



Thèse Présenté
par Mamour
DRAMÉ

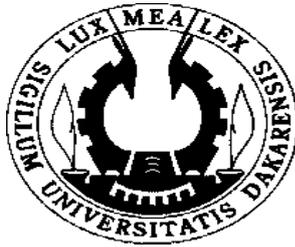
UNIVERSITE CHEIKH
ANTA DIOP DE DAKAR

PHONOLOGIE ET MORPHOSYNTAXE COMPAREES DE
TROIS DIALECTES WOLOF

le 26 avril 2012



UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR



FACULTE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
ECOLE DOCTORALE ARTS, CULTURES ET CIVILISATIONS
DEPARTEMENT DE LINGUISTIQUE ET SCIENCES DU LANGAGE

PHONOLOGIE ET MORPHOSYNTAXE COMPAREES DE TROIS DIALECTES WOLOF

THESE DE DOCTORAT UNIQUE

Présentée et soutenue publiquement par

Mamour DRAMÉ

le 26 avril 2012

Sous la direction de **Yèro SYLLA**, Professeur

Jury

Président : **Moussa DAFF, Professeur**
Rapporteurs : **Yèro SYLLA, Professeur (UCAD-IFAN)**
Mamadou NDIA YE, Maître de conférences (UCAD-FLSH)
Examineur : **Maweja MBAYA, Professeur (UGB-UFR/LSH)**

Année académique 2011-2012

DEDICACES

A feu mon père

A feu ma mère

A mon épouse

REMERCIEMENTS

Au terme de ce travail de recherche et, après avoir remercié Allah, le Tout puissant, il m'est particulièrement agréable d'exprimer ma sincère gratitude aux nombreuses personnes qui ont participé à la rédaction de cette modeste contribution à la dialectologie wolof.

A cet effet, je voudrais remercier ces personnes qui me sont très chères, qui n'ont ménagé aucune affection et aucun effort pour ma réussite dans les études et dans la vie : feu mon père et feu ma mère.

Je voudrais témoigner ma profonde gratitude à Monsieur, le Professeur Yèro Sylla pour avoir accepté de diriger cette thèse, avec un encadrement scientifique, des encouragements et une disponibilité qui ont constitué des avantages sans lesquels je n'aurais pu réaliser ce travail.

Je voudrais remercier M. Amadou Dialo, Maître-Assistant au Département de Linguistique et Sciences du langage de l'intérêt qu'il m'a témoigné pour ce travail, de son soutien constant à la fois intellectuel et matériel, de la grande disponibilité dont il a fait preuve tout au cours de mes recherches pour me livrer conseils et précieuses indications et m'inculquer rigueur et application dans le travail. Qu'il trouve ici l'expression de ma profonde gratitude.

Je tiens à exprimer ma sincère reconnaissance à M. Mamadou Cissé, Maître-Assistant au Département de Linguistique et Sciences du Langage. Ses encouragements, son soutien moral et financier ont été une source de motivation certaine dans la réalisation de ce travail.

Je voudrais remercier l'ensemble des professeurs du Département de Linguistique et Sciences du Langage : M.M. Mame Thierno Cissé, Mamadou Ndiaye, Amadou Dialo, Mamadou Cissé, Pierre Marie Sambou, Pierre Sambou, Momar Cissé, Gabriel Marie Guéye,

Chérif Mbodj, Alain-Christian Basséne et Feu Waly Coly Faye et aussi les professeurs M.M. Pape Aliou Ndao et Modou Ndiaye du Département de Lettres Modernes et M. Malick Ndoye. Je suis infiniment redevable et reconnaissant à tous ces enseignants.

Je voudrais remercier toute l'équipe du laboratoire Sociolinguistique, Linguistique et Didactique des langues en Afrique (SOLDILAF) et l'ensemble de mes collègues doctorants du dudit laboratoire pour leur collaboration fructueuse à plusieurs égards.

Je voudrais vivement remercier le Conseil pour le développement de la recherche en sciences sociales en Afrique (CODESRIA) pour m'avoir permis de bénéficier d'une subvention pour la rédaction de cette thèse.

Je voudrais dire un grand merci au directeur du Centre de Linguistique Appliquée de Dakar (CLAD) M. Chérif Mbodj, à M. Mbacké Diagne et l'ensemble du personnel du CLAD notamment ses bibliothécaires Ndary Marone et Pape Ngom pour l'accueil chaleureux qu'ils n'ont jamais cessé de me réserver.

Je ne saurais ne pas adresser de sincères remerciements à l'Institut Français Léopold Sédar Senghor (IFLSS) où j'ai pu bénéficier de beaucoup de formations pédagogiques dans son laboratoire de langue.

Je remercie toute ma famille pour avoir supporté mes si longues années d'études, le soutien moral de mes frères et sœurs dans les moments les plus durs m'a permis de surmonter beaucoup d'épreuves. Qu'ils agrément tous l'expression de ma reconnaissance fraternelle.

Je voudrais remercier vivement mon épouse, Madame Dramé, Kiné Touré pour sa patience, son affection, son amour et ses encouragements réconfortants. Sans sa compréhension constante de mon statut d'apprenti chercheur, j'aurais difficilement pu réaliser ce travail.

Mes remerciements s'adressent aussi à mes voisins et à toutes les familles qui m'ont accueilli sans faillir durant mon cursus scolaire.

Je voudrais associer à ces remerciements Mmes Adjaratou Oumar Sall et Anna Marie Diagne de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire (IFAN) pour leur précieuse collaboration.

Je tiens à exprimer toute ma gratitude et ma profonde reconnaissance à mes informateurs et à tous ceux qui ont bien voulu me prêter une partie de leur temps pour la réalisation des mes différentes enquêtes.

Je voudrais remercier MM. Amadou Dialo, Mamadou Ndiaye, Souleymane Faye (Université Cheikh Anta Diop de Dakar) et Mme Sylvie Voisin-Nouguier du Département de Linguistique et Phonétique générale de l'Université d'Aix-en-Provence qui ont accepté de relire ce travail et d'y apporter les corrections et suggestions nécessaires.

Pour ne pas tomber dans les caprices de l'énumération et intégrer toutes et tous dans ces remerciements parce que, comme le dit l'adage wolof, **Ku lim juum** « **Qui cite se trompe** », je tiens très sincèrement à dire un grand merci à tous ceux qui, de près ou de loin, d'une façon ou d'une autre, ont participé à la réalisation de ce modeste travail. Qu'ils trouvent ici, l'expression de ma très cordiale reconnaissance.

SOMMAIRE

DEDICACES.....	i
REMERCIEMENTS.....	ii-iv
SOMMAIRE.....	v-vi
TABLE DES MATIERES.....	vii-xiv
TABLE DES TABLEAUX.....	xv-xvi
SIGNES ET ABREVIATIONS.....	xvii-xix
INTRODUCTION GENERALE.....	1
<u>Première partie</u>	16
2 REVUE DE LA PHONOLOGIE DU WOLOF	16
<u>Chapitre I</u>	17
2.1 Les unités phonologiques	17
<u>Chapitre II</u>	41
2.2 La syllabe	41
<u>Chapitre III</u>	56
2.3 Morphophonologie	56
<u>Deuxième partie</u>	140
3 DERIVATION ET COMPOSITION	140

<u>Chapitre I</u>	141
3.1 Dérivation	141
<u>Chapitre II</u>	407
3.2 La composition	407
4 CONCLUSION GENERALE	423
5 BIBLIOGRAPHIE	428
6 ANNEXE 1	440
7 ANNEXE 2	453
8 ANNEXE 3	465

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

TABLE DES MATIERES

1	INTRODUCTION GENERALE.....	1
1.1	La langue wolof.....	1
1.1.1	Situation géographique.....	1
1.1.2	Situation sociopolitique.....	1
1.1.3	Classification linguistique.....	2
1.2	Les dialectes concernés.....	3
1.2.1	Le wolof de Dakar.....	3
1.2.2	Le faana-faana du Saloum.....	4
1.2.3	Le lébu de Ouakam.....	5
1.3	Travaux antérieurs sur le wolof.....	5
1.3.1	Etudes lexicographiques.....	5
1.3.2	Etudes descriptives.....	6
1.3.3	Etudes dialectologiques.....	7
1.4	Choix du sujet.....	8
1.5	Objectifs.....	9
1.6	Cadre théorique.....	10
1.7	Méthodologie.....	11
1.7.1	Intuition linguistique.....	11
1.7.2	Observation des faits.....	11
1.7.3	Transcription.....	12
1.7.4	Convention d'écriture.....	12
1.7.5	Corpus.....	13
1.8	Structure de la thèse.....	14
	PREMIERE PARTIE.....	16
2	REVUE DE LA PHONOLOGIE DU WOLOF.....	16
	Chapitre I.....	17

2.1	Les unités phonologiques	17
2.1.1	Le système consonantique.....	17
2.1.1.1	Les consonnes simples	17
2.1.1.1.1	La consonne / q /.....	18
2.1.1.1.2	Le coup de glotte / ʔ /	19
2.1.1.1.3	La consonne / x /.....	21
2.1.1.1.4	La consonne / h /.....	22
2.1.1.1.5	La consonne / ç /.....	22
2.1.1.2	Les consonnes complexes	23
2.1.1.2.1	Les géminées	23
2.1.1.2.2	Les prénasales	25
2.1.2	Le système vocalique	33
2.1.2.1	Les voyelles brèves	33
2.1.2.1.1	La voyelle / a /	34
2.1.2.1.2	La voyelle / à /	35
2.1.2.1.3	La voyelle / ë /	35
2.1.2.1.4	La voyelle / ó /	36
2.1.2.2	Les voyelles longues	37
Chapitre II		41
2.2	La syllabe	41
2.2.1	Définition	41
2.2.2	Structures syllabiques.....	42
2.2.3	Combinaison de syllabes.....	49
2.2.3.1	Les dissyllabes.....	49
2.2.3.2	Les trisyllabes.....	52
2.2.3.3	Les autres polysyllabes.....	54
Chapitre III		56
2.3	Morphophonologie	56
2.3.1	La prothèse	56
2.3.2	L'épenthèse	60
2.3.3	La coalescence.....	66
2.3.4	L'élision	69
2.3.4.1	L'apocope.....	69

2.3.4.2	L'aphérèse	71
2.3.4.3	La syncope.....	72
2.3.5	La suppression vocalique	73
2.3.6	Le soutien vocalique.....	74
2.3.7	L'inversif.....	90
2.3.7.1	Définition	90
2.3.7.2	Typologie inversive.....	93
2.3.7.2.1	Gémination de la consonne finale	93
2.3.7.2.2	Alternance et gémination de la consonne finale.....	95
2.3.7.2.3	Alternance vocalique et gémination de la finale	97
2.3.7.2.4	Alternance vocalique et alternance et gémination consonantiques	98
2.3.7.2.5	Abrégement de la voyelle et gémination de la consonne finale	100
2.3.7.2.6	Abrégement de la voyelle sans gémination de la consonne	102
2.3.7.2.7	Alternance vocalique dans un thème à structure caudale complexe (gémignée ou prénasale).....	104
2.3.7.2.8	Abrégement de la voyelle et alternance consonantique	109
2.3.7.2.9	Aucune modification (consonantique et vocalique).....	109
2.3.8	L'harmonie vocalique	114
2.3.8.1	Définition	114
2.3.8.2	L'harmonie vocalique en wolof de Dakar.....	115
2.3.8.2.1	Système	116
2.3.8.2.2	Fonctionnement.....	116
2.3.8.3	L'harmonie vocalique en faana-faana	123
2.3.8.3.1	Voyelles +ATR	124
2.3.8.3.2	Voyelles -ATR	125
2.3.8.4	L'harmonie vocalique en lébu de Ouakam	131
DEUXIEME PARTIE		140
3	DERIVATION ET COMPOSITION	140
Chapitre I.....		141
3.1	Dérivation.....	141
3.1.1	La dérivation nominale.....	142
3.1.1.1	La dérivation nominale dénominale	142
3.1.1.1.1	La dérivation zéro	142
3.1.1.1.2	La réduplication.....	144
3.1.1.1.3	L'alternance consonantique initiale.....	146
A.	Les consonnes à alternance régulière.....	147

B. Les consonnes à alternance particulière	149
3.1.1.1.4 La suffixation.....	151
- Le suffixe -a « nominatif »	151
- Le suffixe -eel ₁ « ordinal »	152
- Le suffixe -een « attributif »	153
3.1.1.1.5 La combinaison.....	153
- Réduplication et suffixe -aat « itératif »	154
- Réduplication et suffixe -lu ₁ « faire semblant de, faire comme... »	154
3.1.1.2 La dérivation nominale déverbale	155
3.1.1.2.1 La dérivation zéro.....	155
3.1.1.2.2 L'alternance consonantique initiale	158
3.1.1.2.3 La suffixation	167
- Le suffixe -aay « qualité »	168
- Le suffixe -ande « qualité morale »	169
- Le suffixe -aange « résultatif »	170
- Le suffixe -eef ~ -teef « conceptuel »	170
- Le suffixe -eel ₂ « référentiel »	171
- Le suffixe -in « particularisant »	172
- Le suffixe -it « résiduel »	173
- Le suffixe -kat « agentif »	174
- Le suffixe -o « nominalisant »	177
- Le suffixe -te ~ -re « état physique ou moral »	178
- Le suffixe -ukaay ~ -kaay ~ -waay ~ -aay ~ -u « instrumental, locatif »	180
3.1.1.2.4 La réduplication.....	188
3.1.1.2.5 La combinaison	189
a. Alternance consonantique initiale et suffixation.....	190
b. Alternance consonantique initiale et réduplication.....	195
c. Réduplication et suffixation	196
d. Alternance consonantique initiale, réduplication et suffixation	197
3.1.1.2.6 La préfixation	197
- Le préfixe aji- « agentif, détenteur »	198
- Le préfixe ga- « celui qui ... »	198
- Le préfixe ja- ~ nja- « celui qui fait... »	198
- Le préfixe waa- « celui qui a »	198

3.1.2	La dérivation verbale.....	199
3.1.2.1	La dérivation verbale dénominale.....	199
3.1.2.1.1	La suffixation.....	200
	- Le suffixe -al ₁ « causatif ».....	200
	- Le suffixe -ati ₁ « détachement intensif ».....	201
	- Le suffixe -e ₁ « qualifiant ».....	202
	- Le suffixe -lu ₁ « faire semblant, faire comme... ».....	204
	- Le suffixe -oo ₁ « adoptif ».....	205
	- Le suffixe -u ~ -tu « moyen ».....	206
3.1.2.1.2	La combinaison.....	207
3.1.2.2	La dérivation verbale déverbale.....	208
3.1.2.2.1	La suffixation.....	208
	- Le suffixe -aale ₁ « associatif ».....	209
	- Le suffixe -aale ₂ « restrictif ».....	214
	- Le suffixe -aan ~ -taan « ponctuel ».....	215
	- Le suffixe -aat « itératif ».....	218
	- Le suffixe -adi « privatif ».....	222
	- Le suffixe -al ₁ ~ -l ~ -tal « causatif ».....	225
a.	Les verbes intransitifs statiques.....	226
b.	Les verbes de mouvement.....	227
	- Le suffixe -al ₂ « applicatif ».....	232
a.	Les verbes intransitifs.....	233
b.	Les verbes transitifs.....	235
c.	Les verbes ditransitifs.....	237
	- Le suffixe -ali « achèvement ».....	243
	- Le suffixe -andi « provisoirement ».....	246
	- Le suffixe -andoo « collectif ».....	250
a.	Les verbes intransitifs.....	253
b.	Les verbes transitifs.....	254
	- Le suffixe -ante « réciproque ».....	258
a.	Les verbes d'action intransitifs.....	259
b.	Les verbes d'action transitifs.....	261
	- Le suffixe -anti « correctif ».....	265
	- Le suffixe -antu « dépréciatif ».....	269

- Le suffixe -arñi ~ -arci ~ -arbi « correctif ».....	273
a. Les inversifs passifs	273
b. Les inversifs violents	274
- En faana-faana du Saloum.....	275
a. Les inversifs passifs	275
b. Les inversifs violents	275
- En lébu de Ouakam.....	276
a. Les inversifs passifs	276
b. Les inversifs violents	276
- Le suffixe -at « intensif ».....	279
- Le suffixe -ati ₂ « itératif renforcé »	282
- Le suffixe -e ₂ « causatif »	285
- Le suffixe -e ₃ ~ -te « applicatif ».....	292
a. Les verbes intransitifs	293
b. Les verbes transitifs	296
c. Les verbes ditransitifs	300
- Le suffixe -e ₄ « réciproque »	311
- Le suffixe -e ₅ « antipassif »	316
a. Les verbes transitifs.....	317
b. Les verbes ditransitifs	319
- Le suffixe -i ₁ « inversif ».....	324
- Le suffixe -i ₂ ~ -ji « éloignant ».....	330
- Le suffixe -le ₁ « possessif ».....	332
a. Les verbes d'état intransifs.....	334
b. Les verbes d'action intransitifs	336
- Le suffixe -le ₂ « causatif sociatif »	340
a. Les verbes intransitifs	341
b. Les verbes transitifs	342
- Le suffixe -loo « causatif »	347
a. Les verbes d'action intransitifs	347
b. Les verbes d'action transitifs	349
- Le suffixe -lu ₂ « causatif »	356
a. Les verbes intransitifs	357

b. Les verbes transitifs	359
- Le suffixe -oo ₂ « collectif »	365
a. Les verbes d'antagonisme	366
b. Les verbes d'union	367
- Le suffixe -si « rapprochant »	374
- Le suffixe -u ~ -ku ~ -atu ~ -aku « moyen »	377
A. La fonction autocausative	386
a. Les verbes d'action de toilette	387
b. Les verbes de mouvement	390
B. La fonction décausative	392
3.1.2.2.2 La combinaison	405
Chapitre II	407
3.2 La composition	407
3.2.1 La composition nominale	409
3.2.1.1 Les composés d'une même catégorie grammaticale	410
a. La formation du type nom suivi de nom	410
b. La formation du type verbe suivi de verbe	412
3.2.1.2 Les composés de catégorie grammaticale différente	413
a. La formation du type nom suivi de verbe	413
b. La formation du type verbe suivi de nom	414
c. La formation du type nom suivi de coverbe	415
3.2.2 La composition verbale	415
3.2.2.1 Les composés d'une même catégorie grammaticale	415
3.2.2.2 Les composés de catégorie grammaticale différente	416
a. La formation du type verbe qualifiant suivi de nom qualifié	416
b. La formation du type verbe non qualifiant suivi de nom	418
3.2.3 La composition adverbiale	419
3.2.3.1 Les composés d'une même catégorie grammaticale	419
a. La formation du type nom coordonné à un nom	419
b. La formation du type verbe coordonné à un verbe	420
3.2.3.2 Les composés de catégorie grammaticale différente	421
4 CONCLUSION GENERALE	423
5 BIBLIOGRAPHIE	428

6	ANNEXE 1 :	440
7	ANNEXE 2	453
8	ANNEXE 3	465

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

TABLE DES TABLEAUX

Tableau (01) : Les consonnes simples du wolof de Dakar	18
Tableau (02) : Les consonnes géminées du wolof de Dakar	24
Tableau (03) : Les préasales du wolof de Dakar	26
Tableau (04) : Les consonnes simples du faana-faana	30
Tableau (05) : Les consonnes géminées du faana-faana	30
Tableau (06) : Les préasales du faana-faana	31
Tableau (07) : Les consonnes simples du lébu de Ouakam	32
Tableau (08) : Les consonnes géminées du lébu de Ouakam	32
Tableau (09) : Les préasales du lébu de Ouakam	33
Tableau (10) : Les voyelles brèves du wolof de Dakar	33
Tableau (11) : Les voyelles longues du wolof de Dakar	37
Tableau (12) : Les voyelles brèves +ATR du lébu de Ouakam	38
Tableau (13) : Les voyelles brèves -ATR du lébu de Ouakam	38
Tableau (14) : Les voyelles longues +ATR du lébu de Ouakam	39
Tableau (15) : Les voyelles longues -ATR du lébu de Ouakam	39
Tableau (16) : Tableau synthétique des consonnes épenthétiques	66
Tableau (17) : Tableau synthétique des voyelles d'appui	89
Tableau (18) : Tableau synthétique des systèmes d'harmonie vocalique	136
Tableau (19) : Tableau synthétique du fonctionnement des harmonies vocaliques	136
Tableau (20) : Tableau de couplage des consonnes à alternance particulière	150
Tableau (21) : Tableau de couplage des consonnes à alternance régulière	160
Tableau (22) : Tableau synthétique des alternances consonantiques	165
Tableau (23) : Les suffixes de dérivation nominale	187

Tableau (24) : Les suffixes de dérivation verbale403-407

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

SIGNES ET ABREVIATIONS

A :	aspect
ADV :	adverbe
ANTIP :	antipassif
APPL :	applicatif
APPR :	appréciatif
ANT :	antérieur
AUX :	auxiliaire
+ :	amalgame
1SG :	1 ^{ère} personne du singulier
2SG :	2 ^{ème} personne du singulier
3SG :	3 ^{ème} personne du singulier
1PL :	1 ^{ère} personne du pluriel
2PL :	2 ^{ème} personne du pluriel
3PL :	3 ^{ème} personne du pluriel
BEN :	bénéfactif
C :	complément
C.ALT. :	consonne alternante
CAUS :	causatif
cent :	centrale
CIRC :	circonstanciel, circonstant
CL :	classe, classificateur
CLo :	clitique objet
CLs :	clitique sujet
COND :	conditionnel
CONJ :	conjonction
CONN :	connectif
COR :	corroboratif
CORR :	correctif
C.EPEN	consonne épenthétique
C. PROT	consonne prothétique

DEPRE :	dépréciatif
DET :	déterminant
DV :	de dépendance verbale
EFF :	effort
ELOI :	éloignant
EMPH :	emphase
EPEN :	épenthèse
EXP :	expansion
FCT :	fonctionnel
FRE :	fréquentatif
FUT :	futur
HAB :	habitude
HYP :	hypothétique
IMP :	impératif
INACC :	inaccompli
INSTR :	instrumental
INTEN :	intensif
INVER :	inversif
ITER :	itératif
ITER RENF :	itératif renforcé
N :	nom ou nominal
NAR :	narratif
L :	lieu
litt :	littéralement
LOC :	locatif
M :	modalité
MAN :	manière
MDV :	marque de dépendance verbale
MP :	marque personnelle
O :	objet
o :	indice objet
OBL :	oblique
OBJEC :	objectif
ORD :	ordinal

PAS :	passé
PASS :	passif
PFT :	parfait
PL :	pluriel
POSS :	possessif
post :	postérieure
PRED :	prédicat
PREP :	préposition
PRES :	présentatif
PRO :	pronom
RAD :	radical
RAPP :	rapprochant
REC :	réciproque
REF :	réfléchi
REL :	relatif / relateur
S :	sujet
s :	indice sujet
SUB :	subordonnant
SUFF :	suffixe
T :	temps
TEMP :	temporel
V :	verbe ou verbal
V. APP	voyelle d'appui
VERB :	verbalisant
WODAK :	wolof de Dakar
WOFAA :	wolof faana-faana du Saloum
WOLEB :	wolof lébu de Ouakam
→ :	devient

INTRODUCTION GENERALE

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

1 INTRODUCTION GENERALE

1.1 La langue wolof

1.1.1 Situation géographique

La langue wolof est principalement parlée dans trois états voisins en Afrique de l'ouest : le Sénégal, la Gambie et la Mauritanie.

Au Sénégal, sa zone d'extension couvre le centre et le centre-nord-ouest, précisément dans les régions de Saint-Louis (Walo, Gandiol), de Louga (Ndiambour, Diolof), de Thiès (Cayor), de Diourbel (Baol), de Kaolack (Saloum), de Dakar (Cap-vert) et en Gambie où elle sert de moyen de communication aux populations de la rive nord du fleuve.

Dans l'espace géographique de ces trois pays ouest-africains, le wolof coexiste, notamment au Sénégal, avec d'autres langues telles que le sérère, le poular, le diola, le mandigue, le soninké, etc.

1.1.2 Situation sociopolitique

Langue des villes et du commerce, le wolof s'étend sur toute l'étendue du territoire national et bénéficie, de ce fait, du statut de lingua franca au Sénégal. Il est parlé par près de 90%¹ de la population du Sénégal.

Il est politiquement régi par deux textes fondamentaux fonctionnant comme actes juridiques posés par l'état du Sénégal, pour la promotion et la revalorisation des langues nationales. Ce sont :

¹ La source de ce pourcentage est [http : www. ethnologue.com](http://www.ethnologue.com)

- le décret n°71-566 du 21 Mai 1971 qui fixe la transcription des six langues nationales² promues : le wolof, le poular, le sérère, le mandingue, le soninké et le diola.

- le décret n°85-1232 du 20 Novembre 1985, relatif à l'orthographe et à la séparation des mots...

En dehors de la coexistence rapprochée entre wolof et les autres langues nationales, cette langue est en contact continu avec le français, langue officielle et vecteur de l'éducation formelle depuis au moins la fondation de la ville de Saint-Louis du Sénégal, en 1659.

La coexistence entre le français et les langues nationales, du moins entre le français et le wolof, n'est pas des plus aisées pour le français du fait du rapport de force qu'il entretient avec ce dernier.

En raison de son rang de langue véhiculaire et de son implantation sur tout l'espace géographique du pays, le wolof bouscule le français dans l'administration, les tribunaux, la presse et l'éducation formelle, secteurs qui étaient, jusqu'ici, réservés à la langue officielle qu'est le français.

1.1.3 Classification linguistique

C'est au linguiste et anthropologue américain Greenberg, J. H. (1963) que l'on doit la classification des langues africaines en quatre familles dont la famille Niger-Congo, à laquelle appartient le wolof, qui est classé dans la branche nord du groupe ouest-atlantique, appelé aussi groupe sénégal-guinéen. Cette famille de langues comporte une quarantaine de langues essentiellement parlées le long de la côte de l'Océan Atlantique, du Sénégal au Libéria dont d'autres langues sénégalaises du groupe ouest-atlantique telles que le sérère, le poular, les

² Les langues nationales du Sénégal qui étaient six au départ, sont aujourd'hui au nombre de dix-neuf. Ces dix-neuf langues nationales sont les suivantes : le wolof, le sérère, le poular, le diola, le mandingue, le soninké (six premières langues codifiées), le hasaniya, le balant, le mancagne, le none, le mandiakou, le ménik ou bédik, l'oniyan ou bassari, le saafi-saafi, le gougounou ou baïnouk, le lala, le kandiard ou badiaranké, le dialounga ou dialonké et le ndut. (Source : Direction de l'Alphabétisation et des Langues Nationales, Dakar)

langues bak (diola, manjack, balant, mankagne), les langues cangin (none, ndut, saafi, palor, lehar), les langues tenda (bassari, bédik), le baïnouk, le badiaranké, etc.

La compartimentation des langues en groupes linguistiques découle d'une analyse qui révèle des caractéristiques d'ordre linguistique spécifiques à chaque groupe de langues. Ainsi les langues sénégal-guinéennes sont principalement caractérisées selon Dialo, A. (1983 : 6) par « L'existence de classes nominales et par un stock de racines communes. La plupart des radicaux y sont de types syllabiques **cvc** ou bien **cvcv** ».

Elles se distinguent également des autres types de langues par :

- l'absence de ton dans leur structure prosodique,
- une présence d'accent d'intensité non distinctif et quasi-fixe qui porte sur la première syllabe ou la deuxième syllabe du mot ou du groupe,
- des processus morphologiques d'alternances consonantiques du radical et de suffixation.

1.2 Les dialectes concernés

La langue wolof, selon certains linguistes, présente quelques variétés régionales. Ces dernières, même si elles ne sont pas très marquées (ne posant pas de problème d'intercompréhension entre locuteurs) doivent être considérées comme des dialectes. Ce constat revient souvent dans les rapports et décrets relatifs à l'orthographe et la séparation des mots dans les langues nationales du Sénégal. C'est ainsi qu'il ya, entre autres variantes dialectales du wolof : le wolof de Dakar³, le faana-faana du Saloum, le lébu de Ouakam.

1.2.1 Le wolof de Dakar

Par wolof de Dakar, il faut entendre le wolof représentatif de l'ensemble des variétés

³ Dans la suite du texte, nous désignons par **WODAK**, le wolof de Dakar, **WOFAA**, le wolof faana-faana du Saloum et **WOLEB**, le lébu de Ouakam.

régionales du wolof, c'est-à-dire le tronc commun de ces dernières né du brassage des populations wolophones d'horizons divers, évoluant ensemble dans la région de Dakar, excepté les zones d'extension des différentes variantes lébou. Son lexique est caractérisé par de nombreux emprunts d'origines diverses qui attestent de contacts de nature variée (colonisation, échanges commerciaux, religions, etc.) et une forte tendance à simplifier le système des classes nominales (manifestée par la forte présence de la consonne de classe **b-** par rapport aux autres indices de classe dans la communication wolof des populations de Dakar).

Dans les descriptions déjà existantes en wolof, le wolof de Dakar est celui qui est reflété par un certain nombre de publications parmi lesquelles les publications de Dialo, A. (1981, 1983, 1984), l'ouvrage de Diouf, J. L. (2001), celui de Ka, O. (1981) et le Dictionnaire wolof-français publié par Fal, A. *et alii* (1990).

Il s'agit, en somme, d'une variété de wolof parlée non seulement dans la région de Dakar mais aussi, par extension, dans les centres régionaux et dont les différences dialectales qui la caractérisent ne dépassent pas l'intercompréhension de ses locuteurs.

1.2.2 Le faana-faana du Saloum

Le faana-faana du Saloum, variante dialectale du Saloum, se démarque des autres parlers centraux (les parlers du Cayor, du Ndiambour, du Djolof, du Baol) et de l'Ouest (celui du Cap-vert) de par son éloignement géographique, par l'enclavement de sa zone et par une longue sédentarisation de ses locuteurs qui font qu'il ne subit pratiquement pas l'influence desdits parlers (centraux et de l'ouest) qui pourraient modifier ses structures phonématiques, morphologiques et syntaxiques.

Dans le cadre de la localisation de sa sphère d'usage, nous pouvons dire que cette variété wolof est parlée dans les deux régions de Kaolack et de Kaffrine, précisément dans

toute la zone située après le pont Serigne Bassirou Mbacké (ex pont Noiro) de Kaolack et qui s'étend jusqu'en Gambie et la partie ouest du département de Kaffrine. Selon le découpage administratif du Sénégal de l'année 2008⁴, cet espace géographique couvre deux des trois départements de la région de Kaolack (Kaolack et Nioro du Rip) et deux des quatre départements de la région de Kaffrine (Kaffrine et Birkelane). Nous précisons au passage que dans le département de Kaffrine communément appelé le Ndoukoumane (sa partie nord-est), le faana-faana côtoie un sous-dialecte (le wolof du Ndoukoumane) dont il se distingue par des éléments d'ordre phonétique et sémantique.

1.2.3 Le lébu de Ouakam

Le lébu est un dialecte wolof parlé à Dakar et dans ses environs immédiats. Il ne constitue pas un parler homogène, mais plutôt un ensemble de parlers qui s'identifient à des circonscriptions géographiques dans l'espace de la région de Dakar. Ainsi, nous distinguons le lébu de Ouakam, le lébu de Ngor, le lébu de Yoff et celui de Bargny. La présente étude porte plus précisément sur le parler lébu de Ouakam qui a déjà fait l'objet d'une description faite par Diop, A. K. (2000).

1.3 Travaux antérieurs sur le wolof

1.3.1 Etudes lexicographiques

Les premières productions linguistiques portant sur la langue wolof ont été fondamentalement lexicographiques. Elles ont été menées par des administrateurs coloniaux ou des missionnaires, c'est-à-dire des personnes qui étaient directement ou indirectement au

⁴ Le décret n° 2008-1025 du 10 Septembre 2008 consacre la division de la région de Kaolack en deux régions : Kaolack et Kaffrine avec les départements de Kaolack, Nioro du Rip et Guinguinéo rattachés à la région de Kaolack et les quatre départements de Kaffrine, Birkelane, Koungheul et Malem-Hodar rattachés à la région de Kaffrine , [http : //fr.wikipedia.org/wiki/Region_de_Kaolack](http://fr.wikipedia.org/wiki/Region_de_Kaolack)

service des institutions coloniales (administratives ou religieuses).

L'intervention des administrateurs dans le champ d'investigation lexicographique se justifiait par un besoin de commerce entre administrateurs et administrés alors que les missionnaires étaient plutôt préoccupés par leur tâche d'évangélistes, tâche dont l'exécution serait impossible sans l'intelligence mutuelle entre missionnaires et évangélisés. Ainsi des auteurs tels que Thomas Astley, Jean Dard, Louis Faidherbe et Mgr A.Kobès s'étaient faits remarquer par la publication de lexiques et glossaires wolof. Astley, T. fut le premier à avoir produit, en 1745, un travail axé sur la lexicographie wolof. Dard, J., instituteur remarqué publie, en 1825, un dictionnaire français-wolof. Faidherbe, L. se distingue particulièrement par son double statut de Gouverneur du Sénégal et de lexicographe. C'est lui qui publie, en 1864, un vocabulaire d'environ 1500 mots français avec leurs correspondants en wolof de Saint-Louis. Kobès, Mgr A. apporte sa contribution à la lexicographie wolof avec la publication, en 1923, de son dictionnaire wolof-français. Cette même année, 1923, sera l'année de publication d'un autre dictionnaire français-wolof produit par Guy-Grand.

La lexicographie coloniale wolof a posé les premiers jalons d'une lexicographie contemporaine wolof qui constitue sa suite logique, celle-ci portée par des dictionnaires tels le dictionnaire de Arame Fal *et alii* (1990), le micro-dico de Souleymane Faye (1996), le dictionnaire de Jean Léopold Diouf (2003) et celui de Mamadou Cissé (2007).

1.3.2 Etudes descriptives

A l'instar des études lexicographiques, les premières bases de description linguistique faites sur le wolof ont été jetées par les administrateurs coloniaux et les missionnaires. Ces derniers, sans procéder à une analyse systématique des structures grammaticales, notamment, ont eu quand même le mérite d'avoir balisé ce terrain de recherche.

Ainsi à partir de 1826, la langue wolof enregistre ses premières grammaires consignées dans

des ouvrages tels que : *la Grammaire wolofe* (1826) de Dard, J., *la Grammaire ouolove* (1842) de Lambert, A., *Grammaire de la langue wolofe* (1858) de l' Abbé Boilat et la *Grammaire élémentaire de la langue volofe* (1888) du R.P.L Speisser.

Cette première génération de descripteurs du wolof sera relevée à partir de 1960, date du projet d'introduction des langues locales dans le système éducatif, par des spécialistes de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar et d'ailleurs. Ces spécialistes constituent la deuxième génération de descripteurs de la langue wolof et se distinguent des administrateurs et des missionnaires par le fait qu'ils ont non seulement élargi le champ d'investigation, mais ils ont également mené une analyse beaucoup plus pointue des structures linguistiques du wolof.

Concernant les ouvrages traitant de la grammaire wolof et publiés par les successeurs des européens, nous pouvons citer, entre autres, Sauvageot, S. (1965), Diagne, P. (1969, 1971), Dialo, A. (1979, 1981a, b, c, 1983), Church, E. (1981), Ka, O. (1981, 1994), Njie, C.M. (1982), Diouf, J.L. (1985, 2001), Robert, S. (1989), Cissé, M. (1995, 1998) et Sall, A.O. (2004).

Quant aux niveaux d'analyse phonétique et phonologique, ils sont véhiculés par les travaux de Sauvageot, S. (1965), Calvet, M.J. (1966), Cissé, M.T. (1982, 1988) et Traoré, C.H. (1994) pour la phonétique et par les publications de Sauvageot, S. (1965), Diagne, P. (1971), de Dialo, A. (1981) et de Sambou, P.M. et Mbodj, C. (1990) pour la phonologie.

1.3.3 Etudes dialectologiques

La dialectologie est la science qui a pour objet l'étude des dialectes dans leurs rapports, leurs éléments de divergence et de convergence. Elle analyse des variétés dialectales, non pas pour établir une hiérarchisation quelconque entre elles, mais au contraire, pour asseoir une coexistence harmonieuse dans la préservation et le développement des unes et des autres, seule condition qui pourrait participer à garantir la diversité du patrimoine

culturel et la communauté des locuteurs.

L'étude dialectologique portant sur l'ensemble wolof n'a pas, jusqu'à maintenant, bénéficié d'un répertoire assez fourni, si nous le comparons à celle qui s'est focalisée sur la description de cette langue traitant de ses structures linguistiques telles la phonologie, la syntaxe et la morphologie. Elle est représentée par des travaux tels que la *Description synchronique d'un dialecte wolof : le parler du Dyolof*, de Serge Sauvageot (1965), *Le dialecte sédo-sédo du wolof, phonologie et morphologie du verbe*, de Samba Sar (1981), *Description syntaxique du wolof de Gambie*, de Codu Mbassy Njie (1982), *Dialectologie wolof : Etude comparée du lébu de Ouakam et du wolof dit standard*, de Abdou Kounta Diop (2000) et *Le wolof de Mauritanie, Etude dialectologique*, de Amadou Dialo (1984b) qui, du reste, par rapport aux travaux cités plus haut, constitue la seule véritable approche dialectologique parce qu'elle a fait état des différences entre le parler wolof de Mauritanie et les autres parlers de cette même langue. Ce répertoire d'ouvrages dialectologiques est récemment renforcé par notre modeste apport en la matière avec *Contribution à la lexicologie wolof-L'exemple de la variante du Saloum : le faana-faana* (2004) et *Particularités d'un dialecte wolof : le faana-faana* (2005).

1.4 Choix du sujet

Le choix que nous avons porté sur le rappel phonologique et la morphosyntaxe comparée de trois dialectes wolof n'est pas sans raison. Il émane essentiellement d'abord d'une raison d'ordre heuristique, c'est-à-dire de l'état actuel de la description du wolof et de ses dialectes, donc de son étude dialectologique.

Présentement, la langue wolof a fait l'objet de nombreuses descriptions certes, mais ce sont des descriptions qui se focalisent sur les niveaux linguistiques tels que la phonologie, la morphologie et la syntaxe portant généralement sur le wolof en général en passant quelque

peu sous silence le domaine dialectologique, celui où le descripteur confronterait ses dialectes dans un champ d'investigation linguistique mixte (morphophonologie, morphosémantique, morphosyntaxe) pour mettre en évidence les particularités caractéristiques de chacun d'eux. En effet, c'est en partant de l'état embryonnaire de ce domaine d'étude, que nous avons jugé opportun de travailler sur ce dernier pour ne pas quitter notre logique de départ et pour apporter notre modeste contribution à ce qui est déjà fait dans ce champ.

Notre choix est ensuite motivé par des raisons culturelles et socio-économiques. En raison d'un enseignement et d'une alphabétisation productifs qui confèrent à l'étude des langues et à celle des ensembles de parlers une importance et une urgence certaine, les travaux dialectologiques revêtent un intérêt particulier.

1.5 Objectifs

Si parler une langue est une chose, comprendre les mécanismes qui régissent son fonctionnement en est une autre. Ce qui nous amène, par le biais d'une approche contrastive, à procéder par l'analyse phonologique et morphosyntaxique des dialectes ciblés dans cette étude pour mettre en évidence des modèles de différences et de similitudes qui les caractérisent. L'approche contrastive dont il s'agit ici ne renvoie pas à une théorie contrastive pure des années 50 conçue pour répondre aux besoins d'une pédagogie spécifiée et différenciée des langues étrangères mais constitue un angle d'analyse qui met seulement en évidence le contraste entre parlers de cette étude aux niveaux phonologique et morphosyntaxique. Notre travail se donne donc comme principal objectif de décrire les procédés phonologiques et morphosyntaxiques auxquels chaque parler a recours pour former ses unités linguistiques sur l'axe paradigmatique et pour les combiner sur l'axe syntagmatique.

1.6 Cadre théorique

Etant donné que toute description nécessite un cadre théorique d'analyse, c'est-à-dire une démarche scientifique, des voies et moyens par lesquels le chercheur appréhende son objet pour atteindre ses objectifs, notre choix s'est porté sur la théorie structuraliste notamment sur le fonctionnalisme tel que développé par Creissels, D. dans ses publications portant sur les langues africaines.

Plusieurs raisons justifient ce choix mais nous en citerons les deux les plus déterminantes :

- C'est le support théorique structuraliste qui nous a servi de démarche d'analyse dans nos travaux antérieurs ;
- C'est aussi celui qui, à bien des égards, nous permettra de procéder à une description systématique des faits de langue caractérisant chacun de ces parlers wolof surtout dans le champ morphosyntaxique en vue de les comparer et de repérer leurs divergences et leurs convergences linguistiques.

Toute théorie linguistique ayant ses limites, nous précisons que nous n'avons pas cette prétentieuse volonté de nous enfermer dans le carcan fonctionnaliste. Nous nous servirons, à chaque fois que le besoin se fera sentir, d'une autre théorie qui sera à même de voir et de bien décrire un fait qui est dans l'impossibilité d'être analysé par la théorie fonctionnaliste. Devant certains phénomènes linguistiques, cette théorie structurale peut simplement apparaître comme un simple moyen pour entamer, favoriser et nourrir la réflexion linguistique pour reprendre les propos de Garric, N. (2001 : 11) qui disait ceci : « Le structuralisme n'est pas une tradition, il fonctionne comme un tremplin pour entamer, favoriser et nourrir la réflexion linguistique »

1.7 Méthodologie

Dans cette rubrique méthodologique, nous voudrions apporter quelques éléments de réponse à la question de savoir comment aborder ce thème, ou en fait, quelles stratégies faudrait-il adopter pour une analyse des faits de langue pertinents dans une étude descriptive, contrastive, structuraliste et synchronique, principalement centrée sur un rappel phonologique et la morphosyntaxe de dialectes.

Pour ce faire, nous nous sommes d'abord fondamentalement servi des descriptions existantes dans le domaine wolof.

Nous avons ensuite adopté un certain nombre de canevas dont l'intuition linguistique, l'observation des faits, la transcription (phonétique et phonologique), une convention d'écriture, des informateurs et un corpus, c'est-à-dire de l'ensemble des énoncés qui ont été effectivement produits et qui ont fait office d'objet de description dans ce travail.

1.7.1 Intuition linguistique

Nous sommes guidé, dans cette étude, par une expérience linguistique que nous avons en wolof de Dakar qui représente notre langue maternelle et le faana-faana qui est une variante wolof que nous avons connue pour avoir longtemps vécu dans sa zone d'extension.

1.7.2 Observation des faits

La description linguistique doit être, pour une large part, fondée sur l'observation des faits. Cette dernière est une démarche de découverte assimilable à la méthodologie d'investigation scientifique. L'observation dont il s'agit est faite sur le corpus et permet d'en dégager, de façon précise, des différences et des ressemblances ainsi que d'y repérer des régularités et d'opérer des classements.

1.7.3 Transcription

Les éléments graphiques correspondent à ceux qui ont été officiellement adoptés par le décret n° 71-566 du 21 Mai 1971 relatif à la transcription des langues nationales du Sénégal (Journal officiel du Sénégal du 28 Juin 1971) complété par le décret n° 85-1232 du 20 Novembre 1985. Les conventions ont essentiellement porté sur :

- le redoublement pour noter les voyelles longues (/aa/ pour [a:]) ;
- l'accent aigu pour noter les voyelles mi-fermées (/é/ pour [e] par opposition à /e/ pour [ɛ], /ó/ pour [o] par opposition à /o/ pour [ɔ])
- l'utilisation de /ë/ pour noter la voyelle [ə]
- l'utilisation de /x/ pour noter la fricative vélaire [x]
- l'utilisation de /ñ/ pour la nasale palatale [ɲ]
- l'utilisation de /ŋ/ pour la nasale vélaire [ŋ]

1.7.4 Convention d'écriture

Par souci d'organisation et de clarté, nous comptons, dans le cadre de la rédaction de ce travail présenter les exemples de la façon suivante : chaque énoncé wolof comportera quatre lignes :

- la première ligne, en italique, représente l'énoncé wolof ;
- la seconde ligne, en gras, correspond à la segmentation de l'énoncé en unités lexicales et grammaticales ;
- la troisième ligne, en écriture simple, représente les formes glosées de l'énoncé segmenté ;
- la quatrième ligne, en italique comme la première, renvoie à la traduction française de l'énoncé wolof.

Exemple :

001 *Damay jàng wolof*
Dama **-y** **jàng** **wolof**
EMPH.V.1SG -INACC apprendre wolof

« *J'apprends le wolof* »

N.B : Il peut y avoir une cinquième ligne, en italique, qui représente la traduction française littérale de l'énoncé wolof.

1.7.5 Corpus

Dans l'élaboration de notre corpus, nous avons ciblé, dans nos enquêtes, des locuteurs de toutes les classes d'âge, de sexe, de niveau de scolarité et d'activité professionnelle demeurant dans les localités des dialectes impliqués. Ce travail préalable de collecte de données s'articule autour de trois étapes qui sont les suivantes :

- Confection de modèles de questionnaires qui prennent en compte tout le matériau linguistique qui pourrait intéresser une analyse systématique et objective des faits de langue caractéristiques des structures phonologiques et morphosyntaxiques de ces parlers.
- Remplissage des questionnaires par des informations reçues des locuteurs-informateurs. En dehors de ces questionnaires, nous avons pu recueillir auprès de ces locuteurs des textes oraux ou écrits d'origine diverse portant sur divers thèmes et d'interviews enregistrées sur bandes magnétiques. Le corpus a été renforcé par des informations recueillies de l'écoute d'émissions radiophoniques et de discours réalisés dans ces variétés par des personnalités politiques, religieuses ou coutumières.
- Dépouillement des éléments obtenus au terme des différentes enquêtes menées sur le terrain.

1.8 Structure de la thèse

Dans le cadre de l'organisation de ce travail, nous proposons d'articuler ce dernier autour de deux parties qui se présentent dans l'ordre suivant : **2.** Revue de la phonologie du wolof et **3.** la Dérivation et la composition.

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

PREMIERE PARTIE
REVUE DE LA PHONOLOGIE
DU WOLOF

PREMIERE PARTIE

2 REVUE DE LA PHONOLOGIE DU WOLOF

Cette section représente une revue de la description phonologique du wolof. Le niveau phonologique du wolof a fait l'objet de nombreuses productions faites aussi bien par des spécialistes étrangers que par des linguistes natifs de sa sphère d'usage. Parmi ces linguistes, nous pouvons citer, entre autres, Sauvageot, S. (1965), Diagne, P. (1971), Dialo, A. (1981), Sambou, P.M. & Mbodj, C. (1990), Ka, O. (1994), Sambou, P.M. (1995), Diop, A.K. (2000), Diouf, J.L. (2001, 2003), Dramé, M. (2004, 2005), Perrin, L.M. (2005), Cissé, M.T. (2006), Cissé, M. (2007).

La révision phonologique que nous prétendons faire ici consiste en une synthèse des différents résultats des auteurs cités plus haut et se fixe pour objectif de procéder à une analyse contrastive des différents systèmes phonologiques de dialectes concernés dans ce travail et, par ailleurs donner des informations aidant à la compréhension de l'analyse morphosyntaxique des parlers avec des exemples illustratifs. Il ne s'agira pas, en fait, de prendre position en faveur des travaux de tel ou tel auteur. Cette partie s'articule autour de trois points qui sont les suivants :

- Les unités phonologiques, point qui traite des consonnes (simples et complexes) et des voyelles (brèves et longues) **(2.1)** ;
- La syllabe, section à travers laquelle nous présenterons les structures syllabiques et la segmentation syllabique en wolof **(2.2)** ;
- La morphophonologie **(2.3)** qui nous permettra de passer en revue des faits morphophonologiques tels que la prothèse **(2.3.1)**, l'épenthèse **(2.3.2)**, la coalescence **(2.3.3)** l'élision **(2.3.4)**, la suppression de voyelle **(2.3.5)**, le soutien vocalique **(2.3.6)**, l'inversif **(2.3.7)** et l'harmonie vocalique **(2.3.8)**

Chapitre I

2.1 Les unités phonologiques

Le résumé des résultats de l'analyse du niveau phonologique du wolof de Dakar aboutit aux systèmes consonantiques et vocaliques suivants :

2.1.1 Le système consonantique

Le système consonantique du **WODAK** comporte deux séries de consonnes : les consonnes qui se réduisent en une seule unité insegmentable, les consonnes simples et les consonnes divisibles en deux unités segmentales, appelées consonnes complexes ou consonnes fortes.

2.1.1.1 Les consonnes simples

Les consonnes qualifiées de simples sont des unités phonologiques qui se réduisent en un seul élément insécable. Sauf le phonème / **q** / qui, en règle générale, n'apparaît pas en position initiale, les occlusives orales peuvent apparaître dans toutes les positions de mot. Il y a lieu cependant de préciser qu'en position finale, des possibilités de variation entre occlusives simples sourdes et sonores correspondantes sont constatées. Comme le note Dialo, A. (1979 : 42) : « En finale absolue après voyelle, les occlusives simples sont réalisées implosées et l'opposition sourde sonore n'est plus possible : on observe dans ce cas une variation apparemment libre entre **p** et **b**, **t** et **d**, **c** et **j** et **k** et **g** [...], avec les dentales, la sourde / **t** / est, sinon de règle, du moins presque exclusive ». Sambou, P.M. et Mbodj, C. (1990 : 184) rejoignent le point de vue de Dialo, A. lorsqu'ils donnent leur position en ces termes : « Les consonnes / **b** /, / **j** /, et / **g** / [les consonnes dites simples sauf / **t** /] se réalisent comme des occlusives sourdes implosées, en finale après voyelle »

Les consonnes simples du wolof de Dakar (01)

	Labiales	Alvéolaires	Palatales	Vélaires	Uvulaire	Glottale
Sourdes	p	t	c	k	q	ʔ
Occlusives						
Sonores	b	d	j	g		
Nasales	m	n	ɲ	ŋ		
Sourdes	f	s	ç	x		-
Constrictives	Latérale	l				
	Vibrante	r				
Semi-voyelles		y		w		

L'interprétation phonologique des consonnes du wolof a suscité de nombreuses remarques tant convergentes que divergentes faites par les auteurs qui sont intervenus sur le champ d'étude du wolof. Ces remarques portent essentiellement sur la consonne uvulaire [**q**], le coup de glotte [**ʔ**], la dorso-vélaire [**x**], la constrictive laryngale [**h**] et la palatale [**ç**] en raison de leur statut problématique.

2.1.1.1.1 La consonne / q /

L'étude de l'unité phonologique / **q** / a fait débat au sein des spécialistes quant à ses différentes réalisations. Tous les points de vue s'accordent sur son attestation en positions interne et finale où elle est distinctive. Elle est interprétée par Sauvageot, S. (1965 : 13) comme une unité ayant une réalisation aspirée en position finale de mot comme il

l'affirme dans les propos suivants: « La consonne / **q** / est à considérer comme un phonème qui apparaît en positions intervocalique et finale ; dans cette position, elle possède une réalisation aspirée

[**q^h**] ».

Cette interprétation de Sauvageot, S. ne recoupe pas celle de Dialo, A. qui, après avoir noté l'absence de correspondant sonore pour / **q** / confirme son statut de consonne géminée. Dialo, A. (1981 : 186) remarque que : « La postvélaire **q**, dernière occlusive buccale est assez particulière attendu que :

- elle n'a pas de correspondant sonore distinctif ;
- son existence comme simple est sujette à caution, car comme initiale de mot, elle n'est pas attestée sur l'ensemble du domaine géographique de la langue wolof ;
- en position non initiale de mot, elle n'apparaît régulièrement que sous forme articuloire géminée ou comme composante de complexe à nasale »

La position de Dialo, A. est appuyée par Sambou, P.M. et Mbodj, C. (1990) lorsqu'ils avancent l'existence d'une réalisation longue de / **q** / ([**q:**]) et celle d'une réalisation vélaire ([**x**]).

En plus des auteurs cités plus haut, Cissé, M.T. (1982), se fondant sur l'argumentaire de l'origine et des habitudes linguistiques des locuteurs, compte le plus de réalisations de la consonne / **q** /. Selon ce dernier, le phonème / **q** / peut varier en [**x^o**], [**xx^o**], [**q^h**], [**xq**], [**qx**] et en [**xqx**].

2.1.1.1.2 Le coup de glotte / ʔ /

A l'instar du statut phonologique de la consonne uvulaire / **q** /, celui de l'occlusive glottale / ʔ / a également fait l'objet d'une controverse au sein des spécialistes. Au moment où

d'aucuns, pour une raison ou pour une autre, se positionnent en faveur de la non prise en charge de cette consonne comme un phonème, d'autres l'intègrent dans le système wolof avec un statut de phonème à part entière. Ainsi, Sauvageot, S. (1965 : 49), considérant le wolof comme une langue à attaque dure, atteste cette consonne en tant que simple élément phonétique qui matérialise l'attaque en wolof parce que, dit-il : « Tout mot, quel qu'il soit dont le phonème initial est constitué par une voyelle, est précédé d'un coup de glotte ».

Pour l'illustration de ses remarques, il donne, entre autres, les exemples suivants :

002 alal [ʔalal] « richesse, biens »

óom [ʔo:m] « genou »

Contrairement à Sauvageot, S. (1965), Cissé, M.T. (2006) et Dialo, A. (1981) argumentent en faveur d'un statut phonologique pour la consonne [ʔ]. En effet, Cissé, M.T. (2006) justifie l'existence du phonème / ʔ / dans le système wolof par une correspondance qu'il a établie avec la constrictive laryngale / h / qui constitue un phonème dans la variante faana-faana du Saloum. Parmi tous ces auteurs, c'est Dialo, A. qui est allé plus loin en prouvant diversement le statut phonologique du coup de glotte. Selon Dialo, A. (1981 : 184-185), la prise en compte de l'occlusive glottale comme phonème consonantique découle de ses occurrences :

- Dans les signifiants nasonnés et dans leurs variantes orales où le coup de glotte est susceptible de s'opposer à / x / ou à / h /, de se nasaliser, de se géminer et d'apparaître en positions initiale, médiane ou finale. En guise d'illustrations, l'auteur propose les exemples suivants :

003 húʔʔu [huʔ:u] « peuh ! »

 ʔúʔʔuʔ [ʔuʔ:uʔ] « ah non ! pas ça ! »

- En position médiane dans les signifiants ordinaires, il considère le coup de glotte comme un élément disjonctif, au contact généralement d'une voyelle longue et l'oppose à / w / dans reeʔatí et reewatí et à / r / dans reeʔatí et reeratí.

- En dernier ressort, Dialo, A. se fonde sur l'alternance morphologique : /ʔ/ / /k/ (ʔàttan / kàttan « pouvoir supporter » / « force, viguer ») ; sur les variations contextuelles libres : /ʔ/ = /y/ dans un contexte vocalique palatal (ʔílif = yílif « régir, régenter »), /ʔ/ = /w/ dans un contexte vocalique vélaire (ʔoor = woor « jeûner ») et sur le point de vue dialectal /ʔ/ = /h/ devant les voyelles centrales pour justifier le statut phonologique de /ʔ/.

2.1.1.1.3 La consonne / x /

La discussion des différents auteurs sur la consonne / x / ne porte pas sur son statut phonologique qui est incontestable mais plutôt sur ses occurrences qui peuvent varier d'un auteur à l'autre.

Par un conditionnement d'ordre contextuel, Dialo, A. (1981 : 183) remarque trois réalisations [x], [q], [h] du phonème / x / qu'il résume en ces termes : « Le signe x présente une fricative d'arrière qui possède, ici, trois variantes : vélaire, uvulaire et laryngale. Les variantes vélaire et uvulaire sont conditionnées par le contexte (la variante uvulaire étant la plus fréquente) et ne présente pas de possibilité d'opposition distinctive » L'attestation de

trois variantes du phonème / x / par Dialo, A. n'emporte pas la conviction de Sambou, P.M. et Mbodj, C. (1990) qui réduisent le nombre de réalisations dudit phonème en une seule réalisation uvulaire [q]

2.1.1.1.4 La consonne / h /

Le statut phonologique de la constrictive laryngale [h] n'est prouvé par aucun des auteurs précités. Cette consonne est tout simplement reconnue par Sauvageot, S. (1965) comme étant une attaque vocalique qui correspond au coup de glotte et par Dialo, A. (1981) comme un élément libre et irremplaçable qu'on peut trouver :

- dans les variantes savantes de quelques emprunts à l'arabe tels **hamdúlila** ~ **xamdúllaay** « Dieu merci » ; **faatíha**, **faatíhah** « premier chapitre du coran » ;
- dans les signifiants nasonnés et leurs variantes orales (**húhu** ! « tiens, regarde » !, **úhu**, **aha**, **axa** ! « oui, c'est ça »)

2.1.1.1.5 La consonne / ɕ /

Le phonème / ɕ / est le dernier né de la phonologie segmentale du wolof. Sur la base d'arguments morphologique et morphophonologique, Sambou, P.M. (2005 : 112) démontre l'existence effective de l'unité phonologique / ɕ / et avance les propos suivants : « En wolof, c'est le son [s] qui réalise le phonème / c / en finale après voyelle et le phonème / ɕ / à l'initiale. Le choix du son [s] pour réaliser les phonèmes / c / et / ɕ / s'explique par la non-existence d'un phonème dental ou alvéolaire constrictif et sourd dans la langue ». Pour l'illustration de ces propos, il donne les exemples suivants :

004 - s / c **sacc** « voler » / **cacc** « vol » (pour l'argument morphologique)

[sa:c]	[ca:c]	
fas « nouer » /	feecí	« dénouer » (pour l'argument
[fas]	[fe:c:i]	morphophonologique)

2.1.1.2 Les consonnes complexes

Les consonnes complexes renvoient aux unités consonantiques formellement segmentables en deux unités phoniques identiques (les gémínées) ou homorganiques (les pré-nasales)

2.1.1.2.1 Les gémínées

La gémínation est un fait de langue qui existe dans la plupart des unités consonantiques wolof. Elle peut être classée dans les faits phonologiques en ce sens que la différence entre consonne simple et gémínée correspondante peut permettre une différenciation sémantique.

Les articulations gémínées, dénommées aussi consonnes longues ou consonnes doubles selon les auteurs, sont phonétiquement caractérisées par une longueur et une force articulaire supérieures à celle de la consonne simple correspondante comme l'atteste Sauvageot, S. (1965 : 17) dans les propos suivants : « Phonétiquement, les gémínées présentent par rapport aux phonèmes simples correspondants les caractéristiques distinctives suivantes :

- un allongement (durée supérieure) de la voyelle qui précède la gémínée ;
- une articulation plus énergique ;
- un allongement emphatique (intensité) de la consonne gémínée. »

D'un point de vue distributionnel, les consonnes gémínées apparaissent entre voyelles

brèves, dans un radical substantival ou verbal où elles occupent la deuxième position consonantique, devant voyelle d'appui. Elles ne se trouvent jamais en position initiale de mot, après consonne ou après voyelle longue.

Les consonnes géminées du wolof de Dakar (02)

	Labiales	Alvéolaires	Palatales	Vélaires
Sourdes	pp	tt	cc	kk
Occlusives				
Sonores	bb	dd	jj	gg
Nasales	mm	nn	ññ	ŋŋ
Constrictives	Latérale	ll		
	Vibrante	rr		
Semi-voyelles			yy	ww

Comme l'interprétation phonologique de certains segments consonantiques du wolof a suscité des points de divergence, celle des consonnes géminées a aussi semé la division au sein des chercheurs traitant du wolof. Cette division porte non seulement sur le statut phonologique des géminées mais également sur les consonnes géminables. S'agissant des consonnes géminables, Diagne, P. (1971 : 28) considère que : « (...) Seules trois des consonnes fondamentales du wolof ne manifestent pas de formes géminées. Il s'agit de / f /, / s / et / r / ». Ceci n'est pas de l'avis de Dialo, A. (1981) et Cissé, M. (2007) qui isolent respectivement / f /, / s /, / x / et / f /, / s /, / x /, / r / comme étant les consonnes non géminables en wolof.

Concernant le statut phonologique de la consonne géminée, d'aucun la traitent comme une unité monophonématique, d'autres l'analysent comme une séquence de deux phonèmes identiques.

Ainsi Diagne, P. (1971) réduit la géminée en une entité phonique distinctive au moment où Sambou, P.M. et Mbodj, C. (1990) et Dialo, A. (1981) militent en faveur de l'existence de deux segments phonétiques identiques comme le note Dialo, A. (1979 : 52) : « Ces segments (consonnes longues) se réduisent assez simplement à des séquences de deux éléments qui ne diffèrent que par un détail : le premier est implosé (ainsi qu'une simple finale de syllabe), et le second explosé (ainsi qu'une simple initiale de syllabe). Ces deux éléments sont séparés par une frontière de syllabe ».

2.1.1.2.2 Les prénasales

Par définition, les prénasales sont des combinaisons étroites d'occlusives nasales et orales homorganiques (de même organe et lieu d'articulation). Les prénasales formées avec les occlusives orales sonores / **b** /, / **d** /, / **j** / et / **g** / apparaissent en toute position de mot (initiale, interne et finale), tandis que celles formées avec les occlusives orales sourdes / **p** /, / **t** /, / **c** /, / **k** / et / **q** / sont seulement constatées en positions interne et finale de mot. Elles sont attestées après voyelle brève mais très rarement après voyelle longue comme dans le cas du mot ñeent « quatre ».

Les prénasales du wolof de Dakar (03)

Labiales Alvéolaires Palatales Vélares Uvulaires

Sourdes **mp** **nt** **nc** **nk** **nq**

Sonores **mb** **nd** **nj** **ng**

La discussion sur les prénasales a fait émettre différents points de vue selon les auteurs à l'image de celle portant sur le statut phonologique de certaines consonnes simples, ([**q**], [**ʔ**], [**x**], [**h**]) et des consonnes doubles. Ainsi Dialo, A. (1979) distingue « semi-nasales » phonologiquement simples et « complexes à nasales » biconsonantiques. Selon cet auteur, les semi-nasales sont constituées d'un segment oral et d'un segment nasal étroitement co-articulés et pratiquement simultanés et non successifs alors que les complexes à nasale sont réalisés comme des séquences de deux éléments homorganiques dont chacun est comparable à une consonne simple : une nasale implorée et une occlusive explosée sourde ou sonore. Cette position de Dialo, A. est confirmée par Sambou, P.M. et Mbodj, C. (1990) selon qui, les prénasales sont des réalisations d'un segment de nasalité devant les phonèmes simples sourds ou sonores.

Après avoir exposé le système des consonnes du wolof de Dakar, avec toutes les controverses que cela a supposées quant au statut phonologique de certaines unités consonantiques (simples ou complexes) entre auteurs, nous donnons les disparités existantes entre systèmes consonantiques des différents parlers que nous étudions.

Le système consonantique (consonnes simples et complexes confondues) du wolof de Dakar se distingue de celui du faana-faana par l'existence, dans ce dernier, de la constrictive laryngale / **h** / qui y assume une double fonction :

- Une fonction phonétique d'attaque vocalique. En effet, l'entrée en action des cordes vocales pour l'émission d'une voyelle en position initiale s'effectue différemment selon les idiomes.

Pour ce qui concerne la variante du Saloum, le type d'attaque qui la caractérise est l'attaque aspirée, phonétiquement matérialisée par la laryngale [**h**]

- Une fonction phonologique. La consonne / **h** / peut fonctionner dans le faana-faana avec un rang de phonème. Son identification repose sur son opposition à l'ensemble vide (\emptyset) ou à d'autres phonèmes du même système en position initiale de mot où la consonne / **h** / peut faire l'objet d'une différenciation d'unités lexicales sur le plan sémantique. En guise d'illustrations faisons les rapprochements suivants :

- h / \emptyset

005 **ham** « avoir » / **(?)am** « avoir + impératif »

[ham] [(?)am]

hoor « jeûner » / **(?)oor** « or » (emprunté au français)

[hɔ:r] [(?)ɔ:r]

- h / f

006 **hegg** « arriver » / **fegg** « poser à côté »

[hɛg:] [fɛg:]

hee « réveiller » / **fee** « là-bas »

[hɛ:] [fɛ:]

haj « poser en haut » / **faj** « soigner »

[haj] [faj]

- h / s

007 **hay** « malheur » / **saj** « tas de bois mort »

[haj] [saj]

het « bâton » / **set** « être propre »

[het] [set]

hút « chercher » / **sút** « être plus élancé, être plus fort »

[hut] [sut]

- h / x

008 **ham** « avoir » / **xam** « savoir »

[ham] [xam]

het « bâton » / **xet** « odeur »

[het] [xet]

hees « être nouveau » / **xees** « être de teint clair »

[hɛ:s] [xɛ:s]

En plus de son apparition en position initiale (avec le statut de phonème), le phonème / **h** / a aussi la latitude d'apparaître en position interne où il joue le rôle de consonne euphonique dans les bases verbales terminées par une voyelle et comportant un suffixe à initiale vocalique. A ce propos, nous donnons les formes suivantes :

009 fo + -aat → fo**h**aat « jouer de nouveau »

RAD SUF [fɔha:t]

jí + -oon → jí**h**óon → jí**h**oon « semer + passé »

[jiho:n]

ree + -ati → ree**h**atí « rire de nouveau »

[rɛ:hati]

Quant à la position finale, le phonème / **h** / n'y apparaît jamais. Après avoir démontré le statut phonologique de la constrictive glottale / **h** /, nous proposons les tableaux phonologiques consonantiques de l'idiome du Saloum suivants :

Les consonnes simples du faana-faana (04)

	Labiales	Alvéolaires	Palatales	Vélaires	Glottale
Sourdes	p	t	c	k	q -
Occlusives					
Sonores	b	d	j	g	
Nasales	m	n	ñ	ŋ	
Sourdes	f	s	ç	x	h
Constrictives	Latérale	l			
	Vibrante	r			
Semi-voyelles			y	w	

Les consonnes géminées du faana-faana (05)

	Labiales	Alvéolaires	Palatales	Vélaires
Sourdes	pp	tt	cc	kk
Occlusives				
Sonores	bb	dd	jj	gg
Nasales	mm	nn	ññ	ŋŋ
Constrictives	Latérale	ll		
	Vibrante	rr		
Semi-voyelles			yy	ww

Les préasales du faana-faana (06)

Labiales Alvéolaires Palatales Vélaires Uvulaires

Sourdes **mp** **nt** **nc** **nk** **nq**

Sonores **mb** **nd** **nj** **ng**

En dehors de l'occlusive glottale non attestée en lébu avec le statut de phonème et dont l'existence avec ce statut est démontré par Dialo, A. (1981) en **WODAK**, les tableaux de phonèmes consonantiques (simples et complexes) se présentent de la même façon en **WODAK** et en **WOLEB**. Ce coup de glotte correspond phonétiquement à la constrictive laryngale [**h**] en **WOFAA**.

Les consonnes simples du lébu de Ouakam (07)

Labiales Alvéolaires Palatales Vélaires Uvulaire Glottale

	Sourdes	p	t	c	k	q	ʔ
Occlusives							
	Sonores	b	d	j	g		
Nasales		m	n	ɲ	ŋ		
	Sourdes	f	s		x		-
Constrictives	Latérale		l				
	Vibrante		r				
Semi-voyelles				y		w	

Les consonnes géminées du lébu de Ouakam (08)

Labiales Alvéolaires Palatales Vélaires

	Sourdes	pp	tt	cc	kk
Occlusives					
	Sonores	bb	dd	jj	gg
Nasales		mm	nn	ɲɲ	ŋŋ
Constrictives	Latérale		ll		
	Vibrante		rr		
Semi-voyelles				yy	ww

Les prénasales du lébu de Ouakam (09)

Labiales Alvéolaires Palatales Vélaires Uvulaires

Sourdes **mp** **nt** **nc** **nk** **nq**

Sonores **mb** **nd** **nj** **ng**

2.1.2 Le système vocalique

Sur la base de la durée, le réseau vocalique est scindé en deux groupes : les voyelles brèves et les voyelles longues.

2.1.2.1 Les voyelles brèves

Les voyelles brèves du wolof de Dakar (10)

Antérieures Centrales Postérieures

1. Fermées	í		ú
2. Mi-fermées	é	ë	ó
3. Mi-ouvertes	e		o
4. Ouverte		a	
5. Maximale		à	

Comme le statut phonologique de certaines consonnes (simples et complexes) a occasionné différentes interprétations, celui de certaines voyelles (brèves et longues) a suscité différents points de vue selon les auteurs. Ces derniers concernent notamment les voyelles / a /, / à /, / ě /, / ó /.

2.1.2.1.1 La voyelle / a /

La voyelle / a / est caractérisée par des variations dans sa réalisation. Si cette variation n'est pas commandée par la position de l'accent, elle est justifiée par son voisinage phonique. C'est ainsi que Dialo, A. (1981) considère la voyelle / ě / ([ə]) comme une réalisation centralisée de / a / lorsque cette dernière ne constitue pas une première voyelle radicale, c'est-à-dire lorsqu'elle est en position de voyelle inaccentuée ; ailleurs, elle se réalise avec clarté et netteté. Selon toujours cet auteur, la voyelle / a / peut varier lorsqu'elle est en contact avec des consonnes antérieures ou avec des consonnes d'arrière où sa localisation peut être respectivement avancée ou reculée. Ces remarques de Dialo, A. rejoignent celles de Sauvageot, S. (1965 : 27) selon qui « [...] la voyelle / a / présente une assez grande instabilité. Le fait le plus saillant est qu'elle connaît des réalisations centralisées fréquentes [ə], lesquelles apparaissent, le plus souvent, en position inaccentuée »

A ce propos, Sauvageot, S. donne les exemples suivants :

010 addíná → addíně [addinə] « le monde »
 jaaykát → jaaykět [ja:jkət^h] « vendeur »

Pour justifier les possibilités de fluctuation de la voyelle / a / en contact avec / w / et / y / en fonction assyllabique, Sauvageot, S. illustre ses propos avec les réalisations [jəw],

[jéw] , [jew] de [jaw] où la voyelle / a / est représentée par [ɔ], [é] et [e].

2.1.2.1.2 La voyelle / à /

Phonétiquement la réalisation de / à / (maximale) se caractérise par une ouverture et une longueur supérieures à la réalisation [a].

D'un point de vue distributionnel, cette voyelle apparaît devant consonne forte (gémignée ou pré nasale) selon Dialo, A. (1981) qui la considère comme une allophone de la voyelle longue ouverte / aa / (takk = taak « brûler, pendre feu » ; lang = laang « arène, lice, ring » (p.180) et Diouf, J.L. (2001) qui confirme l'analyse de Dialo, A. La position de Dialo, A. et Diouf, J.L. concernant la voyelle / à / est confortée par Sambou, P.M. (1984 : 336) lorsqu'il considère qu' : « il n'y a que deux réalités phonologiques différentes qui doivent être représentées par le graphe a pour celle qui est manifestée par / a / et par le graphe aa pour celle qui est manifestée par / à / et / aa / » Quant à Diagne, P. (1971), il reconnaît le statut phonologique de / à / en raison de la fonction distinctive qu'elle peut jouer dans des paires minimales. A cet effet, il donne les exemples suivants :

- 011 lakk [lakk^h] « brûler »
 làkk [làkk^h] « parler une langue étrangère » (p.35)

2.1.2.1.3 La voyelle / ë /

Les remarques notées sur la voyelle / ë / sont faites par Sauvageot, S. (1965) et Dialo, A. (1981). De l'avis de Sauvageot, S., l'unité phonologique / ë / correspond aux réalisations françaises [ø] de « œufs » et « bœufs » et [œ] de « œuf » et « bœuf ». Elle est particulière en ce sens qu'elle n'a pas de correspondant phonologiquement long à l'image des autres unités

vocaliques du système. Sauvageot, S. note également une neutralisation de l'opposition / **ë** / / **é** / au contact de consonnes d'avant et donne entre autres les exemples suivants : **jël** / **jél**, **bës** / **bés**. Contrairement à Sauvageot, S., Dialo, A. atteste la correspondante longue de / **ë** / en wolof citadin dans des paires minimales présentant une opposition. En effet, Dialo, A. considère la voyelle / **ëe** / comme une réalisation marginale et l'illustre dans les exemples suivants :

012	bër « vacance d'école coranique »	/	bëër « beurre »
	[bər]		[bə:r]
	sër « pagne »	/	sëër « sœur »
	[sər]		[sə:r]
	kër « maison »	/	këër « cœur »
	[kər]		[kə:r]

2.1.2.1.4 La voyelle / **ó** /

La voyelle / **ó** / est caractérisée par un rendement phonologique très faible par rapport aux autres voyelles du système wolof. Toutefois, son existence en tant que phonème à part entière est prouvée par tous les spécialistes sauf Sauvageot, S. (1965 : 21) qui en dit ceci : « Le phonème **óo** présente par rapport aux autres phonèmes jusqu'ici étudiés une singularité. Il ne possède pas de correspondant phonétique bref »

2.1.2.2 Les voyelles longues

Les voyelles longues du wolof de Dakar (11)

	Antérieures	Centrales	Postérieures
1. Fermées	ii		uu
2. Mi-fermées	ée	(ëë)	óó
3. Mi-ouvertes	ee		oo
4. Ouverte		aa	

Après avoir procédé à une synthèse du système vocalique du **WODAK**, nous remarquons que ce dernier ne comporte aucune disparité phonologique par rapport à celui du **WOFAA**. La variante du Saloum présente les mêmes voyelles aussi bien dans le paradigme des brèves que dans celui des longues. La situation n'est pas la même quand ce système (celui du **WODAK** et **WOFAA**) est rapproché à celui du lébu. En effet, l'existence de voyelles **-ATR** (brèves et longues) dans la série des voyelles hautes (**i, u / ii, uu**) en lébu de Ouakam constitue un élément suffisamment particularisant dans le système vocalique lébu. C'est ce qui ressort de l'analyse phonologique de Diop, A. K. (2000) qui, sur la base du critère fondamental du trait **ATR**, distingue, en lébu, deux classes de voyelles : une classe de voyelles **+ATR** et une classe de voyelles **-ATR**. Sous ce rapport, Diop, A. K. (2000 : 52) propose le système vocalique suivant :

Les voyelles brèves +ATR du lébu de Ouakam (12)

+ATR

Antérieures Centrale Postérieures

í		ú
é		ó
	ë	

Les voyelles brèves -ATR du lébu de Ouakam (13)

-ATR

Antérieures Centrale Postérieures

i		u
e		o
	a	

L'analyse de la voyelle / a / aboutit aux mêmes conclusions qu'en **WODAK**. Selon Diop, A. K. (2000 : 51), en lébu de Ouakam, phonologiquement, il n'y a que deux / a / qui s'opposent. Le / a / bref noté dans l'écriture **a** et le / a / long, / **aa** / noté dans l'écriture **aa** et **à** .

En dehors de la voyelle / ë / qui n'a pas de correspondante longue en lébu de Ouakam, Diop, A.K. considère que le système des voyelles longues se présente presque de la même façon.

Les voyelles longues +ATR du lébu de Ouakam (14)

+ATR

Antérieures Centrale Postérieures

ii

úu

ée

óo

Les voyelles longues -ATR du lébu de Ouakam (15)

-ATR

Antérieures Centrale Postérieures

ii

uu

ee

oo

aa

Au terme de l'analyse contrastive de systèmes phonologiques (consonnes et voyelles) entre variétés wolof de cette étude, nous avons pu remarquer qu'il existe des disparités entre lesdits systèmes.

Les différences consonantiques portent seulement sur les consonnes simples. Ainsi leurs trois systèmes phonologiques se distinguent par deux segments consonantiques : l'occlusive glottale / ʔ / et la constrictive laryngale / h /.

La consonne glottale / ʔ / qui existe en **WODAK** avec le statut de phonème représente

simplement un élément phonétique en **WOLEB** alors qu'il n'existe même pas en **WOFAA**.

La constrictive laryngale / **h** /, analysée comme une simple variante de prononciation en **WODAK** jouit de toutes les propriétés d'un phonème en **WOFAA** alors qu'elle n'existe pas en **WOLEB**.

Les systèmes des consonnes complexes (géménées et pré-nasales) se présentent de la même façon dans tous les parlers.

Par ailleurs, nous avons ajouté au système wolof le phonème / **ç** /, étudié par Sambou, P.M. (2005) en **WODAK** et qui a le même statut dans les autres variétés.

Les particularités vocaliques constatées apparaissent entre **WODAK** et **WOFAA**, d'une part et **WOLEB**, d'autre part. Le wolof de Dakar et le faana-faana enregistrent le même système de voyelles (brèves et longues) alors que ce système se présente différemment en lébu de Ouakam en raison de l'existence, dans cette variante, de voyelles **-ATR** (brèves et longues) dans la série des voyelles hautes (**i, u / ii, uu**).

Après avoir exposé les différents systèmes phonologiques avec ce qui les distingue les uns des autres, nous passons à l'analyse de la syllabe en wolof de Dakar pour procéder à un rapprochement contrastif avec le faana-faana et le lébu de Ouakam.

Chapitre II

2.2 La syllabe

2.2.1 Définition

Les unités consonantiques et vocaliques se regroupent à l'intérieur des mots en des séquences phoniques appelées syllabe. La syllabe est définie, de manière générale, par Dubois, J. *et alii* (2007 : 459) comme étant « la structure fondamentale qui est à la base de tout regroupement de phonèmes dans la chaîne parlée »

D'un point de vue structural, la syllabe est composée de deux parties :

- une partie centrale ou noyau syllabique qui assume une fonction syllabique ;
- une partie marginale ou marge syllabique qui assume une fonction asyllabique.

Le noyau syllabique, représenté par une voyelle, détermine le nombre de syllabes, c'est-à-dire, dans un mot, plus les voyelles sont distinctes, plus les syllabes sont distinctes.

La syllabe wolof analysée dans cette section repose sur cinq principes fondamentaux qui sont les suivants :

1. Le noyau syllabique consiste en **V** ou **VV** ;
2. L'attaque est obligatoirement une unité consonantique qui peut être une consonne simple ou une prénasale ;
3. La coda de la syllabe est facultative ; elle est représentée au cas où elle apparaît par une consonne simple, une géminée ou une prénasale.
4. La séquence de consonnes comme attaque et coda ne peut être qu'une prénasale sonore.
5. La consonne géminée est non attestée en attaque de syllabe.

Compte tenu de ces principes directeurs de la structure de la syllabe wolof, nous proposons de définir cette dernière comme une unité phonologique supérieure comprenant trois parties : l'initiale consistant en une consonne (simple ou complexe) ; le noyau consistant

en une voyelle (brève ou longue) et la finale consistant en une consonne (simple ou complexe) si elle n'est pas simplement absente.

2.2.2 Structures syllabiques

Les études menées sur la typologie de la syllabe en wolof ont principalement révélé, dans le cadre du lexème, six structures différentes.

1. / CV /

013	jë [jə]	« front »
	fo [fɔ]	« jouer »
	jí [ji]	« semer »

WOFAA et WOLEB

014	jë
	fo
	jí

Nous retrouvons les mêmes types syllabiques dans tous les parlars. La seule particularité relevée concerne la voyelle d'appui / **ë** / après complexe consonantique en fin de mot simplement attestée en wolof de Dakar (*cf.* exemples **021**) et en faana-faana et effectivement réalisée en faana-faana et en lébu de Ouakam. Elle renvoie à / **ë** /, / **u** / ou / **i** /

en faana-faana (cf. exemples **022, 026**) et / a / en lébu de Ouakam (cf. exemples **022, 026**) (cf. ci-dessous, **2.3.6, pp. 74-88**).

2. / CV₁V₁ /

- 015** woo [wɔ:] « appeler »
 yoo [jɔ:] « moustique »
 daa [da:] « encre »

WOFAA

WOLEB

- | | | |
|------------|-------------|------------|
| 016 | hoo [hɔ:] | ʔoo [ʔɔ:] |
| | daha | daa |
| | yoo | yoo |

Dans la suite du texte, nos exemples seront présentés sous le modèle de l'exemple **016**, ci-dessus. Après les formes en **WODAK** (qui constitue ici le wolof de départ) et leurs définitions, nous donnons les formes correspondantes en **WOFAA** et en **WOLEB** (sans les définitions qui sont les mêmes presque partout), avec une mise en évidence par le caractère **gras** des particularités caractéristiques de chaque parler par rapport à l'autre. Les lexèmes et les énoncés sont disposés de façon à présenter d'abord les formes divergentes, ensuite les formes convergentes avec un saut d'une ligne entre elles. Si les formes sont identiques partout, après avoir donné les exemples en **WODAK**, nous donnons un exemple commun aux

deux autres variantes (le faana-faana et le lébu de Ouakam), cf exemples **013** et **014** ci-dessus.

3. /CVC/

- 017** xol [xɔl] « cœur »

 def [dɛf] « faire »

 nag [nag] « vache »

WOFAA et WOLEB

- 018** xol

 def

 nag

La consonne initiale **C** peut correspondre, dans ce type syllabique (CVC), au coup de glotte qui est simplement constaté en wolof de Dakar à l'initiale de tout mot commençant par une voyelle par Sauvageot, S. (1965) et considéré par Dialo, A. comme un phonème (1981) (cf. ci-dessus, **2.1.1.1.2, pp. 19-21**).

- 019** (?)⁵am [(?)am] « avoir »

 (?)at [(?)at] « année »

⁵ La parenthèse s'explique par le fait que, cette consonne n'est pas notée dans l'écriture par les descripteurs du wolof de Dakar contre elle est notée en lébu dans Diop, A.K. (2000).

(ʔ)ër [(ʔ)ər] « tâche dermique »

WOFAA

WOLEB

020	ham [ham]	ʔam [ʔam]
	hat [hat]	ʔat [ʔat]
	hët [hət]	ʔër [ʔər]

4. /CVC₁C₁(V)/

021	tëdd(ë) [təd:(ə)]	« se coucher »
	wàcc(ë) [wa:c:(ə)]	« descendre »
	gén(ë) [gen:(ə)]	« sortir »
	tàng(ë) [ta:ŋ(ə)]	« être chaud »

WOFAA

WOLEB

022	tëdd(ë) [təd:(ə)]	tëdda [təd:a]
	wàccí [wa:c:i]	wàcca [wa:c:a]
	gén(ë) [gen:(ə)]	génna [gen:ə]
	tàng(ë) [ta:ŋ(ə)]	tànga [ta:ŋa]

5. / CV₁V₁C /

023	xool	[xɔ:l]	« regarder »
	néeg	[ne:g]	« chambre »
	ñúul	[ɲu:l]	« être noir »
	njaay	[ɲja:j]	« vente »

WOFAA et WOLEB

024	xool
	néeg
	ñúul
	njaay

6. / CVNC(V)⁶/

025	bant(ë)	[bant(ə)]	« bâton »
	démb(ë)	[demb(ə)]	« hier »
	pénc(ë)	[peŋc(ə)]	« place publique »

WOFAA

WOLEB

026	bant(ë)	[bant(ə)]	banta	[banta]
	démbu	[dembu]	démba	[dembə]

⁶ Le symbole N représente une consonne nasale.

pénci [peŋci]

pénca [peŋcə]

Les types syllabiques **4** (CVC₁C₁) et **6** (CVNC) correspondent respectivement en faana-faana et en lébu de Ouakam à CV₁C₁C₁V₂ et CV₁NCV₂ ou V₂ représente la voyelle d'appui effectivement réalisée et qui varie de façon interdialectale et intradialectale.

En wolof tous les types de syllabe peuvent être précédés d'une consonne nasale. Ainsi on peut avoir les formes suivantes :

type 1 : N + CV → NCV

027 njí [ŋji] « semis »

type 2 : N + CV₁V₁ → NCV₁V₁ :

028 ndaa [nda:] « canari »

type 3 : N + CVC → NCVC :

029 mbey [mbɛj] « culture »

ndox [ndɔx] « eau »

type 4 : N + CVC₁C₁ → NCVC₁C₁ :

030 mbedd [mbɛd:] « rue »

type 5 : N + CV₁V₁C → NCV₁V₁C :

031 mbaam [mba:m] « âne »

ngooñ [ŋɔːŋ] « paille d'arachide »

type 6 : N + CVNC → NCVNC :

032 ndënd [ndɛnd] « tambour »

La combinaison d'une nasale à tous les types de syllabes existe aussi dans les deux autres variétés.

	WOFAA	WOLEB
033	mbedd-	mbedda
	ndënd-	ndënda
	njí	njí
	ndaa	ndaa
	ndox	ndox
	mbaam	mbaam

Compte tenu de l'existence en wolof de Dakar d'une consonne dans l'attaque (coup de glotte) phonologiquement interprétée comme un phonème, la forme canonique qui se dégage de l'analyse structurale de la syllabe wolof est la forme **CV(V)(C)(C)**, soit **CVXY** où **X** est une voyelle facultative et **Y**, une consonne simple ou complexe facultative.

La forme **CV** est la plus fréquente devant la forme **CVC**.

2.2.3 Combinaison de syllabes

La combinaison de syllabes est analysée à travers des unités dissyllabiques, des unités trisyllabiques et autres polysyllabes.

2.2.3.1 Les dissyllabes

CV + CV

034	go-lo	[gɔlɔ]	« singe »
	xa-le	[xalɛ]	« enfant »

CV + CVC

035	de-ret	[dɛrɛt]	« sang »
	na-wet	[nawɛt]	« hivernage »

CVC + CVC

036	fíf-tin	[fiftin]	« franc »
	bēc-cäg	[bɛc:æg]	« journée »

CVV + CVC

037	taa-líf	[ta:lif]	« poème »
	xaa-lís	[xa:lis]	« argent »

CVV + CVVC

038	yaa-kaar	[ya:ka:r]	« espoir »
------------	----------	-----------	------------

CV + CVVC

039	ba-gaas	[baga:s]	« bagage »
	gú-noor	[guno:r]	« insecte »

CVV + CV

040	daa-ra	[da:ra]	« école coranique »
	kaa-ní	[ka:ni]	« piment »

CVC + CV

041	gúd-dí	[gud:i]	« nuit »
	nop-pí	[nɔp:i]	« se taire »
	sox-la	[soxla]	« besoin »
	sox-na	[soxna]	« époux »

En wolof, dans les dissyllabes ou les mots de plus de deux syllabes, la voyelle finale de la dernière syllabe peut correspondre à la voyelle d'appui variable d'un parler à l'autre ou à l'intérieur d'un parler. Ainsi, nous avons les formes suivantes en **WODAK** et leurs correspondantes en **WOFAA** et en **WOLEB**.

WODAK

042	dëb-b(ë)	[dɔb:(ə)]	« piler »
	dém-b(ë)	[demb(ə)]	« hier »
	jàl-l(ë)	[ja:l:(ə)]	« passer »

wàc-c(ë) [wa:c:(ə)] « descendre »

WOFAA

WOLEB

043	dëb-bú [dəb:u]	dëb-bá [dəb:ə]
	dém-bú [dembu]	dém-bá [dembə]
	jàl-l(ë) [ja:l:(ə)]	jàl-la [ja:l:a]
	wàc-cí [wa:c:i]	wàc-ca [wa:c:a]

CV + NCV

044	dí-ndí [dindi]	« enlever »
	gú-mbá [gumbə]	« être aveugle »
	ba-nt(ë) [bant(ə)]	« bâton »
	de-nc(ë) [dɛŋc(ə)]	« garder »

WOFAA

WOLEB

045	ba-nt(ë)	ba-nta [banta]
	de-ncí [dɛŋci]	de-ncá [dɛŋca]
	dí-ndí	dí-ndí [dindi]
	gú-mbá	gú-mbá [gumbə]

2.2.3.2 Les trisyllabes

CV + CV + CV

- 046** sa-ta-la [satala] « bouilloire »
ta-ba-la [tabala] « large tambour »

CV + CV + CVVC

- 047** Se-ne-gaal [senɛga:l] « Sénégal »
Sí-gi-coor [sigicɔ:r] « Ziguinchor »

CVV + CV + CV

- 048** taa-lí-be [ta:libɛ] « élève à l'école coranique »

CVV + CV + CVVC

- 049** taa-xú-raan [ta:xura:n] « chant composé pour célébrer
un chef spirituel musulman »

CVV + CVVC + CVV

- 050** yaa-kaar-loo [ya:ka:rlɔ:] « faire espérer »

(C)V + CVC + CV

- 051** (?)Ú-séy-nú → (?)Ú-sey-nu [(?)usejnu] « Ousseynou »

CVC + CVC + CV

052 yàk-kam-tí [ya:k:amti] « être pressé »

CVC + CVC + NCVVC

053 wal-lax-njaan [wal:axɲa:n] « larve de moustique »

NCV + CV + CV

0054 mba-xa-na [mbaxana] « coiffe d'homme »

NCVV + CV + CVVC

055 ndaa-ma-raas [nda:mara:s] « noix d'acajou »

WOFAA

WOLEB

056	taa-lí-be	taa-li-be
	taa-xú-raan	taa-xu-raan
	yàk-kam-tí	yàk-kam-ti
	sa-ta-la	sa-ta-la
	ta-ba-la	ta-ba-la
	Se-ne-gaal	Se-ne-gaal
	Sí-gi-coor	Sí-gi-coor
	yaa-kaar-loo	yaa-kaar-loo
	(?)ú-sey-nu	?ú-sey-nu
	wal-lax-njaan	wal-lax-njaan

mba-xa-na

mba-xa-na

ndaa-ma-raas

ndaa-ma-raas

2.2.3.3 Les autres polysyllabes

CVC + CV + CV + CV

057 wal-ba-tí-kú → wal-ba-tí-ku [walbatiku] « se retourner »

CVC + CV + CV + CV

058 yàk-ka-lí-kú → yàk-ka-lí-ku [ya:kaliku] « être élargi »

CVC + CV + NCV + CV

059 moy-ta-ndí-kú → moy-ta-ndí-ku [mɔjtandiku] « éviter, se méfier »

CVC + CV + CV + CV + CVVC

060 wal-ba-tí-kú-waat → wal-ba-tí-ku-waat [walbatikuwa:t] « se retourner
de nouveau »

Ces formes n'existent pas toutes en **WOFAA** et **WOLEB**, elles correspondent aux polysyllabes suivants :

WOFAA

WOLEB

061 jàl-lar-bí-ku [ja:l:arbiku]

wal-ba-ti-ku [walbatiku]

yàk-ka-lí-kú [ya:k:aliku] yàk-ka-li-ku [ya:k:alɪkʊ]

moy-tú [mɔjtʊ] **moy-ta-ndi-ku** [mɔjtandɪkʊ]

jàl-lar-bí-kú-haat [ja:l:arbikuha:t] **?al-ba-ti-ku-?aat** [ʔalbatɪkʊʔa:t]

L'étude contrastive de la syllabe en wolof expose les mêmes types de syllabe entre les parlers de cette étude. Les particularités constatées se situent au niveau de mots à finale vocalique où la voyelle finale peut correspondre à la voyelle d'appui variable d'une variante à l'autre et au sein même du parler du Saloum. Elles se retrouvent aussi au niveau des mots à initiale consonantique où l'attaque est assurée en **WODAK** et en **WOLEB** par le coup de glotte (**ʔ**). Cette consonne initiale est simplement notée par les descripteurs du wolof de Dakar et analysée comme telle en lébu. Elle renvoie à la constrictive laryngale **h** en **WOFAA**. Concernant les combinaisons, nous retrouvons les mêmes structures (dissyllabes, trisyllabes et plus de trois syllabes) dans les trois parlers.

A la suite de l'analyse contrastive de la syllabation entre les parlers étudiés, nous passons à la révision de faits morphophonologiques du wolof de Dakar pour ensuite les confronter à la réalité linguistique qui caractérise les deux autres variantes.

Chapitre III

2.3 Morphophonologie

La présente section passe en revue des faits de morphophonologie que nous avons jugés pertinents dans l'analyse de la phonologie comparée des dialectes concernés dans ce travail. Ces faits sont, dans l'ordre, la prothèse (2.3.1), l'épenthèse (2.3.2), la coalescence (2.3.3), l'élision (2.3.4), la suppression vocalique (2.3.5), le soutien vocalique (2.3.6), l'inversif (2.3.7) et l'harmonie vocalique (2.3.8)

2.3.1 La prothèse

Par prothèse, on entend l'apparition d'une unité phonologique non étymologique à l'initiale d'un mot. C'est un phénomène qui existe en wolof où les consonnes **y-** et **w-** jouent le rôle de consonne prothétique en remplaçant, dans cette position, le coup de glotte qui y était initialement attesté (*cf.* ci-dessus, (2.1.1.1.2, pp. 19-21), ceci pour une raison de facilité articulaire. L'apparition de l'une ou de l'autre des deux consonnes est conditionnée par l'environnement phonique. En effet, la palatale **y-** est notée devant les voyelles antérieures (**í, ïí, é, ée, e, ee**) et la vélaire **w-** est attestée devant les voyelles postérieures (**ú, úu, ó, óo, o, oo**) comme l'a constaté Sauvageot, S. (1965 : 30) : « Tout lexème comportant à l'initiale une voyelle est susceptible, (...), d'être précédé de [j] ou de [w]. La présence de l'une ou de l'autre de ses réalisations est conditionnée par la nature de la voyelle initiale. C'est ainsi que [j] apparaît devant les voyelles antérieures (...); [w] est relevé devant les voyelles postérieures.»

- Avec la consonne y-

062 a. (?)-eb **y-eb** → /yeb/ [jɛb] « charger »

C.PROT-RAD

(?)-eel **y-eel** → /yeel/ [jɛ:l] « jambe »

(?)-éeg **y-éeg** → /yéeg/ [jɛ:g] « monter »

(?)-ílíf **y-ílíf** → /yílif/ [jilif] « régenter »

(?)-ír **y-ír** → /yír/ [ji:r] « couvrir pour protéger »

- Avec la consonne w-

063 (?)-út **w-út** → /wút/ [wut] « chercher »

C.PROT-RAD

(?)-úude **w-úude** → /wúude/ [wu:de] « cordonnier »

(?)-óom **w-óom** → /wóom/ [wo:m] « genou »

(ʔ)-okkatú w-okkatú → / wokkatú / [wɔk:atu] « se gratter le corps »

(ʔ)-oor w-oor → / woor / [wɔ:r] « jeûner »

En position initiale de mot commençant par une voyelle centrale, c'est le coup de glotte qui fait office de consonne prothétique comme il est attesté dans cette position.

064	ʔ)-àll	[a:l:(ə)]	« brousse »
	(ʔ)-at	[(ʔ)at]	« année »
	(ʔ)-àttan	[(ʔ)at:an]	« pouvoir supporter »
	(ʔ)-ër	[(ʔ)ër]	« tache dermique »
	(ʔ)-ëtt	[(ʔ)ët: (ə)]	« cours »

En faana-faana et en lébu de Ouakam, la prothèse ne se présente pas sous la même forme qu'en wolof de Ouakam ; elle correspond régulièrement à la constrictive laryngale / **h** / en faana-faana et au coup de glotte / **ʔ** / en lébu de Ouakam.

- En faana-faana

065 y-eb h-eb → / heb / [hɛb] « charger »

C.PROT-RAD

	y-eel	h-eel	→	/ heel /	[hɛ:l]	« jambe »
	y-éeg	h-éeg	→	/ héeg /	[he:g]	« monter »
	y-ílíf	h-ílíf	→	/ hí ⁷ lif /	→ / hëlif /	[həlif] « régenter »
	y-ír	h-ír	→	/ hít /	[hi:t]	« couvrir pour protéger »
066	w-út	h-út	→	/ hút /	[hut]	« chercher »
	w-úde	h-úde	→	/ húude /	[hu:de]	« cordonnier »
	w-óom	h-óom	→	/ hóom /	[ho:m]	« genou »
	w-okkatú	h-okkatú	→	/ hokkatú /	[hɔk:atu]	« se gratter le corps »
	w-oor	h-oor	→	/ hoor /	[hɔ:r]	« jeûner »

- En lébu

067	(?)-eb	?-eb	→	/ ?eb /	[?ɛb]	« charger »
------------	--------	-------------	---	---------	-------	-------------

C.PROT-RAD

⁷ La première voyelle / í / du mot **yílif** se centralise en / ë / en faana-faana, ainsi **yílif** du wolof devient **hëlif** en faana-faana.

(ʔ)-eel ʔ-eel → / ʔeel / [ʔɛ:l] « jambe »

(ʔ)-éeg ʔ-éeg → / ʔéeg / [ʔe:g] « monter »

(ʔ)-ílíf ʔ-ílíf → / ʔílif / [ʔilif] « régenter »

(ʔ)-íir ʔ-íir → / ʔíir / [ʔi:r] « couvrir pour protéger »

068

(ʔ)-út ʔ-út → / ʔút / [ʔut] « chercher »

(ʔ)-úude ʔ-úude → / ʔúude / [ʔu:de] « cordonnier »

(ʔ)-óom ʔ-óom → / ʔóom / [ʔo:m] « genou »

(ʔ)-okkatú ʔ-okkatú → / ʔokkatu / [hɔk:atʊ] « se gratter le corps »

(ʔ)-oor ʔ-oor → / ʔoor / [ʔɔ:r] « jeûner »

2.3.2 L'épenthèse

L'épenthèse est un phénomène consistant en l'introduction, dans une unité lexicale,

d'une consonne non étymologique pour des raisons d'ordre euphonique. C'est un procédé auquel le wolof a recours pour résoudre le problème de l'hiatus créé par l'adjonction à une base verbale à finale vocalique (brève ou longue) d'un suffixe vocalique ou à initiale vocalique. C'est ainsi que les consonnes / y / et / w / sont utilisées selon le lieu d'articulation de la voyelle du suffixe pour briser l'hiatus et, au-delà, jouer le rôle de lubrifiant articulatoire. Ceci est analysé par Ka, O. (1981 : 11) lorsqu'il affirme qu' : « Il y a apparition d'une consonne épenthétique :

- après un thème à finale vocalique et devant un suffixe à voyelle longue initiale

- après un radical monosyllabique à finale vocalique et devant un suffixe à initiale vocalique.

Cette consonne est y devant une voyelle antérieure, w devant une voyelle centrale ou postérieure »

069 fo + -i → fo-y-í, fo-w-í [fɔji], [fɔwi] « aller jouer »

RAD-SUF *RAD-C.EPEN-SUF*

fo + -e → foye, fowe [fɔjɛ], [fɔwɛ] « jouer avec quelque chose »

fo + -ukaay → fowúkaay [fɔwuka:j] « jouet »

jí + -i → jíyí, jíwi [jiji], [jiwi] « aller semer »

jí + -e → jíyé, jíwe [jije], [jiwe] « semer avec »

070 (?)ajú + -aat → (?)ajúwaat [(?)ajuwa:t] « s'accrocher à nouveau »

(?)awú + -aat → (?)awúwaat [(?)awuwa:t] « retenir à nouveau »

bàyyí + -aat → bàyyíwaat [ba:j:iwa:t] « laisser à nouveau »

jí + -oon → jíwóon → jíwoon [jiwo:n] « semer + passé »

barí + -oon → baríwoon → [bariwo:n] « être nombreux + passé »

bàttale + -oon → bàttalewoon [ba:t:alewɔ:n] « confier + passé »

dee + -oon → deewoon [de:wɔ:n] « mourir + passé »

Les consonnes épenthétiques / **y** / et / **w** / du wolof de Dakar correspondent à / **h** / en faana-faana et / **ʔ** / en lébu de Ouakam. L'insertion de / **h** / ou de / **ʔ** /, respectivement en faana-faana et en lébu de Ouakam, ne se justifie par aucune règle d'ordre phonologique basée sur le voisinage phonique, elle est systématique dans ces parlers.

- En faana-fana

071 fo + -i → fo-**h**-í [fɔhi] « aller jouer »

RAD-SUF RAD-C.EPEN-SUF

fo + -e → fo**h**e [fɔhɛ] « jouer avec quelque chose »

fo + -ukaay → fo**h**úkaay [fɔhuka:j] « jouet »

jí + -i → jí**h**í → jí**h**i [jihi] « aller semer »

jí + -e → jí**h**é → jí**h**e [jihe] « semer avec »

072 hajú + -aat → hajú**h**aat [hajuha:t] « s'accrocher à nouveau »

hawú + -aat → hawú**h**aat [hawuha:t] « retenir à nouveau »

bàyyí + -aat → bàyyí**h**aat [ba:j:ihɑ:t] « laisser à nouveau »

ji + -oon → jí**h**óon → jí**h**oon [jiho:n] « semer + passé »

bárí + -oon → bárihóon → bērihoon [bəriho:n] « être nombreux+
passé »

bàttale + -oon → bàttalehoon [ba:t:alehɔ:n] « confier + passé »

dee + -oon → deehoon [dɛ:hɔ:n] « mourir + passé »

- En lébu

073 fo + -i → foʔi [fɔʔi] « aller jouer »

RAD-SUF RAD-C.EPEN-SUF

fo + -e → foʔe [fɔʔɛ] « jouer avec quelque chose »

fo + -ukaay → foʔúkaay [fɔʔuka:j] « jouet »

jí + -i → jíʔí [jiʔi] « aller semer »

074 ʔaju + -aat → ʔajuʔaat [ʔaʃʊʔa:t] « s'accrocher à nouveau »

ʔawu + -aat → ʔawuʔaat [ʔawʊʔa:t] « retenir à nouveau »

bàyyi + -aat → bàyyiʔaat [ba:j:ɪʔa:t] « laisser à nouveau »

jí + -oon → jíʔóon → jíʔoon [jiʔo:n] « semer + passé »

bari + -oon → bariʔoon [barɪʔo:n] « être nombreux + passé »

bàttale + -oon → bàttaleʔoon [ba:t:alɛʔo:n] « confier + passé »

dee + -oon → deeʔoon [de:ʔo:n] « mourir + passé »

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

Tableau synthétique des consonnes épenthétiques (16)

DIALECTES	CONSONNES EPENTHETIQUES
Wolof de Dakar	y / -Vant w / -Vpost et Vcent
Faana-faana du Saloum	h / - toute V
Lébu de Ouakam	ʔ / - toute V

2.3.3 La coalescence

La coalescence consiste à la fusion de deux segments phoniques en un seul. En wolof, on parle de coalescence lorsqu'à la suite de l'adjonction d'une modalité vocalique ou à initiale vocalique à une base terminée par une voyelle, les deux voyelles se contractent et s'allongent. Le timbre de la voyelle longue résultante est toujours réglé sur les lois de l'harmonie vocalique. Ainsi, nous donnons l'inventaire des règles suivantes :

R₁ : a + a = aa

075 paaka + -am → paakaam « son couteau »

[pa:ka:m]

tama + a ngi → tamaa ngi « Voici un tambour d'aisselle »

[tama:ŋgi]

R₂ : a + e = aa

076 Dú làmmíñ la la saaga + -e → dú làmmíñ la la saagaa ?

[sa:ga:]

« Il t'a injurié avec la langue non ? »

R₃ : i + a = ee

077 júllí + -ati → júlléeti → júlleeti « prier de nouveau »

[jul:e:ti]

wéddí + -ati → wéddéeti → wéddeeti « nier de nouveau »

[wed:e:ti]

R₄ : e + a = ee

078 gaynde + -ay sab → gaydeey sab « C'est un lion qui rugit »

[gajde:jsab]

gerte + -am la → gerteem la « C'est son arachide »

[gertɛ:mla]

R₅ : i + e = ee

079 gúddí + **-e** → gúddée → gúdde « être tard dans la nuit »
[gud:e:]

R₆ : e + e = ee

080 fete + **-e** saabú → fetee saabú « frotter avec du savon pour
[fɛtɛ:sɑ:bʊ] laver »

R₇ : u + a = oo

081 Íbú + **-a** dem → Íbóo dem « C'est Ibou qui est parti »
[ibo:dɛm]

bésú júddú + **-am** → bésú júddóom → bésú júddoom « son jour de
[besʊɟud:o:m] naissance »

R₈ : u + e = oo

082 sàngú + **-e** mbàjj → sàngoo mbàjj « se couvrir avec une
[sa:ŋɔ:mɓɑ:j:] couverture »

Saalúm la yarú + **-e** → Saalúm la yaroo « C'est au Saloum
[sa:lumlajɑ:ɔ:] qu'il a été élevé »

R₉ : o + a = oo

083 loxo + **-am** → loxoom « sa main »
[lɔxɔ:m]

oto + -am → otoom « son auto, sa voiture»

[ɔto:m]

R₁₀ : o + e = oo

084 foto + -e benn loxo → fotoo benn loxo « photographe avec

[foto:bɛn:lɔxɔ] une seule main »

Au terme de l'analyse de ce phénomène en wolof de Dakar, nous nous sommes rendu compte que la contraction de ces différentes voyelles aboutit aux mêmes résultats dans les trois parlers concernés, la logique de fusion des deux voyelles en contact est la même partout.

2.3.4 L'élision

Les cas d'élision affectant les unités linguistiques wolof aussi bien sur l'axe syntagmatique que paradigmatic sont l'apocope, l'aphérèse et la syncope. Ces cas de suppression d'unités phonématiques ou syllabiques pourraient être liés à l'économie du langage. En effet, le locuteur en voulant dire beaucoup de choses en peu de temps peut volontairement faire l'économie de l'articulation de certaines voyelles, de certaines consonnes ou de certaines syllabes. Il s'agit de quelques cas isolés d'énoncés ou de termes formellement altérés et repérés dans le maniement de la langue wolof par ses locuteurs respectifs.

2.3.4.1 L'apocope

L'apocope est une modification phonologique consistant en la chute d'une ou de plusieurs unités phonématiques ou de syllabes à la fin de mots. En wolof, elle concerne surtout la voyelle (si elle n'est pas adjacente à une consonne géminée) et la syllabe en position

finale de mot.

085 **Nanú** génn > **Nan-** génn

« Sortons »

Nañú génn > **Nañ-** génn

« Qu'ils sortent »

Dínga fa ñëw ? > **Díŋ-** fa ñëw ?

« Tu y viendras ? »

L'adverbe **ítam** « aussi » est toujours rendu en faana-faana par la forme tronquée **hít-**. Le pronom personnel **nanú** ~ **nañú** aussi perd toujours sa voyelle finale en faana-faana et devient **nañ-**. Le pronom personnel futur **dínga** a la forme **danga** en faana-faana et s'élide sous la forme **daŋ**. Les formes élidées du wolof de Dakar sont les mêmes que celles que l'on retrouve en lébu de Ouakam.

WOFAA

WOLEB

086 yow **hít-**

yow **it-**

Nan- génn

Daŋ- fa ñëw ?

Díŋ- fa ñëw ?

Nañ- génn

Nañ- génn

Lorsque la chute d'une voyelle d'un morphème aboutit à une seule unité consonantique, celle-ci se soude à l'unité lexicale précédente et devient sa consonne finale.

087 **Lú mú** wax ? > **Lúm-** wax ?

« Qu'est-ce qu'il a dit ? »

Bú nú dem > **Bún-** dem

« Que nous ne partions pas »

Bú ñú dem > **Búñ-** dem

« Qu'ils ne partent pas »

Nous retrouvons les mêmes formes dans tous les parlars en dehors de la voyelle finale **-u** du pronom personnel **nañú** dont la forme élidée est figée en faana-faana.

WOFAA

WOLEB

088 **Lúm-** wax ?

Lúm- wax ?

Bún- dem

Búñ- dem

Buñ- dem

2.3.4.2 L'aphérèse

L'aphérèse est un changement phonologique consistant en la chute d'une ou de

plusieurs unités phonématiques ou d'une syllabe en position initiale de mot.

Elle est notée, en wolof, dans un inventaire très limité de termes.

089 síddeem > **-déem**

« jujube »

ítam > **-tam**

« Aussi, également »

En faana-faana, c'est seulement la forme altérée **déem** « jujube » qui existe alors que l'adverbe **ítam** « aussi » y est régulièrement rendu par **hít-**. Les termes du wolof de Dakar correspondent à ce qu'on retrouve en lébu de Ouakam.

090 síddeem > **-déem**

ítam > **-tam**

2.3.4.3 La syncope

La syncope consiste en la chute à l'interne d'un segment phonématique qui modifie par ailleurs la structure interne du mot en question. En wolof de Dakar, la disparition d'un segment consonantique intervocalique provoque la contraction et l'allongement des deux voyelles antécédente et subséquente à la consonne.

091 abal > **a-al** > **aal**

« prêter »

lú tere > lú te-e > lú tee

« pourquoi pas »

La forme **abal** ne connaît pas de syncope en faana-faana où elle est rendue comme telle avec la consonne prothétique **h**. Quant à l'expression **lú tere** « pourquoi pas », elle correspond à **la tax** en faana-faana. L'élosion de ces énoncés se fait de la même façon en wolof de Dakar et en lébu de Ouakam.

	WOFAA	WOLEB
092	habal [habal]	ʔaal [ʔa:l]
	la tax [latax]	lú tee [lute:]

Après l'analyse de ces différentes manifestations de l'élosion en wolof, nous remarquons que l'apocope, l'aphérèse et la syncope sont des faits qui existent et qui se réalisent presque de la même façon dans les trois variantes à part le faana-faana qui se particularise avec le figement de certaines formes tronquées.

2.3.5 La suppression vocalique

En wolof, les voyelles finales de premier degré **i** et **u** dans des thèmes plurisyllabiques sont susceptibles de chuter lorsqu'il y a adjonction des suffixes **-al₁** « causatif », **-al₂** « applicatif » et **-aale₁** « associatif ».

093 síggí + -al → síggi-l [sig:il] « redresser »

RAD + - CAUS

fírí + -al → fírí-l [firil] « traduire pour quelqu'un »

RAD + APPL

tekkí + -al → tekkí-l [tɛ:k:i] « détacher pour quelqu'un »

sangú + -al → sang-al [saŋgal] « laver (un enfant) pour quelqu'un »

sàngú + -al → sàng-al [sa:ŋgal] « couvrir pour quelqu'un »

094 sangú + -aale → sang-aale [saŋga:lɛ] « laver (un enfant) en même »

RAD + - ASSO

sàngú + -aale → sàng-aale [sa:nga:lɛ] « couvrir en même temps »

yóbbú + -aale → yóbb-aale [yob:a:lɛ] « emmener en même temps »

Cette réalité est la même en faana-faana et en lébu de Ouakam, par conséquent la suppression vocalique ne constitue pas un facteur particularisant entre les parlers de notre étude.

2.3.6 Le soutien vocalique

Le soutien vocalique selon certains auteurs et la voyelle d'appui selon d'autres en wolof a fait l'objet d'une analyse depuis 1965 avec Sauvageot, S. Selon cet auteur, il apparaît,

dans le contexte phonique subséquent aux consonnes géminées **mm**, **nn**, **ll** en finale de mot, une réalisation centralisée sans valeur distinctive. Cette analyse de Sauvageot, S. a été reprise et approfondie par Doneux, J.L. (1975), par Dialo, A. (1981) et par Sambou, P.M. et Mbodj, C. (1990) qui confirment l'apparition d'une voyelle d'appui / **ë** / après les complexes consonantiques en fin de mot. Ainsi Sambou, P.M. et Mbodj, C. (1990 : 183) avancent qu' : « Après séquence de consonnes identiques ou non en finale, la langue fait apparaître une voyelle **ë** (réalisée à voix normale après consonne sonore et à voix chuchotée après consonne sourde) quand aucune des sept autres voyelles n'est attestée ».

Dans la notation phonologique, la réalisation vocalique n'est pas nécessairement prise en compte parce que, de l'avis de Dialo, A. (1981), ces réalisations sont supposées accompagner toute occurrence de complexe consonantique placée en fin de mot. Pour illustrer le soutien vocalique en wolof, nous donnons les exemples suivants :

-ë après consonne géminée

095 dëpp + ë → / dëpp(**ë**⁸) / [dəp:(ə)] « fermer, renverser »

RAD + V.APP

dëbb + ë → / dëbb(**ë**) / [dəb:(ə)] « piler »

damm + ë → / damm(**ë**) / [dam:(ə)] « casser »

gàtt + ë → / gàtt(**ë**) / [ga:t:(ə)] « être court »

⁸ La notation phonologique du phonème / **ë** / est facultative dans ce contexte (position finale de mot après complexe consonantique).

tëdd + ë → / tëdd(ë) / [təd:(ə)] « se coucher »

dënn + ë → / dënn(ë) / [døn:(ə)] « poitrine »

sàcc + ë → / sàcc(ë) / [sa:c:(ə)] « voler »

gúyy + ë → / gúyy(ë) / [guy:(ə)] « très(froid) » (sedd guyyë)

jaww + ë → / jaww(ë) / [jaw:(ə)] « environnement, cosmos »

-ë après consonne prénasale

096 l à m b + ë → / l à m b(ë) / [la:mb(ə)] « séance de lutte »

l à m p + ë → / l à m p(ë) / [la:mp(ə)] « lampe »

j è n d + ë → / j è n d(ë) / [jənd(ə)] « acheter »

j a n t + ë → / j a n t(ë) / [jant(ə)] « soleil »

d o n j + ë → / d o n j(ë) / [dɔŋj(ə)] « motte »

t a n c + ë → / t a n c(ë) / [taŋc(ə)] « coincer »

làng + ë → / làng(ë) / [la:ŋg(ə)] « former un groupe, un cercle »

lànk + ë → / lànk(ë) / [la:ŋk(ə)] « refuser »

tanq + ë → / tanq(ë) / [tanq(ə)] « prendre de l'eau dans un récipient »

La voyelle d'appui peut servir d'unité épenthétique à tout groupement de segments consonantiques notamment dans les mots dérivés portant le suffixe agentif **-kat**.

097 napp + ë + -kat → / napp(ë)kat / [nap:(ə)kat] « pêcheur »

nodd + ë + -kat → / nodd(ë)kat / [nɔd:(ə)kat] « muezzin »

sàcc + ë + -kat → / sàcc(ë)kat / [sa:c:(ə)kat] « voleur »

jënd + ë + -kat → / jënd(ë)kat / [jənd(ə)kat] « acheteur »

jàng + ë + -kat → / jàng(ë)kat / [ja:ŋg(ə)kat] « apprenant »

Le phénomène du soutien vocalique est constaté en faana-faana mais en dehors de la voyelle / ë /, attestée en wolof de Dakar, la voyelle d'appui se manifeste sous d'autres formes dans la variante du Saloum. Ainsi, à la voyelle / ë / analysée comme étant la voyelle de soutien en wolof de Dakar, correspondent les voyelles / ë /, / u / et / i / en faana-faana. L'apparition de l'une ou de l'autre voyelle est conditionnée par le lieu d'articulation du

complexe consonantique en position finale. En effet, la voyelle / **u** /, effectivement réalisée, appuie en fin de mot les séquences consonantiques bilabiales, alvéolaires, vélaire et uvulaires ; la voyelle / **i** /, pleinement réalisée, soutient en fin de mot les séquences consonantiques palatales. L'apparition de la voyelle / **u** / après tout complexe consonantique bilabial en fin de mot est systématique, elle se fait sans aucun conditionnement phonique. Son apparition après complexe consonantique alvéolaire, vélaire ou uvulaire est conditionnée par la voyelle du radical. Elle se fait lorsque la voyelle du radical est +vélaire c'est-à-dire lorsque le radical comporte la voyelle / **o** / ou / **u** /. Lorsque la voyelle du radical est +palatale, c'est-à-dire lorsque le radical comporte l'une des voyelles / **a** / , / **à** / , / **ë** / , / **e** / et / **é** / , c'est la voyelle **ë** qui est subséquente à tous les complexes consonantiques de lieu d'articulation alvéolaire, vélaire et uvulaire.

-u après consonne géminée bilabiale

098 dëpp + u → / dëppú / → / dëppu / [dəp:u] « fermer, renverser »

dëbb + u → / dëbbú / → / dëbbu / [dəb:u] « piler »

damm + u → / dammú / [dam:u] « casser »

nemm + u → / nemmú / [nɛm:u] « récolter du miel »

-u après consonne géminée alvéolaire

099

fott + u → / fottú / [fɔt:u] « casser »

fútt + u → / fúttú / → / fúttu / [fut:u] « avoir une ampoule »

fatt + ë → / fatt(ë) / [fat:(ə)] « boucher »

tëdd + ë → / tëdd(ë) / [təd:(ə)] « se coucher »

génn + ë → / génn(ë) / [gen:(ə)] « sortir »

dënn + ë → / dënn(ë) / [dən:(ə)] « poitrine »

lenn + ë → / lenn(ë) / [lən:(ə)] « quelque chose, rien »

-u après consonne géminée vélaire

100

múkk + u → / múkkú / → / múkku / [muk:u] « jamais »

togg + u → / toggú / [tɔg:u] « cuisiner »

dύηη + u → / δύηηú / → / δύηηu / [duη:u] « être complètement nu » (ne δύηηu)

mais

101	dakk + ë	→ / dakk(ë) /	[dak:(ə)]	« cesser de »
	dàkk + ë	→ / dàkk(ë) /	[da:k(ə)]	« viser »
	rekk + ë	→ / rekk(ë) /	[rɛk:(ə)]	« seul, seulement »
	dëkk + ë	→ / dëkk(ë) /	[dɛk:(ə)]	« habiter »
	dëgg + ë	→ / dëgg(ë) /	[dɛg:(ə)]	« piétiner »
	regg + ë	→ / regg(ë) /	[rɛg:(ə)]	« être rassasié »
	dégg + ë	→ / dégg(ë) /	[deg:(ə)]	« entendre »
	daηη + ë	→ / daηη(ë) /	[daη:(ə)]	« être exposé » (ne daηη)

-u après consonne uvulaire

102	roq + u	→ / roqú /	[rɔqu]	« gros bâton dont on se sert pour fermer une porte »
------------	---------	------------	--------	---

rúq + u → / rúqú / → / rúqu / [ruqu] « coin »

mais

103

taq + ě → /taq(ĕ)/ [taq(ə)] « être souillé »

dàq + ě → /dàq(ĕ)/ [daq(ə)] « chasser »

bĕq + ě → /bĕq(ĕ)/ [bəq(ə)] « apeurer »

deq + ě → /deq(ĕ)/ [dəq(ə)] « ventre »

téq + ě → /téq(ĕ)/ [teq(ə)] « gêner »

-u après prénasale bilabiale

104

làmb + u → /làmbú / [la:mbu] « séance de lutte »

làmp + u → /làmpú / [la:mpu] « lampe »

tomb + u → /tombú / [tɔmbu] « point »

súmp + u → /súmpú / → /súmpu / [sumpu] « savonnier,
balanites aegyptiaca »

-u après prénasale alvéolaire

105

dúnd + u → /dúndú / → /dúndu / [dundu] « vivre »

búnt + u → /búntú / → /búntu / [buntu] « porte »

tont + u → / tontú / [tɔntu] « répondre »

mais

106 jënd + ë → / jënd(ë) / [jænd(ə)] « acheter »

jant + ë → / jant(ë) / [jant(ə)] « soleil »

fent + ë → / fent(ë) / [fɛnt(ə)] « composer un chant ou
un poème »

-u après prénasale vélaire

107 lonk + u → / lonkú / [lɔŋku] « accrocher »

húnk + u → / húnkú / → / húnku / [huŋku] « gecko »

tong + u → / tongú / [tɔŋgu] « battre froid à quelqu'un »

lëng + ë → / lëng(ë) / [lɛ:ŋg(ə)] « passer les bras sur les
épaules de quelqu'un »

denk + ě → / denk(ë) / [denk(ə)] « confier »

-u après prénasale uvulaire

108 xonq + u → / xonqú / [xɔŋqu] « être rouge »

dúnq + u → / dúnqú / → / dúnqu / [duŋqu] « plume

mais

109 janq + ě → / janq(ë) / [janq(ə)] « jeune fille »

-i après consonne géminée palatale

110 sàcc + i → / sàccí / [sa:c:i] « voler »

mbàjj + i → / mbàjjí / [mba:ɟ:i] « couverture »

soññ + i → / soññí / [sɔŋ:i] « inciter à »

guyy + i → / gúyyí / → / gúyyi / [guy:i] « très (froid) » (sedd
guyyi)

-i après consonne pénasale palatale

111 denc + i → / dencí / [dɛŋci] « garder »

 donj + i → / donjí / [dɔŋji] « motte »

La voyelle d'appui peut également servir, dans l'idiome du Saloum, d'unité épenthétique à tout groupement de segments consonantiques.

112 napp + u + -kat → / nappúkat / [nap:ukat] « pêcheur »

 nodd + u + -kat → / noddúkat / [nod:ukat] « muezzin »

 sàcc + i + -kat → / sàccíkat / [sa:c:ikat] « voleur »

Dans la dérivation, en cas d'adjonction d'un élément suffixal à initiale vocalique à un radical terminé par les voyelles d'appui / u / et / i /, ces dernières tombent tout simplement.

113 nappú + -aat → / napp-aat / [nap:a:t] « pêcher de nouveau »

 sàccí + -aat → / sàcc-aat / [sa:c:a:t] « voler de nouveau »

 nàmpú + -aatul → / nàmp-aatúl / [na:mpa:tul] « il n'a pas tété de

A l'instar du wolof de Dakar et du faana-faana, le fait phonologique du soutien vocalique caractérise aussi la variété lébu de Ouakam. La voyelle d'appui, correspondant à / **ë** / après toute séquence consonantique en wolof de Dakar, à / **ë** /, / **u** / et / **i** / selon le contexte phonique en faana-faana, se présente en lébu de Ouakam sous la forme centralisée / **a** / pleinement réalisée après tout complexe consonantique.

-a après consonne géminée

114 dëpp + a → / dëppá / → / dëppë / [dəp:ə⁹] « fermer, renverser »

dëbb + a → / dëbbá / → / dëbbë / [dəb:ə] « piler »

damm + a → / damma / [dam:a] « casser »

gàtt + a → / gáttá / [ga:t:a] « être court »

tëdd + a → / tēddá / → / tēddë / [təd:ə] « se coucher »

dënn + a → / dēnná / → / dēnnë / [dɛn:ə] « poitrine »

sàcc + a → / sàcca / [sa:c:a] « voler »

⁹ La voyelle d'appui /a/ en lébu de Ouakam peut apparaître sous la réalisation [ə] conditionnée par l'harmonie vocalique.

mbàjj + a → / mbàjja / [mba:j:a] « couverture »

soññ + a → / soñña / [sɔŋ:a] « inciter à »

dëkk + a → / dëkká / → / dëkkë / [dək:ə] « habiter, village, ville »

bëgg + a → / bëggá / → / bëggë / [bæg:ə] « aimer, vouloir »

fàññ + a → / fàñña / [fa:ŋ:a] (ne fàñña) « être évident »

dàll + a → / dàlla / [da:l:a] « chaussure »

guyy + a → / guyya / [guy:a] « très (froid) » (sedd guyya)

jaww + a → / jawwa / [jaw:a] « environnement, cosmos »

- a après consonne pré nasale

115 làmb + a → / làmba / [la:mba] « séance de lutte »

làmp + a → / làmpa / [la:mpa] « lampe »

jënd + a → / jëndá / → / jëndë / [jəndə] « acheter »

jant + a	→	/ janta /	[ɟanta]	« soleil »
donj + a	→	/ donja /	[dɔŋja]	« motte »
làng + a	→	/ lànga /	[la:ŋa]	« former un groupe, un cercle »
lànk + a	→	/ lànka /	[la:ŋka]	« refuser »
tanq + a	→	/ tanqa /	[taŋqa]	« prendre de l'eau dans un récipient »

La voyelle / a /, élément d'appui en lébu de Ouakam, peut apparaître comme phonème d'épenthèse dans les combinaisons de plus deux unités consonantiques.

116	napp + a + -kat	→	/ nappakat /	[nap:akat]	« pêcheur »
	nodd + a + -kat	→	/ noddakat /	[nɔd:akat]	« muezzin »
	sàcc + a + -kat	→	/ sàccakat /	[sa:c:akat]	« voleur »

Dans la dérivation lorsque la voyelle d'appui / a / du lébu de Ouakam est suivie d'un suffixe à initiale vocalique, elle se contracte avec la voyelle du suffixe. Pour illustrer ces propos, nous donnons les exemples suivants :

117 boppa + **-am** → bopp**aa**m [bɔp:a:m] « sa tête »

 dàlla + **-am** → dàll**aa**m [dàl:a:m] « sa chaussure »

Au terme de l'analyse du soutien vocalique, nous postulons que ce dernier existe dans l'ensemble wolof et s'exprime différemment selon les variantes. La voyelle de soutien est / **ë** / en wolof de Dakar ; / **u** /, / **i** / et / **ë** / en faana-faana suivant le contexte phonique et / **a** / qui peut varier en / **ë** / sous l'emprise de l'harmonie vocalique en lébu de Ouakam. Cette voyelle joue le rôle de phonème épenthétique dans les combinaisons de plus de deux consonnes dans tous les trois parlers.

En cas d'adjonction d'un morphème suffixal à initiale vocalique à une unité soutenue par une voyelle en sa position finale, cette dernière chute en faana-faana, se contracte avec la voyelle du suffixe et s'allonge en lébu de Ouakam.

Tableau synthétique des voyelles d'appui (17)

DIALECTES	VOYELLES D'APPUI
Wolof de Dakar	-ë après tout complexe consonantique
Faana-faana du Saloum	<p>-u après complexe consonantique bilabial, alvéolaire, vélaire et uvulaire dont le radical du mot comporte une voyelle +vélaire</p> <p>-i après tout complexe consonantique palatal</p> <p>-ë après complexe consonantique bilabial, alvéolaire, vélaire et uvulaire dont le radical du mot comporte une voyelle +palatale</p>
Lébu de Ouakam	-a après tout complexe consonantique

2.3.7 L'inversif

2.3.7.1 Définition

La valeur sémantique de l'inversif **-i** est le contraire du procès exprimé par le signifié de la base à laquelle il s'adjoint. La suffixation du morphème inversif à la base verbale provoque des modifications morphophonologiques portant sur la voyelle et / ou sur la consonne finale du radical. Dans la forme inversive, la voyelle du radical peut alterner avec une autre voyelle ou s'abrèger alors que sa consonne finale peut faire l'objet d'une gémination ou d'un renforcement.

La morphophonologie des formes inversives en wolof a fait l'objet d'une discussion menée par Dialo, A. (1981), Ka, O. (1988) et Sambou, P.M. et Mbodj, C. (1990). Il ressort de cette discussion deux résultats portant sur la formation des lexèmes inversifs.

Le premier est de Dialo, A. qui propose la formation de l'inversif par l'adjonction d'un suffixe **-i** à une forme de base et donne le schème de formation suivant :

Forme de base : Radical verbal

Forme inverse : Radical verbal + **-i**

Le second est de Sambou, P.M. et Mbodj, C. qui notent comme Dialo, A. que l'affixe de dérivation inversive est le suffixe **-i** et prennent le contrepied de l'analyse de ce dernier selon laquelle il existe une identité obligatoire entre forme lexicale de la racine et forme de surface du lexème de base. Selon ces auteurs, les radicaux des formes de base et inversives doivent provenir d'une forme radicale unique et, sous ce rapport, Sambou, P.M. et Mbodj, C. (1990 : 190-191) proposent deux systèmes de règles de dérivation qu'ils appellent « sélection ». Ces sélections ou règles morphophonologiques sous-tendent une théorie à partir

de laquelle sont dérivées la forme radicale forme de base et celle radicale forme inversive.

Dans le lexème radical proposé existent :

- Une unité vocalique et une unité consonantique non spécifiées et réalisées par les règles de la première sélection qui dérivent le radical de la forme inversive ;
- Une unité consonantique et une unité vocalique non spécifiées et non réalisées par les règles de la deuxième sélection qui dérivent le radical de la forme de base.

Règles de 1^{ère} sélection :

118 $\zeta(\mathbf{V})\mathbf{a}(\mathbf{C})\mathbf{p}\mathbf{\acute{e}} + -\mathbf{i} \rightarrow \mathbf{\zeta aapp-i} \rightarrow \mathbf{saapp\acute{i}}$ [sa:p:i] « ne plus avoir de goût »

Règles de 2^{ème} sélection

119 $\zeta(\mathbf{V})\mathbf{a}(\mathbf{C})\mathbf{p}\mathbf{\acute{e}}^{\#} \rightarrow \mathbf{\zeta ap} \rightarrow \mathbf{saf}$ [saf] « avoir du goût »

Cette position de Sambou, P.M. et Mbodj, C. (1990) a été confortée par Sambou, P.M. (1995, 1999) qui donnent une représentation des formes dans le lexique où **V** et **C** sont respectivement remplacées par \emptyset_0 et \emptyset_1 .

Dans l'analyse de la morphophonologie structurale du radical de la forme inversive, Sambou, P.M. (1999 : 41) propose la structure canonique $\mathbf{C}_0\mathbf{V}_1(\mathbf{V}_1)\emptyset_0 (\mathbf{N})\mathbf{C}_1(\mathbf{C}_1)\emptyset_1$ qui résume l'ensemble des cinq structures de radicaux qui se présentent ainsi qu'il suit :

1. $\mathbf{C}_0\mathbf{V}_1\mathbf{V}_1\emptyset_0 \mathbf{C}_1\emptyset_1$

2. $\mathbf{C}_0\mathbf{V}_1\mathbf{V}_1\emptyset_0 \mathbf{N}\mathbf{C}_1\emptyset_1$

3. $\mathbf{C}_0\mathbf{V}_1\emptyset_0 \mathbf{N}\mathbf{C}_1\emptyset_1$

4. $C_0V_1\emptyset_0 C_1C_1\emptyset_1$

5. $C_0V_1\emptyset_0 C_1\emptyset_1$

Ces structures de radicaux constituent les radicaux des formes de base et des formes inversives au lexique à partir desquels seront dérivés, à la suite de l'application d'un ensemble de règles énoncées par Sambou, P.M. (1999 : 42-44), les formes phonologiques de base et les formes phonologiques des thèmes inversifs.

Lors de la dérivation de la forme inversive, les segments représentés par \emptyset_0 et \emptyset_1 se réalisent en voyelle et consonne identiques aux segments précédents puis disparaît le morphème de structure **-VC** qui précède obligatoirement le suffixe inversif **-i**.

120 $\zeta\emptyset_0a\emptyset_1p\acute{e} \neq -VC \neq -i \rightarrow \zeta aapp -i \rightarrow saapp\acute{i}$ [sa:p:i] « ne plus avoir du goût »

Lors de la dérivation de la forme de base, les segments \emptyset_0 et \emptyset_1 ne sont pas réalisés.

121 $\zeta\emptyset_0a\emptyset_1p\acute{e}^\# \rightarrow sap \rightarrow saf$ [saf] « avoir du goût »

Sur la base des règles¹⁰ de dérivation des formes de base et des formes inversives illustrées par ce même auteur (1999 : 49) aux tableaux **1** et **2**, nous posons pour chaque type de formation inversive le système de règles de dérivation qui correspond à la forme de base et à celle du thème inversif.

¹⁰ L'ensemble des règles de dérivation dont il s'agit ici seront reprises à la fin de cette section (pp. 111-113).

2.3.7.2 Typologie inversive

La typologie inversive traite de l'ensemble des paradigmes de doublets, forme non inversive forme inversive, classés selon les modifications vocaliques et consonantiques constatées. L'influence zéro du suffixe de l'inversif **-i** sur la forme de la racine est établie dans les études antérieures consacrées à la dérivation inversive en wolof. Lorsqu'il ya modification vocalique entre les racines de deux formes, c'est la voyelle de la racine de la forme de base qui subit une transformation, c'est ce qui ressort de l'analyse de Sambou, P.M. (1999 : 45) « Le noyau vocalique spécifié dans la forme inversive est celui du radical structurel ». Ce phénomène ne peut être démontré, selon toujours cet auteur, sur la base de considérations morphophonologiques mais se justifie seulement par l'observation de toutes les variations au terme de laquelle une tendance régulière à un changement de lieu d'articulation et / ou d'aperture se dégage dans les mêmes directions en partant de la forme phonologique inversive à la forme non inversive.

Par souci de rigueur morphophonologique et pour l'explication de toutes autres fluctuations relevées dans les types de dérivation inversive, nous posons au lexique pour chaque doublet de radicaux les morphèmes sous-jacents ou morphophonèmes à partir desquels les formes phonologiques de base et inversive sont obtenues. Dans cette optique, nous partons toujours d'une forme radicale lexicale unique pour dériver les radicaux de surface des formes de base et inversive au moyen de règles morphophonologiques énoncées plus haut.

2.3.7.2.1 Gémination de la consonne finale

Ce type d'inversif est caractérisé, en surface, par un redoublement de la consonne finale de la forme de base à la suite de l'affixation de cette dernière par le suffixe de déconstruction **-i**. Les formes de base et inversive dérivent de la structure radicale unique

C₀V₁Ø₀ C₁Ø₁ à la suite de l'application des règles 1, 2, 3, 4, 5 et 11.

WODAK

122 (ʔ)úb [(ʔ)ub] / (ʔ)úbbí → (ʔ)úbbi [(ʔ)ub:i] « fermer » / « ouvrir »

/ úb / < Λuø0bø1

/ úbbi / < Λuø0bø1 ≠ΛV₂C₂≠Λi

(ʔ)aj [(ʔ)aj] / (ʔ)àjjí [(ʔ)a:ɟ:i] « accrocher » / « décrocher »

/ aj / < Λaø0jø1

/ àjjí / < aajji < Λaø0jø1 ≠ΛV₂C₂≠Λi

lem [lɛm] / lemmí [lɛ:m:i] « plier » / « déplier »

/ lem / < Λleø0mø1

/ lemmí / < leemmi < Λleø0mø1 ≠ΛV₂C₂≠Λi

yen [jɛn] / yenní [jɛn:i] « charger sur la tête » / « décharger de la tête »

/ yen / < Λyeø0nø1

/ yenní / < Λyeø0nø1 ≠ΛV₂C₂≠Λi

teg [tɛg] / teggí [tɛg:i] « placer, poser » / « enlever »

/ teg / < Λteø0gø1

/ teggí / < Λteø0gø1 ≠ΛV₂C₂≠Λi

law [law] / **làwwí** [la:w:i] « ramper » / « enlever »

/law/ < $\Lambda la\emptyset_0w\emptyset_1$

/làwwí/ < laawwi < $\Lambda la\emptyset_0w\emptyset_1 \neq \Lambda V_2C_2\neq \Lambda i$

Ce procédé de formation inversive caractérise les trois parlers, les dérivés inversifs sont construits de la même façon mis à part les phénomènes liés à la prothèse dans les dérivés à initiale vocalique et à l'harmonie vocalique.

WOFAA

WOLEB

123	húb [hub] / húbbi [hub:i]	ʔúb [ʔub] / ʔúbbi [ʔub:i]
	haj [haj] / hàjjí [ha:j:i]	ʔaj [ʔaj] / ʔàjji [ʔa:j:i]
	lem [lɛm] / lemmí [lɛm:i]	lem [lɛm] / lemmi [lɛm:i]
	hen [hɛn] / henní [hɛn:i]	ʔen [ʔɛn] / ʔenni [ʔɛn:i]
	teg [tɛg] / teggí [tɛg:i]	teg [tɛg] / teggi [tɛg:i]
	law [law] / làwwí [la:w:i]	law [law] / làwwi [la:w:i]

2.3.7.2.2 Alternance et gémination de la consonne finale

La forme inversive de ce type se distingue, en surface, par un renforcement et un redoublement de la coda de la forme de base. Le renforcement se justifie par le passage du mode constrictif de la consonne finale de la forme de départ au mode occlusif de la consonne

gémérée de la forme inversive. Les consonnes impliquées dans ce processus sont ici / **f, l, x** / qui deviennent respectivement / **p, t, q** / sous l'effet de la suffixation inversive.

Les formes de base et inversive dérivent de la forme radicale lexicale $C_0V_1\emptyset_0 C_1\emptyset_1$ au terme de l'application des règles **1, 2, 3, 4, 5** et **11**.

WODAK et WOFAA

124 **saf** [saf] / **sappí** [sa:p:i] « avoir du goût » / « manquer de goût »

/ saf / < $\Lambda sa\emptyset_0p\emptyset_1$

/ sàppí / < saappi < $\Lambda sa\emptyset_0p\emptyset_1 \neq \Lambda V_2C_2 \neq \Lambda i$

sol [sɔl] / **sottí** [sɔt:i] « remplir » / « vider »

/ sol / < $\Lambda so\emptyset_0t\emptyset_1$

/ sottí / < sootti < $\Lambda so\emptyset_0t\emptyset_1 \neq \Lambda V_2C_2 \neq \Lambda i$

sox [sɔx] / **soqí** [sɔqi] « charger un fusil » / « décharger un fusil »

/ sox / < $\Lambda so\emptyset_0q\emptyset_1$

/ soqí / < sooqqi < $\Lambda so\emptyset_0q\emptyset_1 \neq \Lambda V_2C_2 \neq \Lambda i$

Les mêmes formes sont attestées en wolof de Dakar et en faana-faana mais le lébu de Ouakam se démarque avec les deux formes **sol** / **sottí** et **sox** / **soqí** dont le noyau du radical varie en raison de l'harmonie vocalique.

125 **sol** [sɔl] / **sutti** [sʊt:i]

sox [sɔx] / **suqi** [sʊqi]

2.3.7.2.3 Alternance vocalique et gémination de la finale

Dans cette catégorie inversive, les modifications morphophonologiques constatées consistent en une variation de timbre vocalique et une réplication du segment caudal de la forme de base. Nous relevons dans les correspondances forme de départ forme inversive, un affaiblissement articulaire qui fait que les voyelles **a**, **ë** dans la forme de base se ferment respectivement en **e** et **i** dans la forme inversive. Au niveau structurel, les deux formes dérivent d'une radicale lexicale $C_0V_1\emptyset_0 C_1\emptyset_1$ au moyen des règles **1**, **2**, **3**, **4**, **5** et **11**.

WODAK et WOFAA

126 **fal** [fal] / **follí** [fɔl:i] « élire » / « détrôner »

/ fal / < $\Lambda f\emptyset\emptyset l\emptyset_1$

/ follí / < foollí < $\Lambda f\emptyset\emptyset l\emptyset_1 \neq \Lambda V_2 C_2 \neq \Lambda i$

o, forme inversive → **a**, forme de base

xëm [xəm] / **xímmí** → **xímmi** [xim:i] « s'évanouir » / « revenir à soi »

/ xëm / < $\Lambda xi\emptyset\emptyset m\emptyset_1$

/ xímmi / < xiimmi < $\Lambda xi\emptyset\emptyset m\emptyset_1 \neq \Lambda V_2 C_2 \neq \Lambda i$

i, forme inversive → **ë**, forme de base

těj [təj] / **tíjji** → **tíjji** [ti:ji] « fermer à clé » / « ouvrir avec une clé »

těj < $\Lambda ti\emptyset_0j\emptyset_1$

/ **tíjji** / < $tii\text{ji} < \Lambda ti\emptyset_0j\emptyset_1 \neq \Lambda V_2C_2\neq \Lambda i$

i, forme inversive → **ë**, forme de base

Par rapport aux deux parlars, le lébu de Ouakam se particularise à travers les deux formes **fal** / **folli** qui donnent **fal** / **fulli** pour une raison d'harmonisation vocalique et **xëm** / **xímmi** dont la forme inversive apparaît avec l'affixe **-aliku** devenu **-ëliku** sous l'effet de l'harmonisation vocalique.

127 **fal** [fal] / **fulli** [fʊl:i]

xëm [xəm] / **xímmëliku** [xim:əliku]

2.3.7.2.4 Alternance vocalique et alternance et gémiation consonantiques

Les reconstructions morphophonologiques caractéristiques de la forme 2.3.7.2.3 (précédente) sont les mêmes que celles repérées dans ce type à la seule différence qu'ici, en outre le dédoublement consonantique, on note une variation portant sur le mode articulaire de la consonne finale de la forme de base qui passe du statut de consonne constrictive à celui de consonne occlusive à la forme inversive. Au niveau lexical, les formes phonologiques de base et inversives proviennent de la structure radicale $C_0V_1\emptyset_0 C_1\emptyset_1$ à la suite de l'application des règles 1, 2, 3, 4, 5 et 11. Les voyelles changent de degré d'aperture en s'ouvrant de la forme inversive à la forme de base. (**o** → **a** ; **i** → **ë** ; **e** → **a** ; **u** → **o**)

WODAK et WOFAA

128

nas [nas] / **noccí** [nɔc:i] « enfileur » / « enlever le fil »

/ nas / < Λnoθ0cθ1

/ noccí / < noocci < Λnoθ0cθ1 ≠ΛV2C2≠Λi

o, forme inversive → **a**, forme de base**xëf** [xəf] / **xíppi** → **xíppi** [xip:i] « fermer l'œil » / « ouvrir l'œil »

/ xëf / < Λxiθ0pθ1

/ xíppi / < xiippi < Λxiθ0pθ1 ≠ΛV2C2≠Λi

sëf [səf] / **síppi** → **síppi** [si:pi] « charger un animal » / « décharger un animal »

/ sëf / < Λsiθ0pθ1

/ síppi / < siippi < Λsiθ0pθ1 ≠ΛV2C2≠Λi

i, forme inversive → **ë**, forme de base**sol** [sɔl] / **súmmi** → **súmmi** [sum:i] « s'habiller » / « se déshabiller »

Dans cette dérivation inversive, les divergences portent sur les doublets **nas** / **noccí**, **fas** / **feccí** et **sol** / **súmmi** dont leur voyelle radicale dans la forme inversive varie en / **u** / pour les formes lébu de Ouakam de **noccí** et **súmmi** et en / **i** / pour la forme de **feccí**. Ces voyelles s'ouvrent d'avantage dans la forme de base au niveau structurel.

129

nas [nas] / **nucchi** [nɔc:i]

fas [fas] / **ficci** [fɪc:i]

sol [sɔl] / **summi** [sʊm:i]

2.3.7.2.5 Abrégement de la voyelle et gémination de la consonne finale

La réduction de la quantité vocalique et le dédoublement du segment consonantique final dans la forme inversive sont caractéristiques de ce type de formation. La forme structurelle du radical $C_0V_1V_1\emptyset_0C_1\emptyset_1$ dérive les unités phonologiques de base et inversive au terme de l'application des règles 1, 2, 3, 4, 5 et 6.

WODAK

130 **daaj** [da:j] / **dàjji** [da:j:i] « clouer » / « déclouer »

/ daaj / < \wedge daa \emptyset j \emptyset_1

/ dàjji / < daajji < \wedge daa \emptyset j \emptyset_1 $\neq \wedge V_2 C_2 \neq \wedge i$

súul [su:l] / **súllí** → **súlli** [su:l:i] « enterrer » / « déterrer »

/ súul / < \wedge suu \emptyset l \emptyset_1

/ súlli / < \wedge suu \emptyset l \emptyset_1 $\neq \wedge V_2 C_2 \neq \wedge i$

boot [bɔ:t] / **bottí** [bɔ:t:i] « porter sur le dos » / « enlever du dos »

/ boot / < \wedge boo \emptyset t \emptyset_1

/ bottí / < $\Lambda b o o \emptyset t \emptyset_1 \neq \Lambda V_2 C_2 \neq \Lambda i$

xoob [xɔ:b] / **xobbí** [xɔb:i] « démastiquer » / « enlever l'incrustation »

/ xoob / < $\Lambda x o o \emptyset b \emptyset_1$

/ xobbí / < $\Lambda x o o \emptyset b \emptyset_1 \neq \Lambda V_2 C_2 \neq \Lambda i$

saañ [sa:ɲ] / **sàññí** [sa:ɲ:i] « boucher » / « déboucher »

/ saañ / < $\Lambda s a a \emptyset \emptyset \tilde{n} \emptyset_1$

/ sàññí / < $s a a \tilde{n} \tilde{n} i < \Lambda s a a \emptyset \emptyset \tilde{n} \emptyset_1 \neq \Lambda V_2 C_2 \neq \Lambda i$

túub [tu:b] / **túbbí** → **túbbi** [tu:b:i] « se convertir » / « se reconvertir »

/ túub / < $\Lambda t u u \emptyset b \emptyset_1$

/ túbbi / < $\Lambda t u u \emptyset b \emptyset_1 \neq \Lambda V_2 C_2 \neq \Lambda i$

xaar [xa:r] / **xàddí** [xa:d:i] « attendre » / « cesser d'attendre »

/ xaar / < $\Lambda x a a \emptyset d \emptyset_1$

/ xàddí / < $x a a d d i < \Lambda x a a \emptyset d \emptyset_1 \neq \Lambda V_2 C_2 \neq \Lambda i$

yeew [jɛ:w] / **yewwí** [jɛw:i] « attacher » / « détacher »

/ yeew / < $\Lambda y e e \emptyset w \emptyset_1$

/ yewwí / < $y e e w w i < \Lambda y e e \emptyset w \emptyset_1 \neq \Lambda V_2 C_2 \neq \Lambda i$

En dehors des formes **yeew** et **yewwí** qui apparaissent autrement en faana-faana et en

lébu de Ouakam, nous remarquons les mêmes formes dans les trois idiomes. Pour une raison d'ordre prothétique, ces formes sont rendues en faana-faana par :

131 heew [hɛ:w] / hewwí [hɛ:wi]

Pour des raisons d'ordre prothétique et d'harmonisation vocalique, ces formes s'expriment en lébu de Ouakam par :

132 ʔeew [ʔɛ:w] / ʔiwwi [ʔɪw:ɪ]

2.3.7.2.6 Abrégement de la voyelle sans gémation de la consonne

Cette catégorie inversive se distingue par une réduction de la quantité de la voyelle de la forme de base qui apparaît phonologiquement brève dans la forme inversive et une reconduction du segment consonantique en position caudale de la forme de base à la forme inversive. La non gémation de l'élément caudal à la forme inversive, contrairement au type **2.3.7.2.5**, se justifierait par une non attestation en wolof, du moins, par une occurrence très faible de possibilités de dédoublement des deux consonnes **r** et **w** qui constituent les consonnes finales dans ces doublets. En structure profonde, la forme lexicale $C_0V_1V_1\emptyset_0C_1\emptyset_1$ dérive les formes phonologiques de base et inversive au terme de l'application des règles **1, 2, 3, 4, 5, 6, 7** et **8**.

WODAK et WOFAA

133 weer [wɛ:r] / werí [wɛri] « étendre le linge » / « décrocher le linge »

/ weer / < $\Lambda wee\emptyset_0 r\emptyset_1$

/ werí / < $\Lambda wee\emptyset_0 r\emptyset_1 \neq \Lambda V_2 C_2 \neq \Lambda i$

múur [mu:r] / **múrí** → **múri** [muri] « voiler » / « dévoiler »

/ múur / < $\Lambda muu\emptyset_0 r\emptyset_1$

/ múri / < $\Lambda muu\emptyset_0 r\emptyset_1 \neq \Lambda V_2 C_2 \neq \Lambda i$

woor [wɔ:r] / **worí** [wɔri] « jeûner » / « rompre le jeûne »

/ woor / < $\Lambda woo\emptyset_0 r\emptyset_1$

/ worí / < $\Lambda woo\emptyset_0 r\emptyset_1 \neq \Lambda V_2 C_2 \neq \Lambda i$

Les formes **woor** / **worí** qui particularisent le faana-faana en raison de la consonne prothétique correspondent dans cette variante à :

134 **hoor** [hɔ:r] / **horí** [hɔri]

La même particularité prothétique démarque le lébu de Ouakam du wolof de Dakar et du faana-faana.

135 **ʔoor** [ʔɔ:r] / **ʔori** [ʔɔri]

2.3.7.2.7 Alternance vocalique dans un thème à structure caudale complexe (gémignée ou prénasale)

L'interprétation de ces doublets permet de noter les mêmes modifications morphophonologiques repérés aux types 2.3.7.2.3, pp.97-98 et 2.3.7.2.4, pp.98-99 énoncés plus haut quant à la variation vocalique, en surface, de la forme de base à la forme inversive. Le complexe consonantique qui constitue l'élément caudal de la forme de base ne subit aucune fluctuation mais est systématiquement reconduit à la forme inversive. Compte tenu de la susceptibilité du complexe consonantique en position finale d'être une consonne gémignée ou une prénasale, il y aura deux formes structurelles différentes. Ainsi, au niveau lexical, nous distinguons un type structurel spécifique aux radicaux comportant une gémignée en position caudale ($C_0V_1\emptyset_0C_1C_1\emptyset_1$) d'un type structurel spécifique aux radicaux se terminant par une prénasale ($C_0V_1\emptyset_0NC_1\emptyset_1$)

Au terme de l'application des règles 1, 2, 3, 4, 5, 9 et 10, nous obtenons selon le radical structurel les formes non inversives et les formes inversives suivantes :

- Avec le type structurel $C_0V_1\emptyset_0C_1C_1\emptyset_1$

WODAK

136 **takk**(ë) [tak:(ə)] / **tekkí** [tek:i] « lier » / « délier »

/ takk / < $\Lambda te\emptyset_0kk\emptyset_1$

/ tekkí / < $\Lambda te\emptyset_0kk\emptyset_1 \neq \Lambda V_2C_2 \neq \Lambda i$

tapp(ë) [tap:(ə)] / **teppí** [tep:i] « coudre » / « découdre »

/ tapp / < $\Lambda te\emptyset\emptyset pp\emptyset_1$
 / teppí / < $\Lambda te\emptyset\emptyset pp\emptyset_1 \neq \Lambda V_2 C_2 \neq \Lambda i$

La voyelle / a / des formes **takk** et **tekkí**, d'une part et des formes **tapp** et **teppí**, d'autre part constitue le résultat d'une fluctuation au niveau structurel de la voyelle / e / qui change de degré d'aperture et s'ouvre en / a /.

137 **fatt(ë)** [fat:(ə)] / **fottí** [fɔt:i] « boucher un trou » / « déboucher un trou »

/ fatt / < $\Lambda fo\emptyset\emptyset tt\emptyset_1$
 / fottí / < $\Lambda fo\emptyset\emptyset tt\emptyset_1 \neq \Lambda V_2 C_2 \neq \Lambda i$

Au niveau lexical, la voyelle radicale / o / de la forme inversive connaît une antériorisation et un changement de degré d'aperture en / a / à la forme de base.

138 **dëpp(ë)** [dɛp:ə] / **díppí** → **díppi** [dip:i] « renverser » / « remettre »

/ dëpp(ë) / < $\Lambda di\emptyset\emptyset pp\emptyset_1$
 / díppi / < $\Lambda di\emptyset\emptyset pp\emptyset_1 \neq \Lambda V_2 C_2 \neq \Lambda i$

Le fait morphophonologique marquant cette dérivation se situe au niveau de l'aperture. La voyelle / i / du radical lexical qui appartient au degré d'aperture 1 devient / ë / qui intègre la série des voyelles d'aperture 2. Dans ce type inversif, les mêmes formes du wolof de Dakar se distinguent de celles du faana-faana par la voyelle de soutien. Ainsi, nous avons les formes suivantes en faana-faana.

WOFAA

- 139** takk(ë) [tak:(ə)] / tekkí [tek:i]
tappú [tap:u] / teppí [tɛp:i]
fatt(ë) [fat:(ə)] / fottí [fɔt:i]
dëppu [dɛp:u] / díppi [dip:i]

Par rapport au wolof de Dakar et au faana-faana, le lébu de Ouakam se particularise en raison de la voyelle de soutien et des variations liées à l'harmonisation vocalique portant sur les paires **takk(ë) / tekkí**, **tapp(ë) / teppí** et **dëpp(ë) / díppi**.

- 140** takka [tak:a] / tikki [tik:i]
tappa [tap:a] / tippi [tip:i]
dëppa [dɛp:ə] / duppi [dɔp:i]

- Avec le type structurel $C_0V_1\emptyset_0NC_1\emptyset_1$

WODAK

- 141** jéng(ë) [jɛŋg(ə)] / jíngí → jíngi [jɪŋgi] « lier les pieds » / « délier les
pieds »
/ jéng / < $\Lambda j i \emptyset_0 n g \emptyset_1$
/ jíngi / < $\Lambda j i \emptyset_0 n g \emptyset_1 \neq \Lambda V_2 C_2 \neq \Lambda i$

tëmb(ë) [təmb(ə)] / **tímbí** → **tímbí** [timbi] « s’immerger » / « revenir à la surface

/ tëmb / < $\Lambda ti\emptyset omb\emptyset_1$

/ tímbi / < $\Lambda ti\emptyset_0 mb\emptyset_1 \neq \Lambda V_2 C_2 \neq \Lambda i$

(?)ëmb(ë) [(?)əmb(ə)] / **(?)ímbí** → **(?)ímbi** [(?)imbi] « emballer » / « déballer »

/(?)ëmb / < $\Lambda i\emptyset_0 mb\emptyset_1$

/(?)ímbi / < $\Lambda i\emptyset_0 mb\emptyset_1 \neq \Lambda V_2 C_2 \neq \Lambda i$

samp(ë) [səmp(ə)] / **sempí** [sempi] « planter » / « déplanter »

/ samp / < $\Lambda \zeta e\emptyset_0 mp\emptyset_1$

/ sempí / < $\Lambda \zeta e\emptyset_0 mp\emptyset_1 \neq \Lambda V_2 C_2 \neq \Lambda i$

Les doublets ci-dessus sont marqués par une stabilité du complexe consonantique (qui ne fait l’objet d’aucune transformation de la forme de base à la forme inversive), des changements d’aperture et de lieu d’articulation.

Au niveau structurel, la voyelle / **i** / des formes **jingi**, **tímbi** et **ímbi** change de degré d’aperture et devient / **ë** / dans la forme non inversive ; la voyelle / **e** / de la forme **sempi** s’antériorise et s’ouvre en / **a** / dans la forme de base.

Ces dérivés inversifs se distinguent de ceux attestés en faana-faana par la consonne / **h** / prothétique et la voyelle d’appui. Ils correspondent aux formes suivantes :

WOFAA

- 142 jéng(ë) [ʝɛŋ(ə)] / jíngi [ʝiŋgi]

 tëmbu [təmbu] / tímbi [timbi]

 hëmbu [həmbu] / hímbi [himbi]

 sampú [sampu] / sempí [sempi]

En lébu de Ouakam, la voyelle / **i** / +**ATR** du wolof de Dakar est -**ATR** au niveau structurel et la voyelle / **e** / du radical structurel de la forme **sempí** se transforme en / **i** / -**ATR**. En dehors de ces variations vocaliques, les divergences entre wolof de Dakar, faana-faana et lébu de Ouakam sont repérées au niveau de la voyelle de soutien, de l'harmonie vocalique et de la consonne prothétique.

WOLEB

- 143 jéng(ë) [ʝɛŋ(ə)] / jingi [ʝiŋgi]

 tëmb(ë) [təmb(ə)] / timbi [timbi]

 ʔëmb(ë) [ʔəmb(ə)] / ʔimbi [ʔimbi]

 sampa [sampa] / simpi [simpi]

2.3.7.2.8 Abrégement de la voyelle et alternance consonantique

Les formes **dee** et **dekkí** sont les seules formes notées dans cette catégorie inversive. Le processus de la formation de l'inversif peut être interprété soit comme une variation **ø / kk** de la forme de base à la forme inversive, soit comme une épenthétisation matérialisée par la consonne géminée **kk**. Au niveau lexical, la forme redoublée de la forme inversive / **kk** / se trouve déjà dans le radical. Ainsi, la forme structurale du radical $C_0V_1V_1\emptyset_0C_1\emptyset_1$ dérive les unités phonologiques de base et inversive au terme de l'application des règles **1, 2, 3, 4, 5** et **6**.

WODAK

144 **dee** [dɛ:] / **dekkí** [dɛk:i] « mourir » / « ressusciter »

/ dee / < \wedge dee \emptyset kk \emptyset_1

/ dekkí / < \wedge dee \emptyset kk \emptyset_1 \neq \wedge V₂C₂ \neq \wedge i

La réalité morphophonologique est la même en wolof de Dakar et en faana-faana mais apparaît autrement en lébu de Ouakam compte tenu de l'harmonisation vocalique.

WOFAA

WOLEB

145 dee [dɛ:] / dekkí [dɛk:i] dee [dɛ:] / dekki [dɛk:i]

2.3.7.2.9 Aucune modification (consonantique et vocalique)

Ce type de dérivation inversive se distingue des autres par une modification zéro en

dehors de l'affixe inversif qui s'adjoit à la forme de base pour la construction de la forme inversive. Ainsi, pour les trois doublets qui concernent cette catégorie inversive, nous relevons, au niveau lexical, trois structures radicales conditionnées par la composition segmentale de la forme phonologique de base qui dérivent directement les formes inversives. Ces structures sont la structure $C_0V_1\emptyset_0C_1C_1\emptyset_1$, la structure $C_0V_1V_1\emptyset_0NC_1\emptyset_1$ et la structure $C_0V_1\emptyset_0C_1\emptyset_1$ qui dérivent respectivement les formes / **wékk**i / après l'application des règles **1, 2, 3, 4, 5** et **11** ; / **sàng**i / après l'application des règles **1, 2, 3, 4, 5, 6** et **10** et / **dëri** / après l'application des règles **1, 2, 3, 4** et **5**.

WODAK

- 146** **wékk**(ë) [wek:(ə)] / **wékkí** → **wékk**i [wek:i] « accrocher » /
 « décrocher »
- / **wékk** / < $\Lambda we\emptyset_0kk\emptyset_1$
- / **wékk**i / < $\Lambda we\emptyset_0kk\emptyset_1 \neq \Lambda V_2C_2\neq \Lambda i$
- sàng** [sa:ŋ] / **sàngí** [sa:ŋi] « couvrir » / « enlever la couverture »
- / **sàng** / < $\Lambda \zeta aa\emptyset_0ng\emptyset_1$
- / **sàngí** / < $\Lambda \zeta aa\emptyset_0ng\emptyset_1 \neq \Lambda V_2C_2\neq \Lambda i$
- dër** [dər] / **dëri** [dəri] « paver » / « dépaver »
- / **dër** / < $\Lambda d\ddot{e}\emptyset_0r\emptyset_1$
- / **dëri** / < $\Lambda d\ddot{e}\emptyset_0r\emptyset_1 \neq \Lambda V_2C_2\neq \Lambda i$

Il n'a été relevé aucune disparité entre le wolof de Dakar et le faana-faana dans l'expression de cette formation inversive. Par contre, les dérivés de ces deux variantes se particularisent par rapport au lébu de Ouakam par la voyelle de soutien.

WOLEB

147 wékka [wek:(ə)] / wékki [wek:i]
 sànga [sa:ŋga] / sàngi [sa:ŋgɪ]
 dër [dər] / dëri [dəri]

Règles de dérivation : Toutes ces règles sont extraites de Sambou, P.M. (1999 : 42-44)

Règle 1 :

Formulation : $\emptyset_1 \longrightarrow C / - \neq V_2 C_2 \neq$

Explicitation : Le morphophonème \emptyset_1 (à représentation directe / \emptyset / et finale d'une forme structurelle de radical) devient une consonne non spécifiée lorsqu'il est suivi du suffixe formel -V₂ C₂.

Règle 2 :

Formulation : $\emptyset_0 \longrightarrow V / V - Z \neq V_2 C_2 \neq$

Explicitation : Le morphophonème \emptyset_0 (à représentation directe / \emptyset / et placé après le noyau

vocalique d'une forme structurelle de radical) devient une voyelle non spécifiée chaque fois que le thème comporte le suffixe formel -V₂ C₂.

Règle 3 :

Formulation : C₂ → Ø / C₁ C ≠ V₂ - ≠

Explicitation : La consonne C₂ du suffixe formel de l'inversif disparaît chaque fois que l'ensemble consonantique final du radical structurel est terminé par une consonne non spécifiée.

Règle 4 :

Formulation : V₂ → Ø / Z V Z ≠ - ≠

Explicitation : La voyelle du suffixe formel de l'inversif disparaît chaque fois que le radical comporte une voyelle non spécifiée.

Règle 5 :

Formulation : C → C₁ / C₁ -

Explicitation : Une consonne non spécifiée acquiert tous les traits de la consonne spécifiée qui la précède.

Règle 6 :

Formulation : V → Ø / V₁V₁ -

Explicitation : Une voyelle non spécifiée disparaît si elle figure après une séquence de voyelles spécifiées identiques.

Règle 7 :

Formulation : V₁ → Ø / V₁- C C ≠

[dent. [dent.
const.] const.]

Explicitation : Une voyelle spécifiée disparaît si, placée après une voyelle identique, elle figure devant une séquence de constrictives dentales¹¹ identiques.

Règle 8 :

Formulation : C \longrightarrow Ø / C - ≠
[const. [const.
dent.] dent.]

Explicitation : La constrictive dentale disparaît après une constrictive dentale contiguë.

Règle 9 :

Formulation : V \longrightarrow Ø / V₁ - C_x C₁ C₁

Explicitation : Une voyelle non spécifiée disparaît si, précédée d'une voyelle spécifiée, elle figure devant trois consonnes dont les deux dernières sont identiques.

Règle 10 :

Formulation : C₁ \longrightarrow Ø / C_x C₁ -

Explicitation : Lorsque deux consonnes identiques sont précédées d'une consonne quelconque, la dernière disparaît.

Règle 11 :

Formulation : V \longrightarrow V₁ / V₁ -

¹¹ La phonologie du wolof définit comme unique constrictive dentale le phonème / r / ; cf. Sambou , P. M. et Mbodj, C. (1990).

Explication : Une voyelle non spécifiée acquiert tous les traits de la voyelle spécifiée contiguë qui la précède.

N.B. : Toutes ces règles de dérivation s'appliquent à toutes les variétés wolof de cette étude.

2.3.8 L'harmonie vocalique

2.3.8.1 Définition

Le terme d'harmonie vocalique désigne un phénomène d'assimilation de voyelles à distance (ou dilation) attesté dans de nombreuses langues naturelles. Il s'agit, à l'intérieur d'un mot, d'une influence de timbres entre deux voyelles non contiguës. Ainsi, elle a été définie en général par Jean Dubois *et alii* (1973 : 242) comme étant : « Un phénomène d'assimilation vocalique qui peut jouer sur plusieurs voyelles d'un même mot : le choix d'une ou de plusieurs voyelles dans une position donnée n'est pas libre, mais il est déterminé automatiquement par la présence d'une autre voyelle déterminée »

Les langues à harmonie vocalique sont principalement caractérisées par une bipartition, en deux classes d'harmonie, de leur système vocalique. Cette bipartition est le

corollaire d'une incompatibilité entre un certain nombre de voyelles dans le cadre d'une unité lexicale en règle générale. Selon les études portant sur l'harmonie vocalique, le fractionnement du système des voyelles en deux catégories est fondé sur un trait articulatoire appelé le critère fondamental de distinction. Ce critère de distinction ou trait distinctif est variable selon les langues. C'est ainsi qu'on assiste à un foisonnement de critères parmi lesquels le point d'articulation, l'arrondissement, la tension, l'aperture et le trait **ATR**. Ce dernier est, pour la première fois, mis en évidence par le linguiste phonéticien Stewart, J.M. (1967) qui, dans son analyse de l'harmonie vocalique des langues du groupe Akan (langues parlées en Côte d'Ivoire), affirme : « Selon que la racine de langue est avancée ou rétractée, il y a production des voyelles de l'une ou de l'autre classe ».

Les voyelles produites avec l'avancement de la racine de la langue sont appelées **+ATR** et celles réalisées avec la rétraction de la racine de la langue sont dénommées **-ATR**.

Pour son exercice, l'harmonie vocalique a un champ d'action bien délimité, si ce n'est pas sur les bases lexicales, elle s'opère sur des suites de monèmes étroitement liés appelés unité d'harmonie.

L'harmonisation vocalique a aussi une caractéristique d'ordre directionnel. Elle est progressive si son action part de la gauche vers la droite et régressive si cette action part de la droite vers la gauche.

2.3.8.2 L'harmonie vocalique en wolof de Dakar

A l'instar de beaucoup de langues africaines, le système vocalique wolof subit une contrainte dans la suite de ses unités phonématiques dans le mot. L'impossibilité pour toutes les voyelles de se combiner sur l'axe syntagmatique a occasionné une fragmentation du système en deux classes ; fragmentation qui s'appuie sur différents traits distinctifs selon les

auteurs qui ont statué sur l'harmonie vocalique en wolof. Ainsi, dans les analyses antérieures du phénomène en wolof, la tension a servi à Njie, C.M. (1982) de critère articulatoire, l'aperture a été choisie par Sar, S. (1974) et le trait **ATR** (\pm **ATR**) a été introduit pour la première fois (en wolof) par Ka, O. (1994), dont les travaux avec ce critère seront suivis par ceux de Diop, A.K. (1994) et Kaji, S. (1997) qui ont décrit l'harmonie vocalique en lébu de Ouakam sur la base du trait **ATR**.

2.3.8.2.1 Système

L'harmonie vocalique du wolof de Dakar a fait l'objet d'une étude menée par O. Ka. Sur la base du trait **ATR** comme critère fondamental de distinction, il propose le système d'harmonie suivant :

+ ATR :	í	íí	é	ée	ë	ó	óó	ú	úú
- ATR :			e	ee	a	aa	o	oo	

2.3.8.2.2 Fonctionnement

L'harmonie vocalique est un phénomène phonologique qui s'applique automatiquement sur les combinaisons entre voyelles d'une même unité d'harmonie selon des règles dépendant des langues, contrairement au phénomène d'assimilation irrégulière, constatable par la phonétique historique. En règle générale, elle s'appuie sur un système de classes d'harmonie qui constitue, en quelque sorte, le point de départ de son analyse. Le système établi par Ka, O. (1994) dans son analyse de l'harmonie vocalique en wolof est structuré de deux classes d'harmonie, c'est-à-dire l'ensemble de son réseau vocalique est scindé en deux catégories de voyelles dans lesquelles les voyelles d'une même corrélation

s'excluent mutuellement sur l'axe des successions ou simplement sur l'unité d'harmonie qu'est le mot. Les voyelles hors corrélation (n'ayant pas de correspondant dans l'une ou dans l'autre classe de voyelles) peuvent déclencher l'harmonie de timbre, mais ne la subissent pas. Les cases vides dans le système matérialisent l'inexistence de correspondantes **-ATR** pour les voyelles / **i** /, / **ii** /, / **u** / et / **uu** / et l'inexistence d'unité corrélatrice **+ATR** pour la voyelle / **aa** /. Pour l'illustration du fonctionnement de l'harmonie vocalique en wolof, Ka, O. (1994) donne, entre autres, les exemples suivants :

+ ATR

- Lexèmes

148	jígéen	→	jígeen	[jige:n]	« woman »
	fítná	→	fítnë	[fitnə]	« hardship »
	dúgúb	→	dúgub	[dugub]	« millet »
	búkí	→	búkí	[buk:i]	« hyena »
	gúné	→	gúne	[gune]	« infant »

- Dérivés

149	dóor-e	→	dóoré	→	dóore	[do:re]	« to hit with »
	súul-e	→	súulé	→	súule	[su:le]	« to bury with »
	réer-e	→	rééré	→	réere	[re:re]	« to be lost with »
	gën-e	→	gënë	→	gëne	[gəne]	« to be better in »
	lúubu-te	→	lúubuté	→	lúubute	[lu:bute]	« audacity »

- ATR

- Lexèmes

150	cere	[cɛɛ]	« couscous »
	lempo	[lɛmpɔ]	« tax »
	nelaw	[nɛlaw]	« to sleep »
	doole	[dɔ:lɛ]	« strenght »
	woyof	[wɔyɔf]	« to be light »

- Dérivés

151	xool-e	→ xoole	[xɔ:lɛ]	« to look with »
	dem-e	→ deme	[dɛmɛ]	« to go with »
	xaar-e	→ xaare	[xa:rɛ]	« to wait with »
	takk-le	→ takkle	[tak:lɛ]	« to help tie »
	jaay-le	→ jaayle	[ja:jlɛ]	« to help sell »

L'harmonie vocalique est progressive dans ce parler, la voyelle déterminante (celle qui précède) impose ses traits articulatoires à la voyelle qui suit. Elle est également unidirectionnelle, le transfert de traits phonologiques part toujours de la gauche vers la droite.

Remarque : Ka, O. constate que, dans le système wolof, les voyelles non appariées / **i** / et / **u** /, la voyelle / **aa** / et les suffixes qui l'intègrent et le suffixe agentif / **-kat** / entament le bon fonctionnement de l'harmonie vocalique en wolof en raison de la transparence des non appariées (/ **i** / et / **u** /), d'une part et l'opacité de la voyelle / **aa** /, des suffixes connexes et de l'affixe / **-kat** /, d'autre part. A ce propos, l'auteur démontre que :

- les unités phonologiques / **i** / et / **u** /, en position interne, déclenchent l'harmonie selon leur catégorie. Elles sont susceptibles de suivre n'importe quelle voyelle mais elles n'ont aucune influence sur l'harmonie dans cette dite position. Elles ne participent à aucune classe d'harmonie. Par leur transparence à l'harmonisation vocalique, Ka, O. (1994) les appelle des voyelles neutres et propose les exemples suivants :

- Lexèmes

([-ATR] **í** [-ATR])

[+ATR]

152

(?)à dd **í** na

[(?)a:d:ina]

« world »

[-ATR] [+ATR] [-ATR]

ba **rí** **go**

[barigo]

« barrel »

[-ATR][+ATR] [-ATR]

ka mí sol [kamisɔl] « longshort-sleeved dress »

[-ATR] [+ATR] [-ATR]

- Dérivés

153 tekk -í leen [tek:ilɛ:n] « untie »

[-ATR] [+ATR] [-ATR]

sepp -í woon [sep:iwɔ:n] « took out of a liquid »

[-ATR] [+ATR] [-ATR]

- Lexèmes

([-ATR] **ú** [-ATR])

[+ATR]

154 (?all **ú** wa [(?)al:uwa] « koranic board »

[-ATR] [+ATR] [-ATR]

war **ú** gar [warugar] « obligation »

[-ATR] [+ATR] [-ATR]

kàn kú raŋ [ka:ŋkuraŋ] « mandigo dance »
[-ATR] [+ATR] [-ATR]

- Dérivés

155 see tú -leen [sɛ:tulɛ:n] « look at yourselves »

[-ATR] [+ATR] [-ATR]

be yú leen [bɛjule:n] « you did not cultivate »

[-ATR] [+ATR] [-ATR]

- la voyelle / **aa** /, les suffixes dont elle peut être partie intégrante et l'agentif / **-kat** / résistent à l'harmonie vocalique. L'élément vocalique / **aa** / peut suivre n'importe quelle voyelle des deux catégories, déclenche l'harmonie à toutes les positions mais ne la subit nulle part. En position interne, précédée d'une ou de plusieurs voyelles de la classe **+ATR**, elle bloque l'influence de ces dernières et transmet son propre timbre à la voyelle subséquente. En raison de ce comportement phonologique, Ka, O. (1994) l'appelle voyelle opaque et illustre ses propos avec les exemples suivants :

- Lexèmes :

156 gí naar [gina:r] « chicken »

[+ATR] [-ATR]

ní jaay [nija:j] « uncle »

[+ATR] [-ATR]

cúu- raay [cu:ra:j] « incence »

[+ATR] [-ATR]

jú- maa [juma:] « mosque »

[+ATR] [-ATR]

157 **líg- géey -aan** [lig:e:ja:n] « to work part-time »

[+ART] [+ATR]-[-ATR]

yéeg- aat [je:ga:t] « to climb again »

[+ATR]-[-ATR]

tíit -aan ge [ti:ta:ŋε] « effect of fear »

[+ATR]-[-ATR] [-ATR]

Le suffixe / **-kat** / est aussi réfractaire à l'harmonisation que la voyelle / **aa** /. Le timbre de sa voyelle ne se laisse influencer par aucune voyelle des deux classes d'harmonie avec laquelle il est combiné dans un dérivé et ceci quelque soit la nature de la voyelle du radical auquel il s'adjoint ; sa voyelle bloque le processus assimilatoire et garde ses propres propriétés articulatoires. L'auteur propose les exemples suivants :

158 **fóot -kat** [fo:tkat] « laundry person »

[+ATR] - [-ATR]

yëg -lé -kat [jəglekat] « annoncer »

[+ATR] - [+ATR] - [-ATR]

lú -xús -kat [luxuskat] « magicien »

[+ATR] - [+ATR] - [-ATR]

2.3.8.3 L'harmonie vocalique en faana-faana

Le faana-faana est une variété wolof à harmonie vocalique. L'analyse de ce phénomène phonologique a révélé, sur la base du critère fondamental d'ATR, une subdivision de son système en deux classes d'harmonie.

Sur la base de ce trait phonologique, le réseau vocalique du faana-faana présente le système suivant :

+ATR : í íí é éé ë ó óó ú úú

-ATR : e ee a aa o oo

L'étude du fonctionnement de l'harmonie vocalique en faana-faana permet d'émettre les constatations suivantes :

- Dans le système des voyelles, les unités d'une même corrélation s'excluent mutuellement sur l'axe des combinaisons.
- Les voyelles non appariées peuvent déclencher l'harmonisation mais ne la subissent pas.
- L'assimilation peut être progressive, c'est-à-dire que l'harmonie est téléguidée par une voyelle radicale précédente qui agit sur une autre subséquente pour lui transférer son timbre.

2.3.8.3.1 Voyelles +ATR

- Lexèmes

159	jígéén	→	jígeen	[jige:n]	« femme »
	gúné	→	gúne	[gune]	« enfant »
	búddí	→	búddi	[bud:i]	« arracher »
	bútéel	→	búteel	[bute:l]	« bouteille »
	cóolá	→	cóolë	[co:lə]	« vapeur »
	bëré	→	bëre	[bəre]	« lutter »
	dëppú	→	dëppu	[dəp:u]	« renverser »
	péncí	→	pénci	[peŋci]	« place publique »
	sëlmú	→	sëlmu	[səlmu]	« se laver la figure »

- Dérivés

160	dóor -ee	→	dóorée	→	dóoree	[do:re]	« frapper avec »
	héeg -ee	→	héegée	→	héegee	[he:ge:]	« monter avec »
	fóot -ee	→	fóotée	→	fóotee	[fo:te:]	« laver le linge avec »
	dúnd -ee	→	dúndée	→	dúndee	[dunde:]	« vivre avec »
	ñúul -al	→	ñúulál	→	ñúulël	[ɲu:ləl]	« noircir »
	jënd -al	→	jëndál	→	jëndël	[jəndəl]	« acheter pour »
	túit -al	→	túitál	→	túitël	[ti:təl]	« effrayer »

2.3.8.3.2 Voyelles -ATR

- Lexèmes

161	fetal	[fetal]	« fusil »
	nelaw	[nɛlaw]	« dormir »
	hoyof	[hɔyɔf]	« être léger »
	soxna	[sɔxna]	« épouse »
	poobar	[pɔ:bar]	« poivre »
	kalpe	[kalpɛ]	« porte-monnaie »

- Dérivés

162	gor-e	→ gore	[gɔrɛ]	« abattre avec »
	dem-e	→ deme	[dɛmɛ]	« partir avec »
	dagg-e	→ dagge	[dag:ɛ]	« couper avec »
	yab-eel	→ yabeel	[jabɛ:l]	« familiarité outrageante »
	mokk-al	→ mokkal	[mɔk:al]	« maîtriser »
	weex-al	→ weexal	[wɛ:xal]	« blanchir »

- L'assimilation peut être régressive en ce sens que la voyelle subséquente d'une unité lexicale peut agir sur la voyelle qui la précède pour lui imposer ses traits articulatoires. La

direction régressive de l'assimilation est attestée en faana-faana dans les deux cas suivants :

1. Sous l'influence d'une voyelle / i / (brève ou longue), la voyelle / a / du wolof de Dakar peut subir une assimilation à distance en positions interne et finale pour devenir une réalisation [ə] en faana-faana.

- En position initiale

	WODAK		WOFAA		
163	/ andí /	→	/ ándí /	→	/ ëndi / « emmener »
	[andi]				[əndi]
	/ amíin /	→	/ ámíin /	→	/ ëmiin / « amen »
	[ami:n]				[əmi:n]
	/ arbíis /	→	/ árbíis /	→	/ ërbiis / « affection dermique »
	[arbi:s]				[ərbi:s]
	/ amí /	→	/ ámí /	→	/ ëmi / « Ami »
	[ami]				[əmi]
	/ alíw /	→	/ álíw /	→	/ ëliw / « Aliou »
	[aliw]				[əliw]

- En position interne

WODAK

WOFAA

164	barí → [bari]	→	bárí → [bəri]	→	bëri [bəri]	« être nombreux »
	njaríñ → [ɲjariɲ]	→	njáríñ → [ɲjəriɲ]	→	njëriñ [ɲjəriɲ]	« utilité »
	faríñ → [fariɲ]	→	fáríñ → [fəriɲ]	→	fëriñ [fəriɲ]	« farine »
	payís → [pajis]	→	páyís → [pəjis]	→	pëyis [pəjis]	« fièvre jaune »
	muusadí → [mu:sadi]	→	múusadí → [mu:sadi]	→	múusëdi [mu:sadi]	« manquer d'intelligence »
	mënadí → [mənadi]	→	mënádí → [mənadi]	→	mëñëdi [mənadi]	« ne pas pouvoir »
	basí → [basi]	→	bási → [bəsi]	→	bësi [bəsi]	« sorgho »
	Xadí →	→	Xadí →	→	Xëdi	« Khadi »

[xadi]

[xədi]

Basiirú →

Básiirú →

Bësiiru

« Bassirou »

[bas:ru]

[bəs:ru]

2. La voyelle / **i** / du wolof de Dakar en position interne est susceptible de subir une influence dilatoire exercée par une voyelle / **a** / placée à distance pour l'ouvrir en / **a** /. La voyelle / **a** / assimilatrice se trouve derrière la voyelle / **i** / assimilée.

WODAK

WOFAA

165

gínnaaw

gannaaw

« dos, derrière »

[gin:a:w]

[gan:a:w]

gínaar

ganaar

« poule »

[gina:r]

[gana:r]

jínax

janax

« souris »

[jinax]

[janax]

bísaab

basaab

« oseille »

[bisa:b]

[basa:b]

gíttax

gattax

« tige de mil »

[git:ax]

[gat:ax]

rítax	rattax	« être glissant »
[rit:ax]	[rat:ax]	

dínaa / dína	danaa / dana	« FUT.1SG / 3SG »
[dina:] / [dina]	[dana:] / [dana]	

- L'unité d'harmonie dépasse le cadre du mot et s'étend aux autres unités du niveau syntagmatique.

- 166** **Fím né ní héen** « maintenant »
 [fim ne ni: he:n]
- Lí mē bēgg hítēm** « Ce que je veux aussi »
 [li mə bəg: hitəm]
- Lí gēn cí jēfi jígeen** « Ce qui est mieux parmi les œuvres
 [li gən ci jəfi jige:n] d'une femme »
- Toppal Alaaǰí Mbay** « Suis les directives d'El Adji Mbaye »
 [tɔp:al ala:ʝi mbaj]
- Mag bú ragalee ham na latax** « Quand une personne âgée a peur
 [mag bu ragale: ham na latax] c'est qu'il y a quelque chose »

- La voyelle / **aa** /, les suffixes qui l'intègrent et l'affixe agentif / **-kat** / constituent des facteurs bloquants au bon fonctionnement de l'harmonie vocalique en raison de leur caractère opaque.

- Avec la voyelle / **aa** /

167	ní - jaay	[nija:]	« oncle »
	[+ATR]-[-ATR]		
	cúu - raay	[cu:ra:]	« encens »
	[+ATR]- [-ATR]		
	jú - maa	[juma:]	« grande mosquée »
	[+ATR]- [-ATR]		
	mbú - mbaay	[mbumba:]	« ambiance »
	[+ATR]- [-ATR]		

- Avec les suffixes intégrant la voyelle / **aa** /

168	líg -géey -aat	[lig:e:ja:t]	« travailler de nouveau »
	[+ATR]- [+ATR]- [-ATR]		
	dúg -gaa -le	[dug:a:lɛ]	« entrer en même temps »
	[+ATR]-[OUV]- [-ATR]		

dí -mbë -lé -haat [dimbøleha:t] « aider encore »
 [+ATR]- [+ATR]- [+ATR] -[-ATR]

- Avec l'agentif / -kat /

169 rëb -bú -kat [røb:ukat] « chasseur »
 [+ATR]- [+ATR]- [-ATR]

sàm -mú -kat [sa:m:ukat] « berger »
 [+ATR]- [+ATR]- [-ATR]

fí -rí -kat [firikat] « traducteur »
 [+ATR]- [+ATR]- [-ATR]

2.3.8.4 L'harmonie vocalique en lébu de Ouakam

L'harmonie vocalique en lébu de Ouakam a été étudiée par Diop, A.K. (2000) qui, au terme de son analyse, aboutit aux résultats suivants :

1. En se fondant sur le trait **ATR** comme trait phonologique fondamental, Diop, A.K. (2000 : 88) segmente le réseau vocalique de cette variante en deux classes d'harmonie qui se présentent comme suit :

+ **ATR** : í ïí é éé ë ó óó ú úú
 - **ATR** : i ii e ee a aa o oo u uu

2. Dans ce parler, l'harmonie vocalique fonctionne de façon progressive et unidirectionnelle.

Pour illustrer la manifestation de l'harmonie vocalique, Diop, A.K. (2000 : 89 et ss) propose les exemples suivants :

- Lexèmes

+ ATR

170 / dégɛ́j / → / dégej / [degej] « molaire »

 / cɔ́olá / [co:lə] « odeur »

 / símbě́ / [simbə] « jeu du faux lion »

- ATR

171 / bɔ́ppa / [bɔp:a] « tête »

 / kekka / [kɛ:ka] « sol dur, argileux »

 / fitta / [fit:a] « flèche »

- Dérivés

+ ATR

172 / f^oot-am / → / f^ootám / → / f^ootëm / [fo:təm] « son linge »

/ néeg-am / → / néegám / → / néegëm / [ne:gəm] « sa chambre »

/ fít-am / → / fítám / → / fítëm / [fitəm] « son sang froid »

- ATR

173 / tuur-am / → / tuuram / [tʊ:ram] « son esprit protecteur »

/ tool-am / → / toolam / [tɔ:lam] « son champ »

/ cofeel-am / → / cofeelam / [cɔfe:lam] « son estime »

3. La voyelle / **aa** / (et les affixes qui l'intègrent), non appariée dans le système est la seule voyelle qui autorise la combinaison avec une de l'une ou de l'autre série.

Avec la série +**ATR**, elle demeure « opaque » en empêchant la progression de l'harmonie et en transmettant son trait -**ATR** à la voyelle subséquente.

Comme la voyelle / **aa** /, le suffixe / -**kat** / entrave les lois de l'harmonie vocalique en lébu de Ouakam. Avec la classe +**ATR**, cet affixe bloque l'avancée de l'harmonisation.

Pour démontrer ces faits, Diop, A.K. (2000 : 91-92) donne les exemples suivants :

- Avec la voyelle / aa /

174 ñúul -aay [ɲula:j] « la couleur noire, le fait d’être noir »

[+ATR] [-ATR]

cúur -aay -am [cu:ra:jam] « son encens »

[+ATR] [-ATR] [-ATR]

bën -núk -aay -am [bən:uka:jam] « son perçoir »

[+ATR] [+ATR] [-ATR] [-ATR]

- Avec le suffixe / -kat /

175 líg -géey -ëm [lig:e:jəm] « son travail »

[+ATR] [+ATR] [+ATR]

mais

líg -géey -kat -am [lig:e:jkatam] « son employé »

[+ATR] [+ATR] [-ATR] [-ATR]

4. Le champ d’harmonisation vocalique du lébu de Ouakam dépasse le cadre du mot pour s’étendre sur d’autres unités de l’axe syntagmatique. Selon Diop, A.K. (2000 : 93), il s’agit d’un phénomène qu’on note dans les énoncés simples du type verbe + double objet (verbes ditransitifs) et qu’il illustre avec les exemples suivants :

176 / jëndal má ká / « Achète-le-moi »

[jɛndəlməkə]

/ joxal ma ka / « Transmets-lui de ma part »

[joxalmaka]

Au terme de l'aperçu sur le fonctionnement de l'harmonie vocalique de nos différents parlars, nous avons relevé des particularités caractéristiques de chacun d'eux.

Par rapport au wolof de Dakar, le faana-faana présente le même système de voyelles et se distingue par les faits suivants :

- l'unité d'harmonie va au-delà du mot (simple et dérivé) et embrasse le syntagme comme c'est le cas en lébu de Ouakam.
- la direction de l'harmonisation est à la fois progressive (de la gauche à la droite) et régressive (de la droite à la gauche) en faana-faana alors qu'elle est seulement progressive en wolof de Dakar et en lébu de Ouakam.

Le lébu de Ouakam, rapproché au wolof de Dakar, se démarque de ce dernier par les disparités phonologiques suivantes :

- Un système vocalique plus équilibré composé de 19 voyelles dont 18 appariées alors que le wolof de Dakar n'en dénombre que 15 dont 10 appariées.
- Le champ d'harmonisation du lébu de Ouakam peut dépasser le cadre du mot pour s'étendre à d'autres unités lexicales sur l'axe syntagmatique tandis qu'en wolof de Dakar l'unité d'harmonie se limite strictement à la dimension mot.

Les particularités entre le faana-faana et le lébu de Ouakam se situent au niveau du système plus équilibré en lébu de Ouakam et de la direction de l’harmonisation qui est à la fois progressive et régressive en faana-faana et seulement progressive en lébu de Ouakam.

Tableau synthétique des systèmes d’harmonie vocalique (18)

	SYSTEMES
Wolof de Dakar et Faana-faana du Saloum	+ATR : í íí é éé ë ó óó ú úú -ATR : e ee a aa o oo
Lébu de Ouakam	+ATR : í íí é éé ë ó óó ú úú -ATR : i ii e ee a aa o oo u uu

Tableau synthétique du fonctionnement des harmonies vocaliques (19)

	Unités d'harmonie	Directions	Facteurs bloquants
Wolof de Dakar	Mot	Progressive	aa, suffixes connexes, -kat
Faana-faana du Saloum	Syntagme	Progressive Régressive	“ “ “ “
Lébu de Ouakam	Syntagme	Progressive	“ “ “ “

Conclusion:

Au terme d'une revue portant sur la description phonologique wolof, nous avons relevé, entre les dialectes concernés dans ce travail, les phénomènes suivants :

- Le système des segments consonantiques du wolof de Dakar se démarque de celui du faana-faana par l'existence, dans ce dernier, d'une constrictive laryngale / **h** / qui, non seulement joue un rôle d'attaque aspirée, mais représente également un phonème à part entière.
- Par rapport au système du wolof de Dakar, le système du lébu de Ouakam se particularise par la non existence du coup de glotte avec le statut de phonème. Cette consonne dont le statut phonologique est démontré en wolof de Dakar, assume en lébu de Ouakam une fonction d'attaque glottale et est absente du système des consonnes du faana-faana.
- Le système vocalique du wolof de Dakar se présente de la même façon que celui du faana-faana et se distingue de celui du lébu de Ouakam par l'existence, dans cette variante, de

voyelles **-ATR** que ne comportent pas les systèmes du wolof de Dakar et celui du faana-faana. En effet, les voyelles **-ATR** du lébu de Ouakam comportent dans la série des voyelles hautes des segments brefs (**i u**) et longs (**ii uu**) absents dans les systèmes vocaliques du wolof de Dakar et du faana-faana.

- L'étude portant sur la syllabe a révélé l'existence en faana-faana et en lébu de Ouakam des types de syllabes fermées par leur voyelle de soutien effectivement réalisée après complexes consonantiques.

- Le nombre de syllabes combinables sur l'axe syntagmatique est le même dans tous les parlers.

- Selon l'environnement phonique, la consonne prothétique est **y-** ou **w-** en wolof de Dakar. Ces deux consonnes correspondent systématiquement à **h-** en faana-faana et au coup de glotte **ʔ-** en lébu de Ouakam.

- Les segments épenthétiques **-y-** et **-w-** du wolof de Dakar correspondent régulièrement à **h-** en faana-faana et au coup de glotte **-ʔ-** en lébu de Ouakam.

- La coalescence et la suppression vocalique n'ont pas de particularités caractéristiques de l'une ou de l'autre variété, elles se manifestent de la même façon partout, tandis que l'élision de la voyelle finale du pronom personnel à la première personne du pluriel constitue un facteur particularisant du faana-faana par rapport aux deux autres variantes.

- La voyelle d'appui **-ë** (facultative) en wolof de Dakar correspondent à **-ë**, **-u** et **-i** selon l'environnement phonique en faana-faana et à **-a** en lébu de Ouakam après tout complexe consonantique en position finale.

- La formation inversive est la même entre le wolof de Dakar et le faana-faana en dehors d'une divergence liée à la prothèse. Par rapport au lébu de Ouakam, les disparités s'expliquent par une raison prothétique, d'une part et une raison d'harmonisation vocalique, d'autre part.

- L'harmonie vocalique comporte des points de divergences portant sur le système de voyelles, l'unité d'harmonie et la direction de l'assimilation. Le wolof de Dakar et le faana-faana ont le même système de voyelles qui se présente autrement en lébu de Ouakam en raison de l'existence, dans ce parler, des voyelles **-ATR** (brèves et longues) de **í** et de **ú**. L'unité d'harmonie est le mot en wolof de Dakar, tandis qu'en faana-faana et en lébu de Ouakam, elle peut dépasser le mot pour s'étendre sur tout un syntagme. La direction de l'harmonisation est progressive en wolof de Dakar et en lébu de Ouakam alors qu'elle est tantôt progressive, tantôt régressive au faana-faana.

Après avoir passé en revue la phonologie wolof et relevé toutes les considérations phonologiques contrastives entre nos différentes variétés wolof, nous tenterons dans la partie qui suit d'analyser la dérivation et la composition pour voir les particularités formelles qui existent dans la formation de dérivés nominaux et verbaux dans nos trois parlers.

DEUXIEME PARTIE

DERIVATION ET COMPOSITION

DEUXIEME PARTIE

3 DERIVATION ET COMPOSITION

La pertinence de l'analyse de ce chapitre réside dans deux constats :

- Elle pourrait nous permettre de démontrer que des implications syntaxiques débouchent toujours sur une étude morphologique approfondie en synchronie, ces deux niveaux d'analyse sont dans une certaine mesure indissociables.
- Elle pourrait nous permettre aussi de rapprocher les phénomènes existants dans nos différentes variétés à des fins strictement dialectologiques.

Chapitre I

3.1 Dérivation

En règle générale, la dérivation est définie par Dubois, J. *et alii* (2007 : 136) en ces termes : « Pris en un sens large, le terme de dérivation peut désigner de façon générale le processus de formation des unités lexicales. Dans un emploi plus restreint et plus courant, le terme de dérivation s'oppose à composition (formation des mots composés), le recours à la dérivation étant variable selon les langues ». C'est donc dire qu'il s'agit d'un ensemble de procédés de formation qui consiste à forger un nouveau mot par affixation à partir d'un radical¹². Par extension, cette notion de dérivation renferme d'autres procédés de formation tels que l'alternance consonantique initiale, la dérivation zéro et la combinaison, entre autres.

En wolof, la dérivation est principalement faite à partir de radicaux verbaux pour l'obtention de dérivés nominaux dans le cadre de la dérivation nominale et pour l'obtention de dérivés verbaux dans le cadre de la dérivation verbale.

¹² Dubois, J. *et alii* (2007 : 395) définit le radical comme étant « celui des morphèmes d'un mot qui n'est pas un affixe et auquel est lié le signifié »

L'affixation se fait conformément aux règles de formation des dérivés autorisées par la langue telles que l'épenthèse, la coalescence, l'harmonie vocalique, entre autres.

3.1.1 La dérivation nominale

Par dérivation nominale, nous entendons la création d'une nouvelle unité lexicale appartenant à la catégorie grammaticale des nominaux à partir d'une forme lexicale qui existait déjà. Elle peut être régulière si l'opération dérivationnelle part d'un radical nominal ou verbal, ou marginale si l'opération dérivationnelle est réalisée à partir d'élément radical à caractère idéophonique ou onomatopéique. Selon que le dérivé obtenu est parti d'une base nominale ou verbale, on parle respectivement de dérivation nominale dénominale (3.1.1.1) et de dérivation nominale déverbale (3.1.1.2).

3.1.1.1 La dérivation nominale dénominale

Les procédés de formation morphologique qui entrent dans le cadre de la dérivation nominale dénominale sont la dérivation zéro (3.1.1.1.1), la réduplication (3.1.1.1.2), l'alternance consonantique initiale (3.1.1.1.3), la suffixation (3.1.1.1.4) et la combinaison (3.1.1.1.5).

3.1.1.1.1 La dérivation zéro

La dérivation est susceptible de modifier les propriétés syntaxiques d'une unité lexicale en la recatégorisant ou en lui faisant changer de classe nominale. C'est ainsi que la dérivation zéro, dans notre étude, correspond à un changement de catégorie grammaticale ou de classe nominale d'un lexème sans aucune modification portant sur sa forme initiale. Dans le cadre de la dérivation nominale dénominale, c'est le changement de classe nominale qui

constitue un élément d'illustration. Ce procédé consiste, en wolof de Dakar, en la substitution de l'indice de classe du lexème de départ à un autre. Il participe à l'enrichissement du lexique en ce sens que la variation du classificateur du même terme implique une différence sémantique entre ces derniers.

Schéma dérivationnel générique : ((X)_{RAD.N})_N

- 177 new **b-** « la pomme dite du Cayor » / new **g-** « le pommier dit du Cayor »
 (Parinari macro phylla Sab.)
- doom **b-** « le fruit, le produit » / doom **j-** « le fils, la fille »
- ràbb **b-** « le tisserand » / ràbb **g-** « le tissage, action de tisser »
- ragal **b-** « le poltron » / ragal **g-** « la peur »
- lúu **b-** « le muet » / lúu **g-** « le mutisme »
- mbokk **m-** « le parent » / mbokk **g-** « la parenté »
- janq **b-** « la jeune fille » / janq **j-** « les jeunes filles » (collectif)
- sëriñ **b-** « le marabout » / sëriñ **s-** « la caste des marabouts » (collectif)

La dérivation zéro est aussi un procédé attesté en **WOLEB** et en **WOFAA** comme il existe en **WODAK**. La seule particularité notée dans ces exemples est une particularité morphophonologique caractéristique du faana-faana et du lébu de Ouakam. Il s'agit de la voyelle de soutien (cf. 2.3.6, pp.74-88) qui apparaît dans le contexte phonique subséquent aux séquences consonantiques (géménées ou prénasales). Cette dernière correspond à / **ë** / après toute séquence consonantique en wolof de Dakar, à / **ë** /, / **u** / et / **i** / selon le contexte phonique en faana-faana, se présente en lébu de Ouakam sous la forme centralisée / **a** / pleinement réalisée après tout complexe consonantique.

WOFAA**WOLEB**

178	ràbbú b- / ràbbú g-	ràbba b- / ràbba g-
	mbokk- m- / mbokk- g-	mbokka m- / mbokka g-
	janq- b- / janq- j-	janqa b- / janqa j-
	doom b- / doom j-	doom b- / doom j-
	ragal b- / ragal g-	ragal b- / ragal g-
	lúu b- / lúu g-	lúu b- / lúu g-
	new b- / new g-	new b- / new g-
	sëriñ b- / sëriñ s-	sëriñ b- / sëriñ s-

3.1.1.1.2 La réduplication

La réduplication consiste à redoubler un radical nominal ou verbal attesté dans le lexique de la langue pour former un nouveau mot. Dans la dérivation partant d'un nom, le radical est un nom de région, de contrée et sa reprise aboutit à des dérivés dont le signifié renvoie à « habitant de » ou « originaire de ». Elle est toujours totale.

Schéma dérivationnel générique : ((X) RAD.N1)- (RAD.N1))_N

179	Bawol → bawol-bawol « habitant, originaire du Baol » Baol « région centrale du Sénégal »
	Jolof → jolof-jolof « habitant, originaire du Djolof » Djolof « région centrale du Sénégal »

Kajoor → kajoor-kajoor « habitant, originaire du Cayor »
Cayor « région du centre-ouest du Sénégal »

Njaambúr → njaambúr-njaambúr « habitant, originaire du Ndiambour »
Ndiambour « région du nord-ouest du Sénégal »

Saalúm → saalúm-saalúm « habitant, originaire du Saloum »
Saloum « région centrale du Sénégal »

Síin → síin-síin « habitant, originaire du Sine »
Sine « région centre-ouest du Sénégal »

Waalo → waalo-waalo « habitant, originaire du Walo »
Walo « région septentrionale du Sénégal »

Kaw → kaw-kaw b- « habitant, originaire de l'intérieur du pays »
kaw g- « l'intérieur d'un pays »

D'un point de vue structural, la formation par réduplication permet d'enrichir le lexique de la langue par des dérivés qui présentent les propriétés suivantes :

- L'impossibilité d'insérer un quelconque morphème entre les deux signifiants du dérivé,
- Les rapports de substitution qu'entretiennent les unités simples sur l'axe paradigmatique sont les mêmes que ceux qui caractérisent unités simples et dérivés issus de la réduplication,
- Les réduplicatifs constituent la combinaison de deux signifiants formellement identiques.

Pour l'ensemble des cas de réduplication, le procédé reste le même au niveau des trois

dialectes mis en comparaison sauf des cas de variations portant sur le timbre de certaines voyelles et un cas d'alternance consonantique qui caractérisent le **WOLEB** par rapport au **WODAK** et au **WOFAA**.

	WOFAA	WOLEB
180	waalo-waalo	waala-waala
	bawol-bawol	bawal-bawal
	kajoor-kajoor	ʔajoor-ʔajoor
	jolof-jolof	jolaf-jolaf
	kow-kow	kaw-kaw
	njaambúr-njaambúr	njaambur-njaambur
	saalúm-saalúm	saalum-saalum
	síin-síin	síin-síin

3.1.1.1.3 L'alternance consonantique initiale

L'alternance consonantique initiale consiste à forger un mot nouveau à partir d'un autre mot existant en lui faisant changer de consonne initiale. Son conditionnement est d'ordre lexical ou grammatical en ce sens qu'il permet de passer, avec le même lexème radical, d'une forme nominale à une autre (dérivation nominale dénominale) et d'une forme verbale à une forme nominale (dérivation nominale déverbale). Elle n'embrasse pas la totalité des segments consonantiques, mais elle est observée au niveau des occlusives sonores et au niveau de certaines constrictives sourdes ou sonores. En effet, les occlusives sonores **b, d, j** et

g, marques verbales, alternent respectivement avec les prénasales sonores **mb**, **nd**, **nj** et **ng**, marques nominales et les constrictives **f**, **s** et **y**, **w**, marques verbales, alternent respectivement avec **p**, **c** et **k**, initiales nominales.

Parmi les consonnes susceptibles de varier en position initiale dans la dérivation nominale dénominale, on note, à la fois, des cas de consonne à alternance régulière et des cas de consonne à alternance particulière.

A. Les consonnes à alternance régulière

Schéma dérivationnel générique : (C.ALT) - ((X)_{RAD.N})_N

Cette alternance est utilisée pour l'expression sémantique :

- du général par rapport à l'individuel

d / nd

181 **dëmm** b- « sorcier, vampire » / **ndëmm** g- « anthropophagie »

dígg b- « milieu » / **ndígg** l- « les reins »

g / ng

182 **gan** g- « hôte, étranger, invité » / **ngan** g- « séjour d'un hôte »

gor s- « homme libre, homme d'honneur » / **ngor** g- « honneur, honnêteté »

goro b- « beau parent, gendre, bru » / **ngoro** g- « alliance de deux familles »

j / nj

183 **jaam** b- « captif » / **njaam** g- « esclavage, servitude »

s / c

184 séet b- « jeune mariée » / céet g- « cérémonie de mariage »

w / k

185 wóllère b- « personne avec qui on a des relations » / kóllère g- « fidélité dans les relations »

186

WOFAA

WOLEB

dëmm- b- / ndëmm g-

dëmma b- / ndëmma g-

dígg- b- / ndígg l-

dígga b- / ndígga l-

goro b- / ngoro g-

gora b- / ngora g-

gan g- / ngan g-

gan g- / ngan g-

gor s- / ngor g-

gor s- / ngor g-

jaam b- / njaam g-

jaam b- / njaam g-

séet b- / céet g-

séet b- / céet g-

wóllère b- / kóllère g-

wóllère b- / kóllère g-

- du diminutif

b / mb

187 bëy w- « chèvre » / mbëy s- « petite chèvre »

g / ng

188 garab g- « arbre » / ngarab s- « arbuste »

d / nd

189 doom j- « enfant » / **ndoom** s- « enfant de petite taille »

j / nj

190 jën w- « poisson » / **njën** s- « petit poisson »

s / c

191 saag b- « sac » / **caag** s- « petit sac »

WOFAA et WOLEB

192 bëy w- / mbëy s-
garab g- / ngarab s-
doom j- / ndoom s-
jën w- / njën s-
saag b- / caag s-

B. Les consonnes à alternance particulière

b / g, w

193 baaraam b- « doigt » / **waraam** y- « doigts »

bëñ b- « dent » / **gëñ** y- « dents »

bët b- « œil » / **gët** y- « yeux »

mb / w

194 **mbagg** m- « épaule » / **wagg** y- « épaules »

l / y

195 **loxo** b- « main » / **yoxo** y- « mains »

WOFAA

WOLEB

196 **mbagg-** m- / **wagg** y-

mbagga m- / **wagga** y-

loxo b- / **yoxo** y-

loxa b- / **yoxa** y-

baaraam b- / **waaraam** y-

baaraam b- / **waaraam** y-

běñ b- / **gěñ** y-

běñ b- / **gěñ** y-

bět b- / **gět** y-

bět b- / **gět** y-

Tableau de couplage des consonnes à alternance particulière (20)



Le même procédé d'alternance consonantique est constaté en **WOFAA** et en **WOLEB** avec le même conditionnement (lexical ou grammatical) et avec les mêmes consonnes à alternance régulière et particulière. Les divergences repérées entre parlars se situent

uniquement au niveau phonologique comme les variations concernant la voyelle de soutien.

3.1.1.1.4 La suffixation

La suffixation est un procédé de formation de mot qui consiste à dériver une nouvelle unité lexicale à partir d'une base nominale ou verbale en lui adjoignant un segment appelé suffixe¹³.

Sur la base de la nature du dérivé obtenu, l'ensemble suffixal se subdivise en deux paradigmes :

- les suffixes de dérivation nominale dont l'adjonction à un lexème donne un dérivé nominal. Le lexème de départ peut être nominal ou verbal, ce qui attribue au suffixe des propriétés de suffixe endocentrique ou exocentrique ;
- les suffixes de dérivation verbale dont l'adjonction à un lexème aboutit à un dérivé verbal. Le lexème de départ pouvant être nominal ou verbal, le suffixe en question autorise des constructions endocentriques ou exocentriques.

Sur l'ordre syntagmatique, les suffixes de dérivation nominale avec comme morphème de base un lexème nominal analysés dans cette section s'excluent mutuellement et ne sont pas combinables avec d'autres suffixes de la dérivation verbale.

Après avoir procédé à un survol de la documentation disponible sur la dérivation nominale en wolof, nous avons relevé les suffixes endocentriques présentés ci-dessous.

Schéma dérivationnel générique : ((X)_{RAD.N}) - (SUFF)_N

- Le suffixe -a « nominatif »

¹³Nous définissons le suffixe comme étant un morphème grammatical dépendant et inventorable dont le sens se combine à celui du lexème radical.

197 Njaay + -a → Njaaya « vénérable Ndiaye » (Ndiaye, patronyme)

Jóob + -a → Njóobá → Njóoba → Njóobë « O Diop

authentiquement Diop ! » (Jóob, patronyme)

Avec alternance de la consonne initiale du nom

(j / nj)

Góor + -a → ngóorá g- → ngóora g- → ngóorë g- « vaillance,

virilité » (góor, homme, mâle)

Avec alternance de la consonne initiale du nom (g / ng)

WOFAA et WOLEB

198 Njaaya

Njóoba

ngóora g-

- Le suffixe -eel₁ « ordinal »

Ce suffixe est l'élément dérivationnel des numéraux ordinaux à partir d'un numéral cardinal. Il est construit avec des termes classés par l'indice **b-** pour la plupart et s'harmonise avec la voyelle du radical.

199 ñaar + -eel → ñaareel b- « deuxième » (ñaar, deux)

fúkk + -eel → fúkkéel → fúkkeel « dixième » (fúkk, dix)

WOFAA et WOLEB

200 ñaareel b-
fúkkeel

- Le suffixe -een « attributif »

201 Njaay + -een → njayeen « personne du clan des Ndiaye, village des Ndiaye,
les Ndiaye, (Njaay, Ndiaye, patronyme)

Ñas + -een → ñaseen « personne du clan des Niass, village des Niass,
les Niass » (Ñas, Niass, patronyme)

La suffixation dans la dérivation nominale dénominale est improductive par le nombre très restreint d'élargissants nominaux (deux suffixes seulement) qui permettent d'obtenir des dérivés nominaux dénominaux. Elle se passe de la même façon dans les trois parlers en question dans ce travail.

WOFAA et WOLEB

202 Njaayeen
Ñaseen

3.1.1.1.5 La combinaison

Dans la théorie structurale, la combinaison correspond au processus par lequel une unité de la langue entre en relation avec d'autres sur l'axe syntagmatique que Saussure, F.

205	rakk-rakkaat j-	rakka-rakkaat j-
	sët-sëtaat b-	sët-sëtaat b-
	góor-góorlu b-	góor-góorlu b-

3.1.1.2 La dérivation nominale déverbale

La dérivation nominale déverbale s'applique à travers la dérivation zéro (3.1.1.2.1), l'alternance consonantique initiale (3.1.1.2.2), la suffixation (3.1.1.2.3), la reduplication (3.1.1.2.4), la combinaison (3.1.1.2.5) et la préfixation (3.1.1.2.6).

3.1.1.2.1 La dérivation zéro

L'analyse de la morphogenèse du lexique wolof a révélé que la dérivation dans cette langue se fait principalement à partir du radical verbal. Cette remarque peut être confirmée par les propos de Faye, S. (2000 : 96) qui, comparant le wolof au français, affirme que : « (...) Le wolof est une langue essentiellement verbale à la différence du français qui est une langue à substantifs. L'unité de base du lexique est toujours ou presque un verbe ». Ainsi certains substantifs sont dérivés de bases verbales, non pas par une adjonction affixale, mais par une antéposition ou une postposition d'une marque de classe formellement intégrée et qui pose, du coup, une dichotomie catégorielle entre lexème verbal et lexème nominal.

Schéma dérivationnel générique : ((X)_{RAD.V})_N

Verbes \longrightarrow **Noms**

- lekk- « manger » / lekk **g-** « le manger »

-g lekk « un manger »

- líggeey- « travailler » / líggeey **b-** « le travail »

-b líggeey « un travail »

-màtt- « mordre » / màtt **w-** « la punaise »

-w màtt « une punaise »

-ñam- « goûter » / ñam **w-** « la nourriture »

-w ñam « une nourriture »

-gént « rêver » / gént **g-** « le rêve »

-g gént « rêve »

-ràbb- « tisser » / ràbb **b-** « le tisserand »

-b ràbb « un tisserand »

-xeex- « se bagarrer » / xeex **b-** « la bagarre »

-b xeex « une bagarre »

Cette façon de dériver des verbes est commune aux trois parlers et les seules divergences notées se situent au niveau phonologique avec le soutien vocalique qui peut varier d'une variante à l'autre.

207

-lekk- / lekk g-

-g lekk

-lekka- / lekka g-

-g lekka

-lëggeey- / lëggeey b-

-b lëggeey

-líggeey- / líggeey b-

-b líggeey

-màtt- / màtt w-

-w màtt

-màtta- / màtta w-

-w màtta

-gént- / gént g-

-g gént

-génta- / génta g-

-g génta

-ràbbú- / ràbbú b-

-b ràbbú

-ràbba- / ràbba b-

-b ràbba

-ñam- / ñam w-

-w ñam

-ñam- / ñam w-

-w ñam

-xeex- / xeex b-

-b xeex

-xeex- / xeex b-

-b xeex

L'analyse ci-dessus portait précisément sur la dérivation nominale régulière. Il existe parallèlement à cette dernière une dérivation dite marginale. Par dérivation marginale, on entend le procédé de formation de mot qui consiste à obtenir un nouveau mot par reduplication d'un radical à valeur idéophonique ou onomatopéique qui ne peut pas exister à

l'état isolé. Il est attesté dans toutes les variantes.

- 208** lambar-lambar j- « va et vient incessant, agitation stérile » (lambar (répété),
idée d'agitation stérile)
nes-nes j-, « scintillement » (nes (répété), idée de scintillement)
tés-tés j- « activité fébrile, agitation » (tés (répété), idée d'agitation)

WOFAA et WOLEB

- 209** lambar-lambar j-
nes-nes j
tés-tés j-

3.1.1.2.2 L'alternance consonantique initiale

Le nom est formé à partir d'une forme verbale qui comporte une initiale consonantique alternant avec une autre de façon régulière.

Schéma dérivationnel générique : ((C.ALT) - ((X)_{RAD.V}))_N

b / mb

- 210** baax « être bon » / mbaax g- « bonté »
bey « cultiver la terre » / mbey m- « culture de la terre »
bínd « écrire » / mbínd m- « écriture »

d / nd

211 **dajjant** « somnoler, sommeiller » / **ndajjant** m- « somnolence, sommeil »

dof « être fou » / **ndof** g- « folie »

dog « couper » / **ndog** l- « empêchement, entrave »

j / nj

212 **jàng** « apprendre, étudier » / **njàng** m- « apprentissage, étude »

jëriñ « servir, être utile à » / **njëriñ** l- « utilité »

jí « semer » / **njí** m- « semailles »

f / p

213 **fal** « élire » / **pal** g- « élection »

fecc « danser » / **pecc** m- « danse »

fo « jouer » / **po** m- « jeu »

g / ng

214 **gas** « creuser » / **ngas** m- « fait de creuser »

gëm « croire » / **ngëm** g- « croyance, fois »

gúnge « accompagner, reconduire » / **ngúnge** m- « action d'accompagner,
de reconduire »

s / c

215 **sàcc** « voler » / **càcc** g- « vol »

set « être propre » / **cet** g- « propreté »

soow « faire du tapage » / **coow** l- « paroles bruyantes »

{
Ø /

y

k

w

ø / k

216

-àddú « parler, répliquer » / kàddú g- « parole, mot, avis »

-añaan « être envieux, jaloux » / kañaan g- « jalousie »

-araw « réduire la farine de mil » / karaw l- « farine de mil à gros grains »

-àttan « pouvoir supporter » / kàttan g- « force, vigueur, capacité »

-ër « délimiter ou préserver un espace circulaire » / kër g- « maison »

ø, w / k

217

-or ~ -wor « trahir » / kor g- « trahison »

-oor ~ -woor « jeûner » / koor g- « jeûne »

-úmp ~ -wúmp « être caché, être un mystère » / kúmpá → kúmpè g-

« mystère, (a devant être considéré comme un élément
suffixiel qui s'est figé)

ø, y / w

218

-éene ~ -yéene « faire un souhait » / kéene g- « souhait »

-ílif ~ -yílif « régenter, commander » / kílifá → kílifè g- « dirigeant,
chef »

Tableau de couplage des consonnes à alternance régulière (21)

b ¹⁴	→	mb
d	→	nd
g	→	ng
j	→	nj
f	→	p
s	→	c
∅, y, w	→	k

Sauf quelques variations liées à la voyelle de soutien en finale des mots qui se terminent par un complexe consonantique et au timbre vocalique, les exemples d'alternances **b / mb, d / nd, j / nj, f / p, g / ng** et **s / c**, ci-dessus ont les mêmes formes partout. Ainsi, nous avons les exemples suivants en faana-faana et en lébu de Ouakam.

WOFAA

WOLEB

b / mb

219	bay / mbay m-	bey / mbey m-
	bínd / mbínd m-	binda / mbinda m-
	baax / mbaax g-	baax / mbaax g-

d / nd

220	dajjant- / ndajjant- m-	dajjanta / ndajjanta m-
------------	-------------------------	-------------------------

¹⁴ La consonne **b** est à la fois une consonne d'alternance régulière et une consonne d'alternance particulière.

dof / ndof g- dof / ndof g-
dog / ndog l- dog / ndog l-

j / nj

221 jàng- / njàng- m- jànga / njànga m-

jëriñ / njëriñ l- jariñ / njariñ l-
jí / njí m- jí / njí m-

f / p

222 feccí / peccí m- fecca / pecca m-

fal / pal g- fal / pal g-
fo / po m- fo / po m-

g / ng

223 gas / ngas m- gas / ngas m-
gëm / ngëm g- gëm / ngëm g-
gúnge / ngúnge m- gúnge / ngúnge m-

s / c

224 sàccí / càccí g- sàcca / càcca g-
set / cet g- set / cet g-
soow / coow l- soow / coow l-

En dehors des deux alternances **ø, y / k** et **ø, w / k** qui se présentent de façon

particulière en faana-faana et en lébu de Ouakam, toutes les autres apparaissent de la même façon dans toutes les variantes. Les alternances **ø, y / k** et **ø, w / k** sont considérées comme étant des faits morphophonologiques et ont été analysées en détail dans la première partie de ce travail (2.3.1, pp.56-60). Elles renvoient à **h / k** en faana-faana et à **ʔ / k** en lébu de Ouakam. Ainsi les exemples en wolof de Dakar ci-dessus correspondent en faana-faana et lébu de Ouakam aux fomres suivantes :

WOFAA

h / k

225

hàddú « parler, répliquer » / **kàddú** g- « parole, mot, avis »

hañaan « être envieux, jaloux » / **kañaan** g- « jalousie »

haraw « réduire la farine de mil » / **karaw** l- « farine de mil à gros grains »

hàttan « pouvoir supporter » / **kàttan** l- « force, vigueur, capacité »

hët¹⁵ « délimiter ou préserver un espace circulaire » / **kët** g- « maison »

hoor « jeûner » / **koor** g- « jeûne »

húmp « être caché, être un mystère » / **kúmpa** g- → **kúmpá** g-

→ **kúmpë** g- « mystère, secret »

(**a** devant être considéré comme un élément

suffixiel qui s'est figé)

héene « faire un souhait » / **kéene** g- « souhait »

hëlif « régenter, commander » / **këlifa** → **këlífá** → **këlifë** g- « dirigeant,

chef »

¹⁵ La variation / **r / t** / du wolof de Dakar au faana-faana est une des variations consonantiques qui caractérisent ces deux parlers. Elles sont toutes étudiées dans DRAMÉ, M. (2004, pp.121-122).

WOLEB

ʔ / k

226 ʔaddu « parler, répliquer » / kaddu g- « parole, mot, avis »

ʔañaan « être envieux, jaloux » / kañaan g- « jalousie »

ʔaraw « réduire la farine de mil / karaw l- « farine de mil à gros grains »

ʔattan « pouvoir supporter » / kattan l- « force, vigueur, capacité »

ʔër « délimiter ou préserver un espace circulaire » / kër g- « maison »

ʔoor « jeûner » / koor g- « jeûne »

ʔúmpa → ʔúmpá → ʔúmpë « être caché, être un mystère » / kúmpa g- →

kúmpá g- → kúmpë g- « mystère, secret »

(a devant être considéré comme un élément
suffixiel qui s'est figé)

ʔéene « faire un souhait » / kéene g- « souhait »

ʔëlif « régenter, commander » / këlifá → këlifé g- « dirigeant,

chef »

Tableau synthétique des alternances consonantiques (22)

DIALECTES	Wolof de Dakar	Faana-faana du Saloum	Lébu de Ouakam
C	b / mb	----	----
O			
N	d / nd	----	----
S			
O			
N	j / nj	----	----
N			
E	f / p	----	----

S			
A	g / ng	----	----
L			
T	s / c	----	----
E			
R	ø / k		
N			
A	ø, y / k	h / k	? / k
N			
T			
E	ø, w / k		
S			

L'alternance consonantique initiale se combine quelquefois avec un changement de la consonne finale du radical (toujours dans le sens forte-faible)

- 227** **soq** « piler pour séparer le grain du son » / **cox b-** « son »
sédd « donner une part de » / **cér b-** « part, partie »
fatt « boucher, être bouché » / **patt b-** « borgne »

Dans les cas où la consonne initiale n'alterne pas, la consonne forte finale peut passer à la faible correspondante.

- 228** **topp** « suivre » / **tofo m-** « suite, file »
túdd « nommer, se nommer » / **túr w-** « prénom »

mújj « être le dernier » / múj g-, « fin, avenir »

Dans ces deux cas, l'écart lexical entre dialectes se situe au niveau de la voyelle d'appui en finale de mots se terminant par un complexe consonantique.

	WOFAA	WOLEB
229	a. soqú / cox b-	soqa / cox b-
	sédd- / cér b-	séd da / cér b-
	fatt- / patt b-	fatta / patta b-
	b. toppú / tofo m-	toppa / tofa m-
	túddu / túr w-	túdda / túr w-
	mújji / múj g-	mújja / múj g-

3.1.1.2.3 La suffixation

Nous passerons en revue, dans cette section, l'ensemble des suffixes de dérivation nominale avec comme morphème de base un lexème verbal.

Sur l'ordre syntagmatique, ces suffixes s'excluent mutuellement, mais certains sont susceptibles d'être combinés à des suffixes de dérivation verbale, auquel cas, ils sont toujours postposés à ces derniers.

La révision du phénomène dans l'analyse morphologique du wolof de Dakar nous a permis de relever douze suffixes, tous étant des suffixes exocentriques. Ces suffixes se présentent d'un point de vue formel presque tous de la même façon à part quelques variations notées. En dehors de ces divergences portant sur les suffixes, d'autres variations portant sur le

dérivé nominal en tant que tel sont repérées. Ces fluctuations sont d'ordre morphophonologique. Il s'agit de la voyelle de soutien (cf. 2.3.6, pp.74-88) et de l'épenthèse (cf. 2.3.2, pp.60-66). La voyelle de soutien est utilisée par la langue pour joindre un radical verbal qui se termine par une consonne forte à un suffixe qui commence par un élément consonantique. Cette voyelle est toujours / **ë** / en wolof de Dakar, / **ë** /, / **u** / ou / **i** / selon la consonne forte en faana-faana et / **a** / ou / **ë** / selon l'harmonisation vocalique en lébu de Ouakam. Quant au phénomène épenthétique, assuré par différentes consonnes, il est noté dans la jonction de radical se terminant par une voyelle et un suffixe vocalique ou un suffixe à initiale vocalique pour briser l'hiatus. Ces consonnes sont / **y** / ou / **w** / selon le lieu d'articulation de la voyelle du suffixe en wolof de Dakar et correspondent à / **h** / en faana-faana et à / **ʔ** / en lébu de Ouakam. L'insertion de / **h** / ou de / **ʔ** /, respectivement en faana-faana et en lébu de Ouakam, ne se justifie par aucune règle d'ordre phonologique basée sur le voisinage phonique, elle est systématique dans ces parlers. Il peut aussi y avoir des cas de variation de timbre vocalique du wolof de Dakar aux autres variantes dialectales¹⁶.

Schéma dérivationnel générique : ((X)_{RAD.V}) - (SUFF)_N

- Le suffixe -aay « qualité »

Le suffixe -aay jouit d'une forte productivité dérivationnelle et participe à la formation de mots généralement classés par l'indice de classe **b-**.

- 230** ñaaw + -aay → ñaawaay b- « laideur » (ñaaw, être laid)
 tàng + -aay → tangaay b- « chaleur » (tàng, être chaud)

¹⁶ Les variations vocaliques ont été étudiées par Diop, A.K., (2000) dans la première partie de sa thèse (I. Phonologie, 1.2 Les voyelles, pp.41-75).

túuti + -aay → túutiwaay b- → túutiwaay b- ~ túutaay b- « petitesse,
minceur » (túuti, être petit)

WOFAA

WOLEB

231 túuti**haay** b- ~ túutaay b- túuti**ʔaay** b- ~ túutaay b-

ñaawaay b-

ñaawaay b-

tàngaay b-

tàngaay b-

Sur la ligne syntagmatique, le marqueur **-aay** autorise la combinaison au suffixe **-e₁** « qualifiant » auquel il est postposé.

232 kaw + -e + -aay → kawewaay b- « hauteur, élévation » (kaw g, le haut ;
kawe, être élevé)

WOFAA

WOLEB

233 kaweb**haay** b- kaweb**ʔaay** b-

- Le suffixe -ande « qualité morale »

Le suffixe **-ande** n'autorise la combinaison à aucun autre suffixe sur l'axe syntagmatique. En règle générale, les dérivés qu'il forme sont classés par l'indice de classe **j-**.

234 reew + -ande → reewande j- « impolitesse, insolence » (reew, être impoli,

mal élevé)

yërëm + -ande → yërmande j- « pitié, compassion » (yërëm, avoir pitié de)

La voyelle initiale du suffixe **-ande** est invariable en lébu de Ouakam et s'allonge en faana-faana.

WOFAA

WOLEB

235	reewa a nde j-	reewande j-
	yërma a nde j-	yërmande j-

- Le suffixe -aange « résultatif »

Le dérivé nominal obtenu à partir de **-aange** s'accorde pour une large part avec le classificateur **j-**. Il n'a pas été relevé un cas de combinaison suffixale à ce morphème. Les mêmes formes se retrouvent dans les trois variantes.

236	lor + -aange → loraange j- « préjudice » (lor, porter préjudice à)
	naat + -aange → naataange j- « prospérité » (naat, être verdoyant, prospère)

WOFAA et WOLEB

237	loraange j-
	naataange j-

- Le suffixe -eef ~ -teef « conceptuel »

Ce suffixe exprime des notions abstraites. Il est incompatible avec un autre suffixe sur

l'axe syntagmatique.

- 238** tànn + -eef → tàneef j- « choix » (tànn, choisir)
 war + -eef → wareef b- « devoir » (war, devoir)
 ñaaaw + -teef → ñaaawteef g- « vilenie, forfait » (ñaaaw, être laid)

WOFAA et WOLEB

- 239** tàneef j-
 wareef b-
 ñaaawteef g-

- Le suffixe -eel₂ « référentiel »

Le suffixe référentiel sert à former des dérivés indiquant le signifié « ce qui a trait à » et généralement classés par g-.

- 240** nàmm + -eel → nàmmeel g- « nostalgie » (nàmm, avoir la nostalgie de)
 nob + -eel → nobeel g- « amour » (nob, aimer)

WOFAA et WOLEB

- 241** nàmmeel g-
 nobeel g-

- Le suffixe -in « particularisant »

Le suffixe **-in** indique la manière particulière dont est réalisée le procès exprimé par le radical. Il forme des dérivés nominaux classés par l'indice de classe **w-** et a la latitude de se combiner aux suffixes verbaux **-al₁** « causatif », **-ar** « effort », **-at** « intensif ».

- 242** dox + -in → doxín w- « manière de marcher, démarche » (dox, marcher)
nekk + -in → nekkín w- « manière d'être, état, situation » (nekk, être)
wax + -in → waxín w- « manière de parler » (wax, parler, dire)

WOFAA

WOLEB

- | | | |
|------------|-----------|-----------|
| 243 | doxín w- | doxín w- |
| | nekkín w- | nekkín w- |
| | waxín w- | waxín w- |

• **Combinaison à -al₁** « causatif »

- 244** dox + **-al** + -in → doxalín w- « méthode, façon de faire » (dox, marcher ;
doxal, faire marcher)

• **Combinaison à -ar** « effort »

- 245** def + **-ar** + -in → defarín w- « manière de fabriquer » (def, faire ; defar,
fabriquer)

• **Combinaison à -at** « intensif »

246 dog + **-at** + **-in** → dogatín w- « façon de couper en menu morceaux » (couper en menu morceaux)

WOFAA

WOLEB

247 doxalín w- doxalín w-
defetín w- defarin w-
dogatín w- dogatín w-

- **Le suffixe -it** « résiduel »

Il n'admet pas de combinaison à un autre suffixe sur la ligne syntagmatique. Les mots qu'il dérive sont généralement classés par **g-** ou **w-**.

248 bútti + **-it** → búttit g- → búttit g- « entrailles » (bútti, éventrer, étripier)

Avec affaiblissement de la consonne forte »

des + **-it** → desít w- « reste, surplus » (des, reter)

nëx + **-it** → nëxít w- « lie » (nëx, être trouble)

síddi + **-it** → síddít g- → síddit g- « nerfs, veine » (síddi, disséquer)

wecci + **-it** → weccít w- « petite monnaie » (weccí, changer)

WOFAA

WOLEB

249 desít w- desít w-

weccet w-	weccit w-
bútit g-	bútit g-
nëxit w-	nëxit w-
síddit g-	síddit g-

- Le suffixe -kat « agentif »

Le suffixe **-kat** est particulièrement productif dans la dérivation wolof. Son usage s'étend jusqu'à la formation de noms d'agent empruntés au français. Les dérivés qu'ils forment intègrent la classe nominale **b-**.

- 250** bey + -kat → beykat b- « cultivateur » (bey, cultiver, labourer)
jaay + -kat → jaaykat b- « vendeur » (jaay, vendre)
bale + -kat → balekat b- « balayeur » (bale, balayer)
làkk + -kat → làkk(ë)kat b- « personne parlant une langue étrangère » (làkk,
parler une langue étrangère)
sàcc + -kat → sàcc(ë)kat b- « voleur » (sàcc, voler)
sàmm + -kat → sàmm(ë)kat b- « berger » (sàmm, conduire le pâturage)

WOFAA

WOLEB

- | | | |
|------------|---------------|-------------|
| 251 | baykat b- | beykat b- |
| | làkk(ë)kat b- | làkkakat b- |
| | sàccíkat b- | sàccakat b- |
| | sàmmúkat b- | sàmmakat b- |

jaaykat b-	jaaykat b-
balekat b-	balekat b-

Sur la ligne syntagmatique, il peut être construit avec plusieurs suffixes auxquels il est postposé. Ces suffixes sont **-aan** « ponctuel », **-ar** « effort », **-i₁** « inversif », **-al₂** « applicatif », **-e₃** « applicatif », **-le₂** « causatif », **-u** ~ **-tu** « moyen ».

• **Combinaison à -aan** « ponctuel »

252 woy + -aan + -kat → woyaankat b- « quémendeur », (woy, chanter :
wooyaan ; louer)
dox + -aan + -kat → doxaankat b- « don juan », (dox, marcher ; doxaan,
courtiser)

• **Combinaison à -ar** « effort »

253 def + -ar + -kat → defarkat b- « fabricant » (def, faire ; defar, fabriquer)

• **Combinaison à -i₁** « inversif »

254 daaj + -i + -kat → dajjikat b- « celui qui décloue » (daaj, clouer ; dàjjí,
déclouer)

• **Combinaison à -al₂** « applicatif »

255 daw + -al + -kat → dawalkat b- « conducteur » (daw, courir ; dawal, conduire)

• **Combinaison à -e₃** « objectif »

256 díg+ -e₃ + -kat → dígékat b- → dígekat b- « prometteur, contractant »
(díg, promettre ; díge, promettre)

• **Combinaison à -le₂** « causatif »

257 yég + -le + -kat → yéglékat b- → yéglekat b- « diffuseur » (yég,
apprendre une nouvelle ; yégle, annoncer)

• **Combinaison à -u ~ -tu** « moyen »

258 xar + -u + -kat → xarúkat b- « celui qui se suicide » (xar, fendre ; xaru, se
suicider)

gës + -tu + -kat → gëstúkat b- « chercheur » (gës, gratter la terre ; gëstu,
rechercher, examiner)

WOFAA

WOLEB

259 dàjjíkat b-

dàjjíkat b-

defetkat b-

defarkat b-

xarúkat b-

xarukat b-

wëyaankat b-

woyaankat b-

doxaankat b-

dawalkat b-

dawalkat b-

dígekat b-

dígekat b-

yéglekat b-

yéglekat b-

gëstukat b-

gëstukat b-

- Le suffixe -o « nominalisant »

Le suffixe **-o** s'adjoint toujours à un radical verbal qui se termine par une consonne faible pour le nominaliser. Il peut allonger la voyelle du radical et n'a aucune possibilité de combinaison à un autre suffixe. Il reste invariable en faana-faana et correspond en lébu de Ouakam à **-a** ou **-ë** selon l'harmonie vocalique.

260 day + -o → dayo « taille, grandeur » (day, avoir la taille, la dimension de)

làggí + -o → laago « infirmité, tare » (làggí, être infirme) Avec la simplification de la consonne géminée, l'inaccentuation et l'allongement de la voyelle radicale

mel + -o → melo w- « aspect, allure » (mel, avoir l'air de, être comme)

topp + -o → tofo m- « puîné » (topp, suivre) Avec affaiblissement de la de la consonne géminée

WOFAA

WOLEB

261 dayo

daya

laago

laaga

- 264** úb + -i₁ + -te → úbbíté g- → úbbíte g- « ouverture » (úb, fermer ; úbbi, ouvrir)
- sof + -i₁ + -te → soppíté → soppíte « changement » (sof, joindre ; soppí, changer) Avec renforcement de la consonne finale du radical

• **Combinaison à -u** « moyen »

- 265** yee + -u + -te → yeewúté b- → yeewúte b- « éveil, intelligence » (yee, réveiller, éveiller ; yeewú, se réveiller)
- yàq + -u + -te → yàqúté b- → yàqúte b- « destruction » (yàq, gâter, détruire ; yàqú, se gâter)

Avec ce suffixe, les divergences dialectales constatées se situent au niveau de la combinaison de **-te** aux suffixes **-i₁** ou **-u** où les jonctions de morphèmes s'opèrent différemment selon qu'il s'agit de l'une ou de l'autre variante. Nous avons aussi relevé dans les exemples suivants une particularité entre parlers liée à la prothèse (cf. **2.3.1, pp. 56-60**) et à l'épenthèse (cf. **2.3.2, pp.60-66**). En effet, les consonnes prothétiques **-y** et **-w** du wolof de Dakar correspondent régulièrement à la constrictive laryngale / **h** / en faana-faana et au coup de glotte / **ʔ** / en lébu de Ouakam. Ainsi les exemples ci-dessus du wolof de Dakar renvoient aux formes suivantes en faana-faana et en lébu de Ouakam.

WOFAA

WOLEB

- 266** húbbíte g- ʔúbbíte g-

soppíte g-

soppite g-

heehúte g-

ʔeeʔute g-

yàqúte g-

yàqute g-

- Le suffixe -ukaay ~ -kaay ~ -waay ~ -aay ~ -u « instrumental, locatif »

Le suffixe **-ukaay** et ses variantes sont spécialisés dans la formation de substantifs à expression instrumentale ou locative. Ils forment, pour une large part, des termes de la classe **b-**. En dehors des particularités liées aux faits morphophonologiques (prothèse, épenthèse), la seule variation formelle est relevée dans le faana-faana qui possède une variante **-eekaay**¹⁷ du suffixe **-ukaay**.

-ukaay

267 b́nd + -ukaay → b́ndúkaay b- → b́ndukaay b- « ce qui sert à écrire »
(b́nd, écrire)

fo + -ukaay → fowúkaay b- « jouet, lieu où l'on joue » (fo, jouer)

-kaay

268 àtte + -kaay → àttekaay b- « tribunal » (àtte, séparer)

júlli + -kaay → júlúlikaay b- → júlúlikaay b- « tapis de prière, endroit pour
prier » (júlli, prier)

-waay

269 sangú + -waay → sangúwaay b- « salle de bain » (sangú, se laver)

¹⁷ La voyelle longue **-ee** de **-eekaay** provient du suffixe **-e3** « applicatif » qui a une forme longue en faana-faana.

dallú + -waay → dallúwaay b- « lieu où on se repose » (dallú, se reposer)

-aay

270 takk + -aay → takkaay l- « bijoux » (takk, porter sur soi)

túuf + -aay → túufaay l- « collyre » (túuf, instiller dans les yeux)

-u

271 lay + -u → layú b- « tamis, van » (lay, tamiser)

seet + -u → seetú b- « miroir » (seet, regarder)

teer + -u → teerú b- « débarcadère » (teer, arriver à)

WOFAA

WOLEB

272 a. bíndeekaay b-

bíndukaay b-

foheekaay b-

fowukaay b-

b. hàtteekaay b-

ʔàttekaay b-

júlleekaay b-

júllikaay b-

c. sangúwaay b-

sanguwaay b-

noppúlookaay b-

dalluwaay b-

d. teteŋ g-

layu b-

seetú b-

seetu b-

teerú b-

teeru b-

e. takkaay l-	takkaay l-
túufaay l-	túufaay l-

Le marqueur **-ukaay** et ses allomorphes se combinent sur l'axe syntagmatique à un nombre assez important de suffixes qui sont les suivants : **-aan** ~ **-taan** « ponctuel », **-ali** « achèvement », **-anti** « correctif », **-antu** « dépréciatif », **-ar** « effort », **-i₁** « inversif », **-al₂** « causatif », **u-** « moyen ». Sauf cas de variation de suffixe, d'épenthèse ou de prothèse, les mêmes formes se retrouvent partout.

- **Combinaison à -aan ~ taan** « pontuel »

273 wax + -taan + -ukaay → waxtaanúkaay b- « lieu de conversation » (wax, dire ; waxtaan, causer, converser)

- **Combinaison à -ali** « achèvement »

274 yaa + -ali + -kaay → yàkkalíkaay b- « ce qui sert à élargir » (yaa, être large ; yàkkalí, élargir)

- **Combinaison à -anti** « correctif »

275 júb + -anti + -kaay → júbántíkaay b- → júbǎntíkaay b- « ce qui sert à corriger, rectifier » (júb, être droit ; júbǎntí, rectifier, corriger)

- **Combinaison à -antu** « dépréciatif »

276 dox + -antu + -kaay → doxantúkaay b- « endroit pour se promener » (dox, marcher ; doxantú, se promener)

• **Combinaison à -ar** « effort »

277 def + -ar + -ukaay → defarúkaay b- « ce qui sert à fabriquer » (def, faire ; defar, fabriquer)

• **Combinaison à -i₁** « inversif »

278 úb + -i + -kaay → úbbíkaay b- → úbbikaay b- « ce qui sert à ouvrir » (úb, fermer ; úbbi, ouvrir)

• **Combinaison à -al₂** « applicatif »

279 fees + -al + -ukaay → feesalúkaay b- « ce qui sert à remplir » (fees, être plein ; feesal, remplir)

• **Combinaison à -u** « moyen »

280 raxas + -u + -kaay → raxasúkaay b- « ce qui sert à laver quelque chose, endroit où on se lave les mains » (raxas, laver ; raxasú, se laver)

281	waxtaaneekaay	waxtaanukaay
	yàkkaleekaay	yàkkalikaay
	júbbanteekaay	júbbantikaay
		doxantukaay
	defet¹⁸úkaay	defarukaay
	húbbeekaay	ʔúbbikaay
	feesalúkaay	feesalukaay
	raxasúkaay	raxasukaay

En dehors des suffixes étudiés ci-dessus, le wolof connaît d'autres qui n'existent actuellement qu'à l'état résiduel. Il s'agit, par ordre alphabétique, des suffixes :

-aakon « agentif »

282 fent + -aakoon → fentaakon b- « auteur, créateur » (fent, créer)

-aanga « déverbal »

283 teer + -aanga → teeraanga j- « hospitalité » (teer, arriver à)

-andeef « conceptuel »

284 wax + -andeef → waxandeef « oralité » (wax, parler, dire)

¹⁸ En faana-faana, le suffixe **-at** « effort », adjoint au radical verbal **def** « faire » renvoie à la forme **-et**.

-andéem « conceptuel »

285 dox + -andéem → doxandéem « étranger » (dox, marcher)

- arka « déverbal »

286 tàpp + -arka → tàpparka b- « table de battage du linge » (tàpp, être plat)

-are « déverbal »

287 soob + -are → coobare s- « gré » (soob, plaire)

Avec alternance de la consonne initiale du radical)

-ent « nominalisant »

288 yónni + -ent → yónnént b- → yónnént b- « mission, commission »

(yónni, envoyer)

dollí + -ent → **ndollent** l- « ajout, augmentation » (dollí, augmenter)

Avec alternance de la consonne initiale

du radical

-entaan « animaux, végétaux »

289 lakk + -entaan → lakkentaan b- « physalie » (lakk, brûler)

taq + -entaan → taqentaan g- « personne collante, arbuste dont les épines se

détachent très vite » (taq, coller, s'attacher à)

(ne) xúyy + -entaan → xúyyéntaan b- → xúyyentaan b- « ver luisant » (ne

xúyy, jeter des lueurs)

-ental « référentiel »

290 fer-ental → **perantal** b- « enfant sevré » (fer, être sevré ; feral, sevrer)

Avec alternance de la consonne initiale du radical f / p

-intóor « déverbal »

291 waas + -intóor → waasíntóor b- → waasíntoor b- « écaille » (waas, écailler »

-oor « période »

292 tâng + -oor → tângoor w- « chaleur » (tâng, être chaud)

fey + -oor → **peyoor** b- « période de la paie » (fey, payer)

Avec alternance de la consonne initiale du radical

-tan « nominalisant »

293 law + -tan → lawtan « plante grimpante » (law, s'étendre)

wex + -tan → wextan « bile, fiel » (wex, être amer)

Les deux suffixes **-ent** « nominalisant » et **-entaan** « animaux, végétaux » se

particularisent en lébu de Ouakam en apparaissant respectivement sous les allomorphes **-enta** ou **-anta** et **-antaan**. Sauf les suffixes **-aakon** « agentif », **-andeeef** « conceptuel » et **-entaan** qui comporte une variante **ontaan** en faana-faana, les mêmes suffixes y sont utilisés. Ainsi, les dérivés construits avec ces suffixes, dans ces exemples, donnent les formes ci-dessous en faana-faana et en lébu de Ouakam.

WOFAA

WOLEB

294	<p>a. yónnent b- ndollent l-</p> <p>b. lakkantaan b- taqantaan g- xoyontaan b-</p>	<p>yónnenta / yónnanta ndollenta / ndollanta</p> <p>lakkantaan b- taqantaan g- xúyyantaan b-</p>
------------	--	--

Les suffixes de dérivation nominale (23)

DERIVATION NOMINALE			
DERIVATION NOMINALE DENOMINALE		DERIVATION NOMINALE DEVERBALE	
Formes	Valeurs	Formes	Valeurs
-a	Nominatif	-aay	Qualité, Manière
-eel ₁	Ordinal	-ande	Qualité morale
-een	Attributif	-aange	Résultatif

	-eef ~ teef	Conceptuel
	-eel ₂	Référentiel
	-in	Particularisant
	-it	Résiduel
	-kat	Agentif
	-o	Nominalisant
	-te ~ -re	Etat physique ou Moral
	-ukaay ~ -kaay	Instrumental, Locatif

Les particularités notées dans cette section sont essentiellement d'ordre morphophonologique. En plus, nous avons relevé le cas du suffixe **-ande**, et de la variante **-kaay** de **-ukaay** qui se présentent respectivement sous les formes **-aande**, et **-eekaay** en faana-faana.

3.1.1.2.4 La réduplication

La réduplication dans la dérivation nominale déverbale consiste en la reprise d'un radical verbal pour former un dérivé nominal. Les termes dérivés appartiennent à un paradigme classé par l'indice de classe **b-**.

Schéma dérivationnel générique : ((X)_{RAD.V1})-(RADV1))_N

295 bëgg-bëgg b- « volonté, vouloir, désir » (bëgg, vouloir, désirer)

dagg-dagg b- « blessure par coupure » (dagg, couper, se couper)

damm-damm b- « fracture » (damm, casser, se casser)

lakk-lakk b- « brûlure » (lakk, brûler, se brûler)

màtt-màtt b- « morsure » (màtt, mordre)

xam-xam b- « savoir, connaissance » (xam, savoir, connaître)

Les écarts constatés entre parlars sont d'ordre morphophonologique et apparaissent surtout avec la voyelle d'appui. Les formes suivantes sont relevées en faana-faana et en lébu de Ouakam.

	WOFAA	WOLEB
296	bëgg-bëgg b-	bëgga-bëgga b-
	dagg-dagg b-	dagga-dagga b-
	dammú-dammú b-	damma-damma b-
	lakk-lakk b-	lakka-lakka b-
	màtt-màtt b-	màtta-màtta b-
	xam-xam b-	xam-xam b-

3.1.1.2.5 La combinaison

Dans la formation du dérivé nominal déverbal, on enregistre les combinaisons suivantes : **a.** alternance consonantique initiale et suffixation, **b.** alternance consonantique initiale et reduplication, **c.** reduplication et suffixation et **d.** alternance consonantique initiale, reduplication et suffixation.

a. Alternance consonantique initiale et suffixation

Schéma dérivationnel générique: ((C.ALT) - ((X)_{RAD.V})- (SUFF))_N

Dans ce procédé de dérivation, l'élément affixal adjoint à un radical verbal dont la consonne initiale alterne avec une autre peut être un suffixe de dérivation nominale déverbale ou un suffixe de dérivation verbale déverbale.

- Avec un suffixe de dérivation nominale déverbale

∅ / k- + **-aange** « résultatif »

297 -aar + -aange → **kaaraange** g- « sécurité » (aar, sécuriser, protéger)

b / mb- + **-aay** « qualité, manière »

298 baax + -aay → **mbaaxaay** g- « bonté, sagesse » (baax, être bon)

b / mb- + **-eel** « référentiel »

299 bañ + -eel → **mbañeel** g- « inimitié » (bañ, détester)

b / mb- + **-it** « résiduel »

300 búup + -it → **mbúubít** m- → **mbúubit** m- « détritrus, ordures » (búup, ramasser)

b / mb- + **-te** « état physique ou moral » (variante de **-e**)

301 bég + -te → **mbégté** m- → **mbégte** m- « joie, liesse » (bég, être gai)

b / mb- + **-u** « instrumental, locatif »

302 **boot** + **-u** → **mbootú** m- « petit pagne servant à tenir un enfant porté sur le dos » (boot, porter sur le dos)

d / nd- + **-in** « particularisant »

303 **dem** + **-in** → **ndemín** g- « déroulement, mode » (dem, aller, partir)

d / nd- + **-o** « nominalisant »

304 **donn** + **-o** → **ndono** l- « héritage » (donn, hériter de)

f / p- + **-it** « résiduel »

305 **fóot** + **-it** → **pótít** m- → **pótít** m- « eau usée de lessive » (fóot, laver le linge) (Avec abrègement de la voyelle radicale)

f / p- + **-teef** « conceptuel » (variante de **-eef**)

306 **fas** + **-teef** → **pasteef** b- « détermination » (fas, nouer, attacher)

f / p- + **-u** « instrumental, locatif »

307 **fenk** + **-u** → **penkú** b- « Est, Orient » (fenk, être levé (soleil))

j / nj- + **-eef** « conceptuel »

308 **jí** + **-eef** → **njíyeef** g- « semis » (jí, semer)

j / nj- + **-te** « état physique ou moral » (variante de **-e**)

309 **júum** + **-te** → **njúumté** g- → **njúumte** g- « erreur » (júum, se tromper)

j / nj- + **-u** « instrumental, locatif »

310 **jàpp** + -u → **njàppú** l- « anse » (jàpp, tenir)

s / c- + **-aay** « qualité, manière »

311 **sàng** + -aay → **càngaay** l- « couverture » (sàng, couvrir)

súur + -aay → **cúraay** l- « encens » (súur, parfumer à l'encens)

s / c- + **-in** « particularisant »

312 **sol** + -in → **colín** g- « manière de s'habiller » (sol, mettre un vêtement)

s / c- + **-o** « nominalisant »

313 **saf** + -o → **cafko** « saveur » (saf, être savoureux)

sonn + -o → **coono** « fatigue » (sonn, être fatigué) (Avec allongement de la voyelle du radical et simplification de la consonne géminée)

y / k- + **-teef** « conceptuel » (variante de -eef)

314 **yílif** + -teef → **kíliftéef** → **kílifteef** « commandement, pouvoir » (yílif, commander, régir »

Les données morphophonologiques d'harmonisation vocalique, de prothèse, d'épenthèse constituent les éléments divergents entre parlers. Les formes du wolof de Dakar ci-dessus correspondent aux formes suivantes en faana-faana et en lébu de Ouakam.

WOFAA

WOLEB

315	demín g-	demin g-
	ndono l-	ndona l-
	póotit m-	pótit m-
	penkú b-	penku b-
	njíheef g-	njíʔeef g-
	njàppú l-	njàppa l-
	solín g-	colin ~ colka g-
	coono	coona
	hélifteef g-	kílfteef g-
	kaaraange g-	kaaraange g-
	mbaaxaay g-	mbaaxaay g-
	mbañeel g-	mbañeel g-
	mbúubit m-	mbúubit m-
	mbégte m-	mbégte m-
	mbóotu m-	mbóotu m-
	pasteef b-	pasteef b-
	njúumte g-	njúumte g-
	càngaay l-	càngaay l-
	cúuraay l-	cúuraay l-
	cafka	cafka

- Avec un suffixe de dérivation verbale déverbale

∅ / k- + -aan ~ taan « ponctuel »

316 -ém ~ yém + -aan → kéemaan ~ kéemtaan g- « objet d'étonnement, prodige » (-ém ~ yém, étonner, surprendre)

b / mb- + -aan « ponctuel »

317 bínd + -aan → mbíndaan m- « femme de ménage » (bínd, écrire, engager quelqu'un)

b / mb- + -al₂ « applicatif »

318 bax + -al → baxal « faire bouillir » → mbaxal m- « riz au poisson cuit avec beaucoup d'eau » (bax, bouillir)

b / mb- + -oo₂ « réciprocité »

319 boole + -oo → boooloo « se réunir, se rassembler » → mboooloo m- « foule, réunion » (boole, mettre ensemble)

g / ng- + -tal « applicatif » (varainte de -al₂)

320 gís + -tal → ngístál l- → ngístal l- → ngístël l- « ostentation, exhibition » (gís, voir)

j / nj- + -aan « ponctuel »

321 joow + -aan → njoowaan g- « hamac, balançoire » (joow, balancer)

Les particularités dialectales repérées avec le suffixe de dérivation nominale déverbale sont aussi constatées dans la formation avec les suffixes de dérivation verbale déverbale.

Ainsi les dérivés suivants constituent les correspondants du wolof de Dakar en faana-faana et en lébu de Ouakam.

	WOFAA	WOLEB
322	seren g-	mbaxal m-
	ngístal l-	ngístal l-
	njaayaan g-	njoowaan g-
	kéemaan g-	kéemaan g-
	mbíndaan m-	mbíndaan m-
	mbooloo m-	mbooloo m-

b. Alternance consonantique initiale et reduplication

Ce procédé est improductif dans la création de nouvelles unités lexicales. Nous n'avons pu relever que deux mots sur la base de cette combinaison.

Schéma dérivationnel générique : ((C.ALT) - ((X)_{RAD.V1})- (C.ALT)-(RAD.V1))_N

f / p

323 **fas** « nouer » → **pas-pas** b- « nœud, détermination »

j / nj

324 **jooy** « pleurer, couler (sève) » → **njooy-njooy** m- « sève, résine, jus »

WOFAA et WOLEB

- 325 pas-pas b-
meen m-

c. Réduplication et suffixation

Dans cette construction, le suffixe peut être adjoit au deuxième terme radical ou à tous les deux s'il s'agit du suffixe moyen **-u**.

Schéma dérivationnel générique : ((X)_{RAD.V1+SUFF}) - (RAD.V1+SUFF)_N

-aan « fréquentatif »

- 326 wor-worí + -aan → **worworaan** b- « scolopendre » (worworí, ramper en se
se tortillant »
dëkk-dëkk + -aan → **dëkk-dëkkaan** b- « petit paletin » (dëkk, habiter)

-u « moyen »

- 327 gaañ + -u → gaañú « se blesser » → **gaañú-gaañú** b- « blessure,
plaie » (gaañ, blesser)
fatt + -u → fattú « avoir un corps étranger dans l'oeil »
→ **fattú-fattú** b- « le fait d' avoir un corps étranger
dans l'oeil » (fatt, calfeutrer, boucher)

Cette combinaison est attestée dans les trois dialectes. Les différences enregistrées entre les parlers sont d'ordre morphophonologique.

WOFAA**WOLEB**

328	dëkk-dëkkaan b-	dëkka-dëkkaan b
	gaañú-gaañú b-	gaañu-gaañu b-
	fattú-fattú b-	fattu-fattu b-
	wor-woraan b-	wor-woraan b-

d. Alternance consonantique initiale, reduplication et suffixation

Nous n'avons pu relever qu'un seul cas dans ce procédé. Le suffixe de la dérivation est l'applicatif **-al**₂.

329	fett + -al → fet-fetal « faire éclater » → pet-petal b- « pop-corn, grain de mil soufflé » (fett, éclater)
------------	---

WOFAA**WOLEB**

330	pétt-pétt b-	fetta-fetta b-
------------	--------------	----------------

3.1.1.2.6 La préfixation

La préfixation est un procédé de construction formelle qui consiste en la création d'un nouveau mot par adjonction d'un préfixe au radical d'un autre mot existant. Par rapport à la suffixation, ce modèle de dérivation d'unités lexicales n'est pas productif en wolof par l'inventaire très limité de mots qu'il permet d'obtenir.

Schème dérivationnel générique : ((PREF)-((X)RAD.N))_N

- Le préfixe aji- « agentif, détenteur »

331 aji- + túkki → **ajítúkkí j-** → **ajítukki j-** « voyageur » (túkki, voyager)

- Le préfixe ga- « celui qui ... »

332 ga- + war → **gawar g-** « cavalier » (war, monter (sur un cheval))

ga- + naar → **gànaar** « Mauritanie » (naar, maure) (Avec gémination de la
consonne **n** et ouverture maximale de
la voyelle **a**)

- Le préfixe ja- ~ nja- « celui qui fait... »

333 ja- + boot → **jaboot b-** « femme qui allaite » (boot, porter un enfant sur le
dos)

nja- + boot → **njaboot g-** « famille » (boot, porter un enfant sur le dos)

nja- + naaw → **njanaaw y-** « volaille, gent ailée » (naaw, voler se déplacer
dans l'air)

- Le préfixe waa- « celui qui a »

334 waa- + jur → **waajúr** « parents » (júr, mettre au monde, engendrer)

WOFAA

WOLEB

335 ajítukki j-

ajítukki j-

ngawar	gawar
waajúr	waajur
jaboot	jaboot
njaboot	njaboot
njanaaw	njanaaw

Au terme de l'analyse de la dérivation nominale, nous remarquons que les particularités dialectales repérées entre parlers se situent au niveau de tous les procédés de formation notamment dans les faits morphophonologiques analysés plus haut. Dans la suffixation, les divergences constatées portent non seulement sur les phénomènes morphophonologiques mais aussi sur la forme du suffixe **-ande**, et de la variante **-kaay** de **-ukaay** qui se présentent différemment en faana-faana. Ces formes correspondent respectivement à **-aande**, et **-ekaay** ~ **-eekaay** dans la variante du Saloum.

Après l'analyse de la dérivation nominale, nous passons en revue dans les lignes qui suivent l'ensemble des procédés qui permettent, en wolof, de dériver des termes de catégorie verbale et les particularités caractéristiques de chacun de nos parlers.

3.1.2 La dérivation verbale

Par dérivation verbale, nous entendons le procédé dérivationnel qui permet de construire un verbe à partir d'un lexème nominal pour la dérivation verbale dénominale (3.1.2.1) ; ou à partir d'un lexème verbal pour la dérivation verbale déverbale (3.1.2.2).

3.1.2.1 La dérivation verbale dénominale

La dérivation verbale dénominale s'effectue à travers deux procédés de formation qui

sont la suffixation (3.1.2.1.1) et la combinaison (3.1.2.1.2).

3.1.2.1.1 La suffixation

La langue wolof dérive des termes de catégorie verbale à partir de terme nominal par le biais du paradigme de suffixes suivants : **-al₁** « causatif », **-ati₁** « détachement intensif », **-e₁** « qualifiant », **-lu₁** « faire semblant, faire comme... », **-oo₁** « adoptif » et **-u** ~ **-tu** « moyen ».

Les suffixes utilisés par les trois variantes sont les mêmes. Les disparités entre dialectes se situent au niveau des faits morphophonologiques d'harmonisation vocalique, de prothèse, d'épenthèse et de soutien vocalique.

Schéma dérivationnel générique : ((X)_{RAD.N}) - (SUFF)_V

- Le suffixe **-al₁** « causatif »

- 336** barke + -al → barke**el** « donner de l'importance » (barke b-, bénédiction)
dëgg + -al → dëgg**ál** → dëgg**al** → dëgg**ël** « considérer comme vrai » (dëgg
j-, vérité)
faayda + -al → faayda**al** « donner de l'importance » (faayda j-, estime,
importance)
garab + -al → garab**al** « donner des vertus médicamenteuses à » (garab g-,
médicament)
sútura + -al → sútura**al** → sútura**al** « traiter avec discrétion » (sútura s-,
discrétion, pudeur)
túuma + -al → túuma**al** « accuser » (túuma j-, accusation)

yoon + -al → yoonal « régler, légaliser, légitimer » (yoon w- chemin, loi, règlement)

WOFAA et WOLEB

337 barkeel
 dëggal
 faaydaal
 garabal
 súturaal
 túumaal
 yoonal

- Le suffixe **-ati₁** « détachement intensif »

338 xàppít + -ati₁ → xàppatí « couper un morceau » (xàppít, morceau)
 ηàppít + -ati₁ → ηàppatí « enlever en lambeaux » (ηàppít, lambeau)

WOFAA

WOLEB

339 xàppatí xàppati
 ηàppatí ηàppati

La combinaison du suffixe **-ati₁** au suffixe **-u** « moyen » a abouti à un suffixe figé **-atiku** « moyen » qui a la même valeur moyenne que le suffixe **-u**.

340 xàppít + -atiku → xàppatíkú → xàppatíku « se couper par morceaux »

(xàppít, morceau ; xàppatí couper par morceaux)

ηàppít + -atiku → ηàppatíku → ηàppatíku « s'enlever par lambeaux »

(ηàppít, lambeau ; ηàppatí, enlever par lambeaux)

WOFAA

WOLEB

341	xobbeekú	xobbatíku
	xàppatíku	xàppatíku
	ηàppeekú	ηàppatíku

- Le suffixe -e₁ « qualifiant »

L'application du suffixe -e₁ à une base nominale apporte des informations qualificatives portant sur le lieu, le temps, les caractéristiques physiques ou morales d'une personne ou d'une chose ou sur la qualification possessive.

a. Qualification sur le lieu

342	kaw + -e → kawé « être élevé » (kaw g-, le haut)
	súuf + -e → súufé → súufe « être bas » (súuf s-, le sable)

WOFAA

WOLEB

343	súufe	suufe
	kawe	kawe

b. Qualification sur le temps

- 344 gúddi + -e → gúddée → gúddee « être tard (dans la nuit) » (gúddi g-, la nuit)
naaj + -e → naaje « être tard (dans la matinée) » (naaj w-, le soleil)

WOFAA et WOLEB

- 345 gúddee
naaje

c. Qualification sur les caractéristiques physiques ou morales

- 346 nag + -e → nage « être stupide » (nag w-, la vache)
ndox + -e → ndoxe « être liquide » (ndox m-, l'eau)
xaj + -e → xaje « être polisson » (xaj b-, le chien)

WOFAA et WOLEB

- 347 nage
ndoxe
xaje

d. Qualification sur la possession

- 348 búur + -e → búuré → búure « être comme un roi » (búur b-, le roi)
 góor + -e → góoré → góore « avoir des caractères mâles » (góor g-,
 l'homme)
 jígeen + -e → jígééné → jígeene « être efféminé » (jígeen j-, la femme)

WOFAA et WOLEB

- 349 búure
 góore
 jígeene

- Le suffixe **-lu₁** « faire semblant, faire comme... »

- 350 mettít + -lu → mettít**lú** → mettít**lu** « être chagriné de » (mettít w-,
 chagrin, douleur, peine)
 naqar + -lu → naqar**lú** « éprouver de l'amertume de quelque chose » (naqar
 w-, amertume)

WOFAA

WOLEB

- | | | |
|-----|------------------|------------------|
| 351 | mettít lu | mettít lu |
| | naqat lú | naqar lu |

- Le suffixe -oo₁ « adoptif »

L'application du suffixe -oo₁ à une base nominale (généralement de parenté) verbalise ce dernier et exprime une relation adoptive entre deux personnes d'où sa définition d' « adoptif » par Church, E. (1981 : 260).

- 352** baay + -oo → baayoo « prendre comme père » (baay j-, le père)
- bàjjen + -oo → bàjjenoo « prendre comme tante maternelle » (bàjjen j-, tante maternelle)
- càmmíñ + -oo → càmmíño « prendre comme frère » (càmmíñ j-, le frère)
- doom + -oo → doomoo « prendre comme fils » (doom j-, enfant, fils)
- jabar + -oo → jabaroo « prendre comme sa propre épouse » (jabar j-, épouse)
- jëkkër + -oo → jëkkëróo → jëkkëroo « prendre comme mari » (jëkkër j-, le mari)
- jígeen + -oo → jígeénóo → jígeenoo « prendre comme sœur » (jígeen j-, la femme, la sœur)
- ndey + -oo → ndeyoo « prendre comme mère » (ndey j-, la mère)
- níjaay + -oo → níjaayoo « prendre comme oncle maternel » (níjaay j-, l'oncle maternelle »

WOFAA

WOLEB

- 353** jëkkëtoo jëkkëroo
- níjaayoo ndijaayoo

baayoo	baayoo
bàjjenoo	bàjjenoo
càmmeño	càmmeño
doomoo	doomoo
jabaroo	jabaroo
jígeenoo	jígeenoo
ndeyoo	ndeyoo

- Le suffixe -u ~ -tu « moyen¹⁹ »

354 **a.** bânneex + -u → bânneexú « éprouver de la joie, se réjouir » (bânneex b-,
bonheur plaisir, jouissance)

fajar + -u → fajarú « partir à l'aube » (fajar g-, aube)

gémmin + -u → gémminú → gémminu « attirer le mauvais sort sur
quelqu'un par des paroles inconsidérées » (gémmin g-, bouche)

ron + -u → ronú « passer au dessous (ron g-, dessous)

taar + -u → taarú « être d'une grande beauté » (taar b-, beauté)

sabar + -u → sabarú « organiser une séance de tam-tam » (sabar g-,
séance de tam-tam)

b. caga + -tu → cagatú « se prostituer » (caga b-, prostituée)

sëriñ + -tu → sëriñtú → sëriñtu « marabouter » (sëriñ b-, marabout)

WOFAA

WOLEB

¹⁹ La fonction moyenne du suffixe **-u** fera l'objet d'une analyse plus détaillée dans la dérivation verbale déverbale (3.1.2.2).

355	a. b ànnexú	bànnexu
	fajarú	fajaru
	gémmeñu	gemmiñu
	ronú	ronu
	taarú	taaru
	sabarú	sabaru
	b. c agatú	cagatu
	sëriñtu	sëriñtu

3.1.2.1.2 La combinaison

La réduplication se combine à la suffixation de l'élément **-lu₁** pour aboutir à la création de dérivés verbaux dénominaux. Ce procédé véhicule une information sémantique d'imitation. Il est attesté dans les trois parlers avec le même suffixe **-lu₁**.

356	góor-góor lú → góor-góor lu « se débrouiller, faire un effort » (góor g-, homme, mâle)
	xale-xale lú « faire l'enfant » (xale b-, enfant)

WOFAA

WOLEB

357	gúne-gúnelu	guni-gunilu ~ xale-xalelu
-----	-------------	---------------------------

3.1.2.2 La dérivation verbale déverbale

En wolof, les unités lexicales de catégorie verbale dérivées à partir de la même catégorie sont obtenues par suffixation (3.1.2.2.1) et par combinaison (3.1.2.2.2).

3.1.2.2.1 La suffixation

Comme elle est notée dans la dérivation nominale, la suffixation est aussi un procédé de formation de mots relevé dans la dérivation verbale. Une analyse plus poussée des extensions verbales permet d'inventorier deux paradigmes d'extensions : des morphèmes seulement spécialisés dans la dérivation que nous appellons, dans cette étude, des suffixes de dérivation ordinaire (**-aale₁** « associatif », **-aale₂** « restrictif », **-aan** « ponctuel », **-aat** « itératif », **-adi** « privatif », **-ali** « achèvement », **-andi** « provisoirement », **-anti** « correctif », **-antu** « dépréciatif », **-arñi** « correctif », **-at** « intensif », **-ati₂** « itératif renforcé », **-i₁** « inversif », **-i₂** « éloignant » et **-si** « rapprochant ») et des morphèmes recatégorisateurs renfermant des propriétés syntaxiques et sémantiques qui ont une incidence sur la valence²⁰ verbale qu'on appelle des suffixes de voix²¹ (**-al₁** « causatif », **-al₂** « applicatif », **-andoo** « collectif », **-ante** « réciproque », **-e₂** « causatif », **-e₃** « applicatif », **-e₄** « réciproque », **-e₅** « antipassif », **-le₁** « possessif », **-le₂** « causatif », **-lu₂** « causatif », **-oo₂** « collectif », et **-u** « moyen ». Ces suffixes seront analysés dans la suite du travail suivant leur ordre d'apparition alphabétique.

²⁰ La valence est définie par Creissels, D. en ces termes : « Par valence verbale, on entend l'ensemble des propriétés de rection des verbes, des deux points de vue sémantiques et syntaxiques », vol 2, Chap 21, 2006, p.1

²¹ Selon toujours Creissels, D., (1991: 435) la voix est définie comme étant : « l'étude des relations systématiques qui peuvent exister dans une langue entre la morphologie verbale et les rôles sémantiques attribués au sujet et à l'objet ».

Schéma dérivationnel générique : ((X)_{RAD.V}) - (SUFF)_V

- Le suffixe -aale₁ « associatif »

Le suffixe **-aale₁** traduit l'inclusion ou l'association d'une personne ou d'un objet à une action ou à un état exprimé par le radical verbal auquel il est adjoind. Il se distingue du suffixe **-andoo** « simultanée » par le degré d'association qui va jusqu'à atteindre l'union avec ce dernier. C'est dans cette optique que Church, E., (1981 : 293) affirme les propos suivants : « La différence avec **-andoo** consiste en ce que **-aale₁** implique que **A** associe à sa propre action un autre individu ou un objet, tandis que **-andoo** implique que deux sujets s'unissent dans une action réalisée de concert. »

358 índi + -aale₁ → **índiwaale** → **índiwaale** ~ **índaale** « apporter en venant »

(índi, apporter, amener)

saaga + -aale₁ → **saagaale** ~ **saagawaale** « en profiter pour injurier »

(saaga, injurier, insulter)

yóbbu + -aale₁ → **yóbbúwaale** → **yóbbuwaale** ~ **yóbbaaale** « emporter

avec » (yóbbu, emporter)

WOFAA

WOLEB

359 **ëndihaale** ~ **ëndaaale**

índi?aaale ~ **índaale**

saagahaale

saaga?aaale

yóbbuhaale ~ **yóbbaaale**

yóbbu?aaale ~ **yóbbaaale**

Le suffixe **-aale**₁, défini d'emblée comme un marqueur associatif, peut aussi être analysé comme un suffixe de voix co-participative dans un inventaire très limité de termes lexicalisés. Cette lexicalisation est notée avec les verbes : **deewaale** « mourir avec », et **nekkaale** « vivre en concubinage ». Dans ce cas précis, le suffixe **-aale**₁ devient un marqueur d'action collective.

(Nouguier-Voisin, S., 2002 : 276)

360 séyuñu dañúy nekkaale
RED -s s PRED
séy-ú-ñú **dañú-y** **nekk-aale**₁
être+marié-NEG.1PL EMPH.V.1PL-INACC se+trouver-COLL

« *Ils ne sont pas mariés, ils vivent en concubinage* »

361 dama bëggul deewaale ak sama ndaw
s V.AUX PRED
dama **bëgg-úl** **dee-w-aale**₁
EMPH.V.1SG vouloir-NEG.3SG mourir-EPEN-COLL

O

ak sama ndaw
avec ma virginité

« *Je ne veux pas mourir avec ma virginité* »

WOFAA

WOLEB

362 séyuñ- **fañooy** nekkaale

seyuñu **daño** nekkaale

faa bëggut **a** deehaale **ak sama ndaw**

dama bëggul dee?aale **?ax mag**

ndaw

Les variations dialectales notées dans ces formes (celles du **WODAK**, du **WOFAA** et du **WOLEB**) portent sur la consonne épenthétique **w / h / ʔ**, sur les variations vocalique **é / ë**, et consonantique **l / t**, sur les marques personnelles, sur le possessif et sur la préposition **ak / ʔax**.

Dans les exemples d'énoncés qui suivent, nous mettrons en évidence par le caractère gras et nous commenterons toutes les différences formelles notées entre parlers, comme c'est le cas dans l'exemple ci-dessus (362). Ces différences peuvent apparaître sous forme de variations phonologiques portant sur les voyelles ou sur les consonnes des lexèmes, sur la structure syllabique, sur les changements morphophonologiques de prothèse, d'épenthèse, d'élision, de soutien vocalique, d'inversif et d'harmonisation vocalique. Elles sont aussi notées avec les variations lexématiques et avec les changements constatés dans les marques personnelles, dans les marques de détermination, dans les prépositions et dans les connecteurs.

Le suffixe **-aale₁** est combinable sur le plan linéaire aux suffixes de dérivation ordinaires et aux suffixes de voix. Pour l'illustration de ces combinaisons, nous proposons les exemples avec les suffixes de dérivation ordinaires **-aat** « itératif », **-ati₂** « itératif renforcé », **-i₂** « éloignant », **-si** « rapprochant » et avec les suffixes de voix **-al₁** « causatif » et **-al₂** « applicatif ». Il occupe la position antéposée lorsqu'il est combiné à un suffixe de dérivation ordinaire et la position postposée lorsqu'il est combiné à un suffixe de voix et les deux positions lorsqu'il est combiné aux deux suffixes directionnels **-i₂** « éloignant » et **-si** « rapprochant ».

- **Combinaison à -aat** « itératif »

363 dem -aale₁ + -aat → **demaalewaat** « en profiter pour partir de nouveau »
(dem, partir ; demaale, en profiter pour partir)

- **Combinaison à -ati₂** « itératif renforcé »

364 wax + -aale₁ + -ati₂ → **waxaaleetí** « en profiter pour encore une fois dire quelque chose » (wax, dire ; waxaale, en profiter pour dire)

- **Combinaison à -i₂** « éloignant »

365 jël + -i₂ + -aale₁ + → **jëli'waale** → **jëliwaale** « en profiter pour aller prendre » (jël, prendre ; jëli, aller prendre)

jël + -aale₁ + + i₂ → **jëlaalejí** « “ “ “ »

- **Combinaison à -si** « rapprochant »

366 jël + -si₂ + -aale₁ + → **jëlsi'waale** → **jëlsiwaale** « en profiter pour venir prendre » (jël, prendre ; jëlsi, venir prendre)

jël + -aale₁ + + -si → **jëlaalesí** « “ “ “ »

- **Combinaison à -al₁** « causatif »

367 weex + -al₁ + -aale₁ → weex**alaale** « en profiter pour blanchir » (weex, être blanc ; weexal, blanchir)

• **Combinaison à -al₂** « applicatif »

368 jënd + -al₂ + -aale₁ → jënd**álaale** → jënd**alaale** → jënd**ělaale** « en profiter pour acheter quelque chose pour quelqu'un » (jënd, acheter ; jëndal, acheter pour quelqu'un)

WOFAA

WOLEB

369	demaale haat	demaale ʔaat
	waxaaleet í	waxaaleet i
	jéli haale	jéli ʔaale
	jělaale jí	jělaale ji
	jělsi haale	jělse ʔaale
	jělaales í	jělaale se
	weexalaale	weexalaale
	jëndalaale	jëndalaale

En faana-faana, la postposition du suffixe **-aale₁** et de tous les autres suffixes de dérivation est plus fréquente dans la combinaison aux suffixes directionnels **-i₂** « éloignant » et **-si** « rapprochant » qui peuvent apparaître avant ou après le morphème auquel il est

combiné.

- Le suffixe -aale₂ « restrictif »

Le suffixe **-aale₂** traduit la restriction ou la diminution et est très peu productif dans la dérivation verbale. Il est, en règle générale, construit avec les radicaux verbaux qui expriment la couleur.

- 370** mboq + -aale₂ → mboq**aale** « être jaunâtre » (mboq, être jaune, maïs)
ñúul + -aale₂ → ñúul**aale** « être noirâtre » (ñúul, être noir)
weex + -aale₂ → weex**aale** « être blanchâtre » (weex, être blanc)
xonq + -aale₂ → xonq**aale** « être rougeâtre » (xonq, être rouge)
dof + -aale₂ → dof**aale** « être peu fou » (dof, être fou)

WOFAA

WOLEB

- | | | |
|------------|------------------|-----------------|
| 371 | netchaale | mboqaale |
| | ñúulaale | ñúulaale |
| | weexaale | weexaale |
| | xonqaale | xonqaale |
| | dofaale | dofaale |

Le suffixe **-aale₂** n'est pas susceptible de combinaison à un autre suffixe de dérivation verbale comme cela est attesté avec ces suffixes.

- Le suffixe **-aan** ~ **-taan** « ponctuel »

La définition du suffixe **-aan** est problématique en ce sens que sa signification (avec une bonne ou une mauvaise connotation) n'apparaît pas toujours clairement, d'une part, et elle est susceptible de varier selon le radical verbal auquel le suffixe est adjoint, d'autre part. Ce qui semble être une constante dans sa définition est l'expression de l'habitude. Il peut aussi, en dehors de cette signification, correspondre à un déplacement qui peut prendre l'allure d'une activité se déployant dans tous les sens.

372 añ + -aan → añ**aan** « avoir l'habitude de déjeuner chez les uns, les autres »

(añ, déjeuner)

dox + -aan → dox**aan** « courtiser une femme » (dox, marcher)

laab + -aan → laab**aan** « annoncer la consommation du mariage »

(laab, être propre)

líggeey + -aan → líggéey**aan** → líggeey**aan** « travailler un peu partout »

(líggeey, travailler)

nelaw + -aan → nelaw**aan** « sommeiller partout où on se trouve » (nelaw,

dormir)

seet + -aan → seet**aan** « regarder, assister à un spectacle »

(seet, regarder, chercher)

woy + -aan → woy**aan** « quémander par des louanges » (woy,

chanter)

ree + -taan → reet**aan** « rire de quelqu'un, se moquer de » (ree, rire)

taa + -taan → taat**aan** « recueillir de l'eau à partir d'un toit » (taa, stagner)

wax + -taan → waxt**aan** « causer, discuter » (wax, parler, dire)

WOFAA**WOLEB****373**

hañaan

ʔañaan

neexal**doxaan**

lëggeeyaan

líggeeyaan

wëyaan

woyaan

ree-

reetaan

laabaan

laabaan

nelawaan

nelawaan

seetaan

seetaan

taataan

taataan

waxtaan

waxtaan

Le suffixe **-aan** « pontuel » autorise, sur la ligne syntagmatique, des constructions avec d'autres suffixes de dérivation verbale tels que **-aale₁** « associatif », **-aat** « itératif », **-i₂** « éloignant » et **-si** « rapprochant » (suffixes de dérivation ordinaires) et **-e₂** « causatif » (suffixe de voix). Il occupe toujours la position antéposée par rapport au suffixe (de dérivation ordinaire ou de voix) auquel il est combiné.

- **Combinaison à -aale₁** « associtaif »

374seet + -aan + -aale₁ → seetaanaale « en profiter pour assister à

un spectacle » (seet, regarder, chercher ; seetaan, assister à)

• **Combinaison à -aat** « itératif »

375 *kaar* + *-aan* + *-aat* → *xaaraanaat* « s'inviter de nouveau chez
quelqu'un » (*kaar*, attendre ; *xaaraan*,
faire le pique-assiette)

• **Combinaison à -i2** « éloignant »

376 *woy* + *-aan* + *-i2* → *woyaaní* « aller quémander par des louanges »
(*woy*, chanter ; *woyaan*, quémander par
des louanges)

• **Combinaison à -si** « rapprochant »

377 *dox* + *-aan* + *-si* → *doxaansi* « venir courtiser une femme » (*dox*, marcher ;
doxaan, courtiser une femme)

• **Combinaison à -e2** « causatif »

378 *gís* + *-aan* + *-e1* → *gísaane* « pratiquer la voyance » (*gís*, voir)

WOFAA

WOLEB

379 *wëyaan*

woyaan

neexalsí

doxaanse

gísaane gisaane

seetaanaale seetaanaale

xaaraanaat xaaraanaat

- Le suffixe -aat « itératif »

Le suffixe **-aat** signifie une répétition de l'action ou de l'état exprimé par le radical verbal. Il est le plus souvent employé avec les verbes d'action.

- 380** def + -aat → defaat « refaire » (def, faire)
dollí + -aat → dollíwaat « rajouter » (dollí, ajouter)
rafet + -aat → rafetaat « être joli de nouveau » (rafet, être joli)

WOFAA

WOLEB

- 381** dollíhaat dollí?aat
defaat defaat
rafetaat rafetaat

Sur la ligne syntagmatique, le suffixe **-aat** peut être construit avec tous les autres suffixes de dérivation ordinaires (sauf le suffixe **-ati₂** « itératif renforcé » avec lequel il entretient un rapport d'exclusion mutuelle), et les suffixes de voix. Il peut aussi, comme l'itératif renforcé **-ati₂** et les directionnels **-i₂** et **-si**, être combiné à trois autres suffixes sur la

ligne syntagmatique. Sa position est variable selon l’affixe avec lequel il est construit. En guise d’illustrations, nous donnons les combinaisons de **-aat** aux suffixes **-antu** « dépréciatif », **-i₁** « inversif », **i₂** « éloignant », **-si** « rapprochant » (suffixes de dérivation ordinaires) et aux suffixes **-al₂** « applicatif », **-ante** « réciproque » **-e₃** « applicatif » (suffixes de voix) et aux trois suffixes **-al₂** « applicatif », **e₅** « antipassif » et **-si** « rapprochant » auxquels il est postposé.

- **Combinaison à -antu** « dépréciatif »

382 dox + -antu + -aat → dox**antú**waat « se promener de nouveau »
 (dox, marcher, doxantu, se promener)

- **Combinaison à -i₁** « inversif »

383 daaj + -i₁ + -aat → dàjj**i**waat « déclouer de nouveau » (daaj, clouer ; dàjjí, déclouer)

- **Combinaison à i₂** « éloignant »

384 jël + -aat + -i₂ → jëla**a**tí « aller prendre de nouveau » (jël, prendre ; jëlaat, prendre de nouveau)

jël + -i₂ + -aat → jëli**wa**at → jëli**wa**at « ‘ ‘ ‘ »

- **Combinaison à -si** « rapprochant »

385 lekk + -si + -aat → lekksíwaat « venir manger de nouveau » (lekk, manger ;
lekksí, venir manger)

lekk + -aat + -si → lekkaatsí « “ “ “ »

• **Combinaison à -al₂** « applicatif »

386 jaay + -al₂ + -aat → jaay**alaat** « vendre de nouveau pour quelqu'un »
(jaay, vendre ; jaayal, vendre pour quelqu'un)

jaay + -aat + -al₂ → jaay**aatal** « “ “ “ »

• **Combinaison à -ante** « mutuel »

387 dóor + -ante + -aat → dóor**ántéwaat** → dóor**antewa**at → dóor**ëntewa**at
« se frapper de nouveau » (dóor, frapper)

• **Combinaison à -e₃** « applicatif »

388 bínd + -e₃ + -aat → bínd**éwaat** → bínd**ewa**at (cammooñ) « écrire de
nouveau avec la main gauche » (bínd, écrire ; bínde, écrire avec)

bínd + -aat + -e₃ → bínd**aate** « “ “ “ »

• **Combinaison à -al₂** « applicatif », **-es** « antipassif » et **-si** « rapprochant »

389 jàng + -al₂ + -es + -si + -aat → jàng**alesíwaat** « venir enseigner de nouveau »
(jàng, apprendre ; jàngal, enseigner ; jàngale,

enseigner ; jàngalesí, venir enseigner)

WOFAA

WOLEB

390

doxantú**h**aat

doxantu**?**aat

dàjj**h**aat

dàjji**?**aat

jëli**h**aat

jëli**?**aat

jëlaat**í**

jëlaat**i**

lekks**h**aat

lekkase**?**aat

lekkaats**í**

lekkaatse

dóorant**h**aat

dóorante**?**aat

bín**deeh**aat²²

binde**?**aat

bín**daate**

bindaate

dóore**eh**aat

dóore**?**aat

jàngales**h**aat

jàngalese**?**aat

jaayalaat

jaayaatal

jaayaatal

L'emplacement du suffixe **-aat** (antéposé ou postposé au suffixe avec lequel il est

²² Le suffixe **-e3** « applicatif », de durée brève en wolof de Dakar et en lébu de Ouakam s'allonge en faana-faana.

construit) dans sa combinaison au suffixe **-al₂** « applicatif » constitue un point de divergence entre wolof de Dakar, faana-faana et lébu de Ouakam. Alors que les deux positions du suffixe sont attestées en wolof de Dakar et en lébu de Ouakam, c'est seulement l'une des positions qui est relevée en faana-faana. Ainsi les deux formes *jaayalaat* et *jaayaatal* correspondent respectivement en faana-faana à *jaayaatal*.

Le suffixe **-aat** se singularise parmi tous les suffixes de dérivation verbale par son aptitude à se détacher de la base verbale dans une proposition. Dans ce cas, il est séparé de la base verbale par un promom objet. A ce propos, Sauvageot, S. (1965 : 166) donne l'exemple suivant :

391 *mú lekkloo ko waat ceeb*
mú **lekk-loo** **ko** **waat** **ceeb**
 NAR.3SG manger-CAUS o.3SG ITER riz
 « *Il lui fait manger à nouveau du riz* »

Cette caractéristique morphosyntaxique du morphème **-aat** est spécifique au wolof de Dakar parce que cette construction n'existe ni en faana-faana ni en lébu de Ouakam.

- Le suffixe -adi « privatif »

Ce suffixe est spécialisé dans l'expression sémantique de la privation. Il est exclusivement adjoint aux verbes d'état.

392 *jag + -adi* → **jagadí** « ne pas être bien portant » (jag, être bien portant)
wér + -adi → **wéradí** → **wéradi** → **wérédi** « être maladif » (wér, être bon portant)
xam + -adi → **xamadí** « être impoli » (xam, savoir)

WOFAA**WOLEB**

393	jagadí	jagadi
	xamadí	xamadi
	wéradí	wéradi

Le suffixe **-adi** peut faire l'objet d'une combinaison aux suffixes **-aat** « itératif », **-ati₂** « itératif renforcé », **-i₂** « éloignant », **-si** « rapprochant », **-e₁** « qualifiant » (suffixes de dérivation ordinaires), **-al₁** « causatif », **-u** « moyen » (suffixes de voix). Il occupe la position antéposée aux suffixes de dérivation ordinaires et celle postposée avec certains suffixes de voix.

- **Combinaison à -aat** « itératif »

394 jag + -adi + -aat → jagadíwaat « être mal portant de nouveau » (jag, être bien fait ; jagadí, être mal fait, être mal portant)

- **Combinaison à -ati** « itératif renforcé »

395 jag + -adi + -ati → jagadeetí « être encore une fois mal portant ou mal fait » (jag, être bien fait ; jagadí, être mal fait, être mal portant)

- **Combinaison à -i₂** « éloignant »,

396 wér + -adi + -i₂ → wér**adíjǐ** → wér**adijǐ** → wér**èdijǐ** « aller être
maladif » (wér, être bien portant, wéradi, être maladif)

• **Combinaison à -si** « rapprochant »

397 wér + -adi + -si → wér**adísi** → wér**adisi** → wér**èdisi** « être sur le point
d'être maladif » (wér, être bien portant ; wéradi, être maladif)

• **Combinaison à -e₁** « qualifiant »

398 gor + -e₁ + -adi → gor**eedí** « manquer de noblesse, ne pas se comporter
en homme d'honneur » (gor, homme d'honneur)

• **Combinaison à -al₁ ~ -l** « causatif »

399 jag + -adi + -al₁ → jag**adíl** « rendre mal fait » (jag, être bien fait)

• **Combinaison à -u** « moyen »

400 yàq + -u + -adi → yàq**oodí** « ne pas être détérioré, être intact »
(yàq, détériorer)

yar + -adi + -ku → yar**adíkú** → yar**adíku** « se comporter en personne
mal éduquée » (yar, éduquer)

WOFAA**WOLEB**

401	jagadíhaat	jagadi?aat
	jagadeetí	jagadeeti
	wéradisi	wéradise
	jagadíl	jagadil
	gorehadí	goreedi
	yàqúhadí	yàqoodi
	yaradíku	yaradiku
	wéradiji	wéradiji

- Le suffixe -al₁ ~ -l ~ -tal « causatif »

Le wolof compte dans son paradigme suffixal des morphèmes que nous appelons, dans le cadre de ce travail, des suffixes de dérivation ordinaires et des suffixes de voix.

Parmi les suffixes de voix, nous avons relevé ceux de la dérivation causative s'effectuant en wolof par quatre formes qui sont les suffixes **-al₁**, **-e₂**, **-le₂** et **-lu₂**. Ils s'adjoignent à une base verbale pour traduire une notion sémantique de causation. Le marqueur **-al₁**, analysé dans cette section, peut apparaître sous ses variantes **-l** et **-tal**. L'allomorphe **-tal** est très rarement employée, son usage ne se justifie par aucun conditionnement d'ordre linguistique. L'application de **-al₁** sur une base verbale permet d'ajouter un causateur au changement subi par l'objet. La valence du verbe sera ainsi modifiée et le verbe, intransitif au départ, devient transitif. Les fonctions syntaxiques de sujet et d'objet renvoient respectivement aux rôles sémantiques d'agent causateur et de patient causataire.

« *Le riz a bouilli* »

b. *Faatú baxal na ceeb bí*

S	PRED	s	O
Faatú	<u>bax-al₁</u>	na	ceeb bí
Fatou	bouillir-CAUS	PFT.3SG	riz DEF

« *Fatou a fait bouillir le riz* »

WOFAA

WOLEB

405 *Faatú baxal na ceeb bí*
Ceeb bí bax na

Faatu baxal na ceeb bí
Ceeb bí bax na

La variation constatée entre parlars dans ces deux énoncés porte sur l'harmonie vocalique.

b. Les verbes de mouvement

406 yéeg + -al₁ → yéegál → yéegal → yéegël « faire monter » (yéeg,
monter)

dúgg + -al₁ → dúgál²⁴ → dúgal → dúgël « faire entrer » (dúgg, entrer)

WOFAA

WOLEB

407 héegal

ʔéegal

²⁴ R7 ou R12. La simplification de la consonne complexe notée avec le -al₁ causatif n'existe pas avec le -al₂ « applicatif » (duggal₂ « entrer pour quelqu'un »)

dúgal

dúgal

408

a. *Xale bí yéeg na cí kow taabal jí*

S	PRED	s			CIRC
Xale	bí	yéeg	na	cí	kow taabal jí
enfant	DEF	monter	PFT.3SG	FONCT	haut table DEF

« *L'enfant est monté sur la table* »

b. *Abdú yéegal na xale bí*

S	PRED	s		O
Abdú	yéeg-álí	na	xale	bí
Abdou	monter+sur-CAUS	PFT.3SG	enfant	DEF
	CIRC			
cí	kow taabal	jí		
FONCT	haut table	DEF		

« *Abdou a fait monter l'enfant sur la table* »

WOFAA

WOLEB

409

gúne gí **héeg** na cí **kow** taabal jí

guni gí **ʔéeg** na cí **kaw** taabal

jí

Habdú **héegal** na **gúne gí** cí **kow** taabal jí -Abdu **ʔéegal** na **gune gí** cí

kaw taabal jí

Les variations portent sur l'harmonie vocalique, la prothèse **y / h / ʔ** et la variation vocalique **o / a**.

Sur l'axe des combinaisons, le suffixe **-al₁** « causatif » est susceptible d'être combiné aussi bien aux suffixes de dérivation ordinaires qu'aux suffixes de voix. Nous donnons, par exemple, les combinaisons de **-al₁** aux suffixes de dérivation ordinaires **-aale₁** « associatif », **-aat** « itératif », **-i₂** « éloignant », **-si** « rapprochant », **-si** « rapprochant » et **-aat** « itératif » et aux suffixes de voix **-al₂** « applicatif », **-andoo** « collectif » et **-u ~ -ku** « moyen ». Il occupe toujours la position antéposée au suffixe avec lequel il est construit.

• **Combinaison à -aale₁** « associatif »

410 bax + -al₁ + -aale₁ → bax**alaale** « en profiter pour faire bouillir » (bax, bouillir ; baxal, faire bouillir)

411 *baxalaale na xob yí*
 PRED s O
 bax-al₁-aale₁ **na** **xob** **yí**
 bouillir-CAUS-ASS PFT.3SG feuilles DEF.PL
 « Il a fait bouillir en même temps les feuilles »

• **Combinaison à -aat** « itératif »

412 fees + -al₁ + -aat → fees**alaat** « remplir de nouveau » (fees, être plein ; feesal, remplir)

413 *feesalaat na bool bí*
 PRED s O
 fees-al₁-aat **na** **bool** **bí**
 ê.+plein-CAUS-ITER PFT.3SG bol DEF
 « Il a rempli le bol de nouveau »

• Combinaison à **-i₂** « éloignant »

414 bax + -al₁ + -i₂ → **baxalí** « aller faire bouillir » (bax, bouillir ; baxal, faire bouillir)

415 ***baxalí** na xob yí*

PRED	s	O	
bax-al₁-i₂	na	xob	yí
bouillir-CAUS-ELOI	PFT.3SG	feuilles	DEF.PLUR

« *Il est allé faire bouillir les feuilles* »

• Combinaison à **-si** « rapprochant »

416 bax + -al₁ + -si → **baxalsí** « venir faire bouillir » (bax, bouillir ; baxal, faire bouillir)

417 ***baxalsí** na xob yí*

PRED	s	O	
bax-al₁-sí	na	xob	yí
bouillir-CAUS-RAPP	PFT.3SG	feuilles	DEF.PLUR

« *Il est venu faire bouillir les feuilles* »

• Combinaison à **-si** « rapprochant » et **-aat** « itératif »

418 bax + -al₁ + -si + -aat → **baxalsíwaan** « venir faire bouillir de nouveau »
(bax, bouillir ; baxal, faire bouillir ; baxalsí, venir faire bouillir)

bax + -al₁ + -aat + -si → **baxalaatsí** « “ “ “ »

- 419 *dína baxalsíwaat ~ baxalaatsí xob yí*
 s PRED O
dína bax-al₁-sí-w-aat xob yí
 FUT.3SG bouillir-CAUS-RAPP-EPEN-ITER feuilles DEF.PLUR
 « *Il viendra faire bouillir les feuilles* »

• **Combinaison à -al₂** « applicatif »

- 420 bees + -al₁ + -al₂ → bees**alal** « rénover pour quelqu'un » (bees, être
 nouveau ; beesal, rénover »

- 421 *beesalal na ko kër gí*
 PRED s o O
bees-al₁ + -al₂ na ko kër gí
 ê.+nouveau-CAUS-APPL PFT.3SG o.3SG maison DEF
 « *Il a rénové la maison pour lui* »

• **Combinaison à -andoo** « collectif »

- 422 dawal + -al₁ + -andoo → daw**alandoo** « conduire ensemble » (daw,
 courir ; dawal, conduire un
 véhicule »

- 423 *dawalandoo nanú oto*
 PRED s O
daw-al₁-andoo nanú oto
 conduire-CAUS-ASS PFT.3PL auto
 « *On était chauffeur dans une même période* »
 (litt : On a conduit ensemble une auto)

WOFAA**WOLEB**

424	<u>baxalí</u> na xob yí	<u>baxali</u> na xob yí
	<u>baxalsí</u> na xob yí	<u>baxalse</u> na xob yí
	dana <u>baxalsí</u> haat ~ <u>baxalaatsí</u> xob yí	dina <u>baxalse</u> ?aat ~ <u>baxalaatse</u> xob yí
	<u>heesalal</u> na ko kët gí	<u>beesalal</u> na ka kër gí
	<u>dawalandoor</u> nañ- oto	<u>dawalandoo-</u> nañu oto
	<u>baxalaale</u> na xob yí	<u>baxalaale</u> na xob yí
	<u>feesalaat</u> na bool bí	<u>feesalaat</u> na bool bí

Les variations portent sur l'harmonie vocalique, sur la consonne prothétique **w / h / ʔ**, sur la variation consonantique **r / t**, sur la marque personnelle, sur la forme du suffixe **-si / -se** et sur celle du suffixe **-andoo / -andoor**.

- Le suffixe -al₂ « applicatif »

La dérivation applicative est susceptible d'être formellement marquée en wolof par les deux suffixes **-al₂** et **-e₃** intégrés dans le paradigme des suffixes de voix²⁵. L'affixe **-al₂**, étudié dans cette section, peut apparaître sous deux autres formes liées à un conditionnement phonologique : **-l** ~ **-wal**.

- L'allomorphe **-l** relevée dans les bases polysyllabiques terminées par **-i** ou **-u**,

- L'allomorphe **-wal** notée dans les bases monosyllabiques terminées par une voyelle.

²⁵ Dans la littérature antérieure, la notion de voix a été appliquée en wolof par Sauvageot, S. (1965), Fal, A. (1999), Voisin-Nouguier, S. (2002) et Ndiaye, G. (Table ronde, 2010, Département de Linguistique).

Elle modifie la structure argumentale du prédicat en augmentant sa valence syntaxique ; en d'autres termes, l'adjonction du marqueur morphologique **-al₂** à une base verbale implique un participant supplémentaire dans sa valence.

D'un point de vue sémantique, l'applicatif en **-al₂** introduit dans la proposition un objet de plus qui peut jouer le rôle sémantique de bénéficiaire, de receveur ou de comitatif²⁶. En effet, avec le rôle sémantique de bénéficiaire, le procès exprimé par le radical se fait au bénéfice de quelqu'un ; avec le rôle sémantique de receveur, le procès exprimé par le radical traduit une réception de quelque chose par quelqu'un et avec le rôle sémantique de comitatif, le procès exprimé par le radical traduit l'exécution d'une action avec quelqu'un.

Selon la transitivité²⁷ du verbe, le marquage applicatif en **-al₂** est relevé sur les types de verbes suivants : **a.** les verbes intransitifs, **b.** les verbes transitifs et **c.** les verbes ditransitifs.

a. Les verbes intransitifs

- 425** líggeey + -al₂ → líggéeyál → líggeeyal → líggeeyël « travailler pour
quelqu'un » (líggeey, travailler)
- fo + -al₂ → fowal « jouer avec quelqu'un » (fo, jouer)

WOFAA

WOLEB

- | | | |
|------------|-----------|-----------|
| 426 | lëggeeyal | líggeeyal |
| | fohal | foʔal |

²⁶ C'est à Voisin-Nouguier, S. (2002 : 210) que l'on doit l'introduction dans la description wolof actuel des deux rôles sémantiques de receveur et de comitatif. Elle établit une distinction entre rôle sémantique de bénéficiaire et de receveur en avançant les propos suivants : « Nous entendons par receveur les participants qui reçoivent quelque chose (objet, information...) et par bénéficiaire les participants pour lesquels une action est réalisée »

²⁷ Ndiaye, G. (Table ronde 2010) définit la transitivité comme étant : « La compatibilité avec un, deux ou trois (pour des verbes dérivés seulement) constituants pronominalisables par **ko** ».

La voyelle **i** du radical **líggeey** en wolof de Dakar et en lébou de Ouakam varie en faana-faana et devient **ë**.

427

a. *Abdú líggeey na*

S PRED s
Abdú líggeey na
 Abdou travailler PFT.3SG

« *Abdou a travaillé* »

b. *Abdú líggeeyal na pàppaam*

S PRED s O
Abdú líggeey-al₂ na pàppaam Bénéficiaire
 Abdou travailler-APPL PFT.3SG papa+son

« *Abdou a travaillé pour son père* »

428

a. *xale baa ngí fo ak rakkam*

S PRED O
xale baa ngí fo ak rakk-am
 enfant DEF+PRES PRES jouer avec frère-son

« *L'enfant joue avec son frère* »

b. *xale bí rakkam lay fowal*

S O s PRED
xale bí rakk-am la-y fo-w-al Comitatif
 enfant DEF frère-son EMPH.C-INACC jouer-EPEN-APPL

« *C'est avec son frère que l'enfant joue* »

WOFAA

WOLEB

429

Habdú lëggeey na

-Abdu **líggeey na**

Habdú lëggeeyal na baayam

-Abdu **líggeeyal na pàppaam**

gúne gaa ngee fo ak rakkam **gune gaa ngee fo ʔax rakkam**

gúne gí rakkam laay fohat **gune gí rakkam laa foʔal**

Les variations sont notées avec la consonne prothétique **h / ʔ**, avec le lexème **baay**, avec l'harmonisation vocalique, avec la forme du présentatif **a ngi / a ngee**, avec la préposition **ak / ʔax**, avec la consonne épenthétique **y, w / h / ʔ** et avec la variation consonantique **r / t**.

b. Les verbes transitifs

La dérivation applicative en **-al₂** à partir d'une base transitive donne lieu à des constructions de structure ditransitive.

430 **jënd + -al₂ → jëndál → jëndal → jëndël** « acheter pour quelqu'un »

(jënd, acheter)

yóbbu + -al₂ → yóbbúl → yóbbul « amener pour quelqu'un » (yóbbu,

amener)

WOFAA et WOLEB

431 **jëndal**

yóbbul

432 **a. Abdú jënd na dàll**

S PRED s O

Abdú jënd na dáll
 Abdou acheter PFT.3SG chaussures

« *Abdou a acheté des chaussures* »

b. Abdú jëndal na doomam jí dáll

S	PRED	s	O ₁	O ₂	
Abdú	jënd-ál₂	na	doom-am	jí	dáll
Abdou	acheter-APPL	PFT.3SG	fil-son	DEF	chaussures

Bénéficiaire

« *Abdou a acheté des chaussures pour son fils* »

433

a. yóbbu na jabaram dëkk ba

PRED	s	O	CIRC	
yóbbu	na	jabar-am	dëkk	ba
amener	PFT.3SG	épouse-son	village	DEF

« *Il a amené sa femme au village* »

b. yóbbul na ko jabaram

PRED	s	o ₁	O ₂	
yóbbu-l	na	ko	jabar-am	
amener-APPL	PFT.3SG	o.3SG	épouse-son	
CIRC				
dëkk	ba			
village	DEF			

Recepteur

« *Il l'a amené pour sa femme au village* »

WOFAA

WOLEB

434

Habdú jënd na dáll-

-Abdu jënd na dälla

Habdú jëndal na doomam jí dáll-

-Abdu jëndal na doomam jí dälla

yóbbu na jabaram dëkk- ba

yóbbu na jabaram dëkka ba

yóbbul na ko jabaram dëkk- ba

yóbbul na ka jabaram dëkka ba

Les variations portent sur l'harmonie vocalique, sur la consonne prothétique, sur le soutien vocalique **ë / a** et sur le pronom objet **ko** du **WODAK** et du **WOFAA** qui renvoie à **ka** en **WOLEB** avec la centralisation de la voyelle **o** en **a**.

c. Les verbes ditransitifs

La structure syntaxique qui débouche sur l'adjonction d'un marqueur applicatif **-al₂** à une base verbale ditransitive est une structure syntaxique à quatre arguments. Selon Voisin-Nouguier, S. (2002 : 220), « Ces verbes s'alignent sur le profil des verbes de don et présentent donc généralement un argument de type receuteur traité syntaxiquement comme un objet ». Cela constitue, pour la langue, une subtilité formelle pour créer des verbes trivalents qui, en dehors du sujet, génère trois arguments.

435 jox « donner »

jox + -al₂ → joxal « donner pour quelqu'un »

436 a. *díñañú ma jox sama caabí*
 s o PRED O
 dínañú ma jox sama caabí
 FUT.3PL o.1SG donner ma clé

« *Ils me donneront ma clé* »

b. *díñañú la ma joxal sama caabí*
 S o₁ o₂ PRED O
 dínañú la ma jox-al₂ sama caabí
 FUT.3PL o.3SG o.1SG donner-APPL ma clé

« *Ils te donneront ma clé pour moi* »

WOFAA

WOLEB

• **Combinaison à -i₁** « inversif »

440 tēj + -i₁ + -al₂ → **tíjjíl** → **tíjjil** « ouvrir pour quelqu'un » (tēj, fermer à clé ;
tíjji, ouvrir »

441 *tíjjil na ma búnt bí*

PRED	s	o ₁	O
tíjji-l	na	ma	búnt bí
fermer+INVER+APPL	PFT.3SG	o.1SG	porte DEF

« *Il m' a ouvert la porte* »

• **Combinaison à -i₂** « éloignant »

442 jënd + -i₂ + -al₂ → **jëndíl** → **jëndil** « aller acheter pour quelqu'un » (jënd,
acheter ; jëndi, aller acheter)

jënd + -al₂ + -i₂ → **jëndálí** → **jëndali** → **jëndëli** « ' ' »

443 *jëndíl ~ jëndali na ko garab*

jënd-íl	na	ko	garab
acheter-ELOI+APPL	PFT.3SG	o.3SG	médicament

« *Il est parti lui acheter des médicaments* »

• **Combinaison à -ar** « effort »

444 def + -ar + -al₂ → **defaral** « fabriquer pour quelqu'un » (def, faire, defar ;
fabriquer, confectionner)

445 *defaral na ma búnt*

PRED	s	o ₁	O ₂
<u>def-ar-al₂</u>	na	ma	búnt
faire-EFF-APPL	PFT.3SG	o.1SG	porte

« *Il a fabriqué une porte pour moi* »

• **Combinaison à -at** « intensif »

446 toj + -at + al₂ → **tojatal** « casser en plusieurs morceaux pour quelqu'un »
(toj, casser)

447 *tojatal na ma yax bí*

PRED	s	o ₁	O ₂
<u>toj-at-al₂</u>	na	ma	yax bí
casser-INTEN-APPL	PFT.3SG	o.1SG	os DEF

« *Il a cassé l'os en plusieurs morceaux pour moi* »

• **Combinaison à -si** « rapprochant »

448 jël + -al₂ + -si → **jëlálsí** → **jëlalsi** → **jëlëlsi** « venir prendre pour quelqu'un »
(jël, prendre ; jëlal, prendre pour quelqu'un)

jël + -si + -al₂ → **jëlsíl** → **jëlsil** « “ “ “ »

449 *jëlalsi ~ jëlsil na ko boppam*

PRED	s	o	O
<u>jël-ál₂-sí</u>	na	ko	bopp-am
prendre-APPL-RAPP	PFT.3SG	o.3SG	tête-sa

« *Il est venu le prendre lui-même* »

• **Combinaison à -ar** « effort » **et -aat** « itératif »

450 def + -ar + -aat + -al₂ → def**araatal** « fabriquer de nouveau pour quelq'un »
 (def, faire ; defar, fabriquer ; defaraat, fabriquer de nouveau)

def + -ar + -al₂ + -aat → def**aralaat**

451 *defaraatal ~ defaralaat na ma kër gí*
 PRED s o₁ O₁
def-ar-aat-al₂ na ma kër gí
 faire-EFF-ITER-APPL PFT.3SG o.1SG maison DEF

« Il a reconstruit la maison pour moi »

• **Combinaison -al₁** « causatif »

Lorsqu'il est combiné au suffixe causatif **-al₁**, l'applicatif **-al₂** suit immédiatement ce dernier qui se rattache directement au radical verbal.

452 bax + -al₁ + -al₂ → bax**a₁la₂** « faire bouillir pour quelqu'un » (bax, bouillir ; baxal, faire bouillir)

453 *baxalal na ma xob yí*
 PRED s o₁ O₂
bax-al₁-al₂ na ma xob yí
 bouillir-APPL-CAUS PFT.3SG o.1SG feuilles DEF.PL

« Il a fait bouillir les feuilles pour moi »

• **Combinaison à -e₂** « causatif »

454 jox + -e₂ + al₂ → jox**eel** « donner pour quelqu'un » (jox, donner)

455 *joxeel na ma sama teg*
 PRED s o1 O1
jox-e2-al2 na ma sama teg
 donner-OBJEC-APPL PFT.3SG o.1SG ma cotisation
 « Il a donné ma cotisation pour moi »

• Combinaison à -lu2 « causatif »

456 tabax + -lu2 + -al2 → tabaxlúl « faire construire pour quelqu'un » (tabax, construire ; tabaxlú, faire construire)

457 *tabaxlúl na ma kër*
 PRED s o1 O2
tabax-lú-l na ma kër
 construire-BEN-CAUS+APPL PFT.3SG o.1SG maison
 « Il a fait construire une maison pour moi »

WOFAA

WOLEB

458	<u>dencaatal</u> na ko xalísam bí	<u>dencaatal</u> ~ <u>dencalaat</u> na ka koppar
	<u>tíjjil</u> na ma búnt- bí	<u>tíjjil</u> na ma búnta bí
	<u>jëndil</u> ~ <u>jëndali</u> na ko garab	<u>jëndil</u> ~ <u>jëndali</u> na ka garab
	<u>defetal</u> na ma búnt-	<u>defaral</u> na ma búnta
	<u>tojatal</u> na ma yax bí	<u>tojatal</u> na ma yax bí
	<u>jëlsil</u> na ko boppam	<u>jëlsil</u> ~ <u>jëlalse</u> na ka boppam
	<u>defetaatal</u> na ma kët gí	<u>defaraatal</u> ~ <u>defaralaat</u> na ma kër gí
	<u>tabaxlúl</u> na ma kët	<u>tabaxlul</u> na ma kër

joxeel na ma **sama** teg

joxeel na ma **mab** teg

baxalal na ma xob yí

baxalal na ma xob yí

Les variations sont notées avec l'harmonie vocalique, avec la position des suffixes, avec la variation lexématique **xaalis / koppar**, avec le soutien vocalique, avec le possessif **sama / mab** et avec le pronom objet **ko / ka**.

L'antéposition du suffixe **-al₂** dans **defaralaat** et **dencalaat** relevée en wolof de Dakar et en lébu de Ouakam constitue des formes inacceptables en faana-faana.

- Le suffixe **-ali** « achèvement »

Le suffixe **-ali** renvoie sur le plan sémantique à l'achèvement du procès exprimé par le radical verbal. Son adjonction à ce dernier comporte les mêmes effets morphophonologiques que ceux de l'inversif **-i₁** ou du correctif **-anti** qui a comme corrolaire morphophonologique une variation portant sur la voyelle radicale ou sur la consonne finale radicale (cf. l'analyse de l'inversif, 2.3.7, pp. 90-113)

- 459** dog + -ali → **doggalí** « fermer les yeux à un mort » (dog, rendre l'âme, couper)
- fees + -ali → **feccalí** « achever de remplir » (fees, être rempli)
- jekk + -ali → **jekkalí** « achever » (jekk, être convenable)
- jot + -ali → **jottalí** « transmettre » (jot, obtenir, recevoir)
- mat + -ali → **mottalí** « compléter » (mat, être complet)
- sef + -ali → **seppalí** « augmenter de la sauce sur un mets » (sef, verser de la sauce sur un mets)

yaa + -ali → yakkalí « élargir » (yaa, être large)

	WOFAA	WOLEB
460	dollíhaat	doggali
	feccalí	feccali
	jekkalí	jekkali
	jottalí	jottali
	mottalí	mottali
	seppalí	seppali
	yàkkalí	yàkkali

En dehors des inversifs **-i₁** et **-anti** avec lesquels le suffixe **-ali** « achèvement » entretient un rapport d'exclusion mutuelle, ce dernier autorise la combinaison à tout le paradigme des suffixes de dérivation verbale sur l'axe des éléments successifs. Il est toujours placé en position antéposée au suffixe auquel il est combiné. Nous illustrons ce fait avec les suffixes **-aat** « itératif », **-ati₂** « itératif renforcé », **-i₂** « éloignant », **-si** « rapprochant » (suffixes de dérivation ordinaires), **-al₂** « applicatif », **-e₃** « applicatif », **-u ~ -ku** « moyen » (suffixes de voix) et **-u ~ -ku** et **-ati₂**.

• **Combinaison à -aat** « itératif »

461 jot + -ali + -aat → jottalíwaat « transmettre de nouveau » (jot, atteindre ;
jottalí, transmettre)

• **Combinaison à -ati₂** « itératif renforcé »

462 dog + -ali + -ati → **doggaleetí** « fermer les yeux à un mort encore une fois »
(dog, couper ; doggalí, achever)

• **Combinaison à -i₂** « éloignant »,

463 fees + -ali + -i₂ → **feccalíjǐ** → **feccalíji** « aller achever de remplir » (fees,
être rempli ; feccali, achever de remplir)

• **Combinaison à -si** « rapprochant »

464 fees + -ali + -si → **feccalísí** → **feccalísi** « venir achever de remplir » (fees,
être rempli ; feccalí, achever de remplir)

• **Combinaison à -al₂** « applicatif »

465 fees + -ali + -al₂ → **feccalíl** « achever de remplir pour quelqu'un » (fees,
être rempli ; feccalí, achever de remplir)

• **Combinaison à -e₃** « applicatif »

466 yaa + -ali + e₃ → **yakkalee** « élargir avec » (yaa, être large ; yakkalí, élargir)

• **Combinaison à -u ~ -ku** « moyen »

467 yaa + -ali + -u → yakkalíkú → yakkalíku « s'élargir » (yaa, être large ;
yàkkalí, élargir)

• **Combinaison à -u ~ -ku** « moyen » et **-ati₂** « itératif renforcé »

468 yaa + -ali + -u + -ati → yakkalíkóotí → yakkalíkooti « s'élargir encore une
fois » (yaa, être large ; yàkkalí, élargir ; yàkkalíku, s'élargir)

WOFAA

WOLEB

469 jottalíhaat

jottalí?aat

dolleetí

doggaleeti

feccalíji

feccaliji

feccalísi

feccalise

feccalíl

feccalil

yàkkalíku

yàkkalíku

yàkkalíkooti

yàkkalíkooti

yàkkalee

yàkkalee

- **Le suffixe -andi** « provisoirement »

Le suffixe **-andi** fait état d'un procès ou d'un état provisoire exprimé par le radical verbal auquel il est adjoint. Le procès ou l'état porté par le lexème verbal constitue la

première étape d'un procès en raison de l'existence d'un autre procès ou état qui est dans l'expectative.

- 470** jàpp + -andi → jàpp**andí** « prendre provisoirement » (jàpp, prendre, tenir)
 toog + -andi → toog**andí** « s'asseoir provisoirement » (toog, s'asseoir)
 xaar + -andi → xaar**andí** « attendre provisoirement » (xaar, attendre)

WOFAA

WOLEB

- 471** jàppandí jàppandi
 jékkeendi toogandi
 négandi xaarandi

Mis à part la valeur sémantique d'expectatif exprimée par le suffixe **-andi**, il peut aussi correspondre sémantiquement à un simple « continuatif ²⁸ ».

(Church, E., 1981: 305)

- 472** *ndax yaa ngí jàngaleendí àngale ?*
 ndax **yaa** **ngí** **jàng-al₁-es+-andí** **àngale ?**
 est-ce-que PRES.2SG PRES apprendre-CAUS-ANTIP- PROVI anglais
 « *Est-ce que vous donnez toujours vos cours d'anglais ?* »

WOFAA

- 473** *ndax yaa ngee jàngaleendi hàngale ?*

²⁸ Church, E., 1981, p.304

WOLEB

474 ndax **ʔaa** ngee **jàngaleendi** ʔàngale ?

Les variations relevées se situent au niveau de la marque personnelle **yaa / ʔaa**, de la forme du présentatif **a ngi / a ngee** et de la prothèse.

Sur l'axe linéaire, le suffixe **-andi** est susceptible d'être combiné à l'itératif **-aat**, à l'éloignant **-i₂**, au rapprochant **-si** (suffixes de dérivation ordinaires), au collectif **-andoo** et au moyen **-u ~ -ku** (suffixes de voix). Il occupe la position antéposée au suffixe avec lequel il est construit.

- **Combinaison à -aat** « itératif »

475 súkk + -andi + -aat → súkk**ándí**waat → súkk**andi**waat → súkk**èndi**waat

« fonder sur quelque chose de nouveau » (súkk,
s'agenouiller ; súkkandi, se fonder sur)

- **Combinaison à -i₂** « éloignant »

476 toog + -andi + -i₂ → toog**andí** → toog**andí** « aller s'asseoir

provisoirement » (toog, s'asseoir ; toogandí, s'asseoir provisoirement)

- **Combinaison à -si** « rapprochant »

477 toog + -andi + -si → toog**andísí** → toog**andísi** « venir s’asseoir provisoirement » (toog,s’asseoir ; toogandí, s’asseoir provisoirement)

• **Combinaison à -andoo** « collectif »

478 xaar + -andi + -andoo → xaar**andeendoo** « attendre provisoirement en même temps » (xaar, attendre ; xaarandí, attendre provisoirement)

• **Combinaison à -u ~ -ku** « moyen »

La combinaison de **-andi** au suffixe moyen **-u ~ -ku** donne le suffixe **-andiku**. Ce dernier constitue une forme dont la fréquence en fait même une simple variante de **-andi** qui, à son tour, peut apparaître sous la forme contractée **-andu**. Avec sa variante **-andiku**, le sens premier de provisoire de **-andi** devient peu apparent.

479 jàpp + -andi + -ku → jàpp**andíkú** → jàpp**andíku** « s’accrocher à, s’agripper à » (jàpp,tenir)

jëf + -andi + -ku → jëf**andíkú** → jëf**andiku** → jëf**ëndiku** « se servir de, s’user de » (jëf, faire)

nég + -andi + -ku → nég**andíkú** → nég**andiku** → nég**ëndiku** « attendre, patienter » (nég, attendre)

jàpp + -andu → jàpp**andú** ~ jàpp**andíku** « s’accrocher à » (jàpp, tenir)

jëf + -andu → jëf**andú** → jëf**andu** ~ jëf**andíkú** → jëf**andiku** → jëf**ëndiku** « se servir de » (jëf, faire)

WOFAA**WOLEB**

480 súkkandikuhaat súkkandiku?aat

ngëbtú

jàppandiku

jëfandu

jëfandu ~ **jëfandiku**

jékkihandi

toogandiji

négandeendoo

xaarandeendoo

négandiku ~ múñadiku

néegasndiku

- Le suffixe -andoo « collectif »

Le wolof connaît dans son paradigme de suffixe de dérivation verbale des suffixes qui désignent la co-participation. Ce sont entre autres les suffixes de voix **-andoo** et **-oo₂** décrits dans la littérature antérieure (Ka, O²⁹, 1981 ; Voisin-Nouguier, S., 2002) comme des marqueurs d'action collective).

481 am + -andoo → **amandoo** « avoir ensemble » (am, avoir)

dem + -andoo → **demandoo** « partir ensemble » (dem, partir)

jàng + -andoo → **jàngandoo** « étudier ensemble » (jàng, étudier)

WOFAA**WOLEB**

482 **hamandoo**

?amandoo

²⁹ Selon Ka, O., (1981 : 27), le suffixe **-andoo** semble résulter diachroniquement de la combinaison du lexème **ànd** « être ensemble » et du suffixe **-oo** « simultanéité-réciproque ».

demandoo	demandoo
jàngandoo	jàngandoo

L'application du suffixe **-andoo** à une base verbale implique des participants sujets qui réalisent simultanément des actions identiques représentant un événement unique ou des arguments objets sur lesquels ces actions se réalisent. Pour illustrer ces propos, nous donnons des exemples dans lesquels le prédicat comporte un sujet pluriel et d'autres dans lesquels il comporte plusieurs objets.

- Le prédicat a plusieurs sujets

(Voisin-Nouguier, S., 2002 : 279)

483 *Noo jëndandoo fas*
 s PRED O
 Noo **jënd-ándoo** fas
 EMPH.S.1PL acheter-COLL cheval

« *Nous avons acheté un cheval ensemble* »

(Church, E., 1981 : 292)

484 *xarítu Abdú, noo ko xamandoo*
 O s o PRED
 xarít-ú **Abdú, noo** **ko** **xam-andoo**
 ami-CONN Abdou EMPH.S.1PL o.3SG connaître-COLL

« *L'ami de Abdou, nous l'avions connu ensemble* »

WOFAA

WOLEB

- 485 ñoo jëndandoor fas ñoo jëndandoo fas
 xarítab **Habdú**, ñoo ko xamandoor xarítab -Abdu, ñoo ka xamandoo

Les variations portent sur le suffixe **-andoo** / **-andoor**, sur la consonne prothétique et sur le pronom objet **ko** / **ka**.

- Le prédicat a plusieurs objets

(Church, E., 1981 : 292)

- 486 *reyandoo na xar ak bëy*
 PRED s O₁ O₂
 rey-andoo na xar ak bëy
 tuer-COLL PFT.3SG mouton et chèvre
 « Il a tué à la fois un mouton et une chèvre »

WOFAA

WOLEB

- 487 ravandoor na xar ak bëy reyandoo na xar ?ax béy

Les variations portent sur le suffixe **-andoo** / **-andoor**, sur la préposition **ak** / **?ax** et sur la variation vocalique **é** / **ë**.

Le suffixe **-andoo** est construit avec aussi bien des verbes intransitifs que des verbes transitifs.

a. Les verbes intransitifs

488 *génnandoo* *nañú cí súbë*
PRED s CIRC
génn-ándoo *nañú cí súba*
sortir-COLL PFT.3PL LOC matin
« *Ils sont sortis ensemble ce matin* »

489 *yeewoondoo* *nanú*
PRED s
yee-w-ú-andoo *nanú*
réveiller-EPEN-MOY-COLL PFT.1PL
« *Nous nous sommes réveillés simultanément* »

WOFAA

490 génnandoor *nañ- cí súba*
hee-hú-andoor *nañ-* → *heehoondoor nañ-*

WOLEB

491 génnandoo *nañu sí súba*
ʔee-ʔu-andoo *nañ-* → *ʔeeʔoondoo nanu*

Les variations portent sur l'harmonie vocalique, sur le suffixe **-andoo** / **-andoor**, sur la marque personnelle **nañu** / **nañ-** et sur la consonne épenthétique **w** / **h** / **ʔ**.

b. Les verbes transitifs

492 *jíwandoo* *nañú* *dúgub*
 PRED s O
 jí-w-ándoo **nañú** **dúgub**
 semer-EPEN-COLL PFT.3PL mil

« *Ils ont semé ensemble du mil* »

493 *jëlandoo* *nañú* *seen* *wàll*
 PRED s O
 jël-ándóo **nañú** **seen** **wàll**
 prendre-COLL PFT.3PL leur part

« *Ils ont simultanément pris leur part* »

WOFAA

WOLEB

494 jíhandoor **nañ-** *dúgub* jí?andoo **nañu** *dúgub*
 jëlandoor **nañ-** *seen* *wàll-* jëlandoo **nañu** *seen* *wàlla*

Les changements formels portent sur l'épenthèse, sur la marque personnelle, sur le suffixe **-andoo** / **-andoor** et sur le soutien vocalique.

Le suffixe **-andoo** autorise, sur la ligne syntagmatique, la combinaison aux suffixes de dérivation ordinaires et aux suffixes de voix. Ainsi, on peut donner, en guise d'illustrations, les combinaisons aux suffixes **-aat** « itératif », **-antu** « dépréciatif », **-i₂** ~ **ji** « éloignant » et **-si** « rapprochant » (suffixes de dérivation ordinaires) et aux suffixes **-al₁** « causatif » et **-al₂** « applicatif » (suffixes de voix). Il occupe la position antéposée avec les suffixes de dérivation

ordinaires, si ce n'est les suffixes **-aat** « itératif » et **-si** « rapprochant » qu'il peut suivre, et la position postposée avec les suffixes de voix.

- **Combinaison à -aat** « itératif »

495 ñëw + -andoo + -aat → ñëw**ándóowaat** → ñëw**andoowaat** →
 ñëw**ëndoowaat** « venir ensemble de nouveau » (ñëw,
 venir ; ñëwandoo, venir ensemble)

ñëw + -aat + -andoo → ñëw**aatandoo** « “ ” “ ” »

496 **ñëwandoowaat** ~ **ñëwaatandoo** *nañú cí kër gí*
 PRED s CIRC
 ñëw-ándoo-waat **nañú** **cí** **kër** **gí**
 venir-COLL-ITER PFT.3PL LOC maison DEF
 « *Ils sont venus de nouveau ensemble à la maison* »

- **Combinaison à -antu** « dépréciatif »

497 dox + -antu + -andoo → dox**antoondoo** « se promener ensemble » (dox,
 marcher ; doxantú, se promener)

498 *yaa doon doxantoondoo ak moom*
 s PRED OBL
 yaa **doon** **dox-antú-andoo** **ak** **moom**
 EMPH.S.2SG PAS marcher-DEPRE+COLL avec lui
 « *C'est toi qui te promenais avec lui* »

- **Combinaison à -i₂ ~ -ji** « éloignant »

499 añ + -andoo + -i₂ → añ**andooj́** « aller déjeuner ensemble » (añ, déjeuner,
añandoo, déjeuner ensemble)

500 ñoo wara añandooj́
s PRED
ñoo war-a añ-andoo-j́
EMPH.S.1PL devoir-MDV déjeuner-COLL-ELOI
« *C'est nous qui devons aller déjeuner ensemble* »

• **Combinaison à -si** « rapprochant »

501 reer + -andoo + -si → reer**andoosí** « venir dîner ensemble » (reer, dîner ;
reerandoo, dîner ensemble)

reer + -si + -andoo → reer**seendoo** “ “ “ “

502 reerandoosí ñañú
PRED s
reer-andoo-sí ñañú
dîner-COLL-RAPP PFT.3PL
« *Ils sont venus dîner ensemble* »

• **Combinaison à -al₁** « causatif »

503 bax + -al₁ + -andoo → bax**alandoo** « faire bouillir en même temps » (bax,
bouillir ; baxal, faire bouillir)

504 baxalandoo ñañú xob yí
PRED s O
bax-al₁-andoo ñañú xob yí

bouillir-CAUS-COLL PFT.3PL feuilles DEF.PL

« *Ils ont simultanément fait bouillir les feuilles* »

• **Combinaison à -al₂** « applicatif »

505 jënd + -al₂ + -andoo → jënd**álándóo** → jënd**alandoo** → jënd**ěləndoo**

« acheter en même temps pour quelqu'un » (jënd,
acheter ; jëndal, acheter pour quelqu'un)

506 *jëndalandoo naa leen téere*

PRED	s	O ₁	O ₂
<u>jënd-ál₂-ándoo</u>	naa	leen	téere
acheter-APPL-COLL	PFT.1SG	o.3PL	livre

« *Je leur ai acheté un livre en même temps* »

WOFAA

507 **díkkandooraat** ~ **díkkaatandoor nañ-** cí kět gí

reerandoorsí ~ **reerseendoor nañ-**

baxalandoor nañ- xob yí

yaa doon **doxantoondoor ak** moom

WOLEB

508 **ñěwandoo?aat** ~ **ñěwaatandoo nañu** cí kër gí

reerandoose ~ **reerseendoor- nañu**

baxalandoor nañu xob yí

ʔaa doon doxantoodoo- ʔax moom

Les changements formels portent sur la variation lexématique **ñëw** / **dikk**, sur le suffixe **-andoo** / **-andoor**, sur la forme du suffixe **-si** / **-se**, sur les marques personnelles, sur la variation consonantique **r** / **t**, sur l'épenthèse et sur la préposition **ak** / **ʔax**.

L'antéposition du suffixe **-si** au suffixe **-andoo** en faana-faana comme dans **reerseendoo** en wolof de Dakar et en lébu de Ouakam est inusité. Seule la forme **reerandoorsi** qui y est attestée.

WOFAA

WOLEB

509

ñoo wara hañandoorí

ñoo wara ʔañandooji

jëndalandoor **naa** leen téere

jëndalandoo **nama** leen téere

Les changements formels portent sur la marque personnelle **naa** / **nama**, sur la prothèse, sur l'harmonie vocalique et sur le suffixe **-andoo** / **-andoor**.

- Le suffixe **-ante** « réciproque »

La notion sémantique de réciprocité est exprimée en wolof par les deux suffixes **-ante** et **-e4**. Le suffixe **-ante** qui fait l'objet de cette section est adjoint aux bases verbales dont le procès traduit des situations réciproques prototypiques, c'est-à-dire des situations qui n'ont pas de restrictions temporelles particulières. En effet, il s'agit d'événements qui peuvent avoir une réalisation simultanée, successive ou qui peuvent avoir une durée de réalisation plus

dúggante

dúggante

rawante

rawante

512

a. *xale bú góor bee raw*

	S			PRED
xale	bú	góor	bí +-a	<u>raw</u>
enfant	REL	homme	DEF+EMPH.S	dépasser

« *C'est le garçon qui est en avant* »

(litt : C'est le garçon qui a dépassé)

b. *xale yí dañúy rawante*

	S	s		PRED
xale	yí	dañú-y		<u>raw-ante</u>
enfant	DEF.PL	EMPH.V.3PL-INACC		dépasser-REC

« *Les enfants font une course* »

WOFAA

513

gúne gú góor gí +-a raw → **gune** gú góor gee raw

gúne yí fañooy njakklante

WOLEB

514

guni gú góor gí +-a raw → **guni** gú góor gee raw

guni yí dañuy rawante

Les changements formels portent sur l'harmonie vocalique, sur la marque personnelle et sur la variation lexématique **rawante** / **njakklante**.

Avec les verbes d'action intransitifs, le sens réciproque est susceptible de glisser sur une notion de rivalité.

b. Les verbes d'action transitifs

- 515** bəgg + -ante → bəggánté → bəggante → bəggənte « s'aimer » (bəgg, aimer)
- bəmëx + -ante → bəmëxánté → bəmëxante → bəmëxənte « se bousculer » (bəmëx, bousculer)
- dóor + -ante → dóoránté → dóorante → dóorənte « se donner des coups, se battre » (dóor, frapper, battre)
- foon + -ante → foonánté → foonante → foonənte « s'embrasser » (foon, embrasser)
- rey + -ante → reyante « s'entretuer » (rey, tuer)
- jam + -ante → jamante « se piquer » (jam, piquer)

WOFAA

WOLEB

- | | | |
|------------|------------------|------------------|
| 516 | bomaxante | bəmëxante |
| | rayante | reyante |
| | bəggante | bəggante |
| | dóorante | dóorante |

fóonante fóonante
jamante jamante

(Voisin-Nouguier, S., 2002 : 286)

517 a. *xale yí rey nañú kaña gú mag*
 S PRED s O
 xale yí rey nañú kaña gú mag
 enfant DEF.PL tuer PFT.3PL rat REL être+gros
 « *Les enfants ont tué un gros rat* »

b. *reyante nañú*
 PRED s
 rey-ante **ñañú**
 tuer-REC PFT.3PL
 « *Ils se sont entretués* »

(Church, E., 1981: 299)

518 ñaarí wújj yí **jamante** nañú
 S PRED s
 ñaar-í wújj yí jam-ante nañú
 deux-CONN co-épouse DEF.PL piquer-REC PFT.3PL
 « *Les deux co-épouses se sont coupées avec des couteaux* »

WOFAA

WOLEB

519 **gúne yí ray nañ-** kaña ga mag **guni yí rey nañu ?ag** kaña ga mag
 rayante **ñañ-** **reyante** **ñañu**
 ñaarí wújji yí **jamante** **ñañ-** ñaari wújja yí **jamante** **ñañu**

Les changements formels portent sur l'harmonie vocalique, sur la variation vocalique **e / a** et sur la voyelle de soutien **ë / i / a**.

Le dérivé formé par **-ante** est susceptible de recevoir sur l'une de ces positions structurelles un suffixe de dérivation ordinaire ou un suffixe de voix. Pour illustrer ses combinaisons, nous donnons les constructions de **-ante** avec les suffixes **-aat** « itératif », **-ati₂** « itératif renforcé », **-i₂** ~ **-ji** « éloignant » et **-si** « rapprochant » (suffixes de dérivation ordinaires) et au suffixe **-e₂** « causatif » (suffixe de voix). Par rapport au suffixe (suffixes de dérivation ordinaires et suffixes de voix) auquel il est combiné, le morphème **-ante** occupe toujours l'emplacement antéposé s'il ne s'agit pas des répétitifs **-aat** et **-ati₂** ou des directionnels **-i₂** et **-si** qu'il peut suivre.

• **Combinaison à -aat** « itératif »

520 xool + -ante + -aat → xoolantewaat « se regarder de nouveau » (xool, regarder ; xoolante, se regarder)

521 *gaynde yaa ngí xoolantewaat*
 S PRED
gaynde yaa ngí xool-ante-w-aat
 lions DEF.PL EMPH.S.2SG PRES regarder-REC-EPEN-ITER
 « Les lions se regardent de nouveau »

• **Combinaison à -ati₂** « itératif renforcé »

522 dóor + -ante + -ati₂ → dóorántéetí → dóoranteeti → dóorënteeti « se donner des coups encore une fois » (dóor, frapper ; dóorante, se donner des coups)

523 *xale yaa ngí dóoranteeti*
 S PRED
xale yaa ngí dóor-ánte+-atí₂
 enfant DEF.PRES PRES frapper-REC+ITER RENF
 « *Les enfants se donnent des coups encore une fois* »

• **Combinaison à -i₂ ~ -ji** « éloignant »

524 rey + -ante + -i₂ → reyantejí « aller s'entretuer » (rey, tuer ; reyante, s'entretuer)

525 *soldaar yí dañú reyantejí*
 S s PRED
soldaar yí dañú rey-ante-jí
 soldat DEF.PL EMPH.V.3PL tuer-REC-ELOI
 « *Les soldats sont allés s'entretuer* »

• **Combinaison à -si** « rapprochant »

526 rey + -ante + -si → reyantesí « venir s'entretuer » (rey, tuer ; reyante, s'entretuer)

527 *soldaar yí dañú reyantesí*
 S s PRED
soldaar yí dañú rey-ante-sí
 soldat DEF.PL EMPH.V.3PL tuer-REC-RAPP
 « *Les soldats sont venus s'entretuer* »

• **Combinaison à -e₂** « causatif »

528 raw + -ante + -e₂ → raw**antee** « faire une course avec » (raw, dépasser ;
rawante, faire une course)

529 *mool yaa ngí rawantee gaal*

S	PRED	O
mool	yaa	ngí
raw-ante-e₂	gaal	
pêcheur	DEF.PL	PRES
dépasser-REC+APPL	pirogue	

« Les pêcheurs font une course de pirogue »

WOFAA

WOLEB

530	
gaynde yaa ngee <u>xoolantehaat</u>	gaynde yaa ngee <u>xoolante?aat</u>
gúne yaa ngee <u>dóoranteetí</u>	guni yaa ngee <u>dóoranteeti</u>
soldaar yí fañ- <u>rayantejí</u>	soldaar yí dañu <u>reyanteji</u>
soldaar yí fañ- <u>rayantesí</u>	soldaar yí dañu <u>reyantese</u>
mool yaa ngee <u>rawantee</u> gaal	mool yaa ngee <u>rawantee</u> gaal

Les changements formels portent sur l'épenthèse **w / h / ?**, sur l'harmonie vocalique, sur la forme du présentif **a ngí / a ngee** et sur la marque personnelle **fañ- / dañu**.

- Le suffixe -anti « correctif »

Le suffixe **-anti** ajoute une notion de rétablissement ou de correction au procès ou à

bíddanti	bíddanti
júbbanti	júbbanti
líjjanti	líjjanti

Le suffixe **-anti** autorise, sur la ligne syntagmatique, la combinaison aux suffixes **-aale₁** « associatif », **-aat** « itératif », **-i₂** ~ **-ji** « éloignant », **-si** « rapprochant » (suffixes de dérivation ordinaires), **-al₂** « applicatif », **-andoo** « collectif », **-e₃** « applicatif », **-u** ~ **-ku** « moyen » et **-u** ~ **-ku** « moyen » et **-e₃** « applicatif » (suffixes de voix). Il occupe la position antéposée avec tous les types de suffixe.

• **Combinaison à -aale₁** « collectif »

533 lëj + -anti + -aale₁ → líjjántíwaale → líjjantiwaale → líjjëntiwaale « en profiter pour débrouiller, démêler » (lëj, être embrouillé, mêlé ; líjjanti, démêler)

• **Combinaison à -aat** « itératif »

534 bír + -anti + -aat → bíddántíwaat → bíddantiwaat → bíddëntiwaat « se réveiller tard de nouveau » (bír, être clair ; bíddanti, se réveiller tard)

• **Combinaison à -i₂** ~ **-ji** « éloignant »

535 lëj + -anti + -i₂ → líjjántíjí → líjjantíjí → líjjëntíjí « aller démêler » (lëj, être embrouillé, mêlé ; líjjanti, démêler)

• **Combinaison à -si** « rapprochant »

536 lëj + -anti + -si → líjjántísí → líjjantisi → líjjëntisi « venir démêler » (lëj, être embrouillé, mêlé ; líjjanti, démêler)

• **Combinaison à -al₂** « applicatif »

537 júb + -anti + -al₂ → júbbántíl → júbbantil → júbbëntíl « corriger, rectifier pour quelqu'un » (júb, être droit ; júbbanti, corriger, rectifier)

• **Combinaison à -andoo** « collectif »

538 júb + -anti + -andoo → júbbántéendóo → júbbanteendoo → júbbënteendoo « rectifier ensemble » (júb, être droit; júbbanti, corriger, rectifier)

• **Combinaison à -e₃** « applicatif »

539 tag + -anti + -e₃ → tàggantee (bant) « décrocher (avec un bâton) » (tag, être accroché ; tàggantí, décrocher)

• **Combinaison à -u ~ -ku** « moyen »

540 lëj + -anti + -ku → líjjántíkú → líjjantiku → líjjëntiku « être débrouillé,

démêlé » (lëj, être embrouillé, mêlé ; líjjanti, démêler)

• **Combinaison à -u ~ -ku « moyen » et -e3 « applicatif »**

541 lëj + -anti + -ku + -e3 → líjjántíkóo → líjjantikoo → líjjëntikoo « être débrouillé, démêlé avec » (lëj, être embrouillé, mêlé ; líjjanti, débrouiller, démêler ; líjjantiku, être débrouillé, démêlé)

WOFAA

WOLEB

542	líjjantihaale	líjjanti?aale
	bíddantihaat	bíddanti?aat
	júbbanteendoor	júbbanteendoo
	líjjantisi	líjjantise
	tàggartee	tàggantee
	líjjantiji	líjjantiji
	júbbantil	júbbantil
	líjjantiku	líjjantiku
	líjjantikoo	líjjantikoo

- Le suffixe -antu « dépréciatif »

Le suffixe **-antu** ajoute au procès exprimé par le radical verbal auquel il est adjoint

une notion sémantique d' « engagement sans conviction³⁰ ».

- 543** dox + -antu → doxantú « se promener, flaner » (dox, marcher)
gaaw + -antu → gaawantú « se hâter, se presser » (gaaw, être rapide)
tëb + -antu → tëbántú → tëbantú → tëbëntu « sautiller, être fringant »
(tëb, sauter)

WOFAA

WOLEB

- | | | |
|------------|---------|-------------------|
| 544 | doxantú | doxantu |
| | gaatú | gaawantu ~ gaawtu |
| | tëbantú | tëbantú |

Avec le radical **gaaw**, « être rapide », le suffixe **-antu** apparaît sous sa variante **-tu** en faana-faana.

Le suffixe **-antu** peut être construit, sur la séquence syntagmatique, avec beaucoup de suffixes constitutifs du paradigme suffixal de la dérivation verbale. Sauf le suffixe **-u ~ -ku** « moyen » qui le précède sur la ligne syntagmatique, il est en règle générale antéposé au suffixe (suffixes de dérivation ordinaires et de voix) auquel il est combiné. En guise d'illustrations, nous considérons les combinaisons de **-antu** aux suffixes **-aale₁** « associatif », **-aat** « itératif », **-i₂ ~ -ji** « éloignant », **-si** « rapprochant » (suffixes de dérivation ordinaires), **-andoo** « collectif », **-e₃** « applicatif », **-u ~ -ku** « moyen » (suffixes de voix) et **-i₂ ~ -ji** « éloignant » et **-ati₂** « itératif ».

³⁰ Church, E., 1981, p.283

• **Combinaison à -aale₁** « associatif »

545 dox + -antu + -aale₁ → **doxantúwaale** « en profiter pour se promener »

(dox, marcher ; doxantú, se promener, flâner)

• **Combinaison à -aat** « itératif »

546 dox + -antu + -aat → **doxantúwaat** « se promener de nouveau »

(dox, marcher ; doxantú, se promener, flâner)

• **Combinaison à -i₂ ~ -ji** « éloignant »

547 dox + -antu + -i₂ → **doxantújí** → **doxantúji** « aller se promener » (dox,

marcher ; doxantú, se promener, flâner)

• **Combinaison à -si** « rapprochant »

548 dox + -antu + -si → **doxantúsí** → **doxantúsi** « venir se promener » (dox,

marcher ; doxantú, se promener, flâner)

• **Combinaison à -andoo ~ -andoo** « collectif »

549 dox + -antu + -andoo → **doxantooodoo** « se promener ensemble »

(dox, marcher ; doxantú, se promener, flâner)

• **Combinaison à -e₃** « applicatif »

550 dox + -antu + -e₃ → **doxantoo** (fetal) « se promener avec (un fusil) »
(dox, marcher ; doxantú, se promener, flâner)

• **Combinaison à -u ~ -ku** « moyen »

551 yàq + -u + -antu → **yàqoontú** « faire l'enfant gâté » (yàq, gâter ; yàqú, être gâté)

• **Combinaison à -i₂ ~ -ji** « éloignant » et **-aat** « itératif »

552 dox + -antu + -ji + -aat → **doxantújíwaat** → **doxantújíwaat** « aller se promener de nouveau » (dox, marcher ; doxantú, se promener ; doxantúji, aller se promener)

WOFAA

WOLEB

553 doxantúhaale

doxantu?aaale

doxantúhaat

doxantu?aat

doxantúji

doxantuji

doxantújihaat

doxantuji?aat

doxantúsi

doxantuse

doxantoondoor

doxantoondoo

yàqantu

doxantoo

doxantoo

- Le suffixe **-arñi** ~ **-arci** ~ **-arbi** « correctif »

Le suffixe **-arñi** et ses variantes (libres) traduisent le sens inverse de l'idée portée par le radical verbal auquel il est adjoint. Comme l'affixation par les morphèmes **-i₁** « inversif » et **-anti** « correctif », son adjonction à une base verbale est susceptible de provoquer des variations formelles portant sur la voyelle du radical ou sur sa consonne finale.

Par rapport au morphème **-i₁** « inversif », le suffixe **-arñi** se particularise par :

- Le sémantisme de l'inversif qui peut suggérer une notion de violence avec le suffixe **-arñi** et ses variantes ;
- La fréquence d'emploi qui est très élevée avec le suffixe **-i₁** et très faible avec le suffixe **-arñi** ;
- Un point de vue syntaxique : L'affixe **-i₁** est combiné, sur l'axe syntagmatique, aux verbes d'action qui peuvent être soit transitifs, soit intransitifs, alors que le suffixe **-arñi** est seulement construit avec les verbes d'action transitifs. Pour illustrer ces propos, nous donnons deux paradigmes d'inversifs : un paradigme d'inversifs que nous qualifions de passifs en raison de son contenu sémantique neutre parce que strictement inversif et un paradigme d'inversifs considérés comme violents compte tenu de sa charge sémantique violente.

a. Les inversifs passifs

554

dëpp + -arñi → dëppárñí → dëpparñi → dëppërñi ~ díppárñí →
dípparñi → díppërñi ~ dëppárcí → dëpparci →
dëppërci « remettre sur sa base » (dëpp, mettre à l'envers)

fatt + -arñi → fattarñí ~ fúttárcí → fúttarci → fúttërci « déboucher »
(fatt, boucher)

law + -arñi → làwwarñí « enlever des plantes rampantes » (law, ramper)
(Avec gémination de la consonne finale du radical)

laxas + -arñi → làqarñí ~ làqarñí « débrouiller, démêler » (laxas, bander,
enrouler » (Avec chute d'une partie du
radical et variation de la consonne finale
du radical tronqué)

lem + -arñi → lemmarñí « déplier » (lem, plier) (Avec gémination de la
consonne finale du radical)

b. Les inversifs violents

555

bank + -arñi → bankarñí ~ benkarñí ~ bínkarñí « redresser, ouvrir la main »
(bank, plier)

boq + -arñi → boqarñí « enlever de l'aisselle » (boq, prendre sous l'aisselle)

làq + -arñi → làqarñí « violer l'asile » (làq, cacher)

ηeb + -arñi → ηepparñí « ouvrir la bouche par la force » (ηeb, fermer la
bouche) (Avec désonorisation et gémination de
la consonne finale du radical)

tapp + -arñi → tapparñí ~ típpárñí → típparñi → típpërñi « écraser avec
les doigts » (tapp, fixer)

taxañ + -arñi → tàqarñí ~ tàqarñí « dérouler » (taxañ, enrouler, emballer)

(Avec chute d'une partie du radical et variation
de la consonne finale du radical tronqué)

Le suffixe **-arñi** et ses variantes **-arci** et **-arbi** se retrouvent en lébu de Ouakam mais se distinguent formellement de leurs correspondants en faana-faana. Ce suffixe est rendu en faana-faana par la forme **-arti** et sa variante **-arbi**. Ainsi, nous avons relevé les formes suivantes en faana-faana et en lébu de Ouakam

- En faana-faana du Saloum

a. Les inversifs passifs

556 dípparti
 fattartí
 làwwartí
 làqartí
 lemmartí
 jàllarbí

b. Les inversifs violents

557 benkartí
 boqartí
 làqartí
 ɳeppartí
 tappartí
 tàqartí

- En lébu de Ouakam

a. Les inversifs passifs

- 558 dëpparñi ~ dípparñi
 fúttarñi
 jàllarbí
 làwwarcí
 làqarñí ~ làqarcí
 lemmarñí

b. Les inversifs violents

- 559 bankarñí ~ benkarñí ~ bínkarci
 boqarñí
 làqarcí
 ɲepparñí
 tapparñí ~ típparñi
 tàqarñí ~ tàqarcí

Le suffixe **-arñi** est combinable sur l'axe linéaire aux suffixes de dérivation verbale mis à part l'inversif **-i₁** avec lequel il entretient une relation d'exclusivité mutuelle. Il apparaît seulement en position antéposée au suffixe avec lequel il est construit. Nous illustrons ces combinaisons avec les suffixes **-aat** « itératif », **-ati₂** « itératif renforcé », **-i₂** ~ **-ji** « éloignant », **-si** « rapprochant » (suffixes de dérivation ordinaires), **-al₂** « applicatif », **-e₃**

« applicatif », **-u ~ -ku** « moyen », **-u ~ -ku** « moyen » et **-e₃** « applicatif » (suffixes de voix).

• **Combinaison à -aat** « itératif »

560 *dëpp* + *-arñi* + *-aat* → *dëppárñiwaat* → *dëpparñiwaat* → *dëppërñiwaat*

« remettre sur la base de nouveau » (*dëpp*, renverser ;
dëpparñí, remettre sur la base)

• **Combinaison à -ati₂** « itératif renforcé »

561 *fatt* + *-arñi* + *-ati* → *fattarñeetí* « déboucher une fois encore » (*fatt*,
boucher ; *fattarñí*, déboucher)

• **Combinaison à -i₂ ~ -ji** « éloignant »

562 *lem* + *-arñi* + *-i₂* → *lemmarñíjí* → *lemmarñiji* « aller déplier » (*lem*,
plier ; *lemmarñí*, déplier)

• **Combinaison à -si** « rapprochant »

563 *lem* + *-arñi* + *-si* → *lemmarñísí* → *lemmarñísi* « venir déplier » (*lem*,
plier ; *lemmarñí*, déplier)

• **Combinaison à -al₂** « applicatif »

564 jàll + -arbi + -al₂ → jàll**arbíl** « retourner en sens inverse pour quelqu'un »
(jàll, passer ; jàllarbí, retourner en sens inverse)

• **Combinaison à -e₃** « applicatif »

565 lonk + -arñi + -e₃ → lonk**arñee** (bant) « décrocher (avec un bâton) » (lonk, accrocher ; lonkarñí, décrocher)

• **Combinaison à -u ~ -ku** « moyen »

566 jàll + -arbi + -ku → jàll**arbíkú** → jàll**arbíku** « se retourner en sens inverse, » (jàll, passer ; jàllarbí, retourner en sens inverse)

• **Combinaison à -u ~ -ku** « moyen » **et -e₃** « applicatif »

567 jàll + -arbi + -ku + -e₃ → jàll**arbíkóo** → jàll**arbíkoo** « se retourner avec »
(jàll, passer ; jàllarbí, retourner en sens inverse ; jàllarbíku, se retourner en sens inverse)

WOFAA

WOLEB

568 dípparti**haat**

díppar**ñi?aat**

fattarteetí

futtarñeeti

lonkee	lonkarñee
lemmartísi	lemmarñise

Il existe, seulement, en wolof de Dakar deux autres dérivés inversifs avec **-arñi** dont l'existence de leur lexème radical n'est pas attestée.

- 569** danqarñi « libérer d'une étreinte »
moqarñi « écraser avec le doigt »

- Le suffixe -at « intensif »

Le suffixe **-at** renvoie sémantiquement à l'expression de la réduction d'un objet en plusieurs morceaux ou à la répétition intensive d'une action.

- 570** damm + -at → dammat « casser en mille morceaux » (damm, casser)
màtt + -at → màttat « mordiller » (màtt, mordre)
tècc + -at → tèccát → tèccat → tèccèt « écraser, broyer » (tècc, battre un objet)

WOFAA et WOLEB

- 571** dammat
màttat
tèccat

Le suffixe **-at** est combinable sur la ligne syntagmatique aux suffixes **-aat** « itératif », **-ati₂** « itératif renforcé », **-i₂** « éloignant », **-si** « rapprochant » (suffixes de dérivation ordinaires), **-al₁** « causatif », **-al₂** « applicatif » (suffixes de voix), et aux deux suffixes **-i₂** « éloignant » et **-ati₂** « itératif renforcé ». Il occupe toujours la position antéposée au suffixe (suffixes de dérivation ordinaires et suffixes de voix) avec lequel il est construit dans le même dérivé verbal.

• **Combinaison à -aat** « itératif »

572 damm + -at + -aat → dammataat « casser en mille morceaux de nouveau »
(damm, casser)

• **Combinaison à -ati₂** « itératif renforcé »

573 damm + -at + -ati₂ → dammatatí « casser en mille morceaux une fois
encore » (damm, casser)

• **Combinaison à -i₂** « éloignant »

574 damm + -at + -i₂ → dammatí « aller casser en mille morceaux » (damm,
casser ; dammat, casser en mille morceaux)

• **Combinaison à -si** « rapprochant »

575 damm + -at + -si → dammatsí « venir casser en mille morceaux » (damm,
casser ; dammat, casser en mille morceaux)

• **Combinaison à -al₁** « causatif »

576 rëpp + -at + -al₁ → rëppátál → rëppatal → rëppëtél « faire galoper »
 (rëpp, marcher pieds nus)

• **Combinaison à -al₂** « applicatif »

577 damm + -at + -al₂ → dammatal « casser en mille morceaux pour
 quelqu'un » (damm, casser)

• **Combinaison à -i₂** « éloignant » **et -ati₂** « itératif renforcé »

578 damm + -at + -i₂ + -ati₂ → dammateetí « aller casser encore une fois »
 (damm, casser ; dammat, casser en mille morceaux,
 dammatí, aller casser en mille morceaux)

WOFAA

WOLEB

579	dammatsí	dammatse
	dammatatí	dammatati
	dammatí	dammati
	dammateetí	dammateeti
	dàmmataat	dàmmataat
	rëppatal	rëppatal

dammatal

dammatal

- Le suffixe -ati₂ « itératif renforcé »

Le suffixe **-ati₂** exprime le renouvellement du procès ou de l'état véhiculé par le radical après une interruption momentanée. Par rapport à l'itératif **-aat**, il indique une action continue d'où sa dénomination de continuatif par Church, E. (1981 : 302)

- 580** dem + -ati₂ → dematí « partir une fois encore » (dem, partir)
ji + -ati₂ → jíwátí → jíwati → jíwëti « semer une fois encore » (jí, semer)
índi + -ati₂ → índéetí → índeeti « apporter une fois encore » (índi, apporter)
feebatí + -ati₂ → feebatí « être malade une fois encore » (feebatí, être malade)

WOFAA

WOLEB

581

jíhati

jí?ati

ëndeetí

índeeti

dematí

demati

feebatí

feebatí

Le suffixe **-ati₂** peut être combiné, sur la ligne syntagmatique, à tous les autres suffixes

intégrant le paradigme des suffixes de dérivation verbale en dehors du suffixe **-aat** avec lequel il est incompatible. Pour illustrer ces propos, nous retenons les combinaisons aux suffixes **-aale₁** « associatif », **-aan** « ponctuel », **-i₁** « inversif », **-i₂** « éloignant », **-si** « rapprochant » (suffixes de dérivation ordinaires), **-andoo** « collectif », **-lu₂** « causatif » qui sont tous antéposés au suffixe **-ati₂** et **-u** ~ **-ku** « moyen » (suffixes de voix) dont la position par rapport au suffixe **-ati₂** est variable selon le radical. Il peut aussi être combiné jusqu'à trois autres suffixes tels **-al₂** « applicatif », **-e₅** « antipassif », **-si** « rapprochant ».

- **Combinaison à -aale** « associatif »

582 nekk + -aale + -ati₂ → nekkaaleetí « vivre encore une fois en concubinage »
(nekk, être, se trouver ; nekkaale, vivre en concubinage)

- **Combinaison à -aan** « ponctuel »

583 dox + -aan + -ati₂ → doxaanatí « courtiser encore une fois » (dox,
marcher ; doxaan, courtiser)

- **Combinaison à -i₁** « inversif »

584 úb + -i₁ + -ati₂ → úbbéetí → úbbeeti « ouvrir encore une fois » (úb,
fermer ; úbbi, ouvrir)

- **Combinaison à -i₂** « éloignant »,

585 fo + -i₂+ -ati₂ → foweetí « aller jouer encore une fois » (fo, jouer ; fowí, aller jouer)

• **Combinaison à -si** « rapprochant »

586 fo + -si + -ati₂ → foseetí « venir jouer encore une fois » (fo, jouer ; fosí, venir jouer)

• **Combinaison à -andoo** « collectif »

587 lekk + -andoo + -ati₂ → lekkandootí « manger encore une fois ensemble »
(lekk, manger ; lekkandoo, manger ensemble »

• **Combinaison à -lu₂** « causatif »

588 defar + -lu₂ + -ati₂ → defarloomí « faire réparer encore une fois » (defar, réparer, confectionner ; defarlú, faire réparer)

• **Combinaison à -u ~ -ku** « moyen »

589 raxas + -u + -ati₂ → raxasootí « se laver les mains encore une fois »
(raxas, laver quelque chose ; raxasú, se laver (les mains))

590 tepp + -ati₂ + -ku → teppatíkú → teppatíku « être fougueux, impétueux »

(tepp, dépasser les bornes)

- **Combinaison à -al₂** « applicatif », **-e₅** « antipassif », **-si** « rapprochant »

591 jàng + al₂ + -e₅ + -si + -ati₂ → jàng**aleseetí** « venir enseigner encore une fois » (jàng, apprendre ; jàngal, enseigner ; jàngale, enseigner ; jàngalesí, venir enseigner)

WOFAA

WOLEB

592	nekkaaleetí	nekkaaleeti
	neexalatí	doxaanati
	húbbeetí	ʔúbbeeti
	foheetí	foʔeeti
	lekkandooratí	lekkandooti
	foseetí	foseeti
	defetlootí	defarlooti
	raxasootí	raxasooti
	teppatíku	teppatiku
	jàngaleseetí	jàngaleseeti

- **Le suffixe -e₂** « causatif »

En dehors du suffixe **-al₁** « causatif », la dérivation causative en wolof s'exprime par le

suffixe de voix **-e₂**. Il s'applique à des bases verbales intransitives qui constituent un inventaire très limité de verbes qui n'ont aucune affinité sémantique qui les regrouperait en une classe liée. L'inventaire de ces verbes donne le paradigme suivant :

593	aay	« être interdit »
	dellú	« retourner »
	des	« rester »
	génn	« sortir »
	túdd	« se nommer »
	wàcc	« descendre »

En raison des caractéristiques propres à ce paradigme (inventaire très limité, absence de lien sémantique), Voisin-Nouguier, S. (2002 : 151) considère les formes verbales dérivées par le suffixe **-e₂** comme des causatives lexicales même si elles sont construites par un procédé morphologique.

L'application du suffixe **-e₂** sur les bases intransitives les rend transitives et modifie le rôle sémantique du sujet qui devient un participant causateur.

(Voisin-Nouguier, S., 2002 : 151)

- 594**
- a.** *bəsal taab gí ba mbér mépp génn !*
- | | | | |
|---------------|-------------|--------------------|--------------------------------|
| PRED | O | S | PRED |
| bəs-ál | taab | gí ba | mbér mépp <u>génn</u> ! |
| presser-IMP | abcès | DEF jusqu'à ce que | pus tout sortir |
- « *Presse l'abcès jusqu'à ce que tout le pus sorte !* »

- b.** *génne naa gúro yú sankar yépp*
- | | | |
|------|---|---|
| PRED | s | O |
|------|---|---|

génn-é₂ **naa** **gúro yú** **sankar** **yépp**
 sortir-CAUS PFT.1SG cola REL être+ verreux toutes

« *J'ai sorti toutes les colas verreuses* »

(litt : J'ai fait sortir toutes les colas verreuses)

595

a. *man, Maymúna laa túdd, sant Jóob*

O	S	s	PRED	PRED	O
man, Maymúna	laa	túdd,	sant	Jóob	
moi	Maïmouna	EMPH.C.1SG	se+prénommer, se+nommer	Diop	

« *Moi, je me prénomme Maïmouna, je me nomme Diop* ».

b. *nappkat bí ítam túude ko Mbeex*

S	PRED	o	O
napp-kat	bí ítam	túud-é₂	ko Mbeex
pêcher-AGENT	DEF	aussi se+prénommer-CAUS	o.3SG Mbekh

« *Le pêcheur aussi la nomma Mbekh* »

596

a. *dox tímís aay na*

S	PRED	s
dox tímís	aay	na
marcher crépuscule	être+interdit	PFT.3SG

« *Marcher au crépuscule n'est pas recommandé* »

b. *aaye nañú kú fí dúgg*

PRED	s	O
aay-e₂	nañú	kú fí dúgg
être+interdit-CAUS	PFT.1PL	PRO LOC entrer

« *Il est interdit d'entrer ici* »

Le suffixe **-e₂** se présente sous la même forme en wolof de Dakar et lébu de Ouakam mais s'allonge pour la plupart des cas en faana-faana.

597 bəsal taab gí ba dëtt- **jí yëppu** gənn- !
gənnəe **naa** gúru yú **sankaraŋ** yëppu
man, Maymúna **laa** túddu, sant- Jóob
nappúkat bí **hít** túddee **ko** Mbeex
dox tímís haay na
haaye **nañ-** kú fí dúggu

WOLEB

598 bəsal taab gí ba dëtta **yéppa** génna !
gənnə **nama** gúro yú **sankar** yëppa
man, maymuna **lama** túdda, santa Jóob
nappakat bí ʔítam túdde **ka** Mbeex
dox tímís ʔaay na
ʔaaye **nañu-** ka fi dúgga

Les changements formels portent sur l'harmonie vocalique, sur la voyelle de soutien **ë** / **u** / **a**, sur la variation vocalique **o** / **u**, sur les marques personnelles, sur la prothèse et sur le pronom objet **ko** / **ka**.

Le suffixe **-e₂** « causatif » est identifié comme étant un suffixe qui a la latitude d'être combiné, sur la ligne syntagmatique, aux morphèmes de dérivation ordinaires et à ceux de voix. C'est ainsi qu'on a relevé les combinaisons de **-e₂** aux suffixes **-aale₁**, « associatif », **-aat**

« itératif » et **-i₂** ~ **-ji** « éloignant », **-si** « rapprochant » (suffixes de dérivation ordinaires) et aux suffixes **-al₂** « applicatif » et **-le₂** « causatif » (suffixes de voix). Il occupe la position antéposée au suffixe avec lequel il est construit.

• **Combinaison à -aale₁** « collectif »

599 génn + -e₂ + -aale₁ → **généwaale** → **génnewaale** « en profiter pour faire sortir » (génn, sortir ; génne, faire sortir)

600 *génnewaale na búum gí*
 PRED s O
génn-é₂-w-aale₁ na búum gí
 sortir-CAUS-EPEN-ASSO PFT.3SG corde DEF

« *Il en a profité pour sortir la corde* »

(litt : Il en a profité pour faire sortir la corde)

• **Combinaison à -aat** « itératif »

601 aay + -e₂ + -aat → **aayewaat** « interdire de nouveau » (aay, être interdit ; aaye, interdire)

602 *aayewaat na ko saaga*
 PRED s o O
aay-e₂-w-aat na ko saaga
 interdire-CAUS-EPEN-ITER PFT.3SG o.3SG injurier

« *Il lui a interdit de nouveau d'injurier* »

• **Combinaison à -i₂** ~ **-ji** « éloignant »

sortir-CAUS-APPL PFT.3SG o.3SG habit+son DEF

« Il lui a fait sortir son habit »

• **Combinaison à -le₂** « causatif »

609 wàcc + -e₂ + -le₂ → wàcc**ele** « aider à faire descendre » (wàcc, descendre ;
wàcce, faire descendre)

610 wàcc**ele** na ko saakú ceeb bí
PRED s o O
wàcc-e₂-le₂ na ko saak-ú ceeb bí
descendre-CAUS-CAUS PFT.3SG o.3SG sac-de riz DEF
« Il l'a aidé à faire descendre le sac de riz »

WOFAA

WOLEB

611 génneehaale na búum gí génne?aale na búum gí
haayehaat na ko saaga ?aaye?aat na ka saaga
saabú laay sangoojí saabu laala sangooji
saabú laay sangoosí saabu laala sangoose
génneel naa ko yéreem bí génneel nama ka yéreem bí
wàcc**eele** na ko saakú ceeb bí wàcc**e** na ka saaku ceeb bí

Les fluctuations formelles apparaissent à travers l'harmonie vocalique, la durée de la voyelle -e / -ee l'épenthèse w / h / ?, la prothèse h / ?, le pronom objet ko / ka et les marques personnelles.

- **Le suffixe -e₃ ~ -te** « applicatif »

En dehors du marqueur **-al₂** « applicatif », le wolof compte, dans son paradigme de suffixes de dérivation entrant dans le champ de la voix, le morphème **-e₃**, aussi « applicatif » comme **-al₂**. Le marqueur **-e₃** peut apparaître sous sa variante **-te**, qui est, semble-t-il, employée lorsque l'objet du prédicat est implicite.

D'un point de vue syntaxique, l'adjonction du suffixe **-e₃** à une base verbale implique la présence d'un participant objet sur lequel porte le procès exprimé par le lexème verbal. Le type de dérivation applicative peut correspondre à :

- Une dérivation applicative instrumentale lorsque la relation entre le prédicat et l'objet est une relation de nature instrumentale ;
- Une dérivation applicative locative lorsque la relation entre le prédicat et l'objet renvoie à une relation locative ;
- Une dérivation applicative temporelle lorsque la relation unissant le prédicat à l'objet est une relation d'expression temporelle ;
- Une dérivation applicative de manière lorsque la relation entre le prédicat et l'objet traduit la manière.

D'un point de vue sémantique, l'adjonction du suffixe **-e₃** à un radical verbal permet de modifier le statut des arguments qui assument les rôles sémantiques d'instrumental, de locatif, de temps ou de manière.

Trois types de verbes sont susceptibles d'être construits avec l'applicatif **-e₃** : **a.** les verbes intransitifs, **b.** les verbes transitifs et **c.** les verbes ditransitifs. Nous illustrons ces constructions dans les exemples ci-dessous avec toutes les dérivations applicatives liées à la fonction du complément.

Le suffixe **-e₃** qui apparaît sous la même forme brève en wolof de Dakar est toujours

longue en faana-faana et parfois brève en lébu de Ouakam.

a. Les verbes intransitifs

Les verbes intransitifs deviennent transitifs lorsqu'ils font l'objet d'une dérivation applicative en **-e₃**. A l'instrumental, la préposition **ak** qui introduit l'objet dans la proposition non dérivée disparaît dans la proposition dérivée en raison de la construction emphatisante (emphatique du complément).

- Instrumental

(Church, E., 1981: 324)

612 *saabú laa sangoo*
 O s PRED
saabú laa **sangú-e₃**
savon EMPH.C.1SG se+laver-APPL

« *C'est avec du savon que je me suis lavé* »

(Voisin-Nougier, S., 2002 : 227)

613 **a. ań nańú ak ceebú jën**
 PRED s OBL
ań nańú ak ceeb-ú jën
déjeuner PFT.3PL avec riz-CONN poisson

« *Ils ont déjeuné avec du riz au poisson* »

b. ańe nańú ceebú jën
 PRED s O
ań-e₃ nańú ceeb-ú jën
déjeuner-APPL PFT.1PL riz-CONN poisson

« *Ils ont déjeuné avec du riz au poisson* »

WOFAA

WOLEB

614	saabú laa <u>sangoo</u>	saabu lama <u>sangoo</u>
	<u>hañ</u> nañ- ak ceebú jën	<u>ʔañ</u> nañu ʔax ceebu jën
	<u>hañee</u> nañ- ceebú jën	<u>ʔañe</u> nañu ceebu jën

Les fluctuations formelles apparaissent à travers l'harmonie vocalique, la prothèse **h** / ʔ, la marque personnelle et la durée du suffixe vocalique **-e** / **-ee**.

- Locatif

(Church, E., 1981 : 324)

615	<i>Ndar laa sangoo</i>	
	CIRC s	PRED
	Ndar laa	<u>sangú-e₃</u>
	Saint-Louis EMPH.C.1SG	se+baigner-APPL
	« C'est à Saint-Louis que je me suis baigné »	

(Church, E., 1981 : 325)

616	<i>fii laa yaroo</i>	
	CIRC s	PRED
	fii laa	<u>varú- e₃</u>
	ici EMPH.C.1SG	être+élevé-APPL
	« C'est ici que je fus élevé »	

WOFAA**WOLEB**

- 617 Ndar **laa** sangoo Ndar **lama** sangoo
 ffi **laa** yaroo ffi **lama** yaroo

La fluctuation formelle relevée apparaît à travers la marque personnelle **laa** du **WODAK** et du **WOFAA** qui correspond à **lama** en **WOLEB**.

- Temporel

(Voisin-Nougier, S., 2002 : 227)

- 618 *ndax takk nga bés bí mú **deme** ?*
- | | | | | | | | |
|-------------|-------------|------------|------|------------|-----------|-----------|-----------------------------------|
| | PRED | s | | O | s | | PRED |
| ndax | takk | nga | | bés | bí | mú | <u>dem-e₃</u> ? |
| INTER | attacher | PFT.2SG | jour | DEF | NAR.3SG | partir- | APPL |
- « *As-tu retenu le jour de son départ ?* »

WOFAA**WOLEB**

- 619 ndax takk- nga bís bí **mú deme** ? ndax takka nga bés bí **mu deme** ?

Les fluctuations formelles apparaissent à travers l'harmonie vocalique, la voyelle de soutien **ë / a**, la variation vocalique **é / i** et la durée du suffixe vocalique **-e / -ee**.

- Manière

Church, E. (1981: 331)

620 *ní la ñēwe*
s PRED
ní la ñēw-é₃
manière EMPH.C.3SG venir-APPL

« C'est de cette manière qu'il est venu »

WOFAA

WOLEB

621 *ní la díkkee* *ní la ñēwe*

Les particularités dialectales apparaissent à travers la variation lexicale **ñēw / díkk** et la durée du suffixe vocalique **-e / -ee**.

b. Les verbes transitifs

Avec les verbes transitifs, la dérivation applicative en **-e₃** permet d'omettre l'objet patient.

- Instrumental

(Church, E., 1981: 321)

622 **a. fàdd na ko ak yet**
PRED s o OBL
fàdd na ko ak yet
assommer PFT.3SG o.3SG avec bâton

« Il l'a assommé avec un bâton »

b. fàdde na ko yet
PRED s o O

fàdd-e₃ **na** **ko** **yet**
 assommer-APPL PFT.3SG o.3SG bâton

« *Il l'a assmomé avec un bâton* »

WOFAA

WOLEB

623 fàdd na **ko ak** het

fàdd na **ka ?ax** ?et

fàddee na **ko** het

fàdde na **ka** ?et

Les fluctuations formelles apparaissent à travers le pronom objet **ko / ka**, la préposition **ak / ?ax** et la prothèse **h / ?**.

- Locatif

(Voisin-Nougier, S., 2002 : 227)

624 **a.** *ëllëg kenn dú jàng*
 CIRC S s PRED
ëllëg **kenn** **dú** **jàng**
 demain personne NEG.EMPH.3SG apprendre

« *Demain personne n'étudiera* »

b. *Podoor la jàngé tükuloor*
 CIRC s PRED O
Podoor **la** **jàng-e₃** **tükuloor**
 Podor EMPH.C.3SG apprendre-APPL poular

« *C'est à Podor qu'il a appris le poular* »

WOFAA

WOLEB

625 hëllëg kenn- dú jàng -

ʔëllëg kenna dú jànga

Podoor la jàngee túkuloor

Podoor la jànge túkuloor

Les fluctuations formelles apparaissent à travers la prothèse **h / ʔ**, la voyelle de soutien **ë / a** et la durée du suffixe vocalique **-e / -ee**.

- Temps

626

at mí mú jëndewoon këram gí

CIRC

s

PRED

O

at mí mú

jënd-e₃-w-oon

kër-ám gí

année REL NAR.3SG acheter-APPL-EPEN-PAS maison-sa DEF

« L'année où il a acheté sa maison »

WOFAA

WOLEB

627

hat **mím** **jëndeehooon** **kétam** gí

ʔat **mí mu** **jëndeeʔoon** **këram** gí

Les fluctuations formelles apparaissent à travers la prothèse **h / ʔ**, l' épenthèse **w / h / ʔ** et la variation consonantique **r / t**.

- Manière

(Voisin-Nougier, S., 2002 : 227)

628

a. *lí leen boole amúl maana*

S O PRED PRED O
lí leen boole am-úl maana
 REL o.3PL semer+la+discorde avoir-NEG.3SG importance

« *L'objet de leur discorde est sans importance* »

b. *alalam jí, amín wú sell la ko ame*

O S s
alal-am jí am-ín wú sell la
 fortune-sa DEF avoir-MAN REL être+irréprochable EMPH.C.3SG
 o PRED
ko am-e₃
 o.3SG avoir-APPL

« *Sa fortune, c'est de façon irréprochable qu'il l'a acquise* »

(Church, E., 1981: 321)

629

dúñu ko jàngloo ní mú wara jànge

s o PRED s V.AUX
dúñu ko jàng-loo ní mú war-a
 NEG.EMPH.1PL o.3SG apprendre-CAUS MAN NAR.3SG devoir-MDV
 PRED
jàng- e₃
 apprendre-APPL

« *Ils ne lui font pas lire comme il devrait lire* »

WOFAA

WOLEB

630

lí leen boole hamút solo

lí leen boole ?amul solo

halalam jí hamín wú sell- la ko hamee

?alalam jí ?amin wú sella la

ka ʔamee

dúñ- ko jàngloo ním wara jàngee

duñu ka jàngloo ní mu wara
jàngee

Les variations formelles apparaissent à travers la prothèse **h / ʔ**, l'harmonie vocalique, la voyelle de soutien, les marques personnelles et le pronom objet **ko / ka**.

c. Les verbes ditransitifs

Avec les verbes ditransitifs, la dérivation applicative en **-e₃** a pour fonction de réduire la valence verbale puisqu'elle permet d'omettre l'objet receleur.

- Instrumental

631

a. *jox ma ko ak loxo ndeyjoor*

PRED	o ₁	o ₂		OBL	
jox	ma	ko	ak	loxo	ndeyjoor
donner	o.1SG	o.3SG	avec	main	droite

« Donne-le-moi avec la main droite »

b. *búl ma ko joxe loxo càmmooñ*

S	o ₁	o ₂	PRED	O
búl	ma	ko	jox-e₃	loxo càmmooñ
IMP.NEG.2SG	o.1SG	o.3SG	donner-APPL	main gauche

« Ne me le donne pas avec la main gauche »

- Locatif

632

a. *dénk na ma ko ca kër ga*

PRED s o1 o2 CIRC
dénk na ma ko ca kër ga
 confier PFT.3SG o.1SG o.3SG LOC maison DEF

« Il ma l'a confié à la maison »

b. *ca kër ga la ma ko dénke*

CIRC s o1 o2 PRED
 ca kër ga la ma ko dénk-é₃
 LOC maison DEF EMPH.C.3SG o.1SG o.3SG confier-APPL

« C'est à la maison qu'il me l'a confié »

WOFAA

WOLEB

633 jox ma ko **ak** loxo ndeyjoor jox ma **ka** **?ax** loxo ndeyjoor

bal ma ko joxee loxo **càmmooy** **búl** ma **ka** joxee loxo **càmmoõñ**

dénk- na ma ko ca **kèt** ga dénka na ma **ka** ca **kër** ga

ca **kèt** ga la ma ko dénkee ca kër ga la ma **ka** dénkee

Les variations formelles apparaissent à travers le pronom objet **ko** / **ka**, la préposition **ak** / **?ax**, la forme impérative **bul** / **bal**, la variation lexématique **càmmoõñ** / **càmmooy** et la variation consonantique **r** / **t**.

- Temps

La dérivation applicative temporelle n'est pas attestée avec les verbes syntaxiquement ditransitifs.

634 a. *may na ma téere bí démb*
 PRED s o O CIRC

may na ma téere bí démb
 offrir PFT.3SG o.1SG livre DEF hier

« Il m'a offert le livre hier »

b. *démb la ma may-e₃ téere bí

WOFAA

WOLEB

635 may na ma téere bí démbu

may na ma téere bí démba

La variation formelle apparaît à travers le soutien vocalique **ë / u / a**.

- Manière

636

ní nga ma ko waxe àndúl ak yar

	s	o1	o2	PRED
ní	nga	ma	ko	wax-e₃
MAN	PFT.2SG	o.1SG	o.3SG	dire-APPL
PRED			OBL	
ànd-úl		ak	yar	
accompagner-NEG.3SG		avec	éducation	

« La façon dont tu me l'as dit n'est pas polie »

WOFAA

WOLEB

637

ní nga ma **ko** waxee hândút ak yar

ní nga ma **ka** waxee ?àndul ?ax

yar

Les variations formelles apparaissent à travers l'harmonie vocalique, le pronom objet **ko / ka**, la prothèse et la préposition **ak / ʔax**.

Contrairement à l'expression de la manière et de l'instrument, la dérivation applicative en **-e₃** n'est pas systématique quand elle traduit le locatif. Cette remarque est soutenue par Church, E. (1981) qui émet des restrictions basées sur le sémantisme de certains verbes. Il distingue ainsi :

1. la classe des verbes de position compatibles avec le suffixe **-e₃**

- 638** des « rester »
dëkk « habiter »
fanaan « passer la nuit (quelque part) »
féete « être situé »
nekk « être »
taxaw « être debout »
tëdd « être couché »
toog « être assis »
yem « se borner »

WOFAA

WOLEB

- | | | |
|------------|-------|-------|
| 639 | dëkk- | dëkka |
| | tëdd- | tëdda |
| | hem | ʔem |

féete	féete
jékki ~ toog	dëju ~ toog
des	des
fanaan	fanaan
taxaw	taxaw

2. la classe des verbes d'action transitifs et intransitifs qui ne sont pas combinables avec le suffixe -e₃ lorsque l'action exprime un mouvement vers un lieu ou un mouvement qui aboutit vers un lieu.

640	denc « garder »
	dúgál → dúgal « faire entrer »
	jëm « aller vers »
	júblú → júblu « se diriger vers »
	nëbb « cacher »
	roof « insérer »
	sottí « verser »
	teg « poser »
	yóbbú → yóbbu « emporter »
	yónní → yónni « envoyer »

WOFAA

WOLEB

641	dencí	denca
------------	-------	-------

nëbbu	nëbba
sottí	sotti
dúgal	dúgal
jëm	jëm
júblu	júblu
roof	roof
teg	teg
yóbbu	yóbbu
yónni	yónni

A cette liste de Church, E. (1981), Voisin-Nouguier, S. (2002 : 229) ajoute les verbes :

642

bàyyí « laisser »

daje « se rencontrer »

làqú « se cacher »

súkkándí → súkkandi « prendre appui »

WOFAA

WOLEB

643

ba

bàyyi

dajee

daje

làqú

làqu

súkkandi

súkkandi

3. la proposition de lieu peut exprimer un contenu sémantique proche de celui d'un thème nominal, l'idée d'une action en un lieu donné est absente.

Ainsi, nous avons les oppositions :

644

gís naa fú múy dëbb
 PRED s CIRC s PRED
gís naa fú mú-y dëbb
 voir PFT.1SG LOC NAR.3SG-INACC piler

« J'ai vu dans quoi elle pile (c'est-à-dire j'ai vu son mortier) »

et

645

gís naa fú múy dëbbe
 PRED s CIRC s PRED
gís naa fú mú-y dëbb-é₃
 voir PFT.1SG LOC NAR.3SG-INACC piler-APPL

« J'ai vu là où elle pile (c'est-à-dire j'ai vu le lieu où elle est en train de piler) »

WOFAA

WOLEB

646

gís naa fú mooy dëbbu
gís naa fú mooy dëbbe

gis nama fú muy dëbba
gis nama fú muy dëbbe

Les variations formelles apparaissent à travers l'harmonie vocalique, la voyelle de soutien, la marque personnelle et la durée du suffixe vocalique **-e / -ee**.

L'applicatif en **-e₃** détient des propriétés combinatoires aux suffixes de dérivation ordinaires et à d'autres évoluant dans le champ de la voix. Nous donnons, par exemple, les

constructions de **-e₃** avec les suffixes de dérivation ordinaires **-aat** (itératif), **-i₂** ~ **-ji** « éloignant », **-si** « rapprochant », **-anti** « correctif », **-at** « intensif » et **-i₁** « inversif » et avec les marqueurs de voix **-al₁** « causatif » et **-u** « moyen ». Il est toujours postposé au suffixe avec lequel il est construit.

• **Combinaison à -aat** « itératif »

647 jox + **-e₃** + -aat → joxewaat (loxo càmmooñ) « donner de nouveau avec (la main gauche) » (jox, donner ; joxe, donner avec)

jox + -aat + **-e₃** → joxaate « “ “ “ “ “ »

648 *joxewaat ~ joxaate na ko ko loxo càmmooñ*

PRED	S	O ₁	O ₁	O
<u>jox-e₃-w-aat</u>	na	ko	ko	loxo càmmooñ
donner-APPL-EPEN-ITER-	PFT.3SG	o.3SG	o.3SG	main gauche

« Il le lui a encore donné avec la main gauche »

• **Combinaison à -i₂** ~ **-ji** « éloignant »,

649 jàng + **-e₃** + -i₂ → jàngejí « aller apprendre à » (jàng, apprendre, étudier ; jàng, apprendre, étudier à)

650 *Dakaar la jàngejí doktoor*

CIRC	s	PRED	O
Dakaar	la	<u>jàng-e₃-í₂</u>	doktoor
Dakar	EMPH.C.3SG	apprendre-APPL-ELOI	médecine

« C'est à Dakar qu'il est parti étudier la médecine »

• **Combinaison à -si** « rapprochant »

651 jàng + **-e₃** + **-si** → jàngesí « venir apprendre, étudier à » (jàng, apprendre, étudier ; jàngé, apprendre, étudier à)

jàng + **-si** + **-e₃** → jàngsee « “ “ “ “ “ »

652 *Dakaar la jàngesi ~ jàngsee doktoor*

CIRC s PRED O

Dakaar la jàng-e₃-sí doktoor

Dakar EMPH.C.3SG apprendre-APPL-RAPP médecine

« C'est à Dakar qu'il est venu étudier la médecine »

• **Combinaison à -anti** « correctif »

653 júb + **-anti** + **-e₃** → júbbántée → júbbantee → júbbantee (loxo)

« redresser avec (la main) » (júb, être adroit ; júbbanti, redresser, rectifier, corriger)

654 *loxo la júbbantee bant bí*

O s PRED O

loxo la **júb+-ántí+-é₃** bant bí

main EMPH.C.3SG être+adroit-CORR-APLL bâton DEF

« C'est avec la main qu'il a redressé le bâton »

• **Combinaison à -at** « intensif »

655 toj + -at + -e3 → **tojate** (jaasi) « casser menu avec (un coupe-coupe) » (toj,
casser ; tojat, casser menu)

656 *jaasí la tojate yàpp wí*
 O s PRED O
jaasí la toj-at-e3 yàpp wí
 coupe-coupe EMPH.C.3SG casser-INTEN-APPL viande DEF
 « C'est avec un coupe-coupe qu'il a cassé la viande en plusieurs morceaux »

• **Combinaison à -i₁** « inverisf »

657 tëj + -i₁ + -e3 → **tíjjée** → **tíjje** (caabí) « ouvrir (avec une clé) » (tëj,
fermer ; tíjji, ouvrir)

658 *caabí la tíjje bunt bí*
 O s PRED O
caabí la tëj+i₁+e3 bunt bí
 clé EMPH.C.3SG fermer+-INVER+-APLL porte DEF
 « C'est avec une clé qu'il a ouvert la porte »

• **Combinaison à -al₁** « causatif »

659 jàng + -al₁ + -e3 → **jàngale** (wolof) « enseigner (le wolof) » (jàng, apprendre,
étudier ; jàngal, faire apprendre, faire étudier)

660 *dafay jàngale wolof*
 s PRED O
dafa-y jàng-al₁-e3 wolof
 EMPH.V.3SG-INACC apprendre-CAUS-APPL wolof

« Il enseigne le wolof »

• Combinaison à -u « moyen »

661 sangú + -u + -e₃ → sangoo (saabú) « se laver (avec du savon) » (sang,
laver ; sangú, se laver)

662 dúy sangoo saabú

s	PRED	O
dú-y	sang-ú+-e₃	saabú
NEG.EMPH.3SG-INACC	laver-MOY+-APLL	savon

« Il ne se lave pas avec du savon »

WOFAA

WOLEB

663 joxeehaat na ko ko loxo càmmooy joxe?aat ~ joxaate na ka ka loxo

càmmoõñ

Dakaar la jàngeejì doktor

Dakaar la jàngejì doktor

Dakaar la jàngeesí doktor

Dakaar la jàngese ~ jàngsee doktor

loxo la júbbantee bant- bí

loxo la júbbantee banta bí

jaasí la tojatee yàppú wí

jaasi la tojatee yàppa wí

caabí la tíjje búntu bí

caabi la tíjje búnta bí

faay jàngale wolof

dahala jàngale wolof

dú da sangoo saabú

dula sangoo saabu

Les variations formelles apparaissent à travers l'harmonie vocalique, l'épenthèse w / h

/ʔ, la voyelle de soutien, les marques personnelles, la durée du suffixe vocalique **-e** / **-ee** et sa position et la variation lexématique **càmmoõñ** / **càmmooy**.

- Le suffixe -e₄ « réciproque »

Le marqueur **-e₄** est, comme **-ante**, un suffixe spécialisé dans l'expression de la réciprocité en wolof. Il a une dérivation non productive compte tenu de sa faible fréquence d'emploi. La typologie des verbes avec lesquels le suffixe **-e₄** est construit est faite sur la base d'un critère sémantique. Ils constituent un paradigme de verbes liés par un contenu sémantique de heurt, de rencontre et d'actions sociales et leur statut de verbes étant considérés en wolof comme naturellement réciproques. Parmi ces verbes, nous avons pu relever le paradigme suivant :

- 664**
- daj + -e₄ → daje « se rencontrer, se retrouver » (daj, rencontrer, trouver)
 - díg + -e₄ → dígé → díge « se promettre mutuellement » (díg, promettre)
 - gís + -e₄ → gísé → gíse « se voir, se rencontrer » (gís, voir)
 - laal + -e₄ → laale « se toucher, s'affronter » (laal, toucher)
 - nangú + -e₄ → nangoo « se mettre d'accord » (nangú, acquiescer)
 - tàggú + -e₄ → tàggo « se séparer de » (tàggú, faire ses adieux)
 - tas + -e₄ → tase « se rencontrer » (tas, disperser)
 - tongú + -e₄ → tongoo « être en désaccord » (tongú, avoir de la rancune
contre quelqu'un)

WOFAA

WOLEB

665	dajee	daje
	gísee	gise
	tasee	tase
	díge	díge
	laale	laale
	nangoo	nangoo
	tàggoo	tàggoo
	tongoo	tongoo

Ce suffixe **-e4** apparaissant toujours sous la même forme brève en wolof de Dakar et en lébu de Ouakam et est presque toujours longue en faana-faana.

666	<i>ñaarí béjjeni nag jege ñañú waaye dúñu laale</i>					
	S		PRED		s	
	ñaar-í	béjjén-í	nag	jege	ñañú	waaye
	deux-CONN	corne-CONN	vache	être+proche	PFT.3PL	mais
	s		PRED			
	dúñu	<u>laal-e4</u>				
	NEG.EMPH.3PL	toucher-REC				

« *Les deux cornes d'une vaches sont proches l'une de l'autre mais elles ne se touchent jamais* »

WOFAA

667	ñaarí béjjeni nag jegee ñañ- waaya dúñ- <u>laalee</u>
-----	--

WOLEB

668 ñaari **bajjini** nag jege **nañu** waaye **duñu** laale

Les variations formelles apparaissent à travers l'harmonie vocalique, les marques personnelles et la durée du suffixe vocalique **-e / -ee** qui est brève en **WODAK** et en **WOLEB** et longue en **WOFAA**.

L'adjonction du suffixe **-e₄** « réciproque à une base verbale ne modifie pas son architecture valencielle en l'augmentant ou en le diminuant, mais les modifications repérées portent plutôt sur un remodelage des rôles sémantiques des participants au procès du prédicat. Ces participants jouent les mêmes rôles dans l'événement l'un sur l'autre, assument donc à la fois deux rôles sémantiques d'agent et de patient contrairement à la situation de l'énoncé du prédicat non dérivé où l'argument sujet joue uniquement le rôle d'agent et l'argument objet n'assume que le rôle de patient.

669 a. *Abdú gís na Músaa*

S	PRED	s	O
Abdú	<u>gís</u>	na	Músaa
Abdou	voir	PFT.3SG	Moussa

« *Abdou a vu Moussa* »

b. *Abdú ak Músaa gíse nañú*

S	PRED	s		
Abdú	ak	Músaa	<u>gís-é₄</u>	nañú
Abdou	et	Moussa	voir-REC	PFT.3PL

« *Abdou et Moussa se sont vus* »

673 laale + -e4 + -ati2 → laaleetí « se toucher, s'affronter encore une fois » (laal, toucher ; laale, se toucher, s'affronter)

674 ñaarí wújj yí laaleetí nañú

	S		PRED		s
ñaar-í	wújj	yí	<u>laal-e4+atí2</u>		ñañú
deux	CONN	co-épouse	DEF.PL	toucher-REC+-ITER	RENF PFT.3PL

« Les deux co-épouses se sont affrontées encore une fois »

• Combinaison à -i2 ~ -ji « éloignant »

675 tas + -e4 + -i2 → tasejí « aller se rencontrer » (tas, disperser ; tase, se rencontrer)

676 tasejí nañú marse

PRED		s		CIRC
<u>tas-e4+i2</u>		ñañú		marse ba
dispencer-REC-ELOI		PFT.3PL		marché DEF

« Ils sont allés se rencontrer au marché »

• Combinaison à -si « rapprochant »

677 tas + -e4 + -si → tasesí « venir se rencontrer » (tas, disperser ; tase, se rencontrer)

678 tasesí nañú marse

PRED		s		CIRC
<u>tas-e4+si</u>		ñañú		marse ba

dispercer-REC-RAPP PFT.3PL marché DEF

« *Ils sont venus se rencontrer au marché* »

WOFAA

WOLEB

679	<u>dajeehaat</u> nañ- ca dëkk- ba	<u>daje?aat</u> nañu ca dëkka ba
	ñaarí wujji yí <u>laaleetí</u> nañ-	ñaari wújja yí <u>laaleetí</u> nañu
	<u>taseejí</u> nañ- marse	<u>taseji</u> nañu marse
	<u>taseesí</u> nañ- marse	<u>tasese</u> nañu marse

Les variations formelles apparaissent à travers l'épenthèse, l'harmonie vocalique, la voyelle de soutien, la durée du suffixe vocalique **-e** / **-ee** et la marque personnelle.

- Le suffixe **-e₅** « antipassif »

Le suffixe **-e₅** correspond en wolof au matériel morphologique de la dérivation antipassive³¹. Cette dérivation assume une fonction détransitivante par la réduction de la valence du prédicat qu'elle provoque. La réduction de la valence aboutit, selon les langues, à deux structures valencielles différentes :

- Une destitution objectale en argument périphérique ;
- Une omission de l'objet dans la proposition dérivée.

C'est la deuxième structure qui caractérise l'antipassif en wolof. En effet, l'ancien objet du prédicat est omis et n'est jamais repris sous forme d'oblique dans la proposition dérivée.

Le suffixe **-e₅** « antipassif » connaît une variante **-te** dont l'usage ne se justifie par

³¹ Pour les considérations théoriques liées à la voix antipassive, nous renvoyons au chapitre 8 de Voisin-Nouguier, S. (2002), pp. 299-315.

aucun conditionnement phonique. Elle peut aussi bien s'adjoindre aux bases qui se terminent par une consonne qu'à celles qui se terminent par une voyelle.

Les dérivés antipassifs sont obtenus à partir de deux classes de verbes : **a.** les verbes transitifs et **b.** les verbes ditransitifs.

a. Les verbes transitifs

L'application du suffixe **-e₅** aux bases transitives les rend intransitives en raison de l'omission de l'argument patient.

- 680** am + -e₅ → ame « posséder » (am, avoir)
dàq + -e₅ → dàqe « avoir l'habitude de gagner » (dàq, gagner)
faj + -e₅ → faje « donner des soins à » (faj, soigner)
màtt + -e₅ → mätte « avoir l'habitude de mordre » (màtt, mordre)
woo + -te → woote « appeler pour qu'on vienne » (woo, appeler)
xas + -te → xaste « se mettre à fustiger ou à blâmer quelqu'un » (xas, fustiger, blâmer sévèrement)
yee + -te → yeete « appeler pour réveiller » (yee, réveiller)

WOFAA

WOLEB

- | | | |
|------------|--------------|--------------|
| 681 | hame | ?ame |
| | hoote | ?oote |
| | heete | ?eete |

dàqe	dàqe
faje	faje
màtte	màtte
xaste	xaste

(Church, E., 1981 : 272)

682 *kookú dafa ame*
 S s PRED
kookú dafa **am-e**
 celui-là EMPH.V.3SG avoir-ANTIP

« Celui-là possède » (sous-entendu : beaucoup)

(Voisin-Nouguier, S., (2002 : 313)

683 *mú woote ca jàkka ja*
 S PRED CIRC
mú **woo-te** **ca** **jàkka** **ja**
 NAR.3SG appeler-ANTIP LOC mosquée DEF

« Il appela de la mosquée » (entendu : les gens)

WOFAA

WOLEB

684	kookú fa <u>hame</u>	kooku daha <u>?ame</u>
	mú <u>hoote</u> ca jàkka ja	mu <u>?oote</u> ca jàkka ja

Les variations formelles apparaissent à travers la prothèse, l'harmonie vocalique et la marque personnelle **dafa** / **daha** / **fa**.

b. Les verbes ditransitifs

L'adjonction du suffixe antipassif aux bases ditransitives permet d'omettre l'argument receuteur.

- 685 jàngal + -e5 → jàngale « enseigner » (jàng, apprendre, étudier ; jàngal, enseigner)
 jox + -e5 → joxe « donner » (jox, donner)
 may + -e5 → maye « offrir » (may, offrir)

WOFAA et WOLEB

- 686 jàngale
 joxe
 maye

(Church, E., 1981: 273)

- 687 a. *dú yaw yaa ko jàngal ?*
 s O s o PRED
 dú **yaw yaa** **ko** **jàng-al₁**
 NEG.EMPH.3SG toi EMPH.S.2SG o.3SG apprendre-CAUS

« *Est-ce que ce n'est pas toi qui l'as instruit ?* »

- b. *dú yaw yaa doon jàngale ?*
 s O s
 dú **yaw yaa** **d-oon**
 NEG.EMPH.3SG toi EMPH.S.2SG INACC-PAS
 PRED
 jàng-al₁-e₅

apprendre-CAUS- ANTIP

« *Est-ce que ce n'est pas toi qui enseignais ?* »

(Voisin-Nouguier, S., 2002 : 309)

688

a. *alal dú joxe màqaama*

S	s	PRED	O
alal	dú	jox-e₅	màqaama
fortune	NEG.EMPH.3SG	donner-ANTIP	prestige

« *La fortune ne donne pas le prestige* »

b. **alal dú jox-e₅ màqaama cí sàcc bú*
fortune NEG.EMPH.3SG donner-ANTIP prestige LOC voleur DEM

« *La fortune n'a pas donné le prestige à ce voleur* »

(Church, E., 1981 : 272)

689

a. *may naa ko xaalís*

PRED	s	o	O
may	naa	ko	xaalís
donner	PFT.1SG	o.3SG	argent

« *Je lui ai donné de l'argent* »

b. *maye naa xaalís*

PRED	s	O
may-e₅	naa	xaalís
donner-ANTIP	PFT.1SG	argent

« *J'ai distribué de l'argent* »

WOFAA

WOLEB

woo-te-w-aat **na** **cí** **súba**
appeler-ANTIP-EPEN-ITER PFT.3SG LOC matin

« Il a de nouveau appelé pour qu'on vienne ce matin »

• **Combinaison à -i₂ ~ -ji** « éloignant »

693 jox + -e₅ + -i₂ → **joxejí** « aller donner » (jox, donner ; joxe, donner)

694 *joxejí na tegam*
 PRED s O
jox-e₅-í₂ **na** **teg-am**
donner-ANTIP-ELOI PFT.3SG cotisation-sa

« Il est parti donner sa cotisation »

• **Combinaison à -si** « rapprochant »

695 jox + -e₅ + -si → **joxesí** « venir donner » (jox, donner ; joxe, donner)

696 *joxesi na tegam*
 PRED s O
jox-e₅-sí **na** **teg-am**
donner-ANTIP-RAPP PFT.3SG cotisation-sa

« Il est venu donner sa cotisation »

• **Combinaison à -al₂** « applicatif »

697 jox + -e₅ + -al₂ → **joxeel** « donner pour quelqu'un » (jox, donner ; joxe,
donner)

698 *joxeel naa ko tegam*

PRED s o O
jox-e₅-al₂ naa ko teg-am
donner-ANTIP-APPL PFT.1SG o.3SG cotisation-sa

« *J'ai donné sa cotisation pour lui* »

• **Combinaison à -andoo** « collectif »

699 jàngal + -e₅ + -andoo → jàngaleendoo « enseigner ensemble » (jàng,
apprendre ; jàngal, faire apprendre)

700 *jàngaleendoo nañú cí lekool bí*

PRED s CIRC
jàng-al₁-e₅-andoo nañú cí lekool bí
apprendre-CAUS-ANTIP-COLL PFT.3PL LOC école DEF

« *Nous avons enseigné ensemble dans l'école* »

WOFAA

WOLEB

701 hoo~~te~~haat na cí sùba

ʔoo~~te~~ʔaat na sí sùba

joxe~~j~~í na tegam

joxe~~j~~i na tegam

joxe~~s~~í na tegam

joxe~~s~~e na tegam

joxeel naa ko tegam

joxeel nama ka tegam

jàngaleendoor nañ- cí lekool bí

jàngaleendoo- nañú cí lekool bí

Les particularités relevées portent sur la prothèse, sur l'épenthèse, sur l'harmonisation
vocalique, sur le suffixe **-si** du **WODAK** et du **WOFAA** qui renvoie à **-se** en **WOLEB**, sur le

pronom objet **ko** du **WODAK** et du **WOFAA** qui renvoie à **ka** en **WOLEB** et sur la marque personnelle.

- Le suffixe -i₁ « inversif »

Pour rappel, l'expression sémantique de l'inversif correspond au sens inverse ou contraire du procès exprimé par le signifié de la base à laquelle il est affixé. Le monème inversif s'adjoit à des verbes d'action qui, sous l'effet du suffixe **-i₁**, sont formellement modifiés et présentent la structure canonique **CVCCi**. Les modifications relevées constituent des modifications morphophonologiques qui portent sur la voyelle ou sur la consonne du radical.

En effet, dans la forme dérivée, la voyelle du radical peut alterner avec une autre ou s'abrèger tandis que sa consonne finale peut être géminée ou renforcée.

- 702** roof + -i₁ → roppí « retirer, extraire » (roof, insérer, enfoncer)
sof + -i₁ → soppí « disjoindre, changer » (sof, joindre)
takk + -i₁ → tekkí « détacher » (takk, attacher, lier)
úb + -i₁ → úbbí → úbbi « ouvrir » (úb, fermer)
xëm + -i₁ → xímmí → xímmi « reprendre connaissance » (xëm,
s'évanouir)

WOFAA

WOLEB

- | | | |
|------------|-------|---------------|
| 703 | roppí | ruppi |
| | soppí | suppi |
| | tekkí | tikki ~ tekki |

húbbi

ʔúbbi

xímmi

xímmëliku

L'inversif **-i₁** est combinable sur la séquence syntagmatique à plusieurs suffixes de la dérivation verbale sauf le suffixe **-arñi** et ses variantes avec lesquels l'élément **-i₁** est en relation d'exclusivité mutuelle. Il est placé avant le suffixe (suffixes de dérivation ordinaires et suffixes de voix) auquel il est combiné. Nous illustrons ce propos par les combinaisons aux suffixes **-aat** « itératif », **-i₂** « éloignant », **-si** « rapprochant », **-aale₁** « associatif » (suffixes de dérivation ordinaires), **-al₁ ~ -l** « causatif », **-al₂ ~ -l** « applicatif », **-andoo** « collectif », **-lu₂** « causatif », **-u ~ -ku** « moyen », et **-lu₂** « causatif » et **-e₃** « applicatif » (suffixes de voix).

• **Combinaison à -aat** « itératif »

704 takk + -i₁ + -aat → tekkí**waat** « détacher de nouveau » (takk, attacher ; tekkí détacher)

• **Combinaison à -i₂** « éloignant »,

705 úb+ -i₁ + -i₂ → úbbí**jí** → úbbi**ji** « aller ouvrir » (úb, fermer ; úbbi, ouvrir)

• **Combinaison à -si** « rapprochant »

706 úb+ -i₁ + -si → úbbí**sí** → úbbi**si** « venir ouvrir » (úb, fermer ; úbbi, ouvrir)

• **Combinaison à -aale₁** « associatif »

707 takk + -i₁ + -aale → tekkí**waale** « en profiter pour détacher » (takk, attacher ; tekkí, détacher)

• **Combinaison à -al₂ ~ -l** « applicatif »

708 tēj + -i₁ + -al₂ → tíjji**l** → tíjji**l** (búnt bí) « ouvrir (la porte) à clé pour quelqu'un » (tēj, fermer (la porte) à clé ; tíjji, ouvrir (la porte) à clé)

• **Combinaison à -al₁ ~ -l** « causatif »

709 dee + -i₁ + -al₁ → dekkí**l** « faire ressusciter » (dee, mourir ; dekkí, ressusciter)

• **Combinaison à -andoo** « collectif »

710 úb+ -i₁ + -andoo → ubbe**endoo** « ouvrir ensemble » (úb, fermer ; úbbi, ouvrir)

• **Combinaison à -lu₂** « causatif »

711 aj+ -i₁ + -lu → àjji**lú** → àjji**lu** « faire décrocher pour soi » (aj, accrocher ; àjji, décrocher)

• **Combinaison à -u ~ -ku ~ -aku** « moyen »

712 xoob + -i₁ + -ku → xobbí**kú** → xobbí**kú** « être démastiqué » (xoob, plaquer ; xobbí, enlever le placage)

• **Combinaison à -lu₂ « causatif » et -e₃ « applicatif »**

713 fas + -i₁ + -lu₂ + -e₃ + → feccílóo → feccíloo « faire dénouer par quelqu'un avec quelque chose » (fas, nouer ; feccí, dénouer ; feccílu, faire dénouer)

WOFAA

WOLEB

714

tekkíhaat

tikki?aat ~ tekki?aat

húbbiji

?úbbiji

tekkíhaale

tikki?aale ~ tekki?aale

dekkíl

dekkíl

húbbeendoo

?úbbeendoo

hàjjílu

?àjjilu

xobbeekú

xobbiku

feccíloo

fecciloo

tíjjil

tíjjil

Il existe dans l'inventaire des dérivés verbaux en wolof des lexèmes formellement identiques et sémantiquement proches des formes inversives et qui ne correspondent à aucune forme simple clairement identifiée.

715	búddi	« déraciner »
	bútti	« éventrer »
	ffri	« interpréter »
	fútti	« enlever les vêtements »
	líññi	« expliquer le sens »
	ñíbbi	« rentrer »
	ñorí	« enlever la ceinture »
	sàggí	« mettre à nu » (cf. sag b-, honneur ?)
	sàllí	« perdre sa valeur » (cf. sali j-, poisson séché et salé ?)
	síddi	« décharner »
	xàwwí	« dévêtir »
	xellí	« verser »
	xollí	« peler, éplucher »
	xottí	« déchirer »

WOFAA

WOLEB

716	ñorí	ñori
	sàbbí	sàlli
	xàwwí	xàwwi
	xellí	xelli
	xollí	xolli
	xottí	xutti

búddi	búddi
bútti	bútti
fíri	fíri
fútti	fútti
ñíbbi	ñíbbi
síddi	síddi

Il existe aussi, dans le lexique des dérivés wolof, des thèmes verbaux qui présentent une même structuration formelle que les dérivés inversifs (CVCCi) mais qui semblent ne pas correspondre sémantiquement à la notion inversive.

717	bàyyí	« laisser »
	mettí	« être pénible »
	noppí	« se taire »
	yónni	« envoyer »

WOFAA

WOLEB

718	ba	bàyyi
	métti	mitti
	noppí	noppi
	yónni	yónni

- Le suffixe -i₂ ~ -ji « éloignant »

Le suffixe **-i₂** renferme un procès à part entière qui modifie l'orientation du verbe en s'ajoutant au procès déjà exprimé par le radical verbal auquel il est affixé. Son signifié correspond à un éloignement du procès ou de l'état véhiculé par le radical verbal par rapport au lieu et / ou au moment de l'énonciation.

- 719** jí + -i₂ → jíyí → jíyi « aller semer » (jí, semer)
 líggeey + -i₂ → líggeeyi « aller travailler » (líggeey, travailler)
 reer + -i₂ → reerí « aller dîner » (reer, dîner)
 àddu + -i₂ → àddújí → àddúji « aller répondre » (àddú, répondre)
 mettí + -i₂ → mettíjí → mettíji « aller faire mal » (mettí, faire mal)

WOFAA

WOLEB

- | | | |
|------------|----------|----------|
| 720 | jíhi | jí?i |
| | lëggeeyi | líggeeyi |
| | hàddúji | ?àdduji |
| | méttiji | mittiji |
| | reerí | reeri |

Le suffixe **-i₂** « éloignant » peut se combiner sur la ligne syntagmatique à tous les suffixes de dérivation verbale (suffixes de dérivation ordinaires et suffixes de voix) excepté

son opposé **-si** « rapprochant » avec lequel il entretient un rapport d'exclusion mutuelle. Il est, dans ce cas, en position antéposée ou postposée au suffixe auquel il est combiné. En guise d'illustrations, nous donnons les combinaisons de **-i₂** « éloignant » aux suffixes **-aat** « itératif », **-at** « intensif » (suffixes de dérivation ordinaires) et **-ante** « mutuel » et **-u** « moyen » (suffixes de voix).

- **Combinaison à -aat** « itératif »

721 lekk + -i₂ + -aat → lekkí**waat** « aller manger de nouveau »

lekk + -aat + -i₂ → lekka**atí** « “ “ “ “ »

- **Combinaison à -at** « intensif »

722 dog + -at + -i₂ → dogatí « aller couper en menu morceaux » (dog, couper ;
dogat, couper en menu morceaux)

- **Combinaison à -ante** « réciproque »

723 dóor + -i₂ + -ante → dóorí**wante** → dóor**iwante** « aller se frapper » (dóor,
frapper)

dóor + -ante + -i₂ → dóor**antejí** → dóor**antejí** → dóor**ëntejí** « “ “ »

- **Combinaison à -u** « moyen »

724 wat + -u + -ji → watújí → watúji « aller se raser » (wat, raser ; watú, se raser)

WOFAA

WOLEB

725	lekkíhaat	lekki?aat
	lekkaatí	lekkaati
	dogatí	dogati
		dóri?ante
	dóoranteji	dóoranteji

La variation de la position du suffixe **-i₂** « éloignant » en wolof de Dakar et en lébu de Ouakam constitue un point de divergence entre les parlers. En faana-faana, c'est la position antéposée du suffixe **-i₂** qui est plus fréquente.

- Le suffixe -le₁ « possessif »

Le suffixe **-le₁** traduit une dérivation possessive en wolof. Appliqué à un lexème verbal qualifiant, le marqueur possessif **-le₁** signifie que le sujet possède, non pas en lui-même, mais dans les objets auxquels on fait référence, la qualité exprimée par le verbe. Son intégration au paradigme des suffixes de voix est problématique en ce sens que les modifications syntaxiques que son adjonction à une base verbale implique ne sont pas tout de suite certifiées dans une voix déjà étudiée. Ainsi, Voisin-Nouguier, S. (2002 : 327),

s'appuyant sur la théorie des constructions à possession externe³² (CPE) le considère comme un suffixe de voix en avançant les arguments suivants fondés sur trois plans : définitoire, formel et stratégique.

- Sur le plan définitoire (la définition des CPE), les propositions en **-le₁** remplissent toutes les conditions : le possesseur et le possédé entrent dans des conditions syntaxiques différentes ;
- Sur le plan formel, la structure argumentale particulière de la proposition tend à interpréter, en l'absence de toute marque explicite, une relation de possession entre ces deux arguments ;
- Sur le plan de la stratégie adoptée, le wolof serait à rapprocher des langues qui utilisent une marque de voix, cependant ce qui se passe dans cette langue n'entre pas de manière évidente dans le cadre d'une construction applicative.

L'adjonction du marqueur **-le₁** « possessif » à une base verbale modifie sa structure valencielle par l'ajout d'un nouveau participant sujet. Ce nouveau participant correspond au possesseur de l'objet qui a les caractéristiques décrites par le prédicat et qui constitue le résultat du remodelage syntaxique de l'ancien sujet.

726 **a.** *fasam wí baax na*
 S PRED s
fas-am **wí** **baax** **na**
 cheval-son DEF être+bon PFT.3SG

« *Son cheval est bon* »

b. *Abdú baaxle na fas*
 S PRED s O
Abdú **baax-le₁** **na** **fas**
 Abdou être+bon-POSS PFT.3SG cheval

« *Abdou a un bon cheval* »

³² Les constructions à possession externe (CPE) sont des constructions dans lesquelles, suivant la stratégie adoptée par la langue, il ya possibilité ou non d'utiliser la voix applicative. Leur point commun est d'exprimer dans deux constituants différents le possesseur et le possédé. Pour une théorie portant sur les constructions à possession externe en général, nous renvoyons à l'ouvrage de Payne et Barshi (1999) qui ont traité de la question.

WOFAA**WOLEB**727 **Habdu** baaxle na fas-Abdu baaxle na **ʔaw** fasfasam wí baax nafasam wí baax na

Les particularités relevées portent sur la prothèse et sur l'harmonisation vocalique.

Dans l'énoncé **726b.**, Abdou n'est pas à l'origine de la qualité de son cheval mais il en est simplement le possesseur.

Le suffixe **-le₁** s'est spécialisé dans la construction avec des verbes intransitifs qui traduisent un état ou une action pour lesquels le sujet est un patient. Il rend transitif ces verbes et est plus employé dans la construction avec les verbes d'état qualificatifs.

a. Les verbes d'état intransifs728 baax + -le₁ → baaxle « avoir en bon » (baax, être bon)bare + -le₁ → barele « avoir en grand nombre » (bare, être nombreux)bon + -le₁ → bonle « avoir en mauvais » (bon, être mauvais)dee + -le₁ → deele « avoir une perte en vie » (dee, mourir)ñaaaw + -le₁ → ñaaawle « avoir quelqu'un ou quelque chose de vilain » (ñaaaw, être vilain »rafet + -le₁ → rafetle « avoir quelqu'un ou quelque chose de beau » (rafet, être beau)réer + -le₁ → réerlé → réerle « avoir quelqu'un ou quelque chose de perdu »

WOFAA et WOLEB

729 baaxle
 bárule
 bonle
 deele
 ñaaule
 rafetle
 réesle

(Church, E., 1981 : 276)

730 *ana seen m̀ango ? man lekk naa sama bos waaye Músa dafa **bonle***
 S PRED s O
 ana seen m̀ango ? man lekk naa sama bos waaye
 où+sonr vos manges moi manger PFT.1SG ma mienne mais
 S s PRED
 Músa dafa bon-le₁
 Moussa EMPH.V.3SG être+mauvais-POSS
 « *Où sont vos mangues ? Moi, j'ai mangé la mienne mais celle de Moïse était*
 mauvaise »

731 *Omar **rafetle** na jabar*
 S PRED s O
 Omar rafet-le₁ na jabar
 Omar être+beau-POSS PFT.3SG épouse
 « *Omar a une belle épouse »*

WOFAA

- 732 ana seen màngo ? man **lekk-** **naa sama** bos waaya Músaa
 fa bonle
 Homar rafetle na jabar

WOLEB

- 733 ana seen màngo ? man **lekka nama ma** bos waaye Músaa
da?a bonle
 -Omar rafetle na jabar

Les particularités relevées portent sur la prothèse, sur les marques personnelles et sur la variation e / a.

b. Les verbes d'action intransitifs

- 734 *kii jàpp na pítaxam waaye kee naawle na*
 S PRED s O S PRED s
kii jàpp na pítax-am waaye kee naaw-le₁ na
 celui-ci attraper PFT.3SG pigeon-son mais celui-là voler-POSS PFT.3SG

« Celui-ci a attrapé son pigeon, mais celui-là a vu le sien s'en voler »

- 735 *moom dúwaañ yí nàngú nañú súukaram sí waaye Abdú ñëwle na*
 O S PRED s O
moom dúwaañ yí nangú nañú súukár-ám sí
 lui douanier DEF.PL reprendre PFT.3PL sucre-son DEF
 S PRED s
waaye Abdú ñëw-lé₁ na
 mais Abdou venir-POSS PFT.3SG

« Les douaniers lui ont pris son sucre mais celui de Abdou est arrivé »

WOFAA

- 736 kíi jàppú na **peketam** waaya kále naawle na
moom dúwaañ yí nangú **nañ-** súukaram sí waaya **Habdú** ñëwle na

WOLEB

- 737 kíi jàppa na **?am pitaxam** waaye kále naawle na
moom dúwaañ yí nangu **nañu** súukaram sí waaye -Abdu ñëwle na

Les particularités relevées portent sur l'harmonisation vocalique, sur la voyelle de soutien, sur la prothèse, sur la marque personnelle et sur la variation vocalique **e / a**.

Le suffixe **-le₁** « possessif » est combinable sur la ligne des successions à plusieurs suffixes de dérivation ordinaires mais n'autorise qu'une seule combinaison aux suffixes de voix, la construction avec le morphème **-andoo** « collectif ». En guise d'illustrations, nous donnons les combinaisons de **-le₁** aux suffixes **-aat** « itératif », **-i₂** « éloignant », **-si** « rapprochant », **-ati₂** « itératif renforcé » (suffixes de dérivation ordinaires) et à **-andoo** « collectif » (suffixe de voix). Il peut être placé avant ou après les suffixes itératifs (**-aat** et **-ati₂**) mais il est toujours antéposé au suffixe de voix **-andoo** « collectif »

- **Combinaison à -aat** « itératif »

738 bare + -le₁ + -aat → bare**lewaat** « avoir de nouveau en grand nombre »
 (bare, être nombreux ; barewaat, être en grand
 nombre de nouveau)

bare + -aat + -le₁ → bare**waatle** « “ “ “ “ »

739 *barelewaat na xaalís*

	PRED	s	O
	bare-le₁-waat	na	xaalís
	être+nombreux-POSS-EPEN-ITER	PFT.3SG	argent

« *Il a de nouveau beaucoup d'argent* »

• **Combinaison à -iz** « éloignant »

740 réer + -le₁ + -iz → réer**léji** → réer**leji** « aller perdre » (réer, être perdu ;
 réerle, avoir quelque chose de perdu »

741 *dínga réerleji xaalís*

s	PRED	O
dínga	réer-lé₁-jí	xaalís
FUT.2SG	être perdu-POSS-ELOI	argent

« *Tu perdras de l'argent / tu vas perdre de l'argent* »

• **Combinaison à -si** « rapprochant »

742 bare + -le₁ + -si → bare**lesí** « aller avoir beaucoup d'argent » (bare,
 être nombreux ; barele, avoir en grand nombre)

743 *dínga barelesí xaalís*

s	PRED	O
dínga	<u>bare-le₁-sí</u>	xaalís
FUT.2SG	être nombreux-POSS-RAPP	argent

« *Tu auras beaucoup d'argent / tu viendras avoir beaucoup d'argent* »

• **Combinaison à -ati₂** « itératif renforcé »

744 bare + -le₁ + -ati₂ → **bareleetí** « avoir en grand nombre encore une fois »
 (bare, être nombreux ; barele, avoir en grand nombre)

745 *bareleetí na ay nag*

PRED	s	O
<u>bare-le₁+ -atí₂</u>	na	ay nag
être+nombreux-POSS+ITER	PFT.3SG	INDEF.PL vache

« *Il a encore une fois beaucoup de vaches* »

• **Combinaison à -andoo** « collectif »

746 yàqú + -le₁ + -andoo → **yàqúleendoo** « avoir quelque chose de gâté
 simultanément » (yàqú, se gâter ; yàqúle, avoir quelque chose de gâté)

747 *yàqúleendoo nañú ay dàll*

PRED	s	O
<u>yàqú-le₁+ -andoo</u>	nañú	ay dàll
se+gâter-POSS-COLL	PFT.3PL	INDEF.PL chaussure

« *Ils ont vu leurs chaussures se gâter simultanément* »

WOFAA

WOLEB

748	<u>bárulehaat</u> na xaalís	<u>barile?aat</u> ~ <u>bari?aatle</u> na koppar
	danga <u>réerleji</u> xaalís	dinga <u>réerleji</u> koppar
	danga <u>bárulesi</u> xaalís	dinga <u>barilese</u> koppar
	<u>báruleeti</u> na ay nag	<u>barileeti</u> ~ <u>bareetile</u> na ?i nag
	<u>yàqúleendoor</u> nañ- ay dàll-	<u>yàquleendoo</u> nañu ?i dàlla

Les particularités relevées portent sur l'harmonisation vocalique, sur l'épenthèse, sur la position du suffixe **-aat**, sur la forme du suffixe **-si** du **WODAK** et du **WOFAA** qui correspond à **-se** en **WOLEB**, sur les marques personnelles, sur l'indéfini **ay** du **WODAK** et **WOFAA** qui renvoie à **?i** en **WOLEB**, sur la voyelle de soutien et sur la variation lexicale **xaalis / koppar**.

La variation de la position du suffixe **-le₁** « possessif » en wolof de Dakar et en lébu de Ouakam constitue une particularité de ces deux parlers par rapport au faana-faana qui ne connaît que l'antéposition du suffixe **-le₁** au morphème avec lequel il est construit. Les suffixes directionnels **-i₂** « éloignant » et **-si** « rapprochant » sont sémantiquement équivalents lorsqu'ils sont combinés au possessif **-le₁**. Ils expriment tous un procès envisagé dans le futur.

- Le suffixe -le₂ « causatif sociatif »

Le suffixe **-le₂** est identifié par Chuch, E. (1981) et Voisin-Nouguier, S. (2002) comme un suffixe de voix dans l'inventaire des marqueurs causatifs en wolof. Alors que Church, E. le considère comme un simple causatif, Voisin-Nouguier, S. l'analyse en tant que causatif sociatif en raison de son sémantisme sociatif selon lequel le co-participant collabore

b. *Abdú xeexle na rakkam*

S	PRED	s	O
Abdú	<u>xeex-le₂</u>	na	rakk-am
Abdou	se+battre-CAUS	PFT.3SG	frère-son

« Abdou a aidé son frère à se battre »

WOFAA

WOLEB

752

gúne yaa ngee xeex

guni yaa ngee júre

Habdú xeexle na rakkam

-Abdu júrele na rakkam

Les particularités relevées portent sur l'harmonisation vocalique, sur la forme du présentatif **a ngi / a ngee**, sur la variation lexicale **xeex** du **WODAK** et du **WOFAA** qui correspond à **júre** en **WOLEB**.

b. Les verbes transitifs

753

bey +-le₂ → bey**le** « aider à cultiver » (bey, cultiver)

líggeey +-le₂ → líggéey**lé** → líggeey**le** « aider à travailler » (líggeey, travailler)

rúuj +-le₂ → rúuj**lé** → rúuj**le** « aider à défricher » (rúuj, défricher)

xam +-le₂ → xam**le** « contribuer à faire connaître » (xam, connaître, savoir)

WOFAA

WOLEB

754

bay**le**

bey**le**

lëggeeyle	líggeeyle
rúujle	rúujle
xamle	xamle

(Church, E.,1981 : 289)

- 755 *líggeeyle naa ko kërëm*
 PRED s o O
líggeey-lé₂ naa ko kër-ám
 travailler-CAUS PFT.1SG o.3SG maison-sa
 « Je l'ai aidé à construire sa maison »
 (litt : je l'ai aidé à travailler sa maison)

WOFAA

WOLEB

- 756 lëggeeyle naa ko këtam líggeeyle nama ka kërám

Les particularités relevées portent sur les variations vocalique **i / ë** et consonantique **r / t**, sur la marque personnelle et sur le pronom objet **ko / ka**.

Le suffixe **-le₂** autorise, sur la ligne syntagmatique, la combinaison aux suffixes de dérivation ordinaires et à ceux de voix. C'est ainsi qu'on a relevé les combinaisons de **-le₂** aux suffixes de dérivation ordinaires **-aat** « itératif », **-i₂** ~ **-ji** « éloignant », **-si** « rapprochant », **-aat** « itératif » et **-si** « rapprochant » et aux suffixes de voix **-al₂** « applicatif » et **-e₃** « applicatif ». Qu'il s'agisse d'une combinaison à un suffixe de dérivation ordinaire ou à un suffixe de voix, le suffixe **-le₂** est toujours antéposé au suffixe avec lequel il est construit sauf avec l'itératif **-aat**.

• **Combinaison à -aat** « itératif »

757 bey + -le₂ + -aat → **beylewaat** « aider à cultiver de nouveau » (bey,
cultiver ; beyle, aider à cultiver)

bey + -aat + -le₂ → **beyaatle** « ‘ ‘ ‘ ‘ »

758 **beylewaat** na xarítam bí

PRED	s	O
bey-le₂-w-aat	na	xarít-am bí
cultiver-CAUS-EPEN-ITER	PFT.3SG	ami-son DEF

« Il a aidé de nouveau son ami à cultiver »

• **Combinaison à -i₂ ~ -ji** « éloignant »

759 rúuj + -le₂ + -i₂ → **rúujléjí** → **rúujleji** « aller aider à défricher » (rúuj,
défricher ; rúujle, aider à défricher)

760 **rúujleji** na níjaayam toolam

PRED	s	O ₁	O ₂
rúuj-lé₂-í₂	na	níjaay-am	tool-am
défricher-Caus-ELOI	PFT.3SG	oncle-son	champ-son

« Il est allé aider son oncle à défricher son champ »

• **Combinaison à -si** « rapprochant »

761 yég + -le₂ + -si → **yéglésí** → **yéglesi** « venir annoncer » (yég, apprendre
(une nouvelle) yégle, annoncer (une nouvelle))

762 *yéglesi na xíbaar bí*
 PRED s O
yég-lé₂-sí na xíbaar bí
 apprendre-CAUS-RAPP PFT.3SG nouvelle DEF
 (une nouvelle)

« *Il est venu annoncer la nouvelle* »

(litt : Il est venu aider à apprendre la nouvelle)

• **Combinaison à -aat** « itératif » et **-si** « rapprochant »

763 líggeey +-le₂ + -si + -aat → líggéeylésíwaat → líggeeylesiwaat « venir aider
 à travailler de nouveau » (líggeey, travailler ; líggeeysi, venir travailler ;
 líggeeysiwaat, venir travailler de nouveau)

líggeey + -si + -aat + -le₂ → líggeeysíwaatle « “ “ “ “ »

764 *líggeeylesiwaat ~ líggeeysiwaatle na níjaayam*
 PRED s O
líggéey-lé₂-sí-waat na níjaay-am
 travailler-CAUS-RAPP-ITER PFT.3SG oncle-son

« *Il est encore venu aider son oncle à travailler* »

• **Combinaison à -al₂** « applicatif »

765 yég +-le₂ + -al₂ → yégléel → yégleel « annoncer une nouvelle pour
 quelqu'un » (yég, apprendre (une nouvelle) ; yégle,
 annoncer une nouvelle)

766 *yégleel na ko xewam lí*
 PRED s o O
yég-lé₂+al₂ na ko xew-am lí

apprendre-CAUS+-APPL PFT.3SG o.3SG cérémonie-sa DEF
(une nouvelle)

« Il a annoncé sa cérémonie pour lui »

• Combinaison à -e3 « applicatif »

767 rey + -le₂ + -e₃ → reylee « aider à tuer avec (quelque chose) » (rey, tuer ;
reyle, aider à tuer)

768 *reylee na ko gaynde gí ak fetal*
 PRED s o O OBL
rey-le₂+e₃ na ko gaynde gí ak fetal
tuer-CAUS-APPL PFT.3SG o.3SG lion DEF avec fusil

« Il l'a aidé à tuer le lion avec un fusil »

WOFAA

WOLEB

769	<u>baylehaat</u> na xarítam bí	<u>beyle?aat</u> ~ <u>beyaatile</u> na xaritam bí
	<u>rúujleji</u> na níjaayam toolam	<u>rúujleji</u> na ndijaayam toolam
	<u>yéglesi</u> na xíbaar bí	<u>yéglese</u> na xabaar bí
	<u>lëggeylesihaat</u> na níjaayam	<u>líggeeyese?aat</u> ~ <u>líggeeyse?aatle</u> na
		<u>ndijaayam</u>
	<u>yégleel</u> na ko xewam lí	<u>yégleel</u> na ka xewam lí
	<u>raylee</u> na ko gaynde gí ak fetal	<u>reylee</u> na ka gaynde gí ?ax fetal

Les particularités relevées portent sur l'épenthèse, sur l'harmonisation vocalique, sur les variations vocaliques **e / a ; i / a**, sur la variation suffixale **-si / -se**, sur la position du suffixe **-le₂**, sur le pronom objet **ko** du **WODAK** et du **WOFAA** qui renvoie à **ka** en **WOLEB**, sur la préposition **ak / ʔax** et sur la variation lexicale **níjaay** du **WODAK** et du **WOFAA** qui renvoie **ndijaay** en **WOLEB**.

- Le suffixe -loo « causatif »

Le suffixe **-loo** intègre le paradigme des marqueurs relevés dans l'expression de la causation en wolof. Il signifie que le sujet de la proposition est en marge de l'action du prédicat qu'il fait accomplir par un agent qui se trouve au cœur du procès. L'adjonction de ce suffixe à une base verbale implique l'ajout d'un causateur et l'ancien sujet/agent se transforme en objet qui assume le rôle sémantique de patient ou de causataire tandis que l'ancien objet ne change pas de fonction.

Le suffixe **-loo** est construit avec deux types de verbes d'action : **a.** les verbes d'action intransitifs et **b.** les verbes d'action transitifs.

a. Les verbes d'action intransitifs

La construction du suffixe **-loo** avec un verbe d'action intransitif transforme sa structure argumentale initiale en structure transitive.

- 770** noppí + -loo → noppí**loo** « faire taire » (noppí, se taire)
jooy + -loo → jooy**loo** « faire pleurer » (jooy, pleurer)
ree + → ree**loo** « faire rire » (ree, rire)

taxaw + -loo → taxaw**loo** « faire tenir debout » (taxaw, se tenir debout)

tëdd + -loo → tëdd**loo** « faire coucher » (tëdd, se coucher)

toog + -loo → toog**loo** « faire asseoir » (toog, s'asseoir)

WOFAA

WOLEB

771

tëddloo

tëddaloo

jékkiloo

toogloo

noppíloo

noppiloo

jooyloo

jooyloo

reeloo

reeloo

taxawloo

taxawloo

772

a. *xale bí jooy na*

S PRED s

xale bí jooy na

enfant DEF pleurer PFT.3SG

« *L'enfant a pleuré* »

(Church, E. 1981 : 290)

b. *jooyloo na ko*

PRED s o

jooy-loo na ko

pleurer-CAUS PFT.3SG o.3SG

« *Il l'a fait pleurer* »

773

a. *waa jí toog na*

S PRED s

waa jí toog na
homme DEF s'asseoir PFT.3SG

« *L'homme s'est assis* »

(Voisin-Nouguier, S., 2002 : 159)

b. toogloo na ko
PRED s o
toog-loo na ko
s'asseoir-CAUS PFT.3SG o.3SG

« *Il l'a fait s'asseoir* »

WOFAA

WOLEB

774 gúne jí jooy na guni jí jooy na
jooyloo na ko jooyloo na ka
waa jí jékki na waa jí toog na
jékkiloo na ko toogloo na ka

Les particularités relevées portent sur l'harmonisation vocalique, sur le pronom objet **ko** du **WODAK** et du **WOFAA** qui renvoie à **ka** en **WOLEB** et sur la variation lexicale **toog** du **WODAK** et du **WOLEB** qui correspond à **jékki** en **WOFAA**.

b. Les verbes d'action transitifs

L'adjonction du suffixe **-loo** à une base verbale transitive transforme cette dernière en un verbe ditransitif.

775 bey + -loo → beyloo « faire cultiver » (bey, cultiver)

jí + -loo → **jíloo** → **jíloo** « faire semer » (jí, semer)

jàng + -loo → **jàngloo** « faire apprendre » (jàng, apprendre, étudier)

jóg + -loo → **jóglóo** → **jógloo** « faire se lever » (jóg, se lever)

líggeey + -loo → **líggeeyloo** → **líggeeyloo** « faire travailler » (líggeey,
travailler)

sàmm + -loo → **sàmmloo** « faire conduire le pâturage » (sàmm, conduire le
pâturage)

WOFAA

WOLEB

776

bayloo

beyloo

jàngloo

jàngaloo

lëggeeyloo

líggeeyloo

sàmmuloo

sàmmaloo

jíloo

jíloo

jógloo

jógloo

777

a. *bey naa tool bí*

PRED	s		O
bey	naa	tool	bí
cultiver	PFT.1SG	champ	DEF

« *J'ai cultivé le champ* »

(Church, E. 1981 : 290)

b. *beyloo naa ko tool bí*

PRED	s	o	O
bey-loo	naa	ko	tool bí

cultivar-CAUS PFT.1SG o.3SG champ DEF

« *J'ai fait cultiver le champ par lui* »

778

a. *jàng naa àngale*

PRED s O
jàng naa àngale
apprendre PFT.1SG anglais

« *J'ai appris l'anglais* »

(Church, E. 1981 : 291)

b. *jàngloo naa ko àngale*

PRED s o O
jàng-loo naa ko àngale
apprendre-CAUS PFT.1SG o.3SG anglais

« *Je lui ai fait apprendre l'anglais* »

WOFAA

WOLEB

779

bay naa tool bí

bey nama tool bí

bayloo naa ko tool bí

beyloo nama ka tool bí

jàng naa hângale

jànga nama ?àngale

jàngloo naa ko hângale

jàngaloo nama ka ?àngale

Les divergences constatées portent sur la variation vocalique e / a, sur la prothèse, sur la marque personnelle et sur le pronom objet **ko** du **WODAK** et du **WOFAA** qui renvoie à **ka** en **WOLEB**.

Le suffixe **-loo** « causatif » autorise la combinaison aux suffixes de dérivation ordinaires et aux suffixes de voix. C'est ainsi que nous avons relevé les combinaisons aux suffixes de dérivation ordinaires **-aale₁** « associatif », **-aat** « itératif », **-ati₂** « itératif renforcé », **i₂** « éloignant » et **-aat** « itératif », **-si** « rapprochant » et **-aat** « itératif » et celles aux suffixes de voix **-al₂** « applicatif » et **-e₃** « applicatif ». La position antéposée au suffixe avec lequel il est construit constitue sa position structurelle sauf avec les itératifs **-aat** et **-ati₂** qui peuvent le précéder sur l'axe syntagmatique.

• **Combinaison à -aale** « associatif »

780 jóg + -loo + -aale₁ → jóg**lóowaale** → jóg**loowaale** « faire se lever en même temps » (jóg, se lever ; jógloo, faire se lever)

781 *jógloowaale na gaynde gí*
 PRED s O
jóg-lóo-w-aale₁ **na** **gaynde gí**
se+lever-CAUS-EPEN-ASSO PFT.3SG lion DEF
« Il a fait lever le lion en même temps »

• **Combinaison à -aat** « itératif »

782 bey + -loo + -aat → **beyloowaat** « faire cultiver de nouveau » (bey, cultiver ; beyloo, faire cultiver)

bey + -aat + -loo → **beyaatloo** « “ “ “ “ “ »

783 *beyloowaat na ko tool bí*
 PRED s o O

bey-loo-w-aat **na** **ko** **tool** **bí**
cultivar-CAUS-EPEN-ITER PFT.3SG o.3SG champ DEF

« Il lui a fait cultiver le champ de nouveau »

• **Combinaison à -ati₂** « itératif renforcé »

784 jàng + -loo + -ati₂ → **jànglootí** « faire apprendre encore une fois » (jàng,
apprendre ; jàngloo, faire apprendre)

jàng + -ati₂ + -loo + → **jàngatloo**

785 **jànglootí na ko bíndam bí**

PRED s o O
jàng-loo+-atí₂ **na** **ko** **bínd-ám bí**
apprendre-CAUS+ITER RENF PFT.3SG o.3SG écrire-sa DEF

« Il lui a fait apprendre sa leçon encore une fois »

• **Combinaison à i₂** « rapprochant » et **-aat** « itératif »

786 líggeey + -i₂ + -aat + -loo + → **líggeeyíwaatloo** → **líggeeyiwaatloo** « aller

faire travailler quelqu'un de nouveau » (líggeey, travailler ;

líggeeyi, aller travailler ; líggeeyiwaat, aller travailler de nouveau »

líggeey + i₂ + -loo + -aat → **líggeeyílóowaat** → **líggeeyiloowaat** «' '»

líggeey + -loo + -aat + -i₂ + → **líggeeylóojíwaat** → **líggeeyloojiwaat** «' '»

líggeey + -loo + -aat + -i₂ + → **líggeeylóowaatí** → **líggeeyloowaatí** «' '»

787 **dína ko líggeeyiloowaat ~ líggeeyiwaatloo**

s o PRED

dína ko líggeey-í₂-lóo-w-aat

FUT.3SG o.3SG travailler-ELOI-CAUS-EPEN-ITER

« *Il va le faire travailler de nouveau* »

- **Combinaison à -si** « rapprochant » et **-aat** « itératif »

788 líggeey + -si + -aat + -loo → líggeeysi**waatloo** → líggeeysi**waatloo** «
venir faire travailler quelqu'un de nouveau » (líggeey,
travailler ; líggeeyi, aller travailler ; líggeeyiwaat, aller
travailler de nouveau »

líggeey + -si + -loo + -aat → líggeeysi**lóowaat** → líggeeysi**loowaat** « ‘ ‘ ’ »

líggeey + -loo + -si + -aat → líggeey**lóosiwaat** → líggeey**loosiwaat** « ‘ ‘ ’ »

líggeey + -loo + -aat + -si → líggeey**lóowaatsí** → líggeey**loowaatsí** « ‘ ‘ ’ »

789 *dína ko líggeeysiwaatloo*

s o PRED

dína ko líggeey-sí-w-aat-loo

FUT.3SG o.3SG travailler-RAPP-EPEN-ITER-CAUS

« *Il va le faire venir travailler de nouveau* »

- **Combinaison à -al₂** « applicatif »

790 sàmm + -loo + -al₂ → sàmm**lool** « faire conduire au pâturage pour quelq'un »
(sàmm, conduire au pâturage ; sàmmloo, faire conduire au
pâturage)

791 *pël bí la sàmmlool nag yí*
 O₁ s PRED
pël bí la sàmm-loo+-al₂
 peul DEF EMPH.C.3SG conduire+au+pâturage-CAUS+APPL
 O₂
nag yí
 vache DEF.PL
 « C'est pour le peul qu'il a fait conduire les vaches au pâturage »

• **Combinaison à -e₃** « applicatif »

792 jí + -loo + -e₃ → jílóowé → jíloowe « faire semer avec » (jí, semer ; jíloo, faire semer)

793 *loxo la ko jíloowe dúgub jí*
 OBL o PRED O
loxo la ko jí-lóo-w-é₃ dúgub jí
 main EMPH.S.1SG o.3SG semer-APPL-EPEN-APPL mil DEF
 « C'est avec la main qu'il lui fait semer le mil »

WOFAA

WOLEB

794	<u>jógloohaale</u> na gaynde gí	<u>jógloo?aaale</u> na gaynde gí
	<u>bayloohaat</u> na ko tool bí	<u>beyloo?aat</u> ~ beyaattoo na ka tool bí
	<u>jànglootí</u> na ko bíndam bí	<u>jàngalooti</u> ~ jàngatilloo na ka bíndam bí
	dana ko <u>lèggeeyihaatlóo</u>	dina ka <u>líggeeyi?aatloo</u>

dana ko lëggeeyiloohaat

dina ka líggeeyiloo?aat

dana ko lëggeeyloojihaat

dina ka líggeeylooji?aat

dana ko lëggeeyloohaatí

dina ka líggeeyloo?aati

dana ko lëggeeyloosihaat

dina ka líggeeyloose?aat

dana ko lëggeeysihaatloo

dina ka líggeeyse?aatloo

dana ko lëggeeysiloohaat

dina ka líggeeyseloo?aat

dana ko lëggeeyloohaatsí

dina ka líggeeyloo?aatsi

pël bí la sàmmúlool nag yí

pël bí la sàmmalool nag yí

loxo **laa ko jíloohee** dúgub jí

loxo **lama ka jíloo?e** dúgub jí

Les divergences constatées portent sur l'harmonisation vocalique, sur l'épenthèse, sur les marques personnelles, sur les variations vocaliques **e / a ; i / ë**, sur la position du suffixe **-loo**, sur la voyelle de soutien, sur la forme du suffixe **-si / -se**, sur la durée de la voyelle **-e₃**, brève en **WODAK** et en **WOLEB** et longue en **WOFAA** et sur le pronom objet **ko** du **WODAK** et du **WOFAA** qui renvoie à **ka** en **WOLEB**.

- Le suffixe -lu₂ « causatif »

Le suffixe **-lu₂** intègre l'inventaire des suffixes de voix qui participent en wolof à la dérivation causative. Il signifie que le procès exprimé par le radical se réalise sous l'impulsion du sujet qui en est le bénéficiaire. Son application sur une base verbale n'implique aucune modification syntaxique, la valence verbale n'est ni diminuée ni augmentée.

D'un point de vue sémantique, le sujet du verbe dérivé devient le causateur et l'objet patient du verbe (s'il s'agit d'un verbe transitif) reste un patient et ne peut apparaître comme un causataire.

Dans sa construction, le marqueur **-lu₂** s'adjoit à deux paradigmes de verbes : **a.** les verbes intransitifs et **b.** les verbes transitifs.

a. Les verbes intransitifs

La suffixation du marqueur causatif **-lu₂** à une base intransitive n'occasionne aucune modification syntaxique, la base verbale intransitive garde cette même propriété syntaxique. Cette construction est improductive et est seulement notée dans les emphatiques du sujet et du verbe.

- 795** daw + -lu₂ → daw**lú** « être effrayant » (daw, courir)
ree + -lu₂ → reel**ú** « être marrant » (ree, rire)
teey + -lu₂ → teey**lú** « agir avec pondération » (teey, être prudent)

	WOFAA	WOLEB
796	rag lú	rag lu
	reel ú	reel lu
	teey lú	teey lu

797 **a.** *gayndee daw*

S	PRED
gaynde +-a	<u>daw</u>
lion+EMPH.S	courir

Emphatique du sujet

« C'est un lion qui a couru »

b. *gayndee dawlú*

S PRED
gaynde +-a **daw-lú**
lion+EMPH.S courir-CAUS

« C'est le lion qui est éffrayant »

(litt : Il / ça fait courir)

798

a. *dafa ree*

s PRED
dafa **ree**
EMPH.V.3SG rire

Emphatique du verbe

« C'est qu'il a ri »

b. *dafa reelú*

s PRED
dafa **ree-lú**
EMPH.V.3SG rire-lu

« C'est qu'il est marrant / C'est qu'il est rigolo »

WOFAA

WOLEB

799

gayndee raglú

gayndee raglu

fa ree

da?a ~ **dafa** ree

fa reelú

da?a ~ **dafa** reelu

gayndee daw

gayndee daw

« *Abdou a construit une maison* »

b. *Abdú tabaxlú na kër*

S	PRED	s	O
Abdú	<u>tabax-lú</u>	na	kër
Abdou	construire-CAUS	PFT.3SG	maison

« *Abdou a fait construire une maison* »

WOFAA

WOLEB

803 **Habdú** tabax na kët

-Abdu tabax na kër

Habdú tabaxlú na kët

-Abdu tabaxlu na kër

Les divergences constatées portent sur l'harmonisation vocalique, sur la prothèse et sur la variation consonantique **r / t**.

Sur l'axe syntagmatique, le suffixe **-lu₂** autorise la combinaison aux suffixes de dérivation ordinaires et aux suffixes de voix. En guise d'illustrations, nous proposons les combinaisons de **-lu₂** aux suffixes **-aat** « itératif », **-i₂** « éloignant », **-si** « rapprochant », **-anti** « correctif », **-arñi** « inversif », **-i₁** « inversif », **-anti** « correctif » et **-aat** « itératif », **-i₂** « éloignant » et **-aat** « itératif », **-si** « rapprochant » et **-aat** « itératif » (suffixes de dérivation ordinaires) et aux suffixes **-al₁** « causatif » et **-al₂** « applicatif » (suffixes de voix). Il occupe la position antéposée avec les suffixes de dérivation ordinaires sauf lorsqu'il est combiné aux suffixes inversifs **-arñi**, **-i₁**, le correctif **-anti** et la position postposée avec les suffixes de voix.

- **Combinaison à -aat** « itératif »

804 tabax + -lu + -aat → tabax**lúwaat** « faire construire pour soi de nouveau »
(tabax, construire, tabaxlú, faire construire)

tabax + -aat + -lu → tabax**aatlú** « “ “ “ “ “ »

805 *tabaxlúwaat na geneen kër*

PRED s O
tabax-lú-w-aat na g-eneen kër
construire-CAUS-EPEN-ITER PFT.3SG CL-autre maison

« Il a fait construire une autre maison »

• **Combinaison à -i2** « éloignant »

806 tabax + -lu + -i2 → tabax**lújí** → tabax**lúji** « aller faire construire pour soi »
(tabax, construire, tabaxlú, faire construire)

tabax + -i2 + -lu → tabax**lú** → tabax**lu** « “ “ “ “ “ »

807 *tabaxlúji ~ tabaxílu na geneen kër*

PRED s O
tabax-lú-jí na g-eneen kër
construire-CAUS-ELOI PFT.3SG CL-autre maison

« Il est allé faire construire une autre maison »

• **Combinaison à -si** « rapprochant »

808 tabax + -lu + -si → tabax**lúsí** → tabax**lusi** « venir faire construire pour soi »
(tabax, construire, tabaxlú, faire construire)

tabax + -si + -lu → tabax**sílú** → tabax**sílu** « “ “ “ “ »

809 *tabaxlúsi ~ tabaxsílu na geneen kër*

PRED s O
tabax-lú-sí na g-eneen kër
 construire-CAUS-RAPP PFT.3SG CL-autre maison

« *Il est venu faire construire une autre maison* »

• **Combinaison à -i₁** « *invesif* »

810 tëj + -i₁ + -lu → **tíjǰlú** → **tíjǰilu** « faire ouvrir pour soi » (tëj, fermer ; tíjǰi, ouvrir)

811 *tíjǰilu na búnt bí*
 PRED s O
tëj + -i₁ + -lú na búnt bí
 fermer-INVER-CAUS PFT.3SG porte DEF

« *Il a fait ouvrir la porte* »

• **Combinaison à -anti** « *correctif* » et **-aat** « *itératif* »

812 júb + -anti + -aat + -lu → **júbbántíwaatlú** → **júbbantiwaatlú** →

júbbëntíwaatlú « faire redresser de nouveau »

(júb, être droit ; júbbanti, redresser ;

júbbantiwaatlú, redresser de nouveau)

júb + -anti + -lu + -aat → **júbbántílúwaatlú** → **júbbantíluwaatlú** →

júbbëntíluwaatlú « ‘ ’ »

813 *júbbantiwaatlú ~ júbbantíluwaatlú na búnt bí*

PRED s O
júb-ántí-w-aatlú na búnt bí

être droit-CORR-EPEN-ITER-CAUS PFT.3SG porte DEF

« Il a encore fait redresser la porte »

• **Combinaison à -i2** « éloignant » et **-aat** « itératif »

814 tabax + -lu + -i2 + -aat → tabax**lújiwaat** → tabax**lújiwaat** « aller faire construire pour soi de nouveau » (tabax, construire, tabaxlú, faire construire ; tabaxlúji, aller faire construire)

tabax + -i2 + -lu + -aat → tabax**lúwaat** → tabax**luwaat** « ‘ ’ »

tabax + -i2 + -aat + -lu → tabax**íwaatlú** « “ ” “ ” “ ” »

815 *tabaxlújiwaat na geneen kër*

PRED	s	O
tabax-lú-jí-w-aat	na	g-eneen kër
construire-CAUS-ELOI-EPEN-ITER	PFT.3SG	CL-autre maison

« Il est allé faire construire une autre maison »

• **Combinaison à -si** « rapprochant » et **-aat** « itératif »

816 tabax + -lu + -si + -aat → tabax**lúsiwaat** → tabax**lúsiwaat** « venir faire construire pour soi de nouveau » (tabax, construire, tabaxlú, faire construire ; tabaxlúsi, venir faire construire)

tabax + -si + -lu + -aat → tabax**slúwaat** → tabax**sluwaat** « ‘ ’ ‘ ’ »

tabax + -si + -aat + -lu → tabax**síwaatlú** « “ ” “ ” “ ” “ ” »

817 *tabaxlúsiwaat na geneen kër*

PRED	s	O
tabax-lú-sí-w-aat	na	g-eneen kër
construire-CAUS-RAPP-EPEN-ITER	PFT.3SG	CL-autre maison

« Il est venu faire construire une autre maison »

• **Combinaison à -al₁** « causatif »

818 bax + -al₁ + -lu → bax**allú** « faire bouillir pour soi » (bax, bouillir ; baxal, faire bouillir »

819 *baxallú na xob yí*
 PRED s O
 bax-al₁-lú na xob yí
 bouillir-CAUS-CAUS PFT.3SG feuilles DEF.PL
 « *Il a fait bouillir les feuilles pour soi* »

• **Combinaison à -al₂** « applicatif »

820 jënd + -al₂ + -lu → jënd**állú** → jënd**allu** → jënd**ěllu** « faire acheter pour quelq'un pour soi » (jënd, acheter ; jëndal, acheter pour quelqu'un)

821 *jëndallu na doomam jí fowúkaay*
 PRED s O₁ O₂
 jënd-ál₂-lú na doom-am jí fo-w-ú-kaay
 acheter-CAUS-CAUS PFT.3SG fils-son DEF jouer-EPEN-CONN-INST
 « *Il a fait acheter un jouet pour son fils* »

WOFAA

WOLEB

822 tabaxlúhaat na geneen kët tabaxlu?aat ~ **tabaxaatlu** na geneen kër

tabaxlúji ~ tabaxílu na geneen kët

tabaxlúsi ~ tabaxsílu na geneen kët

tíjjilu na búntu bí

júbbanti?aatlú ~ júbbantiluhaat na

búntu bí

tabaxlújihaat na geneen kët

tabaxíluhaat na geneen kët

tabaxíhaatlú na geneen kët

tabaxlúsihaat na geneen kët

tabaxsíluhaat na geneen kët

tabaxsíhaatlú na geneen kët

baxallú na xob yí

jëndallu na doomam jí fohúkaay

tabaxluji ~ tabaxilu na geneen kër

tabaxluse ~ tabaxselu na geneen kër

tíjjilu na búnta bí

júbbanti?aatlu ~ júbbantilu?aat na

búnta bi

tabaxluji?aat na geneen kër

tabaxilu?aat na geneen kër

tabaxi?aatlu na geneen kër

tabaxluse?aat na geneen kër

tabaxselu?aat na geneen kër

tabaxse?aatlu na geneen kër

baxallu na xob yí

jëndallu na doomam jí fo?ukaay

Les divergences constatées portent sur l'harmonisation vocalique, sur l'épenthèse, sur la voyelle de soutien, sur la forme du suffixe **-si** / **-se** sur la variation consonantique **r** / **t** et sur la position antéposée du suffixe **-lu₂** qui est plus fréquente en **WOFAA** qu'en **WODAK** et en **WOLEB**.

- Le suffixe **-oo₂** « collectif »

Le marqueur **-oo₂** « collectif » est, entre autres, un marqueur d'expression de la voix

co-participative attesté en wolof. Selon Church, E. (1981 : 295) qui l'intègre dans l'inventaire des suffixes qu'il appelle relationnels, ce morphème traduit une union qui peut même déboucher sur une quasi-fusion. Son adjonction à une base verbale implique deux arguments sujets, tout au moins, agissant de concert dans une même action qui renferme soit une valeur sémantique d'antagonisme ou de heurt, soit une valeur sémantique d'union. C'est sur la base de ces deux notions sémantiques que les verbes dérivés par le suffixe **-oo2** se subdivisent en deux paradigmes : **a.** les verbes d'antagonisme et **b.** les verbes d'union.

a. Les verbes d'antagonisme

- 823** dog + -oo2 → dogoo « couper toutes relations » (dog, couper)
 fenq + -oo2 → fenqoo « se heurter » (fenq, heurter)
 júy + -oo2 → júyóo → júyoo « aller en sens inverse » (júy, éviter, esquiver)
 lay + -oo2 → layoo « être en procès (deux adversaires) » (lay, plaider sa cause)
 song + -oo2 → songoo « en venir aux mains » (song, attaquer)
 tongú + -oo2 → tongoo « se quereller » (tongú, chercher querelle)
 wañ + -oo2 → wañoo « se disputer » (wañ, tordre)
 wor + -oo2 → woroo « différer légèrement l'un de l'autre » (wor, trahir)
 xúl + -oo2 → xúlóo → xúloo « se quereller » (xúl, réprimander, admonester)

WOFAA

WOLEB

- 824** dajee fenqoo
 hotoo woroo

dogoo	dogoo
júyoo	júyoo
layoo	layoo
songoo	songoo
tongoo	tongoo
xúloo	xúloo

(Church, E. 1981 : 296)

- 825** *búl dogoo múkk ak Yàlla*
 s PRED ADV OBL
búl dog-oo **múkk ak Yàlla**
 IMP.NEG.2SG couper-COLL jamais de Dieu
 « *Ne te sépare jamais de Dieu* »

WOFAA

WOLEB

- 826** **bal dogoo** múkku ak Yàlla **bul dogoo** múkka ?ax Yàlla

Les divergences constatées portent sur la forme impérative **bul** en **WODAK** et en **WOLEB** qui correspond à **bal** en **WOFAA**, sur la voyelle de soutien **ë / u / a** et sur la préposition **ak / ?ax**.

b. Les verbes d'union

827

dégg + -oo2 → déggóo → déggoo « s'entendre, s'accorder » (dégg,
entendre, comprendre)

díis + -oo2 → díisóo → díisoo « s'entretenir » (díis, dire quelque chose à
quelqu'un)

dúgg + -oo2 → dúggóo → dúggoo « fusionner » (dúgg, entrer)

jàpp + -oo2 → jàppoo « s'unir, être solidaire » (jàpp, saisir)

júb + -oo2 → júbóo → júboo « se mettre d'accord, se reconcilier » (júb,
être droit)

lëng + -oo2 → lëngóo → lëngoo « se tenir par les épaules » (lëng, passer les
bras sur les épaules de quelqu'un »)

níru + -oo2 → níróo → níroo « se ressembler » (níru, ressembler à)

róof + -oo2 → róofóo → róofoo « s'entremêler » (róof, rentrer quelqu'un)

takk + -oo2 → takkoo « se lier » (takk, lier, attacher)

tollú + -oo2 → tolloo « être de même ordre de grandeur » (tollú,
équivaloir)

WOFAA

WOLEB

828

dúggante

dúggoo

déggoo

déggoo

díisoo

díisoo

jàppoo

jàppoo

júboo

júboo

lëngoo

lëngoo

níroo	níroo
róofoo	róofoo
takkoo	takkoo
tolloo	tolloo

829

a. *lëng na xarítam bí*

PRED	s	O	
<u>lëng</u>	na	xarít-am	bí
passer+les+bras+sur	PFT.3SG	ami-son	DEF
les+épaules+de+quelqu'un			

« *Il a tenu son ami par les épaules* »

b. *xale yí lëngoo nañú*

S	PRED	s
xale yí	<u>lëng-óo₂</u>	nañú
enfant DEF.PL	passer+les+bras+sur	PFT.3PL
les+épaules+de+quelqu'un-COLL		

« *Les enfants se sont tenus par les épaules* »

WOFAA

WOLEB

830

lëng- na xarítam bí
gúne yí lëngoo nañ-

lënga na xarítam bí
guni yí lëngoo nañu

Les divergences constatées portent sur l'harmonisation vocalique, sur la voyelle de soutien et sur la marque personnelle.

Le suffixe **-oo₂** s'identifie au suffixe **-andoo** « collectif » en ce sens qu'il permet d'exposer, comme **-andoo**, des situations où plusieurs participants sujets réalisent des actions identiques renvoyant à un seul événement.

831

a. *déggandoo* *nañú* *xíbaar* *bí* *démb*

PRED s O CIRC
dégg-ándóo *nañú* *xíbaar* *bí* *démb*
entendre-COLL PFT.3PL nouvelle DEF hier

« *Ils ont simultanément entendu la nouvelle hier* »

b. *déggoo* *nañú* *léegi*

PRED s ADV
dégg-óo₂ *nañú* *léegi*
entendre-COLL PFT.3PL maintenant

« *Ils s'entendent maintenant* »

WOFAA

WOLEB

832 déggandoor *nañ-* *xíbaar* *bí* *démbu* déggandoo *nañu* *xíbaar* *bí* *démba*
déggoo *nañ-* *léegi* déggoo *nañu* *léegi*

Les divergences constatées portent sur la forme du suffixe **-andoo** en **WODAK** et en **WOLEB** qui correspond à **-andoor** en **WOFAA**, sur la voyelle de soutien **ë / u / a /** et sur la marque personnelle.

Par rapport au suffixe **-andoo**, le marqueur **-oo₂** ne donne aucune information temporelle sur la simultanéité et aucune information syntaxique sur les arguments objets qui subiraient une même action.

Le suffixe **-oo₂** « collectif » est susceptible d'être construit avec les suffixes de dérivation ordinaires et avec les suffixes de voix. Nous illustrons ces constructions avec les suffixes **-aat** « itératif », **-ati₂** « itératif renforcé », **-i₂** « éloignant », **-si** « rapprochant »

(suffixes de dérivation ordinaires) et avec les suffixes **-al₂** « applicatif » et **-le₂** « causatif » (suffixes de voix). Il occupe toujours la position antéposée au suffixe (suffixes de dérivation ordinaires et suffixes de voix) auquel il est combiné.

• **Combinaison à -aat** « itératif »

833 song + -oo₂ + -aat → **songoowaat** « en venir aux mains de nouveau » (song, attaquer ; songoo, en venir aux mains)

834 *xale yí songoowaat nañú*
 S PRED s
xale yí song-oo₂-w-aat nañú
 enfant DEF.PL attaquer-COLL-EPEN-ITER PFT.3PL

« Les enfants en sont de nouveau venus aux mains »

• **Combinaison à -ati₂** « itératif renforcé »

835 róof + -oo₂ + -ati₂ → **róofóotí** → **róofooti** « s'entremêler encore une fois »
 (róof, rentrer quelqu'un ; róofoo, s'entremêler)

836 *ñaari mbër yí róofooti nanú*
 S PRED
ñaar-í mbër yí róof-oo₂+ -átí₂
 deux-COON lutteur DEF.PL rentrer+quelqu'un-COLL-ITER RENF

s

ñañú

PFT.3PL

« Les deux lutteurs se sont encore une fois entremêlés »

• **Combinaison à -i₂** « éloignant »

837 júb + -oo₂ + -i₂ → júbóójí → júbooji « aller se mettre d'accord » (júb, être droit, júboo, se mettre d'accord)

838 *xale yí dínañu júbooji*
 S s PRED
xale yí dínañú júb-óo₂-jí
 enfant DEF.PL FUT.3PL être+droit-COLL-ELOI

« *Les enfants vont se mettre d'accord* »

• **Combinaison à -si** « rapprochant »

839 júb + -oo₂ + -si → júbóosí → júboosi « venir se mettre d'accord » (júb, être droit, júboo, se mettre d'accord)

840 *xale yí dínañu júboosi*
 S s PRED
xale yí dínañú júb-óo₂-sí
 enfant DEF.PL FUT.3PL être+droit-COLL-RAPP

« *Les enfants vont se mettre d'accord* »

• **Combinaison à -al₂** « applicatif »

841 xúl+ -oo₂ + -al₂ → xúlóol → xúlool « se quereller pour quelqu'un » (xúl, réprimander ; xúloo, se quereller)

842 *séet bí lay xúlool*
 O s PRED

séet bí la-y xúl-óo₂+á₂
nouvelle+épouse DEF EMPH.C.3SG-INACC réprimander-COLL-APPL

« C'est pour la nouvelle épouse qu'il se querelle »

• Combinaison à -le₂ « causatif »

843 júb + -oo₂ + -le₂ → júbóolé → júboolé « reconcilier » (júb, être droit ;
júboo, se reconcilier)

844 júboole na ñí doon xúloo
 PRED s O PRED
júb+-óo₂-lé₂ na ñí d-oon xúl-óo₂
être+droit-COLL-CAUS PFT.3SG PRO INACC-PAS réprimander-COLL
« Il a reconcilié ceux qui se querellaient »

WOFAA

WOLEB

845 gúne yí songoohaat ñań-
ñaarí mbër yí róofoti ñań-
gúne yí danań- júbooji
gúne yí danań- júboosi
séet bí laay xúlool

guni yí songoo?aat ñańu
ñaarí mbër yí róofoti ñańu
guni yí dinańu júbooji
guni yí dinańu júboose
séet bí laa xúlool

júboole na ñí doon xúloo

júboole na ñí doon xúloo

Les divergences constatées portent sur l'harmonisation vocalique, sur l'épenthèse, sur les marques personnelles et sur la forme du suffixe **-si / -se**.

- Le suffixe -si « rapprochant »

A l'instar de son opposé **-i₂** « éloignant », le suffixe **-si** aussi apporte une modification du procès en se combinant à celui déjà exprimé par le radical verbal auquel il est adjoint. Il véhicule un rapprochement du procès ou de l'état exprimé par le radical verbal au lieu et/ou au moment de l'énonciation. Il se présente sous la même forme en faana-faana et varie en **-se** en lébu de Ouakam.

- 846** añ + -si → añsí « venir déjeuner » (añ, déjeuner)
 jël + -si → jëlsi « venir prendre » (jël, prendre)
 rafet + -si → rafetsí « aller être beau » (rafet, être beau)

	WOFAA	WOLEB
847	hañsí	?añse
	jëlsi	jëlse
	rafetsí	rafetse

Mis à part le suffixe **-i₂** « éloignant » qui entre dans un rapport d'exclusion mutuelle avec **-si**, tous les autres suffixes de dérivation verbale peuvent être construits avec ce dernier sur l'axe syntagmatique. Sauf le suffixe **-u** « moyen » qu'il suit toujours, le rapprochant **-si** est susceptible d'être placé avant ou après le suffixe avec lequel il est construit. Pour illustrer ce

propos, nous proposons les combinaisons de **-si** avec les suffixes **-aat** « itératif », **-ati₂** « itératif renforcé », **-lu₂** « causatif » et **-aat** « itératif » (suffixes de dérivation ordinaires), **-al₂** « applicatif », **-andoo** « collectif » et **-u** « moyen » (suffixes de voix).

• **Combinaison à -aat** « itératif »

848 $\text{añ} + \text{-si} + \text{-aat} \rightarrow \text{añsíwaat}$ « venir déjeuner de nouveau » (añ, déjeuner ;
añsí, venir déjeuner)
 $\text{añ} + \text{-aat} + \text{-si} \rightarrow \text{añaatsí}$ « “ “ “ ” »

• **Combinaison à -ati₂** « itératif renforcé »

849 $\text{wútsi} + \text{-ati}_2 \rightarrow \text{wútséetí} \rightarrow \text{wútseeti}$ « venir chercher de nouveau » (wút,
chercher)
 $\text{wút} + \text{-ati}_2 + \text{-si} \rightarrow \text{wútátísí} \rightarrow \text{wútatisi} \rightarrow \text{wútētisi}$ « “ ” »

• **Combinaison à -lu₂** « causatif » et **-aat** « itératif »

850 $\text{jend} + \text{-lu}_2 + \text{-si} + \text{-aat} \rightarrow \text{jëndlúsíwaat} \rightarrow \text{jëndlusiwaat}$ « venir faire
acheter de nouveau » (acheter ; jëndsi, venir
acheter ; jëndsiwaat, venir acheter de nouveau)
 $\text{jend} + \text{-si} + \text{-lu}_2 + \text{-aat} \rightarrow \text{jëndsíluwaat} \rightarrow \text{jëndsiluwaat}$ « “ ” “ ” »
 $\text{jënd} + \text{-si} + \text{-aat} + \text{-lu}_2 \rightarrow \text{jëndsíwaatlú} \rightarrow \text{jëndsiwaatlú}$ « “ ” “ ” »

• **Combinaison à -andoo** « collectif »

- 851 jël + -si + -andoo → jëlséendóo → jëlseendoo « venir prendre en même temps » (jël, prendre ; jëlsi, venir prendre)
 jël + -andoo + -si → jëlándóosí → jëlandoosí → jëlëndoosi « “ ” »

• **Combinaison à -al₂** « applicatif »

- 852 jël + -al₂ + -si → jëlálsí → jëlalsi → jëlëlsi « venir prendre » (jël, prendre ; jëlal, prendre pour quelqu'un)
 jël + -si + -al₂ → jëlsíl → jëlsil « “ ” »

• **Combinaison à -u** « moyen »

- 853 wat + -u + -si → watúsí → watúsi « venir se raser » (wat, raser ; watú, se raser)

WOFAA

WOLEB

854

añsihaat

añse?aat

hútseeti

?útseeti

watúsi

watuse

jëndlusihaaat

jëndaluse?aat

jëndsiluhaat

jëndaselu?aat

jëndsihaatlú

jëndase?aatlu

- Le suffixe -u ~ -ku ~ -atu ~ -aku « moyen »

Le suffixe **-u** comporte des variantes formelles liées, d'une part à l'environnement phonique et, d'autre part à la structure du radical. Ces variantes sont les formes **-wu**, **-ku**, **-aatu** et **-aku**.

Selon Sauvageot, S. (1965 : 152), les variantes **-wu** et **-ku** apparaissent dans les conditions suivantes :

-wu, lorsque le radical verbal est monosyllabique et qu'il se termine par une voyelle radical.

855 *xale bú yeewú*
xale **bú** **yee-w-ú**
 enfant REL réveiller-EPEN-MOY

« *un enfant éveillé, intelligent* »

-ku, lorsque le radical verbal est dissyllabique et qu'il se termine par une voyelle, la consonne **k** de la variante **-ku** joue le rôle de consonne épenthétique.

856 *búntu bí dafa úbbiku*
búntu **bí** **dafa** **úb+-i₁-kú**
 porte DEF EMPH.V.3SG fermer+-INVER-MOY

« *La porte est ouverte* »

La forme **-aatu** serait formée, suivant l'interprétation de Voisin-Nouguier, S. (2002 : 112), de l'amalgame de l'itératif **-aat** (faire à nouveau) qui semble obligatoire avec certains prédicats dérivés par le morphème **-u** de la voix moyenne. A ce propos, elle donne les exemples suivants :

- 857 mar + -aat + -u → maraatú « se lécher les doigts » (mar ; lécher)
 for + -aat + -u → foraatú « glaner » (for, ramasser)

La forme **-aku** qu'on ne trouve que dans les dérivés formés avec le suffixe inversif **-i₁** est une autre variante de **-u**. Sa voyelle initiale **-a** se contracte toujours avec la voyelle finale **-i** du dérivé inversif pour aboutir à la forme **-eeku**. (cf. 2.3.3, R₃, p.67)

- 858 úb + -i₁ → úbbi + -aku → úbbéekú → úbbeeku « s'ouvrir » (úb, fermer ;
 úbbi, ouvrir)
 tay + -i₁ → tàyyi + -aku → tàyyeekú « s'enlever » (tay, coller ; tàyyi,
 décoller, enlever)
 lem + -i₁ → lemmi + -aku → lemmeekú « se déplier » (lem, plier ; lemmi,
 déplier)

Dans la documentation dérivationnelle disponible en wolof, le suffixe **-u** a fait l'objet d'analyses non convergentes portant sur les différentes fonctions qu'il peut assumer dans la prédication. C'est ainsi que nous avons relevé deux groupes de spécialistes qui ont traité du suffixe **-u** : un groupe qui atteste l'existence d'une fonction passive assumée par le marqueur **-u** et un autre qui atteste le contraire.

Parmi les spécialistes qui ont affirmé l'existence du passif en wolof, nous avons noté Sauvageot, S. (1965), Church, E. (1981) et Diouf, J.L. (1994).

Sauvageot, S. (1965 : 151) identifie le morphème **-u** et ses variantes **-wu** et **-ku** et l'attribue les fonctions passive et réfléchie parce que, dit-il, ce marqueur a pour fonction d'indiquer que l'action est :

- ou bien subie par le sujet (Passif)
- ou bien répercutée sur celui-ci (Réflexif)

(S. Sauvageot, 1965 : 152)

859 *dama gaañú*

s PRED
dama gaañ-ú
 EMPH.V.1SG blesser-MOY

« *Je me suis blessé, j'ai été blessé* »

WOFAA

WOLEB

860 *faa gaañú*

dama gaañu

Les variations dialectales se situent au niveau de l'harmonie vocalique et de la marque personnelle **dama / faa**.

Church, E. (1981 : 275) identifie le marqueur **-u** qui assume une fonction de réfléchi-statif et une autre fonction passive dont la construction n'admet jamais de complément d'agent.

Réfléchi-statif

(Church, E., 1981 : 275)

861 *kookú dee na daf doon dëbbu*

S PRED s s PRED
kookú dee na, daf d-oon dëbb-ú
 celui-là mourir PFT.3SG EMPH.V.3SG INACC-PAS transpercer-MOY

« *Celui-là est mort, il se poignardait* »

Passif

(Church, E., 1981 : 275)

862 *ajú na*
 PRED s
 aj-ú **na**
 accrocher-MOY PFT.3SG

 « *C'est accroché* »

WOFAA

WOLEB

863 **kóok-** dee na, **fa** doon dëbbu **kóoku** dee na, **daʔa** ~ **dafa** doon dëbbu

 hajú na ʔaju na

Les divergences constatées portent sur l'harmonisation vocalique, sur la chute de la voyelle finale de **kóoku** en **WOFAA**, sur la marque personnelle et sur la consonne prothétique **h** / **ʔ**.

Diouf, J.L., (1994 : 330-331) inventorie le morphème **-u** dans la dérivation wolof et l'attribue la fonction passive. A ce propos, il affirme ceci : « La voix passive existe en wolof. La construction du type passif s'obtient par transformation. La construction du type réflexif, même si elle n'est pas distincte de la construction du type passif au niveau morphosyntaxique, est tout de même repérable grâce à un test »

Cet auteur a approfondi sa réflexion en distinguant trois types de passif :

- Un passif non marqué caractérisé par une transformation par effacement du sujet et une transformation par déplacement de l'objet qui vient instancier la place du sujet.

(Diouf, J.L., 1994 : 331)

864 **a.** *kenn dú jaay bët*
 S s PRED O
kenn dú jaay bët
 personne EMPH.NEG.3SG vendre œil

« *On ne vend pas d'œil* »

b. *bët dú jaay*

 O s PRED
bët dú jaay
 œil EMPH.NEG.3SG vendre

« *Œil ne se vend pas* »

WOFAA

WOLEB

865 kenn- **dú** jaay bët kenna **du** jaay bët
 bët **dú** jaay bët **du** jaay

Les divergences constatées portent sur l'harmonisation vocalique et sur la voyelle de soutien **ë / a**.

- Un passif marqué qui a les caractéristiques d'un passif non marqué en plus de l'application du morphème **-u** au verbe principal.

(Diouf, J.L., 1994 : 331)

866

a. *Abdú dafay sang Asan*

S s PRED O
Abdú dafa-y sang **Asan**
 Abdou EMPH.V.3SG-INACC laver Assane

« *Abdou lave Assane* »

b. *Asan dafay sangú*

S s PRED
Asan dafa-y sang-ú
 Assane EMPH.V.3SG-INACC laver-PASS

« *Assane se lave* »

WOFAA

WOLEB

867

Habdú faay sang- Asan **Abdu dafay ~ da?a la sang** Asan

Asan **faay sangú** Asan **dafay ~ da?a la sang**

Les particularités relevées portent sur l'harmonie vocalique, sur la prothèse et sur la marque personnelle.

- Un passif avec occurrence d'agent caractérisé par une transformation par permutation de sujet et objet (868b.) puis une transformation par effacement du terme qui valide l'objet (868c.).

(Diouf, J.L., 1994 : 331)

868

a. *bú béjjen saxee cí ganaar*

SUB S PRED OBL
bú béjjén sax-ee cí ganaar
 TEMP corne pousser-ANT LOC poule

« *Quand cornes pousser sur poule* »

b. *bú cí ganaar saxee béjjen*

SUB	OBL	PRED	S	
bú	<u>cí</u>	<u>ganaar</u>	sax-ee	<u>béjjen</u>
TEMP	LOC	poule	pousser-ANT	corne

« *Quand sur poule pousser cornes* »

c. *bú - ganaar saxee béjjen*

SUB	S	PRED	O	
bú	-	<u>ganaar</u>	sax-ee	<u>béjjen</u>
TEMP		poule	pousser-ANT	corne

« *Quand poule pousser cornes* »

WOFAA

WOLEB

869

bú **béjjen** saxee cí ganaar

bú cí ganaar saxee **béjjen**

bú ganaar saxee **béjjen**

bú **bajjin** saxee cí ganaar

bú cí ganaar saxee **bajjin**

bú ganaar saxee **bajjin**

La variation entre parlars relevée est une variation lexicale portant sur le lexème **béjjen** du **WODAK** et du **WOFAA** qui renvoie à **bajjin** en **WOLEB**.

Parmi les descripteurs qui ont soutenu l'inexistence du passif en wolof, nous avons noté Faye, S. (1983), Creissels, D. (1991) et Voisin-Nouguier, S. (2002).

Faye, S. (1983 : 36) n'adopte pas la position des auteurs précédents et avance les propos suivants : « Il n'est pas nécessaire de s'étendre sur le cas du wolof où le passif n'existe pratiquement pas dans sa forme canonique, à savoir, une construction syntaxique comprenant

un sujet grammatical qui est en même temps le patient et une forme verbale porteuse d'une marque spécifique du passif. En fait l'idée du passif est rendue en wolof par une construction active impersonnelle »

(Faye, S., 1983 : 37)

870 *jàpp nañú sàcc bí*

PRED s O
jàpp nañú sàcc bí
prendre PFT.3SG voleur DEF

« *On a pris le voleur* » (« *Le voleur est pris* » : traduction française)

WOFAA

WOLEB

871 *jàppú nañ- sàccí bí*

jàppa nañu sàcca bí

La particularité dialectale est notée avec la voyelle de soutien **ë / u / a** et avec la marque personnelle.

Selon l'auteur, dans cette construction, c'est la forme pronominale **nañú** (ils) qui fonctionne comme un impersonnel et a l'équivalent de **on**.

Creissels, D. (1991: 445-446), dans une perspective typologique, ne reconnaît pas la fonction passive en wolof et affirme les propos suivants concernant le wolof : « Cette langue a, en effet, un inventaire particulièrement important de morphèmes de voix, or il n'est pas possible de reconnaître en wolof une transformation passive.»

Voisin-Nouguier, S. (2002 : 121) n'a pas confirmé l'existence de la voix passive en

wolof, elle parle plutôt de voix moyenne et avance les propos suivants : « La dérivation moyenne permet (...) dans cette langue d'exprimer des situations dans une même perspective que la voix passive, c'est-à-dire de présenter l'événement sous l'angle du patient, mais dans ces propositions l'insertion de l'initiateur n'est pas possible »

(Voisin-Nouguier, S., 2002 : 121)

872 **a.** *Abdú sakk na pax mí*

S	PRED	s	O
Abdú	<u>sakk</u>	na	pax mí
Abdou	boucher	PFT.3SG	trou DEF

« *Abdou a bouché le trou* »

b. *pax mí sakkú na*

S	PRED	s
pax mí	<u>sakk-ú</u>	na
trou DEF	boucher-DECAUS	PFT.3SG

« *Le trou est bouché* »

WOFAA

WOLEB

873 **Habdú sakk- na pax mí**
 pax mí sakkú na

-Abdu sakka na pax mí
 pax mí sakku na

Les divergences constatées portent sur l'harmonisation vocalique, sur la consonne prothétique et sur la voyelle de soutien.

Selon toujours cet auteur, la dérivation moyenne en wolof comporte des fonctions réfléchie, autocausive et décausive.

Après avoir fait un survol de la discussion entre spécialistes sur la question de l'existence ou non du passif en wolof, nous rejoignons, pour notre part, la position de Nougquier-Voisin, S qui intègre le suffixe **-u** dans la dérivation moyenne avec les différentes fonctions qu'il implique dans la langue. Ainsi nous tenterons de définir la voix moyenne en wolof comme étant une construction à cheval entre la voix active et la voix passive. Elle renvoie à toute construction ayant une structure syntaxique intransitive (et/ou transitive) et une situation sémantique moyenne en terme de procès subi par le patient, plutôt qu'une action réalisée par un agent. Elle est marquée par :

- la combinaison du lexème **boop** « tête » aux marqueurs possessifs. Cette combinaison assume une fonction réfléchie³³.
- le morphème de dérivation verbale **-u** ~ **-ku** qui assume une fonction autocasative ou décasative.

A. La fonction autocasative

Dans la dérivation moyenne à fonction autocasative, le signifié autocasatif s'explique par le fait que le sujet de la proposition dérivée apparaît comme le propre initiateur d'une action qu'il exerce lui-même.

874 **a.** *dafay sang xale bí*
 s PRED O
 dafa-y **sang xale bí**
 EMPH.V.3SG-INACC laver enfant DEF
 « Il lave l'enfant »

b. *dafay sangú*
 s PRED

³³ En wolof, la construction réfléchie est lexicalement marquée par une forme pronominal. Le pronom en question est composé du lexème nominal **boop** « tête » et des morphèmes possessifs. Le lexème nominal s'accorde avec le sujet en personne et en nombre à l'aide des morphèmes possessifs. En raison du marquage lexical de cette fonction, elle ne sera pas prise en compte dans cette étude. Nous traiterons seulement des fonctions autocasative et décasative qui sont formellement marquées.

dafa-y **sang-ú**
EMPH.V.3SG-INACC laver-AUTCAUS

« *Il se lave* »

WOFAA

WOLEB

875 **faay sang- gúne gí**

dafay ~ daʔala sanga guni gí

faay sangú

dafay ~ daʔa la sangu

Les divergences constatées portent sur l'harmonisation vocalique, sur la marque personnelle et sur la voyelle de soutien.

L'application du suffixe **-u** « moyen » à une base verbale implique une réduction de la valence verbale et un remodelage des deux rôles sémantiques habituellement liés à deux participants. En effet, le radical de base, qui était transitif au départ, devient intransitif sous l'effet du marqueur moyen et l'argument sujet qui assumait le rôle sémantique d'agent cumule ce même rôle avec le rôle de patient qui était assumé par l'argument objet de la proposition non dérivée.

Les dérivés moyens autocausatifs sont obtenus à partir de deux paradigmes de verbes catégorisés sur la base de leur contenu sémantique : les verbes d'expression des actions de toilette et les verbes de mouvement qui renferment des verbes de mouvement translationnels et des verbes de mouvement non translationnels.

a. Les verbes d'action de toilette

876

bënn + -u → bënnú → bënnu « se percer (les oreilles) » (bënn, trouser,
percer)

jam + -u → jamú « se tatouer (les lèvres ou les gencives) » (jam,
piquer)

létt + -u → léttú³⁴ → léttu « se faire coiffer, être coiffé » (létt, coiffer)

peñe + -u → peñewú « se peigner (les cheveux) » (peñe, peigner)

raxas + -u → raxasú « se laver (les mains) » (raxas, laver (mains ou
objets))

sang + -u → sangú « se laver » (le corps) (sang, laver (le corps))

seet + -u → seetú « se mirer » (seet, regarder, chercher)

wat + -u → watú « se raser » (wat, raser la barbe ou les cheveux)

WOFAA

WOLEB

877

jamú	jamu
maabú	léttu
peñehú	peñe?u
raxasú	raxasu
sangú	sangu
seetú	seetu
watú	watu
bënnu	bënnu

³⁴ Nous avons noté une différence d'analyse de prédicat entre les verbes **léttu**, **jamu** et **bënnu**. Avec ces verbes, un seul référent cumule les rôles sémantiques de participants ; mais ces rôles diffèrent autant au niveau référentiel qu'au niveau sémantique. Nous avons, avec le verbe **léttu**, au niveau référentiel les causateur / causataire (tressé) concentrés sur l'argument sujet sous les rôles sémantiques de causateur / patient.

878

a. *Faatú raxas na ndab yí*

S PRED s O
Faatú raxas na ndab yí
Fatou laver PFT.3SG récipients DEF.PL

« Fatou a lavé les récipients »

b. *Faatú raxasú na*

S PRED s
Faatú raxas-ú na
Fatou laver-AUTCAUS PFT.3SG

« Fatou s'est lavée (les mains) »

(Voisin-Nouguier, S., 2002 : 114)

879

a. *dafa daan létt mbëri làmb yéek búur yí*

s PRED O
dafa daan létt mbër-í làmb
EMPH.V.3SG PAS.HAB tresser champion-CONN lutte
yí + ak búur yí
DEF.PL+avec roi DEF.PL

« Elle avait l'habitude de tresser les champions de lutte et les rois »

b. *booba góor ñí dañúy léttu*

CIRC S s PRED
booba góor ñí dañú-y létt-ú

TEMP. homme DEF.PL EMPH.V3PL-INACC tresser-AUTCAUS

« En ce temps-là, les hommes se faisaient tresser »

WOFAA

WOLEB

880	<p>Faatú <u>raxas</u> na ndab yí</p> <p>Faatú <u>raxasú</u> na</p> <p>fa daan <u>maab</u> mbëri làmbú yéek</p> <p>búur yí</p> <p>booba góor ñí fañooy <u>maabú</u></p>	<p>Faatu <u>raxas</u> na ndab yí</p> <p>Faatu <u>raxasu</u> na</p> <p>dafa ~ daʔa daan <u>létta</u> mbëri làmba</p> <p>yéex búur yí</p> <p>booba góor ñí dañooy <u>léttu</u></p>
------------	---	--

Les divergences constatées portent sur l'harmonisation vocalique, sur la marque personnelle, sur la voyelle de soutien et sur la variation lexicale **létt(ë) / létta / maabu**.

b. Les verbes de mouvement

- Les verbes de mouvement translationnels

En wolof, il n'existe qu'un seul verbe de mouvement translationnel susceptible d'être construit avec le marqueur moyen, il s'agit du verbe **dëdd** « quitter » qui conserve la structure syntaxique du prédicat non dérivé lorsqu'il reçoit le marqueur moyen par opposition aux autres verbes de mouvement qui ont une structure valencielle réduite sous l'effet du morphème de dérivation moyenne.

(Church, E., 1981 : 271)

881	<i>dëddu na àddína</i>		
	PRED	s	O
	dëdd-ú	na	àddína
	tourner.le.dos.à-AUTCAUS	PFT.3SG	monde

« Il a tourné le dos au monde »

(Voisin-Nouguier, S., 2002 : 119)

- 882 *sama xarít la woon, léegi dafa ma dëddu*
 S s PRED ADV
sama xarít la woon, léegi
 mon ami EMPH.C3SG PAS, maintenant
 s o PRED
dafa ma dëdd-ú
 EMPH.V.3SG o.3SG quitter-AUTCAUS
- « C'était mon ami, maintenant il m'a tourné le dos »

WOFAA

WOLEB

- 883 dëddu na haddína dëddu na ʔaddína
- sama xarít la hoon, léegi fa sama xarít la ʔoon, léegi dafa ~ daʔa
- ma dëddu ma dëddu

Les divergences constatées portent sur l'harmonisation vocalique, sur la consonne prothétique et sur la marque personnelle.

- Les verbes de mouvement non translationnels

- 884 fíri + -ku → fírikú → fíriku « se détendre » (fíri, détendre)
 fúdd + -u → fúddú → fúddu « s'étirer » (fúdd, étirer)
 yëngál + -u → yëngú → yëngu « se remuer » (yëngal, remuer)

WOFAA

WOLEB

- 885 fíreeku fíriku

fúddu fúddu
 yëngu yëngu

886 **a. yëngal na bànxaas bí**
 PRED s O
 yëngal **na** **bànxaas bí**
 remuer PFT.3SG branche DEF

« *Il a remué la branche* »

b. bànxaas bí yëngu na
 S PRED s
 bànxaas bí **yëng-ú** **na**
 branche DEF remuer-AUTCAUS PFT.3SG

« *La branche s'est remuée* »

WOFAA

WOLEB

887 **yëngat** na bànxaas bí **yëngal** na bànxaas bí
 bànxaas bí **yëngu** na bànxaas bí **yëngu** na

La seule divergence relevée porte sur la variation consonantique **l / t**.

B. La fonction décausative

La dérivation moyenne à fonction décausative renvoie à une proposition dérivée caractérisée par une transformation de l'objet de la proposition non dérivée en sujet du

prédicat dérivé. Ce prédicat comporte des affinités sémantiques avec les prédicats de la voix passive. En effet, le sujet constitue le siège du procès traduit par le prédicat et dans lequel il n'exerce aucune participation active. La dérivation moyenne décausative se distingue du passif par l'absence du complément d'agent dont la présence constitue une propriété fondamentale de la proposition passive. L'absence du complément d'agent s'explique par l'inexistence en wolof d'un indicateur de fonction qui pourrait l'introduire dans la proposition dérivée.

888

a. *Abdú tēj na búntu bí*

S	PRED	s	O
Abdú	tēj	na	búntu bí
Abdou	fermer	PFT.3SG	porte DEF

« *Abdou a fermé la porte* »

b. *búntu bí tēju na*

S	PRED	s
búntu bí	tēju	na
porte	DEF fermer-DECAUS	PFT.3SG

« *La porte s'est fermée* »

WOFAA

WOLEB

889

Habdú tēj na búntu bí

-Abdu tēj na búnta bí

búntu bí tēju na

búnta bí tēju na

Les différences dialectales relevées se situent au niveau de la prothèse et de la voyelle de soutien.

A l'instar de son effet dans la dérivation moyenne autocausative, la suffixation du marqueur **-u** à une base verbale dans la dérivation moyenne décausative aussi débouche sur opération de réduction de la valence verbale. Il s'y ajoute un remodelage de rôle sémantique différent d'une fonction à l'autre. Dans la dérivation autocausative, l'argument sujet du prédicat non dérivé cumule les deux rôles sémantiques d'agent et de patient alors que dans la dérivation décausative, c'est l'argument objet du prédicat non dérivé qui assume le seul rôle sémantique de patient et l'argument sujet du prédicat non dérivé disparaît dans la proposition dérivée.

Les dérivés moyens décausatifs sont issus des verbes transitifs rendus intransitifs par l'application du marqueur moyen **-u** qui a la propriété de réduire la structure valencielle du verbe :

- 890** díndi + -ku → dín**díkú** → dín**diku** « s'enlever, être enlevé » (díndi, enlever)
- fal + -u → fal**ú** « être élu », (fal, élire)
- laxas + -u → laxas**ú** « être accroché » (laxas, accrocher)
- lor + -u → lor**ú** « être victime d'un préjudice » (lor, porter préjudice à)
- sakk + -u → sakk**ú** « être bouché » (sakk, boucher)
- sol + -u → sol**ú** « s'introduire, être introduit » (sol, introduire)
- úb + -u → úb**ú** → úb**u** « se fermer, être fermé » (úb, fermer)
- úbbi + -u → úbbi**kú** → úbbi**ku** « s'ouvrir, être ouvert » (úbbi, ouvrir)
- tëj + -u → tëj**ú** → tëj**u** « se fermer à clé, être fermé à clé » (tëj, fermer à clé)

WOFAA

WOLEB

891	díndeeku	díndiku
	falú	falu
	laxasú	laxasu
	lorú	loru
	sakkú	sakku
	solú	solu
	húbu	ʔúbu
	húbbeeku	ʔúbbiku
	těju	těju

892 a. *fal* nañú seen njít

PRED s O
fal nañú seen njít
 élire PFT.3PL leur dirigeant

« *Ils ont élu leur dirigeant* »

b. *níjaayam falú* na

S PRED s
níjaay-am **fal-ú** **na**
 oncle+maternel-son élire-DECAUS PFT.3SG

« *Son oncle est élu* »

893 a. *maa úbbi búntu bí*

s PRED O
maa **úb+i₁** **búntu bí**
 EMPH.S.1SG fermer-INVER porte DEF

« *C'est moi qui ai ouvert la porte* »

b. *búntu bí úbbiku na*

S PRED s
búntu **bi** **úb+-i₁-kú** **na**
porte DEF fermer+INVER-DECAUS PFT.3SG

« *La porte est ouverte / La porte s'est ouverte* »

WOFAA

WOLEB

894 fal **nañ-** seen njít

fal **nañu** seen njít

níjaayam falú na

ndijaayam falu na

maa húbbi búntu bí

maa ʔúbbi búnta bí

búntu bí húbbeeku na

búnta bí ʔúbbiku na

Les particularités relevées portent sur l'harmonie vocalique, sur la marque personnelle, sur la consonne prothétique, sur la voyelle de soutien, sur la variation lexicale **níjaay** du **WODAK** et du **WOFAA** qui correspond à **ndijaay** en **WOLEB** et sur la variante **-aku** qui apparaît en **WOFAA** alors que c'est la forme **-ku** qui est attestée en **WODAK** et en **WOLEB**.

Le suffixe **-u** « moyen » est susceptible d'être construit, sur l'axe syntagmatique, avec les suffixes de dérivation ordinaires et les suffixes de voix. Pour illustrations, nous donnons les combinaisons de **-u** aux suffixes de dérivation ordinaires **-anti** « correctif », **-ar** « effort » et **-i₁** « inversif » et aux suffixes de voix **-al₁** ~ **-tal** « causatif », **-andoo** « collectif » et **-e₃** « applicatif ». Il peut être, selon le suffixe (de dérivation ordinaire ou de voix) avec lequel il est construit, antéposé ou postposé à ce dernier.

• **Combinaison à -anti** « correctif »

895 júb + -anti + -ku → júbb**ántí**kú → júbb**anti**ku → júbb**ěnti**ku « se redresser » (júb, être droit ; júbbanti, redresser)

Fonction décausative

896 garab gí júbb**anti**ku na
 S PRED s
 garab gí júb+-ántí-kú na
 arbre DEF être+droit+CORR-DECAUS PFT.3SG
 « *L'arbre s'est redressé* »

• **Combinaison à -ar** « effort »

897 def + -ar + -u → defar**ú** « être refait », (def, faire ; defar, fabriquer)

Fonction décausative

898 kër gí yàqúwoon defar**ú** na
 S PRED PRED s
 kër gí yàq-ú-w-óon def-ar-ú na
 maison DEF détruire-DECAUS-EPEN-PAS faire-EFF-DECAUS PFT.3SG
 « *La maison qui était détruite est refaite* »

• **Combinaison à -i₁** « inversif »

Fonction autocausative

- 904 *ñoo yeewoondoo démb*
 s PRED CIRC
ñoo **yee-w-ú+-andoo** **démb**
EMPH.S.1PL réveiller-EPEN-+-AUTOCAUS+-COLL hier

« *Nous nous sommes réveillés ensemble hier* »

• **Combinaison à -e₃** « applicatif »

- 905 wat + -u + -e₃ → **watoo** « se raser avec » (wat, raser ; watú, se raser)

Fonction autocausative

- 906 *Lañset la watoo*

 S s PRED
Lañset la **wat-u-e₃**
lame EMPH.C.3SG se+raser-AUTOCAUS+-APPL

« *C'est avec une lame qu'il s'est rasé* »

WOFAA

WOLEB

- | | | |
|-----|----------------------------------|----------------------------------|
| 907 | kèt gí yàqúhoon defetú na | kër gí yàqu?oon defaru na |
| | palanteer bí húbbeeku na | palanteer bí ʔúbbiku na |
| | tey faa da noppalú | tey damaa noppalu |
| | ñoo heehoondoor démbu | ñoo ʔee?oondoo démba |

Lañset la watoo

Lamset la watoo

garab gí júbbantiku na

garab gí júbbantiku na

Les particularités relevées portent sur l'harmonie vocalique, sur la marque personnelle **damay / faa da**, sur la consonne prothétique, sur la consonne épenthétique, sur la voyelle de soutien, sur la variation consonantique **r / t** et sur la variation lexicale **defar** du **WODAK** et du **WOLEB** qui correspond à **defet** en **WOFAA**.

Certains de ces suffixes sont considérés comme étant des suffixes bivalents en raison de leur aptitude à former, à la fois, des dérivés verbaux et des dérivés nominaux. Les derniers se distinguent des premiers par la consonne de classe (généralement **b-**) qui établit une nette rupture de catégorie grammaticale étant donné qu'en wolof la consonne de classe constitue un élément intégré de la forme nominale. Ces suffixes sont les suivants :

-ar « effort »

908 def-ar → defar (V) « fabriquer, réparer »
defar **b-** (N) « fabrication, réparation »

-andoo « collectif »

909 dëkk-andoo → dëkkandoo (V) « habiter ensemble »
dëkkandoo **b-** (N) « voisin »

-antu « dépréciatif »

910 dox-antu → doxantú (V) « se promener »
doxantú **b-** (N) « promenade »

-al₂ « applicatif »

911 jàng-al₂ → jàngal (V) « enseigner »
jàngal **b-** (N) « enseignement »

-ali « achèvement »

912 jot-ali → jotalí (V) « transmettre »
jotalí **b-** (N) « transmission »

-anti « correctif »

913 júb-anti → júbbanti (V) « corriger, rectifier »
júbbanti **b-** (N) « correction, rectification »

-aale₁ « associatif »

914 nekk-aale → nekkaale (V) « vivre en concubinage »
nekkaale **b-** (N) « concubin »

-taan « ponctuel »

- 915** wax-taan → waxtaan (V) « converser, causer »
waxtaan **w-** (N) « conversation, causerie »

-adi « privatif »

- 916** wér-adi → wéradi (V) « être malade »
wéradi **b-** (N) « mauvaise santé »

-u « moyen »

- 917** xar-u → xarú (V) « se suicider »
xarú **b-** (N) « suicide »

-oo « réciproque »

- 918** xúl-oo → xúloo (V) « se quereller, se disputer »
xúloo **b-** (N) « querelle, dispute »

-ante « réciproque »

- 919** raw-ante → rawante (V) « être en compétition »
rawant **b-** (N) « compétition »

Il existe, dans le paradigme des suffixes de dérivation verbale, des suffixes qui sont

peu fréquents dans l'usage actuel des dérivés wolof. Il s'agit de :

-aate « excès d'un fait ou d'une action »

920 nob + -aate → nobaate « être très amoureux » (nob, aimer)

-aatu « légèreté et excès »

921 jéex + -aatu → jéexa**atú** « fouiller le sol avec insistance » (jéex, fouiller dans le sol)

-kondi « connotation négative »

922 fàttelíku + -kondi → fàttelí**kondi** « ne pas pouvoir se rappeler » (fàtte, oublier ; fàttelí, rappeler ; fàttelíku, se rappeler)

Les suffixes de dérivation verbale (24)

DERIVATION VERBALE

DERIVATION VERBALE DENOMINALE		DERIVATION VERBALE DEVERBALE	
Formes	Valeurs	Formes	Valeurs
-al ₁	Causatif	-aale ₁	Associatif
-ati ₁	Détachement intensif	-aale ₂	Restrictif
-e ₁	Qualifiant	-aan ~ -taan	Ponctuel

-lu ₁	Faire semblant	-Aat	Itératif
-oo ₁	Adoptif	-adi	Privatif
-u ~ -tu	Moyen	-al ₁ ~ -l ~ -tal	Causatif
		-al ₂	Applicatif
		-ali	Achèvement
		-andi	Provisoirement
		-andoo	Collectif
		-ante	Réciproque
		-anti	Correctif
		-antu	Dépréciatif
		-arñi ~ -arci ~ -arbi	Correctif
		-at	Intensif
		-ati ₂	Itératif renforcé
		-e₂	Causatif
		-e₃	Applicatif
		-e₄	Réciproque
		-i ₁	Inversif
		-le ₁	Possessif
		-le ₂	Causatif
		-loo	Causatif
		-lu ₂	Causatif
		-oo ₂	Collectif
		-si	Rapprochant
		-u ~ -ku ~ -aku	Moyen

Au terme de l'analyse de cette section, nous avons constaté que les particularités dialectales notées dans la dérivation correspondent à :

- Des considérations morphologiques. Les faits morphophonologiques qui établissent une différence de formes sont la prothèse, l'épenthèse, le soutien vocalique, l'inversif et l'harmonisation vocalique.
- Des variations lexicales. Ces variations concernent les unités lexicales qui apparaissent sous une autre forme dans l'un ou l'autre parler.
- Des fluctuations de timbre portant sur la voyelle de certaines unités lexicales. Certaines voyelles, radicales surtout, sont susceptibles d'apparaître avec un timbre différent dans l'unité lexicale de tel ou tel autre parler.
- Des fluctuations consonantiques en position finale de certains termes.
- La variation formelle de suffixe du wolof de Dakar et du lébu de Ouakam au faana-faana. En effet, le suffixe **-arñi** (du wolof de Dakar et du lébu de Ouakam) qui comporte les allomorphes **-arci** et **-arbi** renvoie systématiquement à **-arbi** qui peut varier en **-arti** en faana-faana, et le suffixe **-andoo** renvoyant à l'expression collective de ces deux variétés se présente sous la forme **-andoor** en faana-faana. Aussi la forme suffixale **-e** qui renvoie aux différentes fonctions causative (**-e₂**), applicative (**-e₃**) et réciproque (**-e₄**) et brève en wolof de Dakar et en lébu de Ouakam s'allonge régulièrement en faana-faana et devient **-ee_{2, 3, 4}**.

3.1.2.2.2 La combinaison

Les procédés combinés sont la reduplication et la suffixation. Les dérivés sont ainsi formés avec le suffixe **-lu₁** « faire semblant » et renferment une nuance sémantique d'imitation et de simulacre. Le suffixe se présente formellement de la même façon dans toutes

les variantes dialectales de cette étude. Les particularités constatées entre variétés portent sur certains faits morphophonologiques analysés dans la partie phonologique (cf 2.3, pp. 56-136)

Schéma dérivationnel générique : ((X)_{RAD.V1} - (RAD.V1) – (SUFF))_v

- 923** dof-doflú « faire le fou » (dof, être fou)
 xam-xamlú « faire semblant de savoir » (xam, savoir, connaître)
 togg-togglú « faire semblant de cuisiner » (togg, cuisiner)
 wút-wútlú → wút-wútlu « faire semblant de chercher » (wút, chercher)
 yéeg-yéeglú → yéeg-yéeglu « faire semblant de monter » (yéeg, monter)

WOFAA

WOLEB

- | | | |
|------------|--------------|---------------|
| 924 | dof-doflú | dof-doflu |
| | xam-xamlú | xam-xamlu |
| | toggú-togglú | togga-toggalu |
| | hút-hútlu | ʔút-ʔútlu |
| | héeg-héeglu | ʔéeg-ʔéeglu |

Les particularités relevées portent sur l’harmonie vocalique, sur la voyelle d’appui et sur la consonne prothétique **h / ʔ**.

Le survol de la dérivation verbale en wolof nous a permis de noter que les écarts relevés entre parlers de cette étude sont essentiellement d’ordre phonologique et

morphophonologique. Ils apparaissent dans les fluctuations vocalique et consonantique dans le cadre du mot du wolof de Dakar au faana-faana et/ou au lébu de Ouakam, dans la façon dont radical verbal et morphème dérivationnel sont liés, dans l'harmonisation vocalique, dans le phénomène prothétique, dans la voyelle d'appui et dans l'ordre d'apparition de certains suffixes lorsqu'ils sont combinés. Ces écarts sont aussi visibles à travers l'ordre d'apparition des suffixes qui peut être peu fréquent ou inexistant dans un parler par rapport à l'autre, dans les variations lexicales et dans les changements formels qui peuvent affecter un suffixe d'un parler à l'autre.

A la suite de l'analyse de la dérivation, nous passons à l'étude de la composition dans les pages qui suivent.

Chapitre II

3.2 La composition

Par définition, la composition correspond à un procédé de formation de mots qui consiste à combiner deux composants (nominal ou verbal) autonomisables et différents pour obtenir des synthèmes. Ka, O. (1981 : 75) considère le composé en wolof comme un synthème³⁵ et le distingue par quatre critères :

- Le critère paradigmatique : le composé est identifiable par la méthode de la commutation comme un synthème et non un groupe de mots.

925 borom-kër gí | dafa túkki « Le chef de famille est parti en voyage »

³⁵ Martinet, A. (1969 : 70) définit le synthème comme étant : « tout segment de discours qui se comporte syntaxiquement comme simple monème, mais susceptible d'être analysé en deux ou plus de deux unités significatives »

926 baay “ ” « Papa est parti en voyage »

- Le critère syntagmatique : L'ordre des termes est caractérisé par une asyntaxie. Le qualifiant est suivi du qualifié dans le composé alors que cette construction est irrégulière en wolof où c'est plutôt le schème inverse avec l'indice de classe suivi du marqueur **-u** qui est attesté.

927 mukk-pooj « être actif, attentionné » (mukk, être souple, mou ; pooj b-,
hanche)

Il est aussi impossible d'insérer un quelconque morphème à l'intérieur du mot composé d'où l'inséparabilité entre les deux termes, une caractéristique structuraliste du composé.

928 mbaam-àll « phacochère » (mbaam, âne ; àll, brousse)
et non

929 mbaamú-àll : L'insertion du connectif **-u** est impossible

- Le critère sémantique : Le signifié du composé ne correspond pas à la somme des signifiés des mots qui le composent.

930 gaynde-géej « requin » et non « lion de mer »

931 ndombo-tànk « attributions » et non « cordon de pied »

- Le critère prosodique : Le composé comporte un accent unique.

932 borom-barke « homme riche » (borom b-, propriétaire ; barke, bénédiction)

[' bɔrɔmbarkɛ]

933 genn-wàll « moitié, demi » (genn (numéral), un ; wàll, part, partie)

[' gɛn:wal:]

En plus des ces critères de Ka, O. (1981), nous ajoutons une autre caractéristique structurale du composé wolof qui est l'attelage. En effet, le système dérivationnel de la langue n'accepte pas la formation du type :

934 borom-kër ak dëkk « chef de famille et de village »

à côté de

935 borom-kër « chef de famille »

La composition peut déboucher sur des termes qui ont le statut grammatical de nom, on parle alors de composition nominale (3.2.1) ; comme elle peut être un procédé qui permet de forger des termes de catégorie grammaticale de verbe, on parle dans ce cas de composition verbale (3.2.2) ou d'expressions qui assument une fonction adverbiale, c'est le cas de la composition adverbiale (3.2.3).

3.2.1 La composition nominale

Le produit d'une composition nominale est un composé nominal. On parle de composé nominal lorsque l'unité lexicale obtenue après la formation fonctionne avec le statut grammatical de nom, c'est-à-dire un composé qui, sur l'axe paradigmatique, peut commuter avec un nom simple. Il s'identifie par sa possibilité d'être combiné à un indice de classe ou à

un possessif. Il est formellement structuré de deux lexèmes radicaux qui peuvent ou non appartenir à la même classe grammaticale. La composition nominale est attestée dans les trois parlers avec tous les types de composé nominal mais présentent des divergences formelles notées d'une variante à l'autre. Ces divergences sont des écarts phonologiques notées dans :

- les variations vocaliques ou consonantiques ;
- le soutien vocalique ;
- la prothèse ;
- l'harmonisation vocalique.

3.2.1.1 Les composés d'une même catégorie grammaticale

a. La formation du type nom suivi de nom

Par ce modèle de formation nominale, nous désignons un composé dont les deux composants sont des noms communs entretenant généralement une relation sémantique de complété à complétant. Les deux termes (complété et complétant) peuvent être reliés par un morphème connectif **-u**.

- Nom complété-nom complétant

- 936** borom-kër g- « chef de famille » (borom b-, propriétaire ; kër g-, maison)
 bés-pénc b- « jour du jugement dernier (bés b-, jour ; pénc m-, place publique

pour les réunions, arbre à palabre).

gédd-bëy g- « enclos » (gédd g-, haie ; bëy w-, chèvre)

mbaam-àll m- « phacochère » (mbaam m-, âne ; àll b-, brousse, campagne)

ndombo-tànk g- « attributions » (ndombo g-, cordon ; tank b-, pied)

WOFAA

WOLEB

937

borom-kët g-

borom-kër g-

bís-pénci b-

bés-pénca b-

gédd-bëy g-

gédda-béy g-

mbaam-hàll m-

mbaam-?àlla m-

ndombo-tànk g-

ndomba-tànka g-

Les particularités relevées portent sur la consonne prothétique, sur la voyelle de soutien, sur la variation consonantique **r / t** et sur les variations vocaliques **é / i, é / ë, o / a**.

- Nom complété-connectif-nom complétant

938

ceebú-jën b- « riz au poisson » (ceeb b-, riz ; jën w-, poisson)

doomú-ndey j- « demi-frère ou demi-sœur » (doom j-, enfant ; ndey j-, mère)

dóomú-taal b- → dóomu-taal b- « cendre » (dóom b-, poudre ; taal b-, foyer)

néégú-ñax b- → néegu-ñax b- « case en paille » (néeg b-, case, chambre ;

ñax m-, paille)

ñamú-mbaam m- « restes de repas destinés aux porcs » (ñam w-, nourriture ;

mbaam m-, porc)

Le morphème connectif **-u** qui est invariable en wolof de Dakar peut correspondre à la voyelle **-i** en faana-faana et **-a** en faana-faana et en lébu de Ouakam où la voyelle **-a** est suivie de la consonne de classe du terme complété. Ainsi, les termes ci-dessus donnent les formes suivantes en faana-faana et en lébu de Ouakam.

	WOFAA	WOLEB
	ceebú-jën b-	ceebu-jën b-
939	doomí-ndey j-	doomu-ndey j-
	dóomab-tahal b-	dóomu-taal b-
	ñamú-mbaam m-	ñamu-mbaam m-
	néegab-ñax b-	néegab-ñax b-

Les particularités relevées portent sur la variation lexicale **taal** du **WODAK** et du **WOLEB** qui correspond à **tahal** en **WOFAA** et sur la variation de la voyelle de connexion **u** / **i, a**.

b. La formation du type verbe suivi de verbe

- 940** fëgg-jaay b- « friperie » (fëgg, taper, secouer ; jaay, vendre)
 mos-dollí b- « beignet, aliment agréable » (mos, goûter ; dollí, en prendre de nouveau).
 nooy-neex b- « personne molle » (nooy, être mou, tendre ; neex, être bon,

agréable)

súy-bale b- « insecticide en poudre » (súy, répandre sur le sol ; bale, balayer)

sab-lekk b- « griot, troubadour » (sab, crier (oiseau) ; lekk, manger)

taw-féex b- « protection divine, mieux-être, bonheur » (taw, pleuvoir ; féex,
être frais, être soulagé)

WOFAA

WOLEB

941

fëgg-jaay b-

fëgga-jaay b-

mos-dollí b-

mos-dolli b-

sab-lekk b-

sab-lekka b-

nooy-neex b-

nooy-neex b-

súy-bale b-

súy-bale b-

taw-féex b-

taw-féex b-

Les particularités relevées portent sur l'harmonie vocalique et sur la voyelle d'appui.

3.2.1.2 Les composés de catégorie grammaticale différente

a. La formation du type nom suivi de verbe

942

cere-síim j- « couscous préparé avec de la sauce » (cere j-, couscous ; síim,

mouiller le couscous avec de l'eau ou de la sauce)

mbaam-sëf m- « âne, bête de somme » (mbaam m-, âne, porc ; sëf, charger une
monture)

wax-set « période où les pluies sont particulièrement abondantes » (wax j-,
mot, parole ; set, être propre, pur)

WOFAA

WOLEB

943	mbaam m-	mbaam-sëf m-
	ox-set	wax-set
	cere-sím j-	cere-sím j-

La seule particularité dialectale notée se situe au niveau de la variation lexicale.

b. La formation du type verbe suivi de nom

- Le verbe est non qualifiant

944	mëq-dóom g-	« fusil de chasse » (mëq, manger de la poudre ; dóom b-, poudre)
	romb-jaan g-	« natte à rebords élevés » (romb, passer à côté de ; jaan j-, serpent)
	xar-kanam b-	« figure franche, visage ouvert » (xar, fendre, se fendre ; kanam, figure, visage)

WOFAA

WOLEB

945	mëq-dóom g-	mëqa-dóom g-
------------	--------------------	---------------------

rombú-jaan g-

romba-jaan g-

xar-kanam g-

xar-kanam g-

La seule particularité dialectale notée se situe au niveau de la voyelle d'appui.

c. La formation du type nom suivi de coverbe

3.2.2 La composition verbale

Le composé verbal se définit comme étant l'unité lexicale obtenue après une formation morphologique qui fonctionne avec le statut grammatical de verbe, c'est-à-dire un composé commutable avec un verbe simple sur l'axe paradigmatique. Il s'identifie par ses propriétés combinatoires aux modalités verbales telles que les paradigmes de conjugaison et les marques grammaticales de temps-aspect-mode (TAM). Comme le composé nominal, le composé verbal est aussi formé de deux lexèmes radicaux qui peuvent ou non appartenir à la même catégorie grammaticale.

La composition verbale existe dans les trois variantes de cette étude avec la même typologie de composé verbal mais présentent des divergences formelles notées d'une variante à l'autre. Ces particularités sont les mêmes particularités formelles repérées dans la composition nominale.

3.2.2.1 Les composés d'une même catégorie grammaticale

946 dox-daje « se rencontrer, se croiser » (dox, marcher ; daj, tomber sur quelque chose ; daje, se rencontrer, se croiser)

dóor-dàqe « jouer à cache-cache » (dóor, frapper ; dàq, chasser ; dàqe, poursuivre)

WOFAA

WOLEB

947 dox-dajee dox-daje-
dóor-dàqee dóor-dàqe-

La différence entre ces formes se situe au niveau du suffixe **-e₄** qui s'allonge pour une large part en faana-faana. (cf. l'analyse des différents suffixes **-e₄** ci-dessus).

3.2.2.2 Les composés de catégorie grammaticale différente

a. La formation du type verbe qualifiant suivi de nom qualifié

- La qualification de la quantité du nom

948 bari-sagar « avoir beaucoup d'expérience » (barí, être en quantité ; sagar b-, haillon)

barí-solo « être affairé » (barí, être en quantité ; solo s-, importance)

barí-tànk « être assidu » (barí, être en quantité ; tànk b-, pied)

WOFAA

WOLEB

949	bári-tànk-	bari-tànka
	bári-sagar	bari-sagar
	bári-solo	bari-solo

Les divergences dialectales repérées se situent au niveau de l'harmonisation vocalique et de la voyelle d'appui.

- La qualification de la dimension du nom

950	gàtt-tànk « sortir peu » (gàtt, être court ; tànk b-, pied)	
	gúdd-tànk « voyager beaucoup » (gúdd, être long ; tànk b-, pied)	
	xóot-nopp « être fourbe » (xóot, être profond ; nopp b-, oreille)	
	WOFAA	WOLEB

951	gàtt-tànk	gàtta-tànka
	gúddu-tànk	gúdda-tànka
	xóot-noppú	xóot-noppa

La seule particularité dialectale notée se situe au niveau de la voyelle d'appui.

- La qualification physique ou morale

952	màgg-bopp « être ambitieux » (màgg, grandir ; bopp b-, tête)	
	néew-doole « être physiquement faible » (néew, être en petite quantité ; doole	
		j-, force, vigueur)

ñúul-bíir « être méchant, être sans pitié » (ñúul, être noir ; bíir b-, ventre »

saf-loxo « être bon(ne) cuisinier (e) » (saf, être savoureux, loxo b-, main)

weex-bët « être inconstant » (weex, être blanc ; bët b-, œil)

WOFAA

WOLEB

953

màgg-boppú

màgga-boppa

ñúul-bíit

ñúul-bíir

néew-doole

néew-doole

saf-loxo

saf-loxo

weex-bët

weex-bët

Les divergences dialectales repérées se situent au niveau de la voyelle d'appui et de la variation consonantique **r / t**.

b. La formation du type verbe non qualifiant suivi de nom

954

bokk-mbúus « avoir les mêmes intérêts » (bokk, partager, avoir en commun ;
mbúus m-, outre, sac de peau)

ëpp-loxo « dépasser la mesure » (ëpp, surpasser, excéder ; loxo b-, main, bras)

faat-bakkan « tuer quelqu'un » (faat, tuer ; bakkan b-, nez, vie)

tollú-díggánté → tollú-díggante → tollú-díggënte « être dans une mauvaise
situation financière » (tollú, arriver à ; díggante b-,
milieu, intervalle)

yàq-der « ternir la réputation de quelqu'un » (yàq, gâter, détériorer ; der b-,
peau)

	WOFAA	WOLEB
955	bokkú-mbúus	bokka-mbúus
	hëppu-loxo	ʔëppa-loxo
	yàq-der	yàqa-der
	tollú-díggante	tollu-díggante
	faat-bakkan	faat-bakkan

Les divergences dialectales repérées se situent au niveau de la voyelle d'appui et de la consonne prothétique.

3.2.3 La composition adverbiale

Ce procédé existe dans toutes les variétés. Il sert à forger des adverbes formellement composés de lexèmes radicaux appartenant ou non à la même catégorie grammaticale. Ces adverbes composés commutent, sur la ligne syntagmatique, avec tous les adverbes simples que connaît la langue wolof. Les divergences dialectales repérées sont les mêmes que celles constatées dans les compositions nominale et verbale.

3.2.3.1 Les composés d'une même catégorie grammaticale

a. La formation du type nom coordonné à un nom

- 956** ìllëg-ák-síbbír → ìllëg-ëk-síbbír « le prochain jour » (ìllëg s-, le lendemain ;
(síbbír s-, le surlendemain ; ak ,et, avec)

L’adverbe **ëllëg-ák-síbbir** est le plus souvent employé sous sa variante **ëllëg-síbbir** où la conjonction de coordination **ak** est omise.

WOFAA

WOLEB

957

hëllëg-ák-síbbit

?ëllëg-?áx-síbbir

Les divergences dialectales repérées se situent au niveau de la consonne prothétique, de la conjonction de coordination **ák** / **?áx** et de la variation consonantique **r** / **t**.

b. La formation du type verbe coordonné à un verbe

958

teew-mú-teew « au comptant, sur-le-champ » (teew, être présent ; mú,

marque personnelle, NAR.3SG)

xef-ak-xíppi → xef-ak-xíppi « en un clin d’œil, aussitôt » (xef, ciller ; xíppi,

ouvrir les yeux ; ak, et, avec)

WOFAA

WOLEB

959

xëf-ák-xíppi

xef-?ax-xíppi

teew-mú-teew

teew-mu-teew

Les divergences dialectales repérées se situent au niveau de la conjonction de coordination et de l’harmonisation vocalique.

3.2.3.2 Les composés de catégorie grammaticale différente

Les termes constitutifs du composé sont ici un verbe et un nom.

960 wax-dëgg « à vrai dire, vraiment » (wax, parler, dire ; dëgg g-, vérité)

WOFAA

WOLEB

961 wax-dëgg-

wax-dëgga

La divergence dialectale repérée se situe au niveau de la voyelle d'appui.

La description des structures composées nous fait relever, comme en wolof de Dakar, que le faana-faana et le lébu de Ouakam ont aussi la possibilité de dériver des composés verbaux, nominaux et adverbiaux avec les mêmes types de composé. La seule particularité entre parlars se situe au niveau des faits morphophonologiques qui se présentent différemment entre variantes.

Conclusion :

L'analyse de la dérivation en wolof nous a permis de répertorier un certain nombre de remarques contrastives entre parlars de notre étude. Elles apparaissent essentiellement aux niveaux phonologique et morphophonologique. Les éléments divergents sont aussi visibles à travers l'ordre d'apparition des suffixes qui peut être peu fréquent ou inexistant dans un parler par rapport à l'autre, dans les variations lexicales et dans les changements formels qui peuvent affecter un suffixe d'un parler à l'autre. Les écarts relevés dans la composition portent aussi sur les deux niveaux phonologique et morphophonologique qui constituent des facteurs

particularisant dans la dérivation.

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

CONCLUSION GENERALE

4 CONCLUSION GENERALE

Notre étude est partie des travaux antérieurs sur le wolof produits par des administrateurs coloniaux ou missionnaires et des linguistes intra et extra-muros. Leurs recherches constituent le socle sur lequel reposent les descriptions linguistiques actuelles sur le wolof et une ouverture de pistes d'investigation qui ne sont pas complètement explorées jusqu'à maintenant.

L'étude dialectologique qui nous a surtout servi de base de travail a été faite par des linguistes intra-muros, c'est-à-dire basés à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar.

L'objectif de cette thèse est d'apporter notre modeste contribution à la documentation disponible sur la dialectologie wolof en rapprochant les mécanismes phonologiques et morphosyntaxiques caractéristiques de chaque parler pour en relever les éléments contrastifs avant de considérer leur statut de dialecte dans le domaine wolof.

Le rapprochement des trois parlers concernés dans cette étude a abouti à une découverte de caractéristiques phonologiques particulières portant sur les phonèmes, la syllabe et la structure morphophonologique.

- Au niveau phonématique, nous avons d'abord relevé que le système des segments consonantiques du wolof de Dakar et du lébu de Ouakam se démarque de celui du faana-faana par l'existence, dans ce dernier, d'une constrictive laryngale / **h** / qui, non seulement joue un rôle phonétique d'attaque aspirée, mais représente également un phonème à part entière. Ensuite, par rapport au système du wolof de Dakar, le système du lébu de Ouakam se particularise par la non existence du coup de glotte avec le statut de phonème. Le coup de glotte dont le statut phonologique est démontré en wolof de Dakar assume simplement une fonction phonétique d'attaque glottale en lébu de Ouakam et est absent du système phonologique faana-faana. Enfin le système vocalique du wolof de Dakar et celui du faana-faana constituent le même système qui se distingue de celui du lébu de Ouakam, plus complet avec des voyelles **-ATR** dans la série des voyelles hautes (brèves et longues).

- Au niveau syllabique, nous avons constaté que la syllabe en faana-faana et en lébu de Ouakam est ouverte en coda de syllabe par une voyelle de soutien effectivement réalisée après complexe consonantique, variable selon le contexte phonique et le parler.

- Au niveau morphophonologique, nous avons d'abord noté que les consonnes prothétiques **y-** et **w-** du wolof de Dakar correspondent systématiquement à **h-** en faana-faana et au coup de glotte **ʔ-** en lébu de Ouakam. Ensuite, les segments épenthétiques **-y-** et **-w-** du wolof de Dakar renvoient systématiquement à **-h-** en faana-faana et au coup de glotte **-ʔ-** en lébu de Ouakam. Puis, la voyelle d'appui, renvoyant à **-ë** facultative en wolof de Dakar, correspond régulièrement à **-ë**, **-u**, et **-i** selon l'environnement phonique en faana-faana et à **-a**

en lébu de Ouakam après tout complexe consonantique en coda de syllabe. Elle est pleinement réalisée en faana-faana et en lébu de Ouakam. Encore, la formation inversive est la même en wolof de Dakar et en faana-faana en dehors de la divergence liée à la prothèse. Le lébu de Ouakam se particularise par rapport aux deux autres parlers à travers la prothèse et l'harmonisation vocalique. Enfin, l'analyse de l'harmonie vocalique a révélé des disparités entre parlers qui se situent au niveau du système vocalique, de l'unité d'harmonie et de la direction de l'assimilation. En effet, le wolof de Dakar et le faana-faana partagent le même système de voyelles différent de celui du lébu de Ouakam en raison de l'existence, dans cette variante, de voyelles hautes **-ATR** (brèves et longues). L'unité d'harmonie est le mot en wolof de Dakar, alors qu'elle peut dépasser le mot en faana-faana et en lébu de Ouakam pour apparaître sous la forme d'un syntagme. La direction de l'harmonisation est seulement progressive en wolof de Dakar et lébu de Ouakam tandis qu'elle est à la fois progressive et régressive en faana-faana.

L'analyse de la dérivation et de la composition en wolof nous a conduit à répertorier un certain nombre de résultats contrastifs entre parlers de notre étude. D'un point de vue morphosyntaxique, cette analyse a révélé une appréhension globale de contraintes morphologiques particularisantes et consécutives à la combinaison de morphèmes. Ces contraintes formelles apparaissent à travers les règles phonologiques et morphophonologiques relevées dans la première partie de ce travail. Les éléments divergents sont aussi visibles dans l'ordre d'apparition des suffixes qui peut être peu fréquent ou inexistant dans un parler par rapport à l'autre ; dans les variations lexicales et dans les changements formels qui peuvent affecter un suffixe d'un parler à l'autre. Les écarts constatés dans les composés portent aussi sur les faits phonologiques et morphophonologiques issus des combinaisons de morphèmes sur la ligne syntagmatique.

Au terme de cette étude, nous postulons que les trois parlers qui ont fait l'objet d'analyse, dans ce travail, sont structurellement suffisamment divergents pour être, chacun, considéré comme étant un dialecte à part entière. Nous espérons aussi que les futurs chercheurs trouvent, dans cette étude, une suite logique de la dialectologie wolof. Elle pourrait constituer une référence dans ce domaine en particulier et dans la dialectologie en général. Ce travail peut aussi constituer un outil pédagogique de la langue wolof et un support culturel pour cette langue.

Au cours de la rédaction de cette thèse, des perspectives d'analyse se sont dégagées à plusieurs niveaux, ce qui nous permet d'affirmer que cette étude est loin d'être exhaustive mais elle correspond simplement à une modeste contribution à l'investigation dialectologique en wolof qui pourrait servir de référence dans ce domaine. Nos prochaines recherches seront centrées sur l'approfondissement de certains points de vue traités ici et l'élargissement de l'analyse dialectologique wolof en abordant la comparaison de ces dialectes à d'autres parlers wolof et la réflexion sur la notion de sous-dialecte qui peut exister dans une même aire dialectale.

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

BIBLIOGRAPHIE

A. OUVRAGES GENERAUX ET DOCUMENTS LINGUISTIQUES

Astley, T., (1745). *Voyages and Travels*, etc., vol.II, pp.290-293 (A wolof vocabulary and some sentences quoted from Barbot's description of Guinea, p.416 etc.).

Baldé, A., (1988). *Analyse phonologique du mandinka*, Dakar, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, 68p.

.....(1986). *Etude synchronique des parlers manding dans leur processus de divergence et de convergence linguistiques*, Tome II, Paris, Université de la Sorbonne Nouvelle, 636p.

.....(1986). *Esquisses typologiques et structurales des langues d'Afrique noire*,

Dakar : [SN], 21p.

.....(1985). *Etude comparative des parlers manding du Sénégal : Dialectologie et phonologie*, Dakar, CELTHO, 102p.

.....(1983). *Etude comparée des parlers manding du Sénégal*, Paris, ACCT, Dakar, CLAD, 112p.

.....(1983). *Etude comparative des parlers manding du Sénégal : avec références spéciales au processus de leur divergence et convergence phonologiques*, Dakar, CLAD, 49p.

.....(1982). *Phonologie systématique du mandinka*, Dakar, CLAD, 39p.

.....(1980). *Etude synchronique de la dispersion et de la convergence des parlers manding du Sénégal : contribution à l'étude typologique des langues manding*, Dakar, CLAD, 92p.

Baylon, F., Fabre, F., (1990). *Initiation à la linguistique. Avec des travaux pratiques d'application et leurs corrigés*, Paris, Editions Fernand Nathan, 235p.

Benveniste-Blanche, C., (1984). *Pronom et syntaxe : l'approche pronominale et son application en français*, Paris, SELAF, 245p.

Boilat, A., (1858). *Grammaire de la langue wolof*, Paris, Imprimerie Impériale, 420p.

Calvet, M. J., (1966). *L'expansion du wolof au Sénégal*, Dakar, CLAD, 20p.

Chomsky, N., (1971). *Aspects de la théorie syntaxique*, Paris, Seuil, 283p.

Church, E., (1981). *Le système verbal du wolof*, Département de Linguistique générale et de langues négro-africaines, Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Dakar, 365p.

Cissé, M., (2007). *Dictionnaire Français-Wolof*, Paris, Langues & Mondes, L'Asiathèque, p.389

Creissels, D., (2006). *Syntaxe générale, une introduction typologique*, Paris, Hermès, vol 1, 404p.

.....(2006). *Syntaxe générale, une introduction typologique*, Paris, Hermès, vol 2, 323p.

.....(1995). *Eléments de syntaxe générale*, Paris, PUF, 332p.

.....(1991). *Description des langues négro-africaines et théorie syntaxique*, Grenoble, Ellug, 466p.

.....(1989). *Aperçu sur les structures phonologiques des langues négro-africaines*, Grenoble, Ellug, 286p.

Dard, J., (1826). *Grammaire wolofe*, Paris, Imprimerie Royale, 213p

.....(1825). *Dictionnaire français-wolof et français-bambara suivi du dictionnaire wolof-français*, Dakar, 1^{ère} édition, Paris, 2^{ème} édition, 1855, Imprimerie Royale 300p.

Debaty-Luca, T., (1986). *Théorie fonctionnelle de la suffixation (Appliquée principalement au français et au wallon du Centre)*, Paris, « Les Belles Lettres », 345p.

Diagana, O.M., (1995). *La langue soninkée : morphosyntaxe à travers le parler de Kaédi (Mauritanie)*, Paris, Harmattan, 529p.

Diagne, P., (1971). *Grammaire du wolof moderne*, Paris, Présence africaine, 229p.

.....(1969). *Structure interne du walaf contemporain*, (Texte walaf), S.l.n.d., Dakar, 106p.

Dialo, A., (1984). *Phonostatistique, changements phonématiques et procédés métaphonématiques du wolof contemporain*, Dakar, CLAD, 127p.

.....(1984). *Le wolof de Mauritanie, Etude dialectologique*, Institut des langues nationales (Nouakchott R.I.M) 88p.

.....(1983). *Eléments systématiques du wolof contemporain*, Dakar, CLAD, 85p.

.....(1981). *Structures verbales du wolof contemporain*, Dakar, CLAD, 70p.

.....(1981). *Une phonologie du wolof contemporain*, Dakar, IFAN, T.43, sér B, n° 1-2, pp.168-202.

Diop, A., et alii., (1977-1981). *Lexique wolof-français, les langues nationales au Sénégal*, n°42, CLAD-IFAN, 4tomes, 863 p.

.....(1971). *Le wolof fondamental : 4° sous-corpus de 100.000 mots* EJ-FX, n.p, 27cm.

Diop, A.B., (1981). *La société wolof. Tradition et changement : les systèmes d'inégalité et de domination*, Paris Karthala, 355p.

Diouf, J.L., (2003). *Dictionnaire wolof-français et français-wolof*, Paris, Editions Karthala, 591p.

.....(2001). *Grammaire du wolof contemporain*, The institute for study of Language and Cultures of Asia and Africa (ILCAA), Tokyo University foreign studies, JAPAN, 200p.

.....(1988). *Etude de quelques affixes ayant une incidence sur la syntaxe wolof*, Dakar, CLAD, 19p.

.....(1985). *Introduction à une étude du système verbal wolof*, Dakar, CLAD, 72p.

Doneux, J.L., (1975). *Quelle phonologie pour le wolof*, Dakar, CLAD, 27p.

Dubois, J., (1967). *Grammaire structurale du français : le verbe*, Paris, Larousse, 223p

Dubois, J. et alii (1994). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 514p.

.....(1973). *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 516p.

Ducrot, O., (1968). *Qu'est-ce que le structuralisme en linguistique ?*, Paris, Seuil, 123p.

Fal, A., Santos, R., Doneux, J.L., (1990). *Dictionnaire wolof-français*, Paris, Karthala, 342p.

Faidherbe, L., (Général) (1864). *Vocabulaire d'environ 1500 mots français avec leurs correspondants en wolof de Saint-Loius, en pulaar du Fouta, en soniké de Bakel*, Saint-Louis, Imprimerie du Gouvernement.

Faye, S., (1996). *Micro-dico : français-wolof*, Dakar, IFAN, 187p.

Feuillet, J., (1988). *Introduction à l'analyse morphosyntaxique*, Paris, PUF, 223 p.

- François, F.**, (1980). *Linguistique*, Paris, PUF, 560p.
- Garric, N.**, (2001). *Introduction à la linguistique*, Paris, Hachette, 191p.
- Greenberg, J.H.**, (1963). *Languages of Africa*, Mouton, la Haye, Indiana University, 171p.
- Grelier, S.**, [s.d.]. *Essai de comparaison morphosyntaxique de l'anglais, du wolof et du français : le nominal*, Dakar, CLAD, 161p.
- Grevisse, M.**, (1993). *Le Bon usage*, Paris, Duculot, 13^{ème} édition.
- Guillemin-Flescher, J.**, (1981). *Syntaxe comparée du français et de l'anglais. Problèmes de traduction*, Paris, Ophrys, 544p.
- Guy-Grand.**, (1923). *Dictionnaire français-wolof*, Dakar, Mission catholique, 627p.
- Hagège, C.**, (1983). *La structure des langues*, Paris, PUF, collection « que sais-je ? » n° 2006.
- Heine, B., et Nurse, D.**, (Dir) (2004). *Les langues africaines*, Paris, Karthala, 468p.
- Homburger, L.**, (1957). *Les langues négro-africaines et les peuples qui les parlent*, Paris, Payot, 343p.
- Hopkins, B.L.**, (1995). *Contribution à une étude de la syntaxe diola-fogny*, Dakar, Société Internationale de Linguistique (S.I.L), 347p.
- Ka, F.**, (1982). *Le pulaar au Sénégal (étude dialectologique)*, Dakar, IFAN, 157p.
- Ka, O.**, (1982). *La syntaxe du wolof : essai d'analyse distributionnelle*, Département de Linguistique Générale et de Langues Négro-africaines, Université de Dakar, 250p.
-(1981). *La dérivation et la composition en wolof*, Dakar, CLAD, 102p.
- Kobbès, A.**, (Mgr) (1923). *Dictionnaire wolof-français*, nouvelle édition revue et augmentée par le R.P.O. Abiven, Dakar, 383p.
-(1869). *Grammaire de la langue wolofe*, Saint-Joseph de Ngasobil, Imprimerie de la Mission, 360p.
- Labov, W.**, (1976). *Sociolinguistique*, Paris, Les Editions de Minuit, 458p.
- Lambert, A.**, (1842). *Grammaire ouolove*, Paris, .

Larochette, J., (1958). *Grammaire des dialectes Magbetu et Medje suivie d'un manuel de conversation et d'un lexique*, Tervuren, 232p.

Leroy, M., (1980). *Les grands courants de la linguistique moderne*, Belgique, Université de Bruxelles, 206p.

Manessy, G., (1961). *Le bwamu et ses dialectes*, Université de Dakar, Publication de la section de langues et littérature, n°9, Dakar, 178p.

Manessy, M., (1969). *Les langues gurunsi : Essai d'application de la méthode comparative à un groupe de langues voltaïques*, SELAF, Paris, Klincksieck, vol. I, 80p, vol. II, 102p.

Martinet, A., (1996). *Eléments de linguistique générale*, Paris, Masson, 221p.

Millardet, G., (1977). *Linguistique et dialectologie romanes : problèmes et méthodes*, Genève, Slatkine, 517p.

Moeschler, J., Auchlin, A., (2006). *Introduction à la linguistique contemporaine*, Armand Colin, 2^{ème} édition, 192p.

Monneret, P., (1999). *Exercices de linguistique*, 1^{ère} édition, Paris, PUF, 432p.

Niklas-Salminen, A., (1997). *La lexicologie*, Paris, Armand Colin, 187p.

Njie, C.M., (1982). *Description syntaxique du wolof de Gambie*, Dakar, N.E.A, 288p.

Roman, J., (2003). *Essais de linguistique générale*, Paris, Les éditions de Minuit, 260p.

Ruhlen, M., (1997). *L'origine des langues*, Paris, Editions Belin, 287p.

Sarr Faye, M. (2002). *Etude comparée de la classification nominale dans les variantes dialectales seereer du Ndun et du Jigemb*, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Département de Linguistique Générale et Négro-africaine, 89p.

Seck, A.N., (1997). *La détermination nominale en wolof : étude syntactique et référentielle*, Dakar, CLAD, 77p.

Saussure, F., (2005). *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot & Rivages, 520p.

Sauvageot, S., (1965). *Description synchronique d'un dialecte wolof : le parler du Djolof*,

Dakar, IFAN, 274p.

Soutet, O., (1995). *Linguistique*, Paris, PUF, 364p.

Speisser, R.P.L., (1888). *Grammaire élémentaire de la langue wolofe*, Saint-Joseph de Ngasobil, Imprimerie de la Mission.

Sylla, Y., (1993). *Syntaxe peule. Contribution à la recherche sur les universaux du langage*, Dakar, Les Nouvelles Editions Africaines du Sénégal, 350p.

.....(1982). *Grammaire moderne du pulaar*, Dakar-Abidjan-Lomé, Les Nouvelles Editions Africaines, 233p.

Thiam, N., (1987). *Les catégories nominales en wolof : Aspects sémantiques*, Dakar, CLAD, 41p.

Troubetzkoy, N.S., (1970). *Principes de phonologie*, Paris, Klincksieck, 396p.

B. THESES

Cissé, M., (1987). *Expression du temps et de l'aspect dans la communication linguistique. Analyse de quelques énoncés du français (langue dite à « temps ») et du wolof (langue dite à « aspect ») dans le cadre de la théorie générale de l'énonciation*, Université de Nice, thèse de doctorat de troisième cycle, 250p.

Cissé, M.T., (1988). *Description articulatoire des occlusives du wolof. Analyse radiocinématographique et mingographique*, Thèse de doctorat Nouveau régime, Université de Strasbourg II, 409p.

Dialo, A., (1979). *Structures fondamentales du lexique wolof*, Université de Nice, Thèse de doctorat de 3ème cycle, 305p.

Diop, A.K., (2000). *Dialectologie wolof : Etude comparée du lébou de Ouakam et du wolof*

- dit standard*, Thèse de doctorat de 3^{ème} cycle, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, 319p.
- Faye, S.**, (1980). *A comparative study between Tamil and seereer*, Thèse de Ph.D., Annamalai University, Annamalai Nagar Indiana, Center of advanced study in linguistics, 552p.
- Faye, W.C.**, (1979). *Etude morphosyntaxique du seereer singadum*, Université des Langues et des Lettres de Grenoble, Thèse de doctorat de 3^{ème} cycle, 299p.
- Ndao, P.A.**, (1996). *Contacts de langues au Sénégal : Etude du code switching wolof-français en milieu urbain, approche linguistique, sociolinguistique et pragmatique*, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Doctorat d'Etat.
- Ndiaye, M.**, (1980). *Comparative study in dravidian and pula:r languages : A possible relationship*, Thèse de Ph.D., Annamalai University, Annamalai Nagar Indiana, Center of advanced study in linguistics, 2t, 416p.
- Perrin, L.M.**, (2005). *Des représentations du temps en wolof*, Thèse de doctorat, Université Paris 7 - Denis Diderot, UFR de Linguistique, 707p.
- Robert, S.**, (1989). *Système verbal et énonciation en wolof*, Thèse de doctorat de 3^{ème} cycle, Université de Paris7, 397p.
- Sall, A.O.**, (2004). *La subordination en wolof : Description syntaxique*, Thèse de doctorat de 3^{ème} cycle, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, 354p.
- Sambou, P.** (2007). *Morphosyntaxe du joola karon*, Thèse de doctorat de 3^{ème} cycle, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Département de Linguistique Générale et Négro-africaine, 284p.
- Sar, S.**, (1981). *Le dialecte sedo-sedo du wolof : Phonologie et morphologie du verbe*, Thèse de doctorat de 3^{ème} cycle, T1 et 2, Université de Nice, 540p.
- Voisin-Nouguier, S.**, (2002) - *Relations entre fonctions syntaxiques et fonctions sémantiques en wolof*, Thèse de doctorat, Université Lumière Lyon 2, Faculté des Lettres, Sciences du

Langage et Arts, Département Sciences du Langage, 371p.

C. MEMOIRES

Cissé, M., (1985). *Temps et aspect : Recherches sur l'emploi des formes verbales du wolof*, Université de Nice, mémoire de D.E.A.

Cissé, M.T., (1982). *Essai de description phonétique des occlusives orales du wolof*, Dakar, Université de Dakar, 158p.

Dramé, M., (2005). *Particularités d'un dialecte wolof : le faana-faana*, mémoire de D.E.A, F.L.S.H, Département de Linguistique Générale et Négro-africaine, 47p.

.....(2004). *Contribution à la lexicologie du wolof-L'exemple de la variante du Saloum : le faana-faana*, mémoire de maîtrise, F.L.S.H, Département de Linguistique Générale et Négro-africaine, 131p.

Mbengue, M.M., (2004). *La migration des jeunes ruraux saloum-saloum à Dakar*, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Département de Sociologie, mémoire de maîtrise, 78p.

Seck, A.N., (1983). *Etude comparée des pronoms personnels du wolof et des pronoms personnels français*, Université de Dakar, Département de Lettres Modernes.

Traoré, C.H., (1994). *Etude acoustique des voyelles centrales du wolof*, mémoire de maîtrise, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, 98p.

D. ARTICLES & REVUES

Cissé, M.T., (2006). « Problèmes de phonétique et de phonologie en wolof », *Université Cheikh Anta de Dakar*, [http : // www. Sudlangues.sn/](http://www.Sudlangues.sn/), n° 6, pp.24-62.

Dialo, A., (1981). « Troisième personne du singulier et essai de reconstruction des modèles de

conjugaison du wolof », *Annales de la F.L.S.H de Dakar*, n° 11 pp.301-323.

Diouf, J.L., (1994). « Une Approche du Passif en Wolof par la Relation Prédicative », *Journal of Asian and African Studies*, N°s 46-47, Tokyo, pp.315-332.

.....(1984). « Arguments en faveur de l'existence d'une catégorie adjectivale en wolof », *In Réalités africaines & Langue Française (R.A & L.F) n°19 pp.11-38.*

Faye, S., (1983). « Quelques aspects syntaxiques du wolof et du sérère », *Réalités africaines et langue française*, CLAD, n° 17, pp.11-39, Université de Dakar.

.....(1983). « La relative dans les langues du groupe ouest-atlantique (le cas du sereer et du wolof) », *Annales de la FLSH*, n°13.

Guéye, G.M., (1986). « L'harmonie vocalique en ndut », *Réalités africaines et langue française*, n° 13, CLAD, pp.137-249.

Houis, M., (1980). « Propositions pour une typologie des langues négro-africaines », *Afrique et Langage*, N° 13, pp.5-43.

.....(1977). « Plan de description systématique des langues négro-africaines », *Afrique et Langage*, N° 7, pp.5-65.

Ibrizimow, D., et Segerer, G., (2004) - *Systèmes de marques personnelles en Afrique*, Collection Afrique et Langage, n° 8, Paris, Peeters, 216p.

Ka, O., (1994). « Wolof phonology and morphology », *Boston: University Press of America.*

Martinet, A., (1969). « Langues et fonctions », Paris, Gonthier / Denoël.

Ndiaye-Correard, G., (1989). « Focalisation et système verbal en wolof », *Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines*, n°19, pp.177-190.

Payne & Barshi, (1999). « External Possession : What, Where, How, and Why » In *External possession*, ed. Payne and Barshi, 39, 3-29. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins Publishing Company.

Rambaud, J.B., (1898). « La détermination en wolof », *In Bulletin de la Société de*

Linguistique de Paris, pp.122-136.

Sambou, P.M., (2005). « Quelle phonologie pour les langues du Sénégal ? », *Université Cheikh Anta Diop de Dakar*, [http : // www.sudlangues.sn/](http://www.sudlangues.sn/), n°4, pp.106-120.

.....(1999). « Morphophonologie de la forme inversive en wolof », *Sciences et techniques du langage*, 3, 4, *Centre de Linguistique Appliquée de Dakar, Université Cheikh Anta Diop de Dakar*, pp.39-55.

.....(1995). « La réalité manifestée par la voyelle [e :] en wolof : éclairage du consonantisme », *In Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines*, n°25, *Université Cheikh Anta Diop de Dakar*, pp.211-218.

.....(1984). « La voyelle à du wolof : Incidences d'une interprétation » *In Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines*, n°14, *Université Cheikh Anta Diop de Dakar*, pp.327-342.

Sambou, P.M., Lopis, J., (1981). « Le trait ATR et ses manifestations en Joola et en Noon », *in B.IFAN, T43, série B.n°s 1-2*, pp.203-214.

Sambou, P.M., Mbodj, C., (1990). « Phonologie du wolof » *In Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines*, n°20, *UCAD*, pp. 179-192.

Sauvageot, S., (1963). « Les classes nominales et leur fonction dans le groupe sénégalo-guinéen ou ouest-atlantique », *Dakar, Société Internationale de Linguistique (S.I.L)*, pp.267-292 *dans Actes du second colloque international de Linguistique négro-africaine*.

Segerer, G., (2002). *La langue bijogo de Bubaque* (Guinée Bissau), Louvain-Paris, PEETERS, Collection AFRIQUE ET LANGAGE, 310p.

Senghor, L.S., (1949). « L'article conjonctif en wolof », *in J.S.A.*, 17, *Paris*, pp.19-22.

.....(1943). « Les classes nominales en wolof et les substantifs à initiale nasale », *in J.S.A.*, 13, *Paris*, pp.109-122.

Simone-Senelle, M.C., (2004). « Caractéristiques des pronoms et marques personnelles en

Afro-asiatique », in **Ibrizimow, D., et Segerer, G.**, (2004). *Systèmes de marques personnelles en Afrique*, Collection Afrique et Langage n° 8, Paris, Peeters, pp.185-197

Steward, J.M., (1967). « Tongue Root Position Akan vowel harmony », *Phonetica* 16, pp.185-204.

Voisin-Nouguier, S., (2009). « La dérivation nominale et verbale dans les langues atlantiques », *DDD-Lyon, JLA3*, 11p.

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

ANNEXES

6

ANNEXE 1 :

Il s'agit d'un extrait du corpus de Diop, A.K. (2000) présenté en wolof de Dakar, en lébu de Ouakam et en faana-faana du Saloum.

Wolof de Dakar

Túuti cí cosaanú lébu gí

« Bref aperçu sur l'histoire des lébous »

1. *Lébu gi, ba ñúy ñëw fii, jógewuñu benn béreb.*

Lébu gí ba ñú-y ñëw fii jóge-w-úñu benn béreb

lébou DEF q uand NAR.3PL-INACC venir ici venir-EPEN-NEG.3PL un endroit

« *L'arrivée de la communauté lébou ici a été le résultat de diverses migrations* »

2. *Ñú sí nekk, dafa am fú ñú màngée ; am tam lú tax ñu màng.*

Ñú sí nekk dafa am fú ñú màng-ee am tam lú tax

PRO LOC se+trouver EMPH.V.3SG avoir LOC NAR.3PL migrer -APPL avoir aussi PRO être+la+cause+de
ñu màng
NAR.3PL migrer

« *Chaque groupe est venu de quelque part, il ya toujours une cause pour cette migration* »

3. *Ñii ay lanú daan bañ, ñii bañ kú leen noot.*

Ñii ay lanú daan bañ ñii bañ kú leen noot

PRO INDEF.PL EMPH.C.3PL PAS.HAB refuser PRO refuser PRO o.3PL assujettir

« *Ceux-ci ne voulaient pas de la guerre, ceux-là refusaient l'assujettissement* »

4. *Looloo tax ñú naan lébu xamúl búur, xamúl sèriñ.*

Looloo tax ñú naan lébu xam-úl búur xam-úl sèriñ

ça être+la+cause+de NAR.3PL dire lébou savoir-NEG.3SG roi savoir-NEG.3SG marabout

« *C'est pourquoi, on dit que le lébou ne connaît ni roi, ni marabout* »

5. *Boo delloo cosaan am na ñú jóge Waalo, am ñú jóge Njaambúr, am ñú jóge Jolof, am ñú jóge Síin, am ñú jóge sax Fúuta.*

bú+-nga delloo cosaan am na ñú jóge Waalo am ñú jóge Njambúr

NAR+2SG retourner origine avoir PFT.3SG PRO venir+de Walo avoir PRO venir+de Ndiambour

am ñú jóge Jolof am ñú jóge Síin am ñú jóge sax Fúuta

avoir PRO venir+de Djolof avoir PRO venir+de Sine avoir PRO venir+de même Fouta

« *A l'origine, il ya ceux qui viennent du Walo, ceux qui viennent du Ndiambour,*

ceux qui viennent du Djolof, ceux qui viennent du Sine et même ceux qui viennent du

Fouta »

6. *Mooy ñí cosaanoo wendú³⁶ Kaas-kaas.*

Moo-y ñí cosaanoo wendú Kaas-kaas

EMPH.S.3SG-INACC PRO originaire+de lac Kaas-kaas

« *Ce sont ceux qui sont originaires des abords du lac Cas-cas* »

7. *Booy seet lú jüitu loolú sax, am na ñú jóge ba Gàннаar.*

bú+-nga-y seet lú jüitu loolú sax am na ñú jóge ba Gàннаar

quand+2SG-INACC chercher PRO devancer ça même avoir PFT.3SG PRO venir+de jusqu'à Mauritanie

« *Même avant ça, il ya certains qui viennent de la Mauritanie* »

8. *Seen ndaje bú jëkk sí Kajoor la.*

Seen ndaje bú jëkk sí Kajoor la

POSS reunion REL ê.premier LOC Cayor EMPH.C.3SG

« *Leur premier regroupement s'était passé au Cayor* »

9. *Ñú fekk fa lañú daan bañ fa ñú jóge : mooy fitna, ñaayoo, nootante ak njaam.*

Ñú fekk fa lañú daan bañ fa ñú jóge moo-y

NAR.3PL trouver LOC EMPH.3PL PAS.HAB refuser LOC NAR.3PL venir+de EMPH.S.3SG-INACC

fitna ñaayoo nootante ak njaam

oppression tiraillement assujettissement et esclavage

« *Ils y trouvèrent ce qu'ils fuyaient là où ils venaient : oppression, tiraillement*

assujettissement et esclavage »

10. *Ñú fíppuwaat, ñëw sí rëdd wú jëkk wí.*

Ñú fíppu-w-aat ñëw sí rëdd wú jëkk wí

NAR.3PL se+rebiffer-EPEN-ITER venir LOC ligne REL ê.premier DEF

« *Ils se rebiffèrent de nouveau et revinrent à la première ligne* »

11. *Booy dí seet dafa jóge gééju kaw jëm gééju súuf.*

³⁶ lac

bú+-nga-y dí seet dafa jóge géej-ú kaw jëm géej-ú súuf.
quand+2SG-INACC INACC chercher EMPH.V.3SG venir+de mer-CONN haut aller+vers mer-CONN sable

« *Quand on y regarde de près, elle a quitté la mer d'en haut pour aller à celle d'en bas* »

12. *Mooy rëddu Jandeer, Barñí, Ndaayaan, Túbaab Jalaaw.*

Moo-y rëdd-ú Jandeer Barñí Ndaayaan Túbaab Jalaaw
EMPH.S.3SG-INACC ligne-CONN Djandère Bargny Ndayane Toubab Djalaw

« *C'est la zone qui couvre Djandère, Bargny, Ndayane, Toubab Djalaw* »

13. *Seen xeex bú jëkk cí rëdd yooyú lañú ko defe.*

Seen xeex bú jëkk cí rëdd yooyú lañú ko def-e₃
POSS bagarre REL ê.premier LOC ligne DEM EMPH.C.3PL o.3SG faire-APPL

« *C'est dans cette zone qu'ils livrèrent leur premier combat* »

14. *Fa lañú saxale seen gawar, seení búxaaba (xërëm) ak seení kàngam (jìbarkat).*

Fa lañú sax-al₁-e₃ seen gawar seení búxaaba (xërëm) ak seení
LOC EMPH.C.3PL faire+germer-CAUS-APPL POSS cavalerie POSS guérisseur (fétiches) et POSS
kàngam (jìbarkat)
dignitaire (charlatan)

« *C'est là-bas qu'ils ont mis sur pied leur cavalerie, leur arsenal mystique et leurs charlatans* »

15. *Bí ñú demee ba xam ne manatúñu leen wër-ndombo, manatúñu leen bett, ndax lú jóge cí kaw ñú ngí jàkkaarloo ak moom.*

Bí ñú dem-ee ba xam ne man-atúñu leen wër-ndombo
lorsque NAR.3PL aller-temp jusqu'à savoir que pouvoir-NEG.3PL o.3PL encercler
man-atúñu leen bett ndax lú jóge cí kaw ñú ngí jàkkaarloo
pouvoir-NEG.3PL o.3PL surprendre parce que PRO venir+de LOC haut NAR.3PL PRES être+en+face+de
ak moom
avec lui

« *C'est quand ils surent qu'ils ne pouvaient plus être encerclés ou être surpris parce qu'ils sont en mesure de voir tout ce qui viendrait vers eux.* »

16. *Boobú lañú yebalee mag ñí seen ginnaaw, bí ñú leen gembee ba noppí, ñú fàkkíji dëkk yí : bí ñú jóge Jàndeer ba xeexú Barñí (xeexú yamb ya ca Barñí), ba am ndam, lañú fàkk Barñí, Yeen, Ngaparú, Ndaayaan, Túbaab Jalaaw ak Tëngeej.*

Boobú lañú yebal mag ñí seen ginnaaw bí ñú leen
à+ce+moment EMPH.C.3PL envoyer+qqn+qqpart ancien DEF.PL POSS après quand NAR.3PL o.3PL
gemb-ee ba noppí ñú fàkkí-jí dëkk yí bí ñú jóge
armer-temp jusqu'à se+taire NAR.3PL déblayer-ELOI village DEM quand NAR.3PL venir+de
Jàndeer ba xeex-ú Barñí (xeex-ú yamb ya ca Barñí) ba am ndam
Djandère jusqu'à bataille-de Bargny (bataille-CONN abeilles REL LOC Bargny) jusqu'à avoir victoire
lañú fàkk Barñí Yeen Ngaparú Ndaayaan Túbaab Jalaaw ak Tëngeej
EMPH.C.3PL déblayer Bargny Yène Ngaparou Ndayam Toubab Djalaw et Teunguédj

« C'est à ce moment qu'ils ont demandé aux anciens de rester derrière pour fonder les localités de Bargny, Yène, Ngaparou, Ndayane, Toubab Dialaw et Rufisque après avoir remporté la bataille de Bargny (« Bataille des abeilles »)

17. *Lí cí topp, ñú fàkkíji Mboxeex³⁷.*

Lí cí topp ñú fàkkí-jí Mboxeex
PRO LOC suivre NAR.3PL déblayer-ELOI Mboxeex

« Par la suite ils ont fondé Mbokhékh »

18. *Waa rëdd wú jëkk wí, bí ñú nammee ñëw Mboxeex ba jóge rëddu kaaraange ba ñú nekkoon, la dammel yebal gawaram ñú dab leen Píkin.*

Waa rëdd wú jëkk wí bí ñú namm-ee ñëw Mboxeex ba
gens+de ligne REL ê.+premier DEF quand NAR.3PL avoir+la+nostalgie+de-temp venir Mboxeex jusqu'à
jóge rëdd-ú kaaraange ba ñú nekk-oon la dammel
venir+de ligne-CONN sécurité REL NAR.3PL se trouver-PAS EMPH.C.3SG souverain+du+Cayor
yebal gawar-am ñú dab leen Píkin
envoyer +qqn+qqpart cavalerie-POSS NAR.3PL rejoindre o.3PL Pikine

« C'est lorsque ceux de la première ligne ont voulu venir à Mbokhékh pour quitter la ligne de sécurité où ils étaient, qu'ils rencontrèrent, sur leur chemin, les troupes du

³⁷ Endroit situé entre les H.L.M Grand Médine, le stade Léopold Sédar Senghor et la Patte d'oie.

Damel du Cayor »

19. *Looloo índi xeexú Píkin*³⁸.

Looloo índi xeex-ú Píkin

ça amener bataille-CONN Pikine

« *C'est ce qui est à l'origine de la bataille de Pikine* »

20. *Ba ñú fa amee ndam, la leen seení jígeen dogal way : ne leen daagú leen daan ngeen.*

Ba ñú fa am-ee ndam la leen seen-í jígeen dog-al₂ way
quand NAR.3PL LOC avoir-temp victoire EMPH.C.3SG o.3PL POSS-CONN femmes couper-APPL chanson
ne leen daagú leen daan ngeen.

dire o.3PL se+pavaner o.3PL terrasser PFT.2PL

« *C'est quand ils remportèrent la bataille que leurs femmes créèrent une chanson en leur honneur : Pavanez-vous, vous avez gagné* »

21. *Looloo índi Daagúdaan Píkin.*

Looloo índi Daagúdaan Píkin

ça amener Dagoudane Pikine

« *C'est ce qui est à l'origine de Dagoudane de Pikine (Quartier dans la banlieue de Dakar)* »

22. *Bí ñú dalee nag Mboxeex ba yàgg fa, lañú tasaaroo sanc nag dëkk yí am yépp cí sowú jant (Kap-weer).*

Bí ñú dal-ee nag Mboxeex ba yàgg fa lañú tasaaroo
quand NAR.3PL se+poser+sur-temp COR Mboxeex jusqu'à durer LOC EMPH.C.3PL se+dispenser
sanc nag dëkk yí am yépp cí sowú jant (Kab-weer)

fonder COR village DEF.PL avoir tout LOC ouest soleil (Cap-Vert)

« *C'est après qu'ils se sont longuement installés à Mbokhekh qu'ils se sont dispersés pour fonder tous les villages de l'ouest du Cap-Vert* »

³⁸ Quartier dans l'agglomération de Dakar.

23. *Ñii jaar Xamsaan³⁹ doora dem Yoof, ak Ngor ak Wakaam.*

Ñii jaar Xamsaan door-a dem Yoof ak Ngor ak Wakaam.

PRO passer Khamsane commencer+à-MDV aller Yoof et Ngor et Ouakam

« *Ceux-ci vont à Khamsane avant de partir à Yoof, Ngor et Ouakam* »

24. *Waa Wakaam bí ñú séenee ñaari túndi xèñ yí lañú ñew Jaxaay⁴⁰ ñú dal fa.*

Waa Wakaam bí ñú séen-ée ñaar-í túnd-í xèñ yí lañú

gens+de Ouakam quand NAR.3PL apercevoir-temp deux-CONN mamelles DEF.PL EMPH.C.3PL

ñew Jaxaay ñú dal fa.

venir Diakhaye NAR.3PL se+poser+sur LOC

« *Les habitants de Ouakam lorsqu'ils aperçurent les deux mamelles, qu'ils sont venus s'installer à Diakhaye* »

25. *Ba ñú fa toogee lú xawa yàgg lañú ñew sanc Wakaam.*

Ba ñú fa toog-ee lú xaw-a yàgg lañú ñew sanc Wakaam.

quand NAR.3PL LOC asseoir -temp PRO faillir-MDV durer EMPH.C.3PL venir installer Ouakam

« *C'est quand ils y restèrent un peu longtemps qu'ils se sont installés à Ouakam* »

26. *Yeggúñu géej ndax dúñuwooní mool.*

Yegg-úñu géej ndax dúñu-woon-í mool

arriver+à-NEG mer parce que FUT.NEG.3PL-PAS-CONN pêcheur

« *Ils ne s'installèrent pas près de la mer parce qu'ils n'étaient pas des pêcheurs* »

27. *Ndax boo delloo ginnaaw, dínka gís ne, ñí jóge boorú géej dañú dem sancíji Ngor, ak*

Yoof, wala ñú júbal tefes.

Ndax bú+-nga delloo gannaaw dínka gís ne ñí jóge boor-ú géej

parce que quand+NAR.2SG retourner derrière FUT voir que PRO venir+de au+bord-CONN mer

dañú dem sanc-í-jí Ngor ak Yoof wala ñú júb-ál₁ tefes

EMPH.V.3PL aller fonder-ELOI-ELOI Ngor et Yoof ou NAR.3PL ê.+droit-CAUS plage

³⁹ Actuel Camp pénal de Liberté 6.

⁴⁰ Zone située entre le Camp Leclerc et la piste principale de l'aéroport Léopold Sédar Senghor.

« *Quand on retourne en arrière, on verra que ceux qui viennent du littoral sont allés s'installer à Ngor, Yoff et sur la petite côte* »

28. *Ñii jóge Kajoor ak Njaambúr ak Bawol dañú daan bey mbaa ñú yor jú.*

Ñii jóge Kajoor ak Njaambúr ak Bawol dañú daan bey mbaa ñú yor jú
PRO venir+de Cayor et Ndiambour et Baol EMPH.V.3PL PAS-HAB cultiver ou NAR.3PL posséder animal

« *Ceux qui viennent du Cayor, du Ndiambour et du Baol étaient des cultivateurs ou des éleveurs* »

29. *Moo tax mèsuñoo xeeñtú gééj.*

Moo tax mès-úñoo xeeñtú gééj
EMPH.S3SG être+la+cause+de avoir+fait+une+fois-NEG rénifler mer

« *C'est pourquoi ils n'ont jamais connu la mer* »

30. *Waa Wakaam sí ñooñú lañú bokkoon.*

Waa wakaam sí ñooñú lañú bokk-oon
gens+de Ouakam LOC PRO EMPH.C.3PL faire+partie-PASS

« *Les habitants de Ouakam font partie de ceux-là* »

Lébu de Ouakam

Túuti sí cosaani lébu gi

1. Lébu gí, baa ñula ñew fíi, joge?uñu benna bërëb.
2. Ñu sí nekka, dafa ?am fa ñu màngee ; am tam la tax ñu mànga.
3. Ñíi ?aw ?ay lanu daan bañ, ñíi bañ ka leen not.
4. Loogoo tax ñu naan ?ab lébu xamul búur, xamul sëriñ.

5. Baa delloo cosaan ʔam na ña joge Waala, ʔam ña joge Njàmbur, ʔam ña jóge Jolaf, ʔam ña joge Síin, ʔam ña joge sax Fúuta.
6. Moola ñí cosaanoo wendu Kaas-kaas.
7. Baala seet lú jíitu loogu sax, ʔam na ña joge ba Gàннаar.
8. Seenab ndaje ba jékka si Kajoor la.
9. Ñu fekka fa lañu daan bañ faa ñu joge : moola fítna, ʔab ñaayoo, ʔab notante ʔax ag njaam.
10. Ñu fíppuʔaat, ñew sí rëdda wa jékka wí.
11. Baala seet daxe joge géejag kaw jëm géejag súuf.
12. Moola rëddu Jandeer, Barñi, Ndaayaan, Tubaab Jalaaw.
13. Seenab xeex ba jékka sí rëdda yoogu lañu ka defee.
14. Fa lañu saxalee seen gawar, seeni buxaaba (xërëm) ʔax seeni kàngam (jibarkat).
15. Bí ñu demee ba xam neʔin manatuñu leena wër-ndomba, ʔin manatuñu leena bitta, ndax la joge sí kaw ñu ngi jàkkaarloo ʔax moom.
16. Boobu lañu yabal mag ñí seen ginnaaw, bí ñu leen gembee ba noppi, ñu fàkkiji dëkka yíi : bí ñu joge Jandeer ba xeexu Barñi (xeexu yàmba yí sa Barñi), ba ʔam ndam, lañu fàkka Barñi, Yeen, Ngaparuu, Ndaayaan, Tubaab Jalaaw ʔax Tëngeej.
17. La sí toppa, ñu fàkkiji Mboxeex.
18. Waa rëdda wa jékka wí, bí ñu nammee ñew Mboxeex ba joge rëddu kaaraange ba ñu nekkoon, la dàmmeel yabal gawaram ñu dab leen Píkin.

19. Loogoo ʔíndi xeexab Píkin.
20. Ba ñu fa ʔamee ndam, la leen seeni jígeen dogal way : na leen daagu leen daan ngeen.
21. Loogoo ʔíndi Daagudaan Píkin.
22. Bí ñu dalee nag Mboxeex ba yàgga fa, lañu tasaaroo síncá nag dëkka yí ʔam yéppa sí sawab janta (Kab-weer).
23. Níí jaar Xamsaan doora dem Yoof, ʔax Ngor, ʔax Wakaam.
24. Waa Wakaam bí ñu séenee ñaari túndi xëŋ yí lañu ñëw Jaxaay ñu dal fa.
25. Ba ñu fa toogee la xala yàgga lañu ñëw síncá Wakaam.
26. ʔegguñu géej ndax duñuʔooni mool.
27. Ndax baa delloo ginnaaw, dinaal gis ne, ñí joge booru géej dañu dem síncáji Ngor, ʔax Yoof, wala ñu júbal tefes.
28. Níí joge Kajoor ʔax Njambúr, ʔax Bawal dañu daan bay, mbaa ñu yor júr.
29. Moo tax masuñoo xeeñtu géej.
30. Waa Wakaam sí ñoogu lañu bokkoon.

Faana-faana du Saloum

Túuti cí cosaanag lébu

1. Lébu gí, ba ñooy díkk fíi, bahoohúñ benn barab.
2. Ñí cí ne, fa ham fúñ mängee ; ham hítam la tax ñú màng.
3. Ñí hay lañ daan bañ, ñí bañ kú leen noot.
4. Lóoloo tax ñú naan lébu xamút búur, xamút sèriñ.
5. Boo delloo cosaan ham na ñú bahoo Waalo, ham ñú bahoo Njàmbúr, ham ñú bahoo Jolof, ham ñú bahoo Síin, ham ñú bahoo sax Fúuta.

6. Moo da ñí cosaanoo wendú Kaas-kaas.
7. Boo da seet la jíitu lóol sax, ham na ñú bahoo ba Gàннаar.
8. Seen ndaje ba jakk ca Kajoor la.
9. Ñú fekk fa lañ daan bañ fañ bahoo : mooy fítna, ñaayoo, nootante ak njaam.
10. Ñú fíppuhaat, díkk cí rëdd wa jakk wí.
11. Boo da seet fa bahoo géejag kaw jëm géejag súuf.
12. Mooy rëddu Jandeer, Barñí, Ndaayaan, Túbaab Jalaaw.
13. Seen xeex ba jakk cí rëdd yóoy lañ ko defee.
14. Fa lañ saxalee seen gawar, seení búxaaba (xërëm) ak seení kàngaam (njabarkat).
15. Bíñ demee ba xam ne manatúñ leena wër-ndombo, manatúñ leena bett, ndax la bahoo cí kaw ñú ngí jàkkaarlook moom.
16. Booba lañ hebal mag ñí seen gannaaw, bí ñú leen gembee ba pare, ñú fàkkí dëkk yíi : bí ñú bahoo Jàndeer ba xeexab Barñí (xeexab yámbu ya ca Barñí), ba ham ndam, lañ fàkk Barñí, Yeen, Ngaparú, Ndaayaan, Túbaab Jalaaw ak Tëngeej.
17. La cí toppú, ñú fàkkí Mboxeex.
18. Waa rëdd wa jakk wí, bíñ bégga díkk Mboxeex ba bahoo cí rëddag kaaraange gañ nehoon, la dammel hebal gawaram ñú dab leen Píkin.
19. Lóoloo ëndi xeexab Píkin.
20. Bañ fa hamee ndam, la leen seen jígeen ñí dogal aw wëy : ne leen daagú leen daan ngeen.
21. Lóoloo ëndi Daagúdaan Píkin.
22. Bíñ dalee nag Mboxeex ba yàgg fa, lañ tasaaroo sancí nag dëkk yí ham yëppu cí sowú jànt (Kab-weer).
23. Ñíi jaat Xamsaan dooga dem Yoof, ak Ngor ak Wakaam.
24. Waa Wakaam bíñ séenee ñaarí túndi xëŋ yí lañ díkk Jaxaay ñú dal fa.

25. Bañ fa toogee la xawa yàgg lañ díkk sancí Wakaam.
26. Heggúñ géej ndax dúhuñhoon mool.
27. Ndax boo delloo gannaaw, danga gís ne, ñí bahoo boorab géej fañ dem sancí Ngor, ak Yoof, wala ñú júbál tefes ga.
28. Ñí bahoo Kajoor ak Njàmbúr ak Bawol fañ daan bay, mbaa ñú da yar jút.
29. Moo tax mësúñoó fóontu géej.
30. Waa Wakaam cí ñóoñ lañ bokkoon.

7

ANNEXE 2

Texte 1 : Ce texte a été enregistré le 25 Décembre 2008 à Pacathiar secco, village situé dans la commune d'arrondissement de Ndoffane Laghem (Département de Kaolack). Il a été raconté par El Adji Balla DRAMÉ, cultivateur, habitant du village de Pacathiar secco. Il a trente-trois ans et a séjourné à Dakar, à Mbour, à Touba et à Joal. Il a exposé ici tout ce qu'il faut faire, du début à la fin, pour la construction d'une case en paille.

Tabax néegab ñax

« Construire une case en paille »

1. *waaw néegu ñax dee néegu ñax dee lëggeey ba métti la moom.*

waaw néeg-ú ñax dee néeg-ú ñax dee lëggeey ba
oui case-CONN paille COR case-CONN paille COR travail REL
métti la moom
ê+dur EMPH.C.3SG COR

« *Oui, la construction d'une case, la construction d'une case est un dur labeur* »

2. *ndax fí ngaay kúmaasee ba fí ngaay hem yëppa métti.*

ndax fí ngaay kúmaase+-e₃ ba fí ngaay
parce que LOC NAR.3SG-INACC commencer+APPL jusqu'à LOC NAR.3SG-INACC
hem yëpp-á métti
se+limiter tout-MDV ê+dur

« *Parce que depuis le début jusqu'à la fin tout est difficile* »

3. *fí ngaay kúmaasee mooy fangaay dem cí kàmbú ya.*

fí ngaay kúmaase+-e₃ moo-y fangaay
LOC NAR.2SG-INACC commencer+APPL EMPHS.S3SG- INACC EMPHS.V.2SG-INACC
dem cí kàmbú ya
aller LOC fosse DEF.PL

« *Là où tu commences c'est que tu vas aux fosses* »

4. *boo demee cí kàmbú ya fangaay gas a gas a gas a gas bam xóot nga jël ndox mí sottí*
cí ba kàmbú yí tooy.

bú+-nga dem-ee cí kàmbú ya fanga-ay gas a gas a
quand+NAR.2SG aller-temp LOC fosses DEF.PL EMPH.V.2SG-INACC creuser MDV creuser MDV
gas a gas bam xóot nga jël ndox
creuser MDV creuser jusqu'à ce que+NAR.3SG ê.+profond NAR.2SG prendre eau
mí sottí cí ba kàmbú yí tooy
DEF verser LOC jusqu'à ce que fosse DEF.PL ê.+mouillé

« *Quand tu vas aux fosses, tu creuses, creuses, creuses, creuses jusqu'à ce que ça soit profond, tu prends de l'eau pour y verser jusqu'à ce que les fosses soient mouillées* »

5. *boo xëyee nag ne cí da gas da génnee da bírik da bírik da bírik ba bírik mí pare.*

bú+-nga xëy-ée nag ne cí da gas
 quand+NAR.2SG aller+au+travail+le+matin-temp COR se mettre+à LOC INACC creuser
da génn-ée₂ da bírik da bírik
 INACC sortir-CAUS INACC faire+des+briques INACC faire+des+briques
da bírik ba bírik mí pare
 INACC faire+des+briques jusqu'à ce que construction+de+briques DEF ê.+prêt

« *Quand tu vas au travail le matin, tu te mets à creuser et sortir, à faire des briques, à faire des briques, à faire des briques jusqu'à ce que la construction de briques soit prête* »

6. *bú mbírik mí paree nag nga dooga santaane tabax mí ba ham ay nít ñú jàppale la nga tabax.*

bú mbírik mí pare+ee nag nga doog-a
 quand la+construction+de+briques DEF ê.prêt+temp COR NAR.2SG commencer+à-MDV
sant-aan-e₂ tabax mí ba ham ay nít
 ordonner-FRE-CAUS construction+de+case DEF jusqu'à ce que avoir INDEF.PL homme
ñú jàpp-al₂-e₃ la nga tabax
 NAR.3PL attraper- APPL-APPL o.2SG NAR.2SG construire

« *Quand la construction de briques est prête, tu commences à demander à ce qu'on t'aide à construire la case jusqu'à ce que tu aies des gens qui t'aident pour la construction de la case* »

7. *boo tabaxee ba tabax bí pare nga dooga júblu cí bant yí nag.*

bú+-nga tabax-ee ba tabax bí pare nga
 quand+NAR.2SG construire+une+case-temp jusqu'à ce que construction DEF ê.+prêt NAR+2SG
doog-a júblu cí bant yí nag
 commencer+à-MDV se+diriger+vers LOC bâton DEF.PL COR

« *Quand la construction de la case est prête, tu te tournes vers la recherche de piquets.* »

8. *bant moom faŋ kooy jëndi, bant ñeen-fúkku, bant júroom-fúkku, bant téemeet.*

bant moom faṅ ko+-ay jënd-í, bant ñeen-fúkku,

bâton COR EMPH.V.2SG o.3S+-INACC acheter-ELOI bâton quatre-dix

bant júroom-fúkku, bant téemeet

quatre cinq-dix bâton cent

« *Les piquets, tu les achètes, 200frs l'unité, 250frs ou 500frs.* »

9. *moom daal hamút hàppú loo waxante ba júboo rekk jënd lí ngaay jënd.*

moom daal ham-út hàppú loo wax-ante ba júb-óo

COR COR avoir-NEG.3SG limite PRO dire-REC jusqu'à ce que ê.+droit-REC

rekk jënd lí nga+-ay jënd

seulement acheter PRO NAR.3SG+-INACC acheter

« *Cela n'a pas de limite, tu achètes ce que tu peux acheter après marchandage* »

10. *bú njakk Saalúm daan nañ ham bant waaya fí ne hítam hamatúñ ko.*

bú njakk Saalúm daan nañ ham bant waaya fí ne hítam

REL ê.+premier Saloum PAS.HAB PFT.1PL avoir bâton mais LOC être aussi

ham-atúñ ko

avoir-NEG.1PL o.3SG

« *A l'époque, il y'avait des piquets au Saloum, mais maintenant aussi, ça n'existe plus ici.* »

11. *ndax lí ko def moo da garab yëppu fím ne fañ yàqú, yàqú bóob nú yàqú nag moo tax fí ne nú boo béggee bant foog nga jënd ko.*

ndax lí ko def moo da garab yëppu fí+m

parce que PRO o.3SG faire EMPH.S.3SG INACC arbre tout LOC+NAR.3SG

ne fañ yàq-ú yàq-ú bóob nú yàq-ú nag

être EMPH.V.3PL détruire-MOY détruire-MOY DEM NAR.3PL détruire-MOY COR

moo tax fí ne nú bú+-nga béggee bant foog nga

EMPH.S.3SG ê+cause+de LOC être MAN quand+-NAR.2SG vouloir-temp bâton il+faut+que NAR.2SG

jënd ko

acheter o.3SG

« *La raison est que tous les arbres sont actuellement détruits, cette destruction a fait que quand tu as besoin de piquets, il faut que tu les achètes* »

12. *nga jënd bant ba pare dooga júblu cí rabat ñax mí.*

nga jënd bant ba pare doog-a júblu cí
 NAR.2SG acheter bâton jusqu'à ce que ê.+prêt commencer+à-MDV se-diriger+vers LOC
rabat ñax mí
 tresser+de+la+paille paille DEF

« Tu achètes les piquets d'abord, après tu commences à tresser la paille »

13. *foog nga njakkee húti xàncí jakk dem cí hàll bí.*

foog nga njakk-ee₃ hùt-í xàncí jakk dem cí hàll bí
 il+faut+que NAR.2SG ê.+premier-APPL chercher-ELOI fibre d'abord aller LOC brousse DEF

« Il faut que tu commences d'abord par aller à la recherche de fibres à la brousse »

14. *boo demee cí hàll ba fa ngaay dem ca hàll ba ba pare hùt xàncí ba pare ñëw rabat ko.*

bú+nga dem-ee cí hàll ba fanga+ay dem ca hàll ba ba
 quand+-NAR.2SG aller-temp LOC brousse DEF EMPH.V.2SG+-INACC aller LOC brousse DEF jusqu'à ce que
pare hùt xàncí ba pare ñëw rabat ko
 ê.+prêt chercher fibre jusqu'à ce que ê.+prêt venir tresser+de+la+paille o.3SG

« Quand tu vas à la brousse, tu vas à la brousse, après tu cherches des fibres, après tu viens tresser la paille »

15. *ñax mí yatt ko cí súuf jël jaasí catt ko ba ñax mí maasee yem nga doog kooy ëndi cí néeg bí.*

ñax mí yatt ko cí súuf jël jaasí catt ko
 paille DEF couper+la+paille o.3SG LOC en+bas pendre coupe-coupe couper+pour+niveler o.3SG
ba ñax mí maasee yem nga doog ko+-ay
 jusqu'à ce que paille DEF avoir+le+même+niveau ê.+égal NAR.2SG commencer+à o.3SG+INACC
ëndi cí néeg bí
 amener LOC case DEF

« La paille, il faut la couper en bas, tu prends le coupe-coupe, tu la coupes pour la niveler jusqu'à ce qu'elle soit au même niveau, tu commences à l'amener à la case »

16. *boo ñëwee fekk ham nga bant nga hùt ñú la jàppale ngeen takk càkkaar bí.*

bú+nga ñëw-ée fekk ham nga bant nga hùt ñú la

quand+-NAR.2SG venir-temp trouver avoir PFT.3SG bâton NAR.2SG chercher o.3PL o.2SG

jàpp-al₂-e₃ ngeen takk càkkaar bí
attraper-APPL-APPL NAR.2PL attacher toit DEF

« *Quand tu viens et que tu as déjà les piquets, tu cherches des gens qui puissent t'aider à construire le toit* »

17. *bú ngeen takkee càkkaar bí ba pare teg ko cí kow néeg bí.*

bú ngeen takk-ee càkkaar bí ba pare teg ko cí
quand NAR.2PL attacher-temp toit DEF jusqu'à ce que ê.+prêt poser o.3SG LOC
kaw néeg bí
en+haut case DEF

« *Quand vous avez fini de construire le toit de la case, vous le placez en haut de la case* »

18. *waaw bú ngeen ko tegee ba pare nag nga dooga húp ñú la jàpple nag ngeen xëdd ko.*

waaw bú ngeen ko teg-ee ba pare nag nga doog-a
oui quand NAR.2PL o.3SG poser-temp jusqu'à ce que ê.+prêt COR NAR.2SG commencer+à-MDV
húp ñú la jàpp-al₂-e₃ nag ngeen xëdd ko
chercher o.3PL o.2SG attraper-APPL-APPL COR NAR.2PL enrouler+la+paille+au+toit o.3SG

« *Oui après l'avoir placé, tu commences à chercher des gens qui t'aident pour que vous enrouliez la paille au toit* »

19. *xëdd bí moom ñaari nít mbaa ñett rekk mën nañ la jàppale nga xëdd ko.*

xëdd bí moom ñaari-í nít mbaa ñett rekk
toit DEF COR deux-CONN personnes ou trois seulement
mën nañ la jàpp-al₂-e₃ nga xëdd ko
pouvoir PFT.3PL o.2SG attraper-APPL-APPL NAR.2SG enrouler+la+paille+au+toit o.3SG

« *Concernant le toit de la case, deux personnes ou trois seulement peuvent t'aider pour que tu enroules la paille au toit* »

20. *waaw boo xëddee ba pare fekk néeg bí moom taxaw na nga dooga dem búubi súuf.*

waaw bú+-nga xëdd-ée ba pare fekk néeg bí
oui quand+-NAR.2SG enrouler+la+paille+au+toit-temp jusqu'à ce que ê.+prêt trouver case DEF
moom taxaw na nga doog-a dem búub-í súuf
COR se+tenir+debout PFT.3SG NAR.2SG commencer+à-MDV aller entasser-ELOI sable

« *Oui quand tu auras terminé d'enrouler la paille au toit, au moment où la case est déjà prête, tu vas commencer maintenant à entasser du sable* »

21. *súuf soo ko raaxee boo hamee ñeentí sarse mbaa júroomi sarse nga ñëw.*

súuf soo ko raax-ee bú+-nga ham-ee ñeent-í sarse
sable REL o.3SG crépir-temp quand+-NAR.2SG avoir-temp quatre-CONN chargement
mbaa júróom-í sarse nga ñëw
ou cinq-CONN chargement NAR.2SG venir

« *Le sable avec lequel tu le crépis, quand tu as quatre chargements ou cinq tu viens* »

22. *boo búubee súuf ba pare nga ñëw dem jëndi símaa.*

bú+-nga búub-ée súuf ba pare nga ñëw dem jënd-í símaa
quand+-NAR.2SG entasser-temp sable jusqu'à ce que ê.+prêt NAR.3SG venir aller aller-ELOI ciment

« *Après avoir entassé le sable, tu vas acheter du ciment* »

23. *jamaano bí fí ne dafa métti waaya boo jëndee símaa ba pare nga ñëw doog kooy raax.*

jamaano bí fí ne dafa métti waaya bú+-nga jënd-ée símaa
temps DEF LOC être EMPH.V.3SG ê.+dur mais quand+-NAR.2SG acheter-temp ciment
ba pare nga ñëw doog ko+-ay raax
jusqu'à ce que ê.+prêt NAR.2SG venir commencer+à o.3SG+-INACC crépir

« *Les temps sont durs maintenant quand tu achètes du ciment, tu commences maintenant à crépir le mur* »

24. *fañ kooy raax bam pare nag bíir géeg bíti gí yëppu nga raax ko.*

fañ ko+-ay raax ba+-m pare nag bíir g+-ag
EMPH.V.2SG o.3SG+-INACC crépir jusqu'à ce que+-NAR.3SG ê.prêt COR intérieur DEF+-et
bíti gí yëppu nga raax ko
extérieur DEF tout NAR.2SG crépir o.3SG

« *Tu dois crépir le mur jusqu'à ce qu'il soit prêt, tu crépis l'intérieur et l'extérieur* »

25. *boo paree dooga monte say búntu ba pare dooga dër, nga dër ko.*

bú+-nga pare doog-a monte say búntu ba pare
 quand+-NAR.2SG ê.+prêt commencer+à-MDV monter POSS porte jusqu'à ce que ê.+prêt
doog-a dër nga dër ko
 commencer+à-MDV cimenter+le+sol NAR.2SG cimenter+le+sol o.3SG

«*Quand tu es prêt, tu commences à monter tes portes, après tu commences à cimenter* »

26. *ba pare boo hamee pentiir, pentiir boo hamút hitam moom néeg bí moom fí ne la ca waroon moom wax dëgg Yàlla def nga ko cí.*

ba pare bú+-nga ham-ee pentiir pentiir bú+-nga ham-út
 jusqu'à ce que ê.+prêt quand+-NAR.2SG avoir-temp peinture peinture quand+-NAR.2SG avoir-NEG.3SG
hitam moom néeg bí moom fí ne la ca war-oon moom
 aussi COR case DEF COR LOC être PRO LOC devoir-PAS COR
wax dëgg Yàlla def nga ko cí
 dire vérité Dieu faire PFT.2SG o.3SG LOC

«*Après, quand tu as de la peinture, de la peinture, quand tu n'en as pas aussi, la case, quant à elle, actuellement tu as vraiment fait tout ce que tu devais faire pour elle* »

27. *nga daadí sancí waaw néeg daal lóol la lóol lañ ca xam bóog.*

nga daadí sancí waaw néeg daal lóol la lóol lañ ca
 NAR.2SG puis installer oui case COR ça EMPH.V.3SG ça EMPH.C.1PL LOC
xam bóog
 savoir alors

«*Puis tu t'installes oui, quant à une case, c'est ça, du moins c'est ce qu'on en sait* »

Texte 2 : Ce texte est enregistré le 28 Décembre 2008 à Pacathiar secco, village situé dans la commune d'arrondissement de Ndoffane Laghem (Département de Kaolack). Il a été raconté par Seynabou DRAMÉ, ménagère, habitante du village de Pacathiar secco. Elle a vingt-sept ans et n'est jamais sortie de la sphère d'usage du faana-faana. Elle a exposé ici tout ce qu'il faut faire, du début à la fin, pour la préparation du **ñelen**⁴¹.

Toggú ñelen

« Préparer du ñelen »

⁴¹ Ce terme correspond à un plat bien connu au Saloum fait à base de gros couscous accompagné d'une sauce à base de pâte d'arachide.

1. *fa ngaay soqú nga sebetí boo sebetee bam mat boo paree yóbbu ca mēsin ba wala nga wal kook loxo gar ko.*

fanga+-ay **soqú** **nga** **sebetí** **bú+-nga** **sebet-ee**
 EMPH.V.2SG+-INACC piler+le+mil NAR.2SG laver+le+mil quand+-NAR.2SG laver+le+mil-ee
ba+-m **mat** **bú+-nga** **par-ee** **yóbbu** **ca** **mēsin** **ba**
 jusqu'à ce que+-NAR.3SG ê.+complet quand+-NAR.2SG ê.+prêt-temp amener LOC moulin+à+mil DEF
wala nga **wal** **ko+-ak loxo gar** **ko**
 ou NAR.2SG piler+le+mil o.3SG+et main piler+à+moitié o.3SG

« Tu piles le mil, tu le laves, après l'avoir lavé, tu l'amènes au moulin à mil ou tu le piles à moitié avec la main »

2. *boo dēñee, boo dēbbēe yoon wa njakk nga lay kook súnquf mooy do cere jí.*

bú+-nga **dēñ-ée** **bú+-nga** **dēbb-ée** **yoon wa** **njakk**
 quand+-NAR.2SG piler+la+première+fois-temp quand+-NAR.2SG piler-temp fois DEF ê.+premier
nga **lay** **ko+-ak súnquf** **moo+-ay** **d-o** **cere** **jí**
 NAR.2SG tamiser o.3SG+avec farine+de+mil EMPH.S.3SG-INACC INACC+-PAS couscous DEF

« Quand tu piles le mil la première fois, quand tu piles la première fois, tu le tamises avec la farine, c'est ce qui sera le couscous »

3. *boo ñaareelee nga kooy dēbbu da yúri ba baa mooy teese nag baa mooy teese.*

bú+-nga **ñaar-eel-ee** **nga** **ko+-ay dēbbu da** **yúri** **ba baa**
 quand+-NAR.2SG deux-ORD-temp NAR.2SG o.3SG piler INACC tamiser jusqu'à ce que
moo+-ay **tees-ee**
 EMPH.S.3SG-INACC ê.+complètement+pilé-temp

« C'est à la deuxième fois que tu le piles et tu le tamises jusqu'à ce qu'il soit complètement pilé »

4. *nga layaat ko cí tame súnquf bí ham cí sanqal.*

nga **lay-aat** **ko cí tame súnquf** **bí ham cí sanqal**
 NAR.2SG tamiser-ITER o.3SG LOC tamis farine+de+mil DEF avoir LOC semoule+de+mil

« Tu le tamises de nouveau avec le tamis de farine de mil pour obtenir de la semoule »

de mil »

5. *boo cí hamee sanqal, sanqal sóos nag ngaay jël ràccí ko bú bët-setee nga xëy ko súusal.*

bú+-nga cí ham-ee sanqal sanqal sóos nag nga+-ay jël
quand+-NAR.2SG LOC avoir-temp semoule+de+mil semoule+de+mil DEM COR NAR.2SG+-INACC prendre
ràccí ko bú bët-set-ee nga xëy ko súus-ál₁
étaler o.3SG quand œil-ê.+propre-temp NAR.2SG aller+au+travail+le+matin o.3SG ê.+cuit-CAUS

« *Quand tu en as de la semoule de mil, c'est cette semoule de mil que tu prendras pour l'étaler, quand il fait jour, tu le cuis à la vapeur* »

6. *boo da súusal da cí sottí ndox túuti da def ndox túuti da súusal.*

bú+-nga da súus-ál₁ da cí sottí ndox túuti da def ndox túuti
quand+-NAR.2SG INACC ê.+cuit-CAUS INACC PREP verser eau un+peu INACC faire eau un+peu
da súus-ál₁
INACC ê.+cuit-CAUS

« *Quand tu cuis à la vapeur, tu y mets en même temps un peu d'eau, tu mets un peu d'eau tu cuis à la vapeur* »

7. *yoon woo súusal def ndox ba múy waaja ñor nga kúmaase da xaw da def ndox túuti.*

yoon woo súus-ál₁ def ndox ba mú-y waaj-a ñor
fois REL ê.+cuit-CAUS faire eau jusqu'à ce que NAR.3SG-INACC se+préparer+à-MDV ê.+mûr
nga kúmaase da xaw da def ndox túuti
NAR.2SG commencer INACC faillir INACC faire eau un+peu

« *A chaque fois que tu cuis à vapeur, tu y mets de l'eau jusqu'à ce qu'il soit sur le point de mûrir, tu commences à y mettre un peu d'eau* »

8. *soo súusalee nag bam ñor nag yoon wa mújji wa nag nga húp xorom túuti def ca dooga toggú maafe mí nag.*

soo súus-ál₁-ée nag ba+-m ñor nag yoon wa mújji wa
quand ê.+cuit-CAUS-temp COR jusqu'à ce que+-NAR.3SG ê.+mûr COR fois REL ê.+le+dernier DEF

nag nga húp xorom túuti def ca doog-a toggú maafe
 COR NAR.2SG chercher sel un+peu mettre LOC commencer+à préparer sauce+de+pâte+d'arachide
mí nag
 DEF COR

« *Quand tu cuis à la vapeur jusqu'à ce qu'il soit mûr, à la dernière fois tu cherches un peu de sel que tu y mets, après tu commences à préparer la sauce de pâte d'arachide* »

9. *soos bíñ cee def boo ko sí defee nag boo paree mú da ñelen.*

soos bí+-nga cí+-a def bú+-nga ko sí def-ee nag bú+-nga
 sauce REL+-NAR.2SG LOC+-MDV mettre quand+NAR.2SG o.3SG LOC mettre-temp COR quand+-NAR.2SG
paree+-ee mú da ñelen
 ê-+prêt+temp NAR.3SG INACC plat+à+base+de+gros+cous-cous+accompagné+d'une
 +sauce+à+base+d'arachide

« *Après avoir mis la sauce que tu dois y mettre, ça devient du ñelen* »

10. *boo hamee mboqú nag laay gëna rafet.*

bú+-nga ham-ee mboqú nag la+-ay gën-á rafet
 quand+-NAR.2SG avoir-temp maïs COR EMPH.C-INACC ê.+mieux-MVD ê.+beau

« *Quand tu as du maïs ça devient plus beau* »

11. *boo hamee sanqal sí mboqu boo walloo mboqú ba pare wal sanqal sí ba pare boole jaxase mboqú danga ham sanqal sú rafet.*

bú+-nga ham-ee sanqal s-í mboqú bú+-nga wal-loo mboqú
 quand+-NAR.2SG avoir-temp semoule CL-CONN maïs quand+-NAR.2SG piler-CAUS maïs
ba pare wal sanqal sí ba pare boole jaxase mboqú
 jusqu'à ce que ê.+prêt piler semoule DEF jusqu'à ce que ê.+prêt mettre+ensemble mélanger maïs
danga ham sanqal sú rafet
 FUT.2SG avoir semoule REL ê.+beau

« *Quand tu as de la semoule de maïs, après avoir fait piler du maïs et la semoule, tu fais mélanger avec le maïs, tu auras une belle semoule* »

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE

8

ANNEXE 3

- Termes de parenté

WODAK

WOFAA

WOLEB

01. baay « père »

“ “

“ “

	[ba:j]		
02.	yaay « mère »	“ “	“ “
	[ja:j]		
03.	tànta « sœur de la mère »	yaay	yaay
	[ta:nta]	[ja:j]	[ja:j]
04.	bàjjen « sœur du père »	“ “	bàjjan
	[ba:j:ɛn]		[ba:j:an]
05.	níjaay « frère de la mère »	“ “	ndijaay
	[nija:j]		[ndiɲa:j]
06.	rakk « petit frère »		rakka
	[rak:]		[rak:a]
07.	mag « grand frère »	“ “	“ “
	[mag]		
08.	jígeen « sœur »	“ “	“ “
	[ɟige:n]		
09.	doom « fils ou fille »	“ “	“ “
	[dɔ:m]		

10. sèt « petit fils ou fille » “ ” “ ”
[sət]
11. maam « grand-père ou grand-mère » “ ” “ ”
[ma:m]
12. goro « beau-fils ou belle-fille » “ ” “ ” gora
[gɔrɔ] [gɔra]
13. goro « belle-mère » “ ” “ ” gora
[gɔrɔ] [gɔra]

- Termes de partie de corps

- | | WODAK | WOFAA | WOLEB |
|-----|-----------------------------|--------------|--------------|
| 14. | kanam « visage »
[kanam] | “ ” | “ ” |
| 15. | kaaη « crâne » | “ ” | “ ” |

	[ka:ŋ]		
16.	yóor « cervelle » [jo:r]	yúur [ju:r]	yóor [jo:r]
17.	bopp « tête » [bɔp:]	boppú [bɔp:u]	boppa [bɔp:a]
18.	kawar [kawar]	“ ”	“ ”
19.	bakkan « nez » [bak:an]	“ ”	“ ”
20.	nopp « oreille » [nɔp:]	noppú [nɔp:u]	noppa [nɔp:a]
21.	lex « lex » [lex]	“ ”	“ ”
22.	síkkim « barbe ou menton » [sik:im]	síkkiñ [sik:iŋ]	síkkëm [sik:əm]
23.	ŋaam « mâchoire » [ŋa:m]	“ ”	“ ”

24.	gémminñ « bouche » [gem:iñ]	gémmeñ [gem:eñ]	gemmeñ [gem:eñ]
25.	túñ « lèvres » [tuɲ]	“ ”	“ ”
26.	lammín « langue » [la:m:iɲ]	lämmeñ [la:m:ɛɲ]	“ ”
27.	běñ « dent » [bɛɲ]	“ ”	béñ [beɲ]
28.	baat « cou » [ba:t]	doquí [dɔqu]	baat [ba:t]
29.	loos « nuque » [lɔ:s]	ndon [ndɔɲ]	loos [lɔ:s]
30.	bólí « gorge » [boli]	pút [put]	“ ”
31.	dënn « poitrine » [dɛn:]	“ ”	dëнна [dɛn:ə]

32.	ween « sein » (de femme) [wɛ:n]	“ “	“ “
33.	loxo « main » [lɔxɔ]	“ “	loxa [lɔxa]
34.	we « ongle » [wɛ]	“ “	“ “
35.	conc « coude » [cɔŋc]	cónci [coŋci]	conca [cɔŋca]
36.	mbagg « épaule » [mbag:]	“ “	mbagga [mbag:a]
37.	poqtaan « aisselle » [pɔqta:n]	poqútaan [pɔquta:n]	poqataan [pɔqata:n]
38.	baaraam « doigt » [ba:ra:m]	“ “ “ “	“ “ “ “
39.	gínnaaw « dos » [gin:a:w]	gannaaw [gan:a:w]	gannaaw [gan:a:w]

40. xol « coeur » “ ” “ ”
[xɔl]
41. bíir « ventre » bíit bíir
[bi:r] [bi:t] [bi:r]
42. res « foie » “ ” “ ”
[rɛs]
43. ndígg « rein » “ ” sɛb
[ndig:] [səb]
44. bútit « intestins » “ ” “ ”
[butit]
45. tank « pied » “ ” tanka
[taŋk] [taŋka]
46. téstɛn « talon » “ ” “ ”
[testən]
47. ʔóom « genou » hóom ʔóom
[ʔo:m] [ho:m] [ʔo:m]

48. faar « côte » “ ” “ ”
[fa:r]
49. xëtër « poumon » “ ” fërfëreen
[xətər] [fərfəre:n]
50. taat « fesse » “ ” “ ”
[ta:t]
51. pooj « cuisse » lúppu pooj
[pɔ:j] [lup:u] [pɔ:j]
52. júmbux « nombril » júmbax júmbux
[jumbux] [jumbəx] [jumbux]
53. yaram « corps » “ ” “ ”
[jaram]
54. der « peau » “ ” “ ”
[dər]
55. deret « sang » “ ” “ ”
[derət]

56.	yax « os » [jax]	“ ”	“ ”
57.	síddit [sid:it]	saddít [sad:it]	síddit [sid:it]

- Numéraux cardinaux

	WODAK	WOFAA	WOLEB
58.	benn « un » [benn]	“ ”	benna [benna]
59.	ñaar « deux »	“ ”	“ ”

	[ɲa:r]		
60.	ñett « trois »	“ “	ñetta
	[ɲɛ:t:]		[ɲɛ:t:a]
61.	ñeent « quatre »	“ “	ñeenta
	[ɲɛ:nt:]		[ɲɛ:nt:a]
62.	júroom « cinq »	“ “	juroom
	[ɟuro:m]		[ɟʊrɔ:m]
63.	júroom-benn « six »	“ “	juroom-benna
	[ɟuro:m bɛn:]		[ɟʊrɔ:m bɛn:a]
64.	júroom-ñaar « sept »	“ “	juroom-ñaar
	[ɟuro:m ɲa:r]		[ɟʊrɔ:m ɲa:r]
65.	júroom-ñett « huit »	“ “	juroom-ñetta
	[ɟuro:m ɲɛ:t:]		[ɟʊrɔ:m ɲɛ:t:a]
66.	júroom-ñeent « neuf »	“ “	juroom-ñeenta
	[ɟuro:m ɲɛ:nt]		[ɟʊrɔ:m ɲɛ:nta]

67. fúkk « dix » fúkku fúkka
[fuk:] [fuk:u] [fuk:ə]
68. fúkk ák benn « onze » “ ” fúkka ʔax benna
[fuk:əkben:] [fuk:a:xben:a]
69. fúkk ák ñaar « douze » “ ” fúkka ʔax ñaar
[fuk:əkɲa:r] [fuk:a:xɲa:r]
70. ñaar-fúkk « vingt » ñaar-fúkku ñaar-fúkka
[ɲa:rfuk:] [ɲa:rfuk:u] [ɲa:rfuk:ə]
71. ñaar-fúkk ák benn « vingt-et-un » “ ” ñaar-fúkka ʔax benna
[ɲa:rfuk:əkben:] [ɲa:rfuk:a:xben:a]
72. fanweer « trente » “ ” “ ”
[fanwɛ:r]
73. ñeen-fúkk « quarante » ñeen-fúkku ñeen-fúkka

[ɲɛ:nfuk:]

[ɲɛ:nfuk:u]

[ɲɛ:nfuk:ə]

74. téemeer « cent »

téemeet

teemeer

[te:me:r]

[te:me:t]

[tɛ:mɛ:r]

CODESRIA - BIBLIOTHEQUE